

32

*COMPTE-RENDU  
D'ACTIVITÉS  
DE LA SAISON  
1999/2000*



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant  
Hôtel Gouthière - 6, rue Pierre Bullet - 75010 Paris

Port d'attache : amarrée face au 46 quai de la Loire -75019 Paris - tel : 01 53 35 07 76

*COMPTE-RENDU  
D'ACTIVITÉS  
DE LA SAISON  
1999/2000*



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant  
Hôtel Gouthière – 6, rue Pierre Bullet – 75010 Paris  
Port d'attache : amarrée face au 46 quai de la Loire – 75019 Paris - tel : 01 53 35 07 76

# Compte-rendu d'activité de la saison 1999/2000

La Péniche Opéra est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays.

Avec

- Trois créations lyriques par an
- Cinq spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe et en Asie,
- 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée,
- Un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux,
- Un nombre sans cesse croissant de spectateurs.
- Une programmation Jeune public pleine de surprise

La Péniche Opéra a fait la démonstration qu'elle était une structure qui comptait et serait amenée à jouer un rôle grandissant dans le paysage culturel des années à venir.

Les spectacles de la Péniche Opéra se jouent à bord de deux Péniches (dont le port d'attache est maintenant au Bassin de la Villette, face au 46, quai de la Loire, Paris XIX<sup>ème</sup>), également à l'Opéra Comique et en partenariat privilégié avec certaines scènes nationales.

# RÉCAPITULATIF DE LA SAISON 1999/2000

## À bord des Péniche et à l'Opéra Comique

<u>Dates</u>	<u>Spectacle</u>	<u>Nombre de représentations</u>
10, 11 et 12 décembre	<b>Private Joke</b> Théâtre musical avec Norbert Letheule	3
17, 18, 19 janvier ; 2, 3, 5, 6, 11, 12, 13, 18, 19, 20 ; 23, 24, 26, 27 février ; 1, 2, 4 mars	<b>La Belle Lurette</b> Opérette Contemporaine de Vincent Bouchot. Création	20
16, 17, 18, 19 et 20 novembre	<b>Ouma.</b> Youval Micenmacher, spectacle musical Jeune public	5
29 et 30 janvier	<b>Les arbres, les éléphants et les Communistes...</b> Vincent Bouchot et Frédéric Lagnau	2
6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17 mars 28, 29 mars et 1, 19, 20, 26, 27, 28 avril	<b>Salon Berlioz</b> La Péniche Opéra fait salon autour de Berlioz	18
10, 11, 12 mars	<b>Donnez moi un poète, j'en ferai deux musiciens</b> Claude Lavoix et Geneviève Rosset	3
18, 19, 21 et 22 mars	<b>Le Jardin des délices</b> Rencontre entre la troupe Han Tang Yuefu de Taïwan et La Péniche Opéra	4
2, 3 et 4 décembre	<b>Conte du hasard domestique</b> Conte en musique jeune public	4
2, 3 et 4 mai	<b>Coup de Courlis</b> Christophe Crapez et le Quatuor Debussy	3

18, 19, 20 , 21 et 22 janvier	<b>Au fond de l'eau</b> Exposition-Spectacle Jeune public	9
8 et 9 mars	<b>Zappa, profetic Attitude</b> Concert scénique jeune public	3
21, 22, 23, 24 et 25 mars	<b>Mozart, côté cours</b> Musique et théâtre d'ombre jeune public	6

**Soit 80 représentations**

### **Spectacles en Tournées**

<u>Dates et lieux</u>	<u>Spectacle</u>	<u>Nombre de représentations</u>
25 août au Festival de Sablé	<b>Le Jardin des Délices</b>	1
3 et 4 Septembre au festival d'Utrecht	<b>Le Jardin des Délices</b>	2
6 au 10 octobre festival Octobre en Normandie	<b>Les Docteurs Miracle</b> <b>La Veuve et le Grillon</b>	3 3
28 novembre à Boulogne- Billancourt	<b>La Veuve et le Grillon</b>	1
2 décembre à Saint-Cloud	<b>La Veuve et le Grillon</b>	1
Du 29 décembre au 4 janvier	<b>V'lan dans l'Oeil</b>	5
22 janvier à Ivry sur Seine	<b>La Belle Lurette</b>	1
14 mars à Meaux	<b>Le Jardin des Délices</b>	1
25 et 26 mars à Meylan (Cargo- Maison de la Culture de Grenoble)	<b>Le Jardin des Délices</b>	2
28 mars à Massy Palaiseau	<b>Le Jardin des Délices</b>	1
30 mars à Neuilly	<b>Le Jardin des Délices</b>	1

31 mars à Chartres	Salon Berlioz	1
Du 29 avril au 1 <sup>er</sup> juillet dans le Nord Pas de Calais	V'lan dans l'œil Caf'Conc' Hervé	4 12
19 mai à la Côte Saint-André	Salon Berlioz	1
19 et 20 mai à Hsinchu, Taïwan	Le Jardin des Délices	2
25 et 26 mai à Taïpei, Taïwan	Le Jardin des Délices	2

Soit 44 représentations

### Accueil

31 janvier

### Récital

Christine Cornier-Langlois

1

# La péniche Opéra jette l'ancre au bassin de la Villette

**Direction artistique :**

Mireille Larroche

**Conseillers musicaux :**

Jean-Claude Pennetier  
Yves Prin

**Chargé de production :**

Benoît Kasolter

**Responsable administrative :**

Eliane Brichler-Djaparidzé

**Relations publiques :**

Dominique Billouard

**Conseillers artistiques :**

Béatrice Cramoix  
Yves Coudray  
Christophe Crapez  
Claude Lavoix  
Lionel Peintre

Bassin de la Villette  
Face au 42 quai de Loire  
75019 Paris

En résidence à l'Opéra-Comique  
Place Boëldieu  
75002 Paris

**Renseignements et réservations :**

Tél. : 01 53 35 07 77  
Fax. : 01 53 26 91 93



1 9 9 9 / 0 0

S A I S O N





**A l'Opéra Comique  
du 6 au 17 mars 2000**

**& A bord de la Péniche Adélaïde  
du 28 mars au 28 avril 2000**

## SALON ROMANTIQUE

*La Péniche Opéra fait salon  
autour de Berlioz*

A partir des mémoires et des  
correspondances d'Hector Berlioz

Scénario : **Yves Coudray**

Éclairagiste : **Hervé Barillet**

Avec  
Françoise Masset : Soprano  
Lionel Peintre : Baryton  
Christophe Crapez : Ténor  
Yves Coudray : Ténor

Et l'ensemble Carpe Diem

**Au Foyer de l'Opéra-Comique :**

Les 6, 7, 8, 9, 10 et 13, 14, 15, 16, 17 mars 2000  
à 19h30.

**A bord de la Péniche Adélaïde :**

Du 28 mars au 28 avril 2000

### TARIFS

Place : 150 F.

Collectivités et groupes : 120 F.

Habitants des 10<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arr. de Paris : 120 F.

Moins de 26 ans : 80 F.

### Coproduction :

Péniche Opéra  
Carpe Diem

Après le Salon Rossini et le Salon autour de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine, voici notre nouveau Salon musical. A mi-chemin entre le concert et le spectacle, ces salons sont conçus pour le Foyer de l'Opéra-Comique, pour la Péniche Opéra, pour de petites salles de spectacle ou pour des grands salons. Ils réunissent quelques interprètes qui dissertent, chantent et jouent des pages musicales choisies autour d'un sujet qui nous tient à cœur.

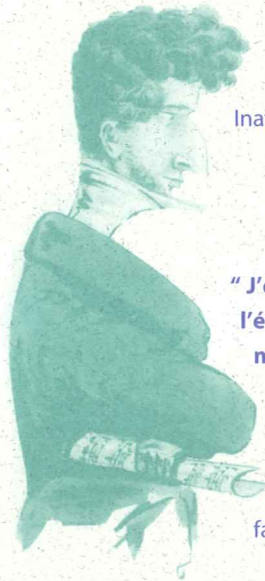
**S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux.** Romantique,

passionné, bouillant, puissant et atypique, (d'aucuns diront bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique. Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littéraire.

Le piano n'était pas son instrument, il préférait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez *Les Troyens* à la guitare !

Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial.

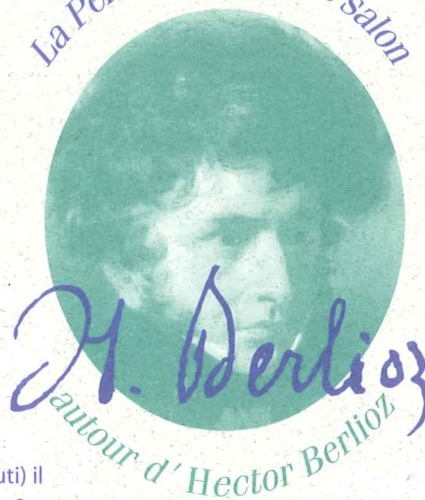
**Yves Coudray**



**" J'étais alors adonné tout entier à l'étude et au culte de la grande musique dramatique. Beethoven,**

dont j'avais lu deux symphonies et entendu un andante seulement, m'apparaissait bien au loin comme un soleil, mais comme un soleil obscurci par d'épais nuages. Weber n'avait pas encore produit ses chefs-d'oeuvre; son nom même nous était inconnu. Quant à Rossini et au fanatisme qu'il excitait depuis peu dans le monde fashionable de Paris, c'était pour moi le sujet d'une colère d'autant plus violente que cette nouvelle école se présentait naturellement comme l'antithèse de celles de Gluck et de Spontini. Ne concevant rien de plus magnifiquement beau et vrai que les œuvres de ces grands maîtres, le cynisme mélodique, le mépris de l'expression et des convenances dramatiques, la reproduction continuelle d'une formule de cadence, l'éternel et puéril crescendo, et la brutale grosse caisse de Rossini, m'exaspéraient au point de m'empêcher de reconnaître jusque dans son chef-d'oeuvre (*Le barbier de Séville*), si finement instrumenté d'ailleurs, les étincelantes qualités de son génie. **Je me suis alors demandé plus d'une fois comment je pourrais m'y prendre pour miner le Théâtre-Italien et le faire sauter un soir de représentation, avec toute sa population rossinienne."**

*La Péniche Opéra fait salon*



*H. Berlioz  
autour d'Hector Berlioz*







## A bord de la Péniche Opéra du 17 janvier au 26 mars 2000

### OPÉRETTE

d'après Henri Calet

Sur une musique de Vincent Bouchot

Commande de la Péniche Opéra

Mise en scène : **Mireille Larroche**

Décors : **Frédéric Faye**

Costumes : **Michel Ronvaux**

Chorégraphie : **Anne-Marie Gros**

Régie générale : **Marc Pracca**

Service de presse : **Maguy Lades**

Avec

Le Narrateur : **Lionel Peintre**, *baryton pictural*

Sophie, sa mère : **Béatrice Cramoix**,  
*mezzo-soprano maternelle*

Et de nombreux personnages  
secondaires chantés et évoqués par une  
soprano, une mezzo-soprano et un  
ténor.

Effectif musical : guitare, accordéon,  
contrebasse, clarinette,  
et une musique préenregistrée.

#### A la Péniche Opéra :

Du 17 janvier au 26 mars 2000 :  
les mercredis, jeudis, vendredis, samedis  
à 21h et dimanches à 16h.

#### TARIFS

Place : 150 F.

Collectivités et groupes : 120 F.

Habitants des 10<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arr. de Paris :  
120 F.

Moins de 26 ans : 80 F.

#### Co-production :

Péniche Opéra

Ville d'Ivry

Musique nouvelle en liberté

**IVRY**  
5/SEINE

# LA BELLE LURETTE

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
**BOUCHOT**



## OPÉRETTE EN 16 TABLEAUX ENCHAÎNÉS CRÉÉE

LE 22 JANVIER 2000 À IVRY

Un "choc" stylistique... Je ne sais pas grand chose d'Henri Calet. J'ai lu, il y a une dizaine d'années, *La Belle Lurette* sur la bonne foi de la quatrième de couverture de l'éditeur, dans la collection *L'Imaginaire* de Gallimard. **Francis Ponge** lui-même, saluait en **Calet** un styliste de la langue proche en esprit de **Satie**. J'avoue, qu'encore aujourd'hui, je ne comprends pas ce rapprochement mais il est clair que mon premier choc à cette lecture (pourtant entamée au hasard des pages par cette phrase extravagante : "**La peau de la tête de Mes Couilles était violette**") a été pour moi stylistique. Chez Calet, la phrase est brève, percutante, le mot choisi à contre-pied, **vulgaire quand on l'attend clinique, et pudique quand on l'espère grossier.**

#### " Le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable..."

*La Belle Lurette* est une somme de souvenirs d'enfance et d'adolescence dans le Paris de La Belle Époque et de l'immédiat après-guerre de 14-18..

Lorsque Mireille Larroche m'a demandé d'écrire **une opérette d'aujourd'hui** pour La Péniche Opéra, je souhaitais me tourner vers un sujet politique contemporain et j'ai lorgné vers le théâtre de Bond et de Vinaver. Avec le roman de Calet, je tenais un thème qui n'est pas en lui-même politique (la part de la critique sociale y est assez faible et peut se résumer à **un jeu de massacre généralisé**). En somme, défilent dans *La Belle Lurette* ceux qui, contemporains des héros de l'opérette, n'ont pas eu accès à la scène en leur temps : le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable.

**L'opérette !...Un genre qu'à priori je déteste...** Musicalement, *La Belle Lurette* fait évidemment référence sans cesse à l'opérette du tournant des XIX<sup>e</sup> / XX<sup>e</sup> siècles, tout en ménageant des fenêtres sur les deux grands maîtres avant-gardistes du temps, Schoenberg et Stravinsky. L'effectif instrumental, un effectif du pauvre, sans piano ni violon, est à rapprocher des formations utilisées par Stravinsky dans sa musique. La structure joue sur l'emboîtement du parlé et du chanté (il n'y a pas de récitatif), l'un appelant l'autre, par effets de contraste et d'assonance. Si mon rapport au roman peut sembler ambigu dans la mesure où l'adaptation en livret d'opérette renforce sa dimension **contestataire**, mon rapport à la musique d'opérette est lui carrément pervers.

C'est un genre qu'à priori je déteste (mon à priori ayant été tempéré par la pratique scénique) et dont je réserve les clichés pour les moments les plus dramatiques ou les plus écœurants. Ce n'est pas que la présence de chansons, de duos d'amour et de duos bouffes, de chœurs patriotiques, de scènes de liesse, soit toujours le prétexte à la dérision, certains numéros sont traités avec beaucoup d'innocence, **mais quelques dizaines d'années après la mort du genre, on peut suspecter ce retour en arrière de cacher quelque vilaine appréciation du présent politique, social et moral.**

Vincent Bouchot



# Programme de la Saison 1999 - 2000

**coup de cœur**

**10, 11 et 12 décembre 1999** à bord de la Péniche Adélaïde

**"Private Joke"**

Coup de cœur à Norbert Letheule, avec Henry Texier, Carine Bonnefoy et Bertrand Rastignac. Théâtre musical Dada et dandy.

**Du 17 janvier au 26 mars 2000** à bord de la Péniche Opéra

**"La Belle Lurette", opérette contemporaine.**

Musique et livret de Vincent Bouchot, d'après le roman de Henri Calet, avec Lionel Peintre et Béatrice Cramoix. Passant du genre opéra à la chanson ou au numéro de cabaret, voilà une opérette sociale qui provoque, chatouille et égratigne...

**coup de cœur**

**28, 29 et 30 janvier 2000** à bord de la Péniche Adélaïde

**"Les Arbres, les éléphants et les Communistes", 50 ans de chanson politique ou Dégager la chanson engagée.**

Coup de cœur à Vincent Bouchot avec Frédéric Lagnau au piano. Musiques de Eisler, Jelineck, Wolpe, Rzewsky, Ortega, ...

**Du 6 au 17 mars 2000** à l'Opéra-Comique

**Du 28 mars au 28 avril 2000** à bord de la Péniche Adélaïde

**"Salon Berlioz", le salon romantique**

Passionné, bouillonnant, puissant, atypique... La Péniche Opéra fait salon autour de Berlioz. Avec Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez, Yves Coudray et l'ensemble Carpe Diem.

**coup de cœur**

**10, 11 et 12 mars 2000** à bord de la Péniche Adélaïde

**"Musique à danser avec Schubert, Brahms, Stravinsky, Strauss..."**

Coup de Cœur à Claude Lavoix et Yves Prin. Un flot de valses, polkas et autres galops endiablés à en perdre haleine. Et une création d'Yves Prin : **Rag Bach**

**coup de cœur**

**Du 18 mars au 22 mars** à l'Opéra-Comique

**"Le Jardin des Délices"**

Divertissement baroque sur des airs d'amour et des danses de cour en France et en Chine au XVII<sup>e</sup> siècle. Une rencontre savoureuse dansée et chantée entre la Péniche Opéra et la Compagnie Han Tang Yuefu de Taiwan.

**coup de cœur**

**2, 3 et 4 mai 2000** à bord de la Péniche Adélaïde

**"Coup de Courlis"**

Coup de cœur à Christophe Crapez et au Quatuor Debussy. Musique vocale des compositeurs anglais du XX<sup>e</sup> siècle et Quatuor de Ravel.

**coup de cœur**

**16, 17 et 18 mai 2000** à bord de la Péniche Adélaïde

**"L'Apostrophe et le Diable Boiteux"**

Coup de cœur à Lionel Peintre. Musique et livret de Jean Françaix. Une verve, une grâce, une malice de tous les instants. Un des musiciens français le plus joué en Allemagne et aux Etats-Unis. Avec Frédérique Brodard, Yves Coudray, Christophe Crapez et Lionel Peintre.



Pour la première fois à la Péniche Opéra avec

**PJP**

Paris Jeune Public

**À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA, PAR L'ASSOCIATION PARIS JEUNE PUBLIC**

- Du 15 au 20 Novembre / Percussions : **Ouma** par Youval Michenmacher (à partir de 8 ans)
- Du 29 Novembre au 5 Décembre / Contes musicaux : **Contes du hasard domestique** par Alain Gibert, (à partir de 7 ans) Compagnie la Carrénaire
- Du 17 au 22 Janvier / Exposition-Spectacle : Compagnies à Tulle Tête & Vire-volte (de 2 à 4 ans)
- Au fond de l'eau** par Dominique Verpraet (chorégraphe), Marin Favre (musicien), Hélène Offmann (danseuse).
- Les 8 et 9 mars / Le concert Impromptu (à partir de 9 ans) **Zappa! Prophétic Attitude** par Yves Charpentier (flûtes), Anne Chamussy (hautbois), Jean Christophe Murer (clarinette), Didier Velly ( cor ), Christophe Tessier (basson).
- Du 20 au 25 Mars / création, concert & ombres : Théâtre de l'Ombrelle (à partir de 5 ans)
- Mozart, côté cours : voyage d'un enfant en Europe** par Jérôme Boudin (piano), Caroline Pozdrec (chant & flûte traversière) Claudé Clément (scénario & dialogues), Colette Blanchet (ombres & projections).

**ACCUEIL**

**le 31 janvier 2000**, à bord de la Péniche Adélaïde

**Récital Cornier Langlois**

Au programme, Elliott Carter, Eric Tanguy et tangos (à déterminer).



## SOIRÉES COUP DE COEUR

Pour ne pas sombrer dans le coup de blues et sans attendre le coup de semonce, les officiers et matelots de la Péniche Opéra ont décidé ce qui sera sans aucun doute un coup d'éclat, un nouveau coup de Trafalgar (non, pas la bataille ! le square bien sûr), je veux parler de cette nouvelle saison de **Coups de cœur**. Cinq Coups de cœur en collaboration avec *Musique nouvelle en liberté* seront programmés tout au long de la saison.

En marge de nos créations dont vous trouverez les informations détaillées au cœur de ce programme les soirées Coups de cœur s'ancrent dans la programmation de la Péniche Opéra d'une façon régulière, **une à deux fois par mois**. Conçues comme des rendez-vous entre fidèles, ces soirées vous feront partager nos Coups de cœur, nos amitiés, nos rêves.

Nous donnerons la barre, le temps d'une soirée, à des artistes qui pour la plupart ont déjà eu l'occasion de travailler pour la Péniche Opéra.

Ces soirées sont dans notre esprit "**une carte blanche**" où dans le cadre sympathique de la Péniche, **musiciens, chanteurs, metteurs en scène...** se donneront à voir différemment, se laisseront entendre d'une autre oreille, avec plus **d'intimité, d'humour et de convivialité**.

Nous essaierons une fois de plus de privilégier ce lieu original qu'est la Péniche, propice à la découverte, la recherche, l'invention et la qualité, espace qui, en marge des salles de concert et des grands plateaux de théâtre lyrique, permet de valoriser tout un répertoire souvent mal connu ou méconnu, depuis la disparition des grands salons et cercles musicaux.

**Les 10, 11 et 12 décembre 1999.**

**Private joke, théâtre musical Dada et dandy**

Coup de cœur à Norbert Letheule et Henri Texier

Les mots? Tenteront de dessaouler les notes? Elles iront du jazz au classicisme. Oui, de "l'after beat" à l'art ancien!

**Les 28, 29 et 30 janvier 2000.**

**Les arbres, les éléphants et les Communistes, 50 ans de chanson politique ou Dégager la chanson engagée.**

Coup de cœur à Vincent Bouchot avec Frédérique Lagnau au piano.

Elle s'appelle parfois engagée, mais dans quelle impasse? On l'ignore parce que l'art n'a rien à voir avec la politique. On la regarde avec tendresse parce qu'elle fait partie de notre adolescence, on l'adopte finalement, on veut lui faire des petits, parce que le chômage, le fascisme déguisé, la guerre, le racisme, sont encore là, et que les musiques quinquagénaires collent encore à l'actualité. Musiques: Hans Eisler, Hans Jelinek, Stephen Wolpe, Frederic Rzewski, Cornelius Cardew, Sergio Ortéga... et des chansons spécialement écrites pour ce coup de cœur de Francesco Luque, Frédéric Lognau et Denis Chouillet.

**Les 10, 11 et 12 mars 2000**

**Musique à danser avec Schubert, Brahms, Stravinsky, Strauss...**

Coup de cœur à Claude Lavoix et Yves Prin.

Un flot de valse, polkas et autres galops endiablés à en perdre haleine pour quatre mains sur deux pianos!

Et une création d'Yves Prin : **Rag Bach**

**Les 2, 3 et 4 mai 2000.**

**Coup de Courlis**

Coup de cœur à Christophe Crapez et au Quatuor Debussy.

Musique vocale avec les compositeurs anglais du XXème siècle.

Suivons le vol du Courlis qui nous mènera de la Villa Médicis jusqu'aux terres britanniques si chères à mes oreilles. Cet oiseau capricieux nous fera prendre de multiples chemins où la formation reine de la musique de chambre, le quatuor à cordes, sera quasi-omniprésente.

Prémice à un futur cycle de musique de chambre vocale, ce programme franco-britannique jouera la carte de la nouveauté: création pour quatuor et voix, musique de film pour hautbois et ténor a capella.

Enfin ce fameux Courlis de Peter Worlock avec sa forme si originale: quatuor, cor anglais, flûte et ténor.

Bon voyage!

**Les 16, 17 et 18 mai 2000**

**L'Apostrophe et Le Diable Boiteux.**

Coup de cœur à Lionel Peintre autour de Jean Françaix.

Voilà maintenant plusieurs années que je souhaite rendre hommage à ce compositeur. Ses compositions renferment une verve, une grâce, une malice de tous les instants. Sait-on qu'il est un des musiciens français les plus joués en Allemagne et aux Etats-Unis? Sait-on aussi qu'il signa, entre autres, la musique du film de Guitry *Si Versailles m'était conté*, et que François Poulenc lui confia l'orchestration de son *Babar*?

Deux pièces maîtresses pour ce coup de cœur. *Le Diable Boiteux*, opéra comique où le sus-nommé Diable fait découvrir au seigneur Zambullo les secrets du monde et les défauts des hommes. *L'Apostrophe*, comédie musicale au sens premier du terme dont le livret est inspiré de Balzac.

Avec Frédérique Brodard, Yves Coudray, Christophe Crapez et Lionel Peintre...



## Programme de la saison 1999 - 2000

La Péniche Opéra présente aussi des spectacles que vous pouvez rencontrer un peu partout en France, tout au long de la saison, sur les rives de nos fleuves et canaux ou sur les scènes des théâtres.

Voici une occasion originale de venir voir ou revoir l'un de nos spectacles.

**Pour toutes informations complémentaires n'hésitez pas à nous rappeler au 01 53 35 07 76.**



25 août 1999	Le Jardin des Délices au festival de Sablé s/ Sarthe
3 et 4 septembre 1999	Le Jardin des Délices au festival d'Utrecht
11 septembre 1999	Le Jardin des Délices aux festivals d'Ile-de-France / Alternative lyrique
6 octobre 1999	La Veuve et le Grillon à Duclair
7 octobre 1999	La Veuve et le Grillon à Saint-Valery-en-Caux
9 octobre 1999	Les Docteurs Miracle à Fécamp
9 octobre 1999	La Veuve et le Grillon à Harfleur
10 octobre 1999	Les Docteurs Miracle à Bailleul-Neuville
20 et 21 octobre 1999	Les Docteurs Miracle à Épinal
28 novembre 1999	La Veuve et le Grillon à Boulogne-Billancourt
2 décembre 1999	La Veuve et le Grillon à Saint-Cloud
29, 30 et 31 décembre 1999	V'lan dans l'oeil à Tours
2 et 3 janvier 2000	V'lan dans l'oeil à Tours
22 janvier 2000	La Belle Lurette à Ivry Sur Seine
11 mars 2000	Le Jardin des Délices à Versailles ( Option )
14 mars 2000	Le Jardin des Délices à Meaux
25 et 26 mars 2000	Le Jardin des Délices à Grenoble
28 mars 2000	Le Jardin des Délices à Massy
30 mars 2000	Le Jardin des Délices à Neuilly s/ Seine
31 mars 2000	Salon Berlioz à Chartres
29 avril 2000	Caf'conc' Au Touquet
30 avril 2000	V'lan dans l'oeil à Calais
6 et 7 mai 2000	V'lan dans l'oeil à Tourcoing
13 mai 2000	Caf'conc' à Houdin
19 mai 2000	Salon Berlioz à La Côte Saint-André
21 mai 2000	V'lan dans l'oeil à Boulogne-sur-Mer
26 mai 2000	Caf'conc' à Trith Saint-Léger
27 mai 2000	Caf'conc' à Haulchain
26 et 27 mai 2000	Cabaret Contemporain à Montereau
30 et 31 mai 2000	Caf'conc' à Salaumines
6 juin 2000	Caf'conc' à Saint-Omer
8 juin 2000	Caf'conc' à Valenciennes
16 et 17 juin 2000	Caf'conc' à Lille
27 juin au 1 <sup>er</sup> juillet 2000	Caf'conc' à Maubeuge

### Tarifs et réservations

#### LA PÉNICHE OPÉRA JETTE L'ANCRE AU BASSIN DE LA VILLETTE

##### La Belle Lurette et le Salon Berlioz

Places : 150 F. - collectivités et groupes : 120F.

Habitants des X<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 120 F. Moins de 26 ans : 80 F

##### Coups de Coeur

Places à 100 F. - collectivités et groupes : 80 F.

Habitants des X<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 80 F. Moins de 26 ans : 60 F

#### LA PÉNICHE OPÉRA FAIT ESCALE À L'OPÉRA-COMIQUE

##### Le Jardin des Délices

Tarif unique à 200 F. - collectivités et groupes : 180 F.

##### Le Salon Berlioz

Places à 150 F. - collectivités et groupes : 120F.

Habitants des X<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 120 F. Moins de 26 ans : 80 F

#### FORMULES ABONNEMENTS

**Croisière :** La Belle Lurette et le Salon Berlioz et deux coups de cœur au choix : 400 F

**Escales :** La Belle Lurette ou le Salon Berlioz au choix et deux coups de cœur au choix : 280 F

**Passé Opéra-Comique :** 280 F

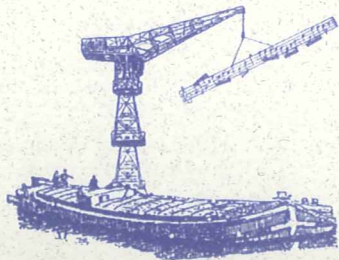
#### PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

**TARIFS POUR SCOLAIRES ET CENTRES DE LOISIRS :** 22 F. par enfant / 28 F. par collégien / gratuit pour les accompagnateurs

**TARIFS POUR INDIVIDUELS :** enfant : 35F / adulte : 50F

**RÉSERVATIONS :** 01 53 35 07 77 - FNAC, VIRGIN, Agences

La Péniche Opéra amarrée face au 42 quai de Loire, 75019 Paris (métro Jaurès).





## A l'Opéra Comique du 18 au 22 mars 2000

### DIVERTISSEMENT SUR DES AIRS D'AMOUR ET DES DANSES DE COUR EN FRANCE ET EN CHINE AU XVIIÈME SIÈCLE

Un projet à l'initiative de l'A.F.A.A - Ministère  
des Affaires Étrangères et du Centre culturel  
de Taïpeh  
sur une idée de la Péniche Opéra.

Mise en scène et scénario : **Mireille Larroche**  
Dialogues : **Philippe Beussant**  
Direction musicale : **Denis Raisin-Dadre**  
Conseillère artistique : **Béatrice Cramoix**  
Chorégraphie : **Bégonia del Valle / Les  
Fragments Réunis.**  
Assistant mise en scène : **Alain Patiers**  
Décors : **Claude Lemaire**  
Costumes : **Michel Ronvaux**  
Costumes taïwanais : **Yip, Kam-Tim**  
Lumières : **Marc Pracca**  
Régie générale : **Marc Pracca**

Avec  
Soprano : **Isabelle Desrochers**  
Basse : **Bernard Deletré**  
Contre-ténor : **Marc Pontus**  
Ténor : **Ian Honeyman**  
Danseuses : **Bégonia del Valle, Hélène  
Baldini**  
Flûte : **Denis Raisin-Dadre**  
Luth : **Pascale Boquet**  
Viole : **Sylvia Abramowicz**  
Et  
10 danseurs, chanteurs et musiciens du  
Han Tang Yuefu dirigé par **Chen, Mei-O**

Hsio, Ho-Wen / Wang, Chin-Chin / Wang, Hsin-I /  
Chen, Lun-Chieh / Kao, Chin-Chin / Shu, Hsu-Hui /  
Chang, Mi-Min / Mo, Lan-Lan / Lin, Jia-Chi / Chen,  
Mei-O

**A l'Opéra-Comique :**  
Les 18, 21 et 22 mars 2000 à 19h30  
et le 19 mars à 16h.

**TARIFS :**  
Tarif unique : 200 F.  
Collectivités et groupes : 180 F.

**Co-production :**  
Péniche Opéra, A.F.A.A.-Ministère des Affaires  
Étrangères, Centre Culturel de Taïpeh, Institut  
Français de Taïpeh, Ile-de-France Opéra et  
Ballet et avec le soutien de la Ville de Paris

**Ce jour de 1625, Maître Guillet offre à ses  
filles trois étranges livres chinois** qu'il vient  
d'acheter. Ce sont des partitions qui  
appartenaient à la cargaison de *La Catharina*,  
vaisseau portugais arraisonné par les  
Hollandais en 1603, du moins, on le raconte...  
Venus de Cathay, les trois livres sont là, au cœur  
de cette riche demeure parisienne suscitant  
l'émerveillement des femmes. Les pages sont  
feuilletées, les caractères étranges défilent...  
Vont surgir peu à peu les personnages du  
*Nankuan* et du *Jardin des Poiriers* pour vivre une  
belle nuit, hors du temps et des frontières.

**Il existe à l'autre bout du monde quelque part** sur l'île de Taiwan, une troupe de danseurs, de  
chanteurs et de musiciens qui ont ouvert depuis bientôt quatre ans un théâtre, au 6ème étage  
d'un building. Pour y entrer, on retire ses chaussures et on  
emprunte des pantoufles. Sur un parquet parfaitement ciré, on  
pénètre alors dans une salle d'une petite centaine de  
spectateurs, entièrement lambrissée. On s'installe à des  
tables basses où des thés aux parfums rares nous sont  
servis accompagnés d'étranges petits fruits secs, de  
gingembre confit et autres douceurs... Et puis le mirage  
commence.



**Cinq musiciens prennent place** autour de l'espace de jeu, les instruments  
ont quelque chose de familier... on dirait des luths à trois cordes, des violes  
miniatures et des flûtes en bambou. Trois danseuses glissent sur le sol d'ébène de  
la scène : leurs petits pas et leurs gestes magiques de précision et d'intensité  
fascinent, leur sourire surtout est hypnotisant derrière leur léger maquillage  
blanc; il semble toujours qu'elles se moquent un peu de nous. Deux chanteuses  
enfin font entendre d'étranges mélodies dont la mélancolie ne peut nous  
échapper. On y parle d'amour, de femmes abandonnées, d'amants séparés...  
**Cela ressemble à nos airs de cour de Lambert ou de Boësset !**

La lecture du programme en anglais m'enseigne que **cette musique appartient à  
un répertoire d'opéra de cour le plus vieux de la Chine du Sud, le Yuefu.**

**Quatre siècles plus tard, une troupe chinoise et une troupe française se  
rencontrent ;** l'une et l'autre sont à la recherche de leurs origines musicales,  
de leurs premiers "opéras"; l'une et l'autre pratiquent et aiment la musique  
de salon, font dialoguer la danse, la musique, le chant et le théâtre en  
véritable harmonie. L'idée d'un spectacle à créer ensemble naît tout de  
suite...

**Pendant deux ans** nous avons échangé, travaillé, étudié ces partitions qui,  
venues de Chine, traversent par miracle les océans pour arriver au milieu du  
XVII<sup>e</sup> siècle chez nous, en Europe.

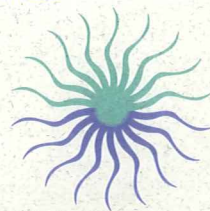
**Si les esthétiques semblent éloignées,** les histoires et les techniques utilisées  
sont très proches et montrent bien des points de convergence. Les ponts, les  
regards entre ces deux cultures me semblent particulièrement riches.

## Le jardin



## des délices

OPÉRA EN ÎLE  
DE FRANCE



# La péniche Opéra fait escale à l'Opéra Comique

Créée en 1982 par Béatrice Cramoix, Ivan Mathiack et Pierre Danais, la Péniche Opéra est depuis 1998, compagnie nationale de Théâtre Lyrique et musical en résidence à l'Opéra-Comique.

Une compagnie : une équipe d'artistes et d'artisans unis autour d'un même projet ; musiciens, chanteurs, décorateurs et costumiers travaillent ensemble, dans une dynamique d'échange et de recherche, au grand chantier qu'est aujourd'hui le théâtre lyrique. Sans être une troupe permanente, une compagnie qui reste fidèle à certains interprètes, au public, à ses partenaires. Son travail s'inscrit dans la durée.

Tantôt à Paris, en péniche ou à l'Opéra Comique, tantôt en province, en région Ile-de-France ou en résidence au Cargo-maison de la Culture de Grenoble, d'une région à l'autre, d'une scène de théâtre à une scène d'opéra, d'une péniche à une cour de château, toujours mobile, éternelle nomade, la Péniche Opéra sillonne toutes les routes et les canaux de notre pays à la rencontre du public, de tous les publics où qu'ils se trouvent.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique, aux formes contemporaines, des opéras-bouffes et opéras-comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes. L'opéra est en vogue, goûtons à l'opéra !

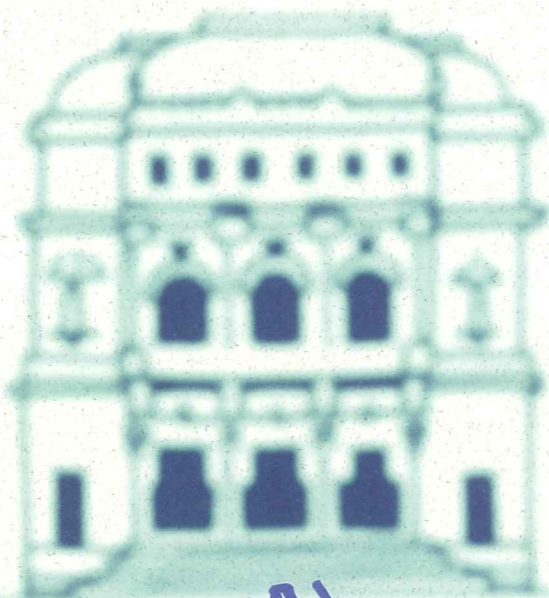
Des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges de l'Opéra-Comique

Venez découvrir une nouvelle manière d'aimer l'opéra.

**Mireille LAROCHE**

La Péniche Opéra  
à l'Opéra-Comique  
Place Boëldieu  
75002 Paris

R É S E R V A T I O N S : 0 1 5 3 3 5 0 7 7 7



La Péniche Opéra  
est subventionnée par  
Le Ministère de la Culture  
et la Ville de Paris

## Sommaire

- Une année en cartes postales

### Créations

- *La Belle Lurette*, à bord de la Péniche Opéra, à Ivry sur Seine
- *Le Salon Berlioz « la Péniche opéra fait salon autour de Berlioz »*, à l'Opéra Comique, à bord de la Péniche Adélaïde, à Chartres, à la Côte Saint-André.
- *Le Jardin des Délices*, à l'Opéra Comique, au Festival de Sablé, au Festival d'Utrecht, à Meaux, à Meylan, à Massy Palaiseau, à Neuilly, à Taïpei.

### La programmation « Coup de Cœur »

- *Private Joke*
- *Les arbres, les éléphants et les Communistes*
- *Donnez-moi un poète, j'en ferai deux musiciens*
- *Coup de Courlis*

### La programmation « Jeune public »

- *Ouma.*
- *Conte du hasard domestique*
- *Au fond de l'eau*
- *Zappa, profetic Attitude*
- *Mozart, côte cours*

### Accueil

- *Récital de Christine Cornier Langlois*

### Les tournées

- *Les Docteurs Miracle, La Veuve et le Grillon* au Festival Octobre en Normandie
- *La Veuve et le Grillon* à Boulogne-Billancourt
- *La Veuve et le Grillon* à Épinal
- *V'lan dans l'œil* à Tours
- *V'lan dans l'œil et le Caf'Conc' Herwé* dans le Nord Pas de Calais

### La Péniche, le lieu

- *Revue de presse*

Chers amis,

À peine revenue du Festival Octobre en Normandie (avons-nous pu apercevoir le museau d'une vache parmi nos nombreux spectateurs ?) et du festival Les Larmes du rire à Epinal, la Péniche sera de nouveau en tournée avec le spectacle " La Veuve et le Grillon " à Boulogne le 27 novembre et à Saint-Cloud le 2 décembre.

Mais la Péniche n'oublie pas pour autant son port d'attache :

Le premier coup de cœur de la saison nous fera swinguer entre théâtre et musique avec l'icôneclaste Norbert Letheule et le grand contrebassiste de jazz Henri Texier.

" Private Joke ", théâtre Dada et dandy sur la Péniche Adelaïde les 10, 11 décembre à 21h et le 12 décembre à 16h. Et un programme spécial pour les moussaillons avec un spectacle Jeunes Publics :

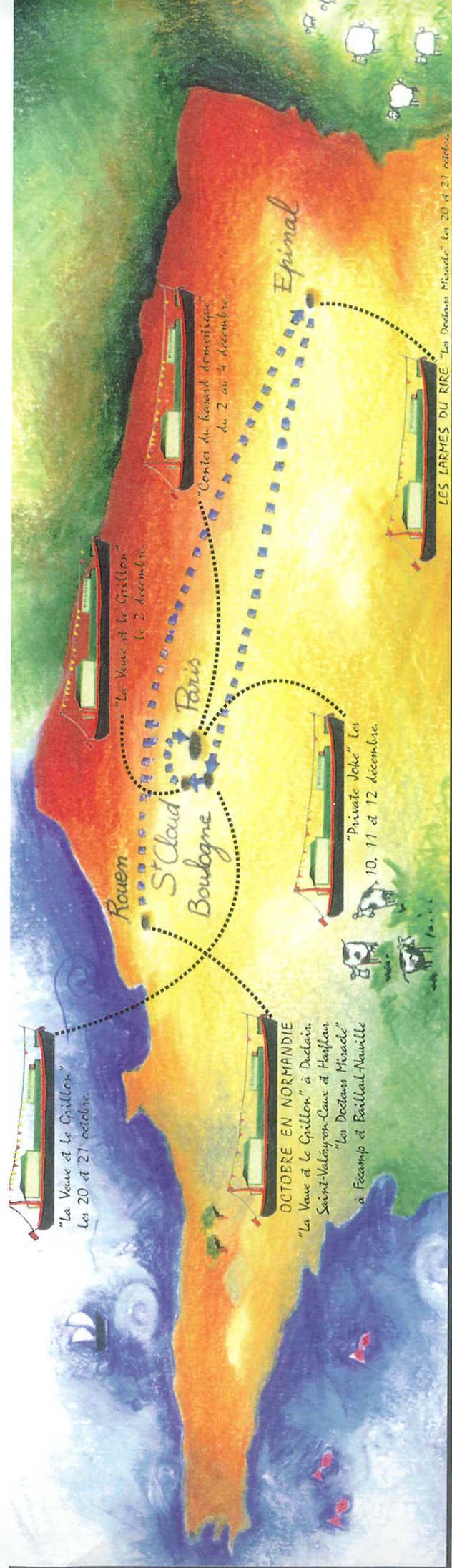
" Contes du hasard domestique " (du 2 au 4 décembre) sur la Péniche Adelaïde.

Pour mieux vous tenir informés des différentes facettes de notre activité, la Péniche Opéra se propose de vous adresser cette année une carte chaque mois, à la manière d'un carnet de bord.

Conservez-les ! Nous vous enverrons de quoi les relier en cours de saison.

À très bientôt

L'Équipe de la Péniche Opéra

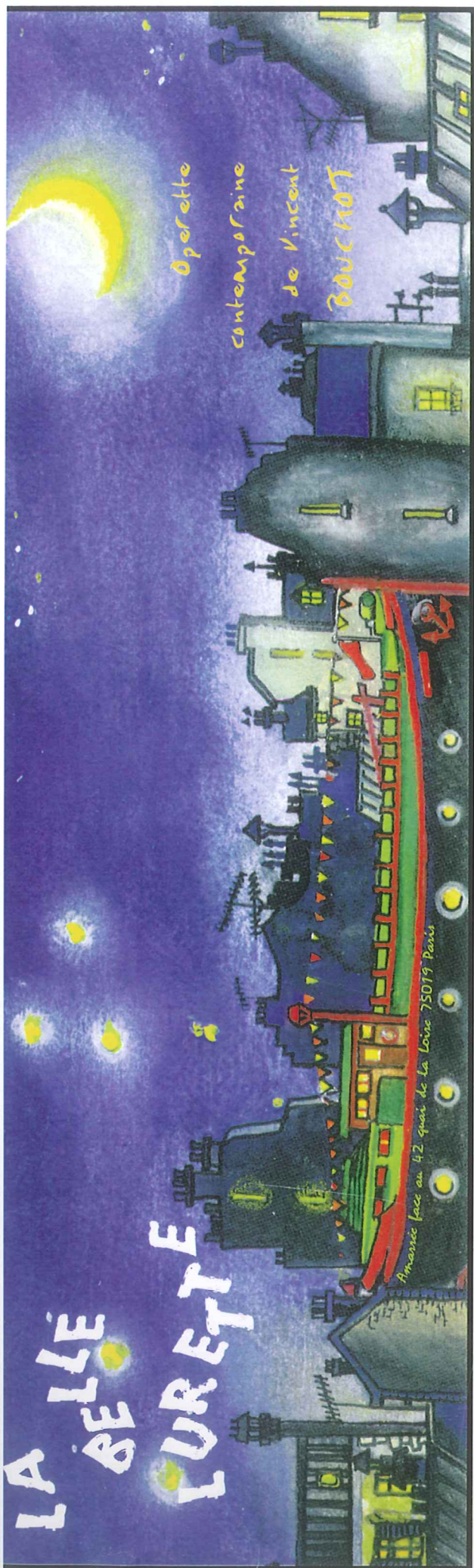


" La péniche-Opéra voyage ... "





Décembre 2000



" À nouvelle année, nouvelle opérette !... " et nouvelle adresse.

Chers amis,

À nouvelle année, nouvelle opérette !... et nouvelle adresse : adieu le quai de Jemmapes, nous voilà amarrés pour toute l'année sur le Bassin de la Villette !

Pour entrer joyeusement dans le nouveau millénaire, la Péniche Opéra propose une opérette contemporaine :

" La Belle Lurette " de Vincent Bouchot, un spectacle pétillant d'intelligence vif, cynique, décapant, ) l'humour à la fois amer et savoureux. Du 17 janvier au 4 mars 2000.

Enfin, la Péniche s'en va fêter le " cap de l'an 2000 " à Tours, avec " Vlan dans l'œil " ! Les 28, 29, 30, 31 décembre 1999 et 2 janvier 2000.

Bonne année !

L'Équipe de la Péniche Opéra

Janvier 2000

Chers amis,

Adieu cher vieux XXe siècle ! Nous avons déjà bien fêté l'an 2000 à Tours avec notre joyeux spectacle " V'lan dans l'œil ".

Entrez avec nous dans le nouveau millénaire avec notre opérette des Gueux , " La Belle Lurette " de Vincent Bouchot.

Sur la Péniche Opéra les 17, 18 et 19 janvier à 21h. les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 février à 21h, les 6, 13, 20 et 27 février à 16h et les 1, 2 et 4 mars à 21h.

Vous n'avez pas encore réservé ? Dépêchez-vous !

Parce que nous aimons passionnément Vincent Bouchot, notre coup de cœur du mois lui est consacré : " Les arbres, les éléphants et les Communistes... ". Que cache ce drôle de titre ? Venez le découvrir les 29 et 30 janvier sur la Péniche Adélaïde.

Les p'tits mousaillons ne seront pas en reste, les compagnies À tulle tête et Vire Volte leur proposent " Au fond de l'eau " les 18, 19, 20, 21 et 22 janvier.

Enfin le 31 janvier, le piano de Christine Cormier-Langlois clora le mois en beauté.

À très vite !

L'Équipe de la Péniche Opéra

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
BOUCHOT

" La Belle Lurette : l'opérette des gueux ... "

LA  
BELLE  
LURETTE



Février 2000



" La péniche-Opéra sera à l'Opéra Comique "

Mars 2000... Pour le plaisir de tous,  
l'Opéra Comique ouvre ses portes...

Avec deux nouveaux spectacles, la Péniche  
retrouve une salle qu'elle aime.

Plaisir de jouer et plaisir de partager.

Cette année, pour son Salon, c'est Berlioz  
qui vous reçoit dans le foyer de l'Opéra  
Comique avec le " Salon Romantique  
autour de Berlioz ". Puis c'est la troupe  
Han Tang Yuefu de Taïwan qui nous  
rejoint sur le grand plateau pour " Le  
Jardin des Délices " divertissement sur  
des airs d'amour et des danses de cour en  
France et en Chine au XVIIIe siècle.

Deux beaux spectacles dont la Péniche a le  
secret.

Calendrier :

" Le Salon Berlioz " : 6, 7, 9, 10 et 13,  
14, 15, 16 et 17 mars dans le foyer de  
l'Opéra Comique

" Le Jardin des Délices " : les 18, 19, 21,  
22 mars dans la grande salle de l'Opéra  
Comique.

Soirée Coup de cœur, " Musique à danser "  
pour deux pianos les 10, 11 et 12 mars

" La Belle Lurette " : 18, 19, 21, 23, 24,  
26, 27 février et 1, 2 et 4 mars.

" Zappa Prophetic Attitude ", spectacle  
Jeune public : 8 mars

L'Équipe de la Péniche Opéra





"Le Jardin des Délices", de l'Opéra Comique aux rives sournaises de Taïwan.

D'une rive à l'autre, "Le jardin des Délices" voyage... Le voici amarré pour quatre représentations parisiennes à l'Opéra Comique avant de traverser la France puis de rejoindre la lointaine île de Taïwan.

"Le Jardin des Délices", c'est la rencontre magique de deux cultures du bout du monde, un croisement dans le temps et dans l'espace de deux troupes, l'une taïwanaise, le Han Tang Yuefu et l'autre, la Péniche Opéra, toutes deux à la recherche de leurs origines musicales.

Ce dialogue entre les airs de cour du XIIIe et la tradition Nankuan, par le chant, la danse et autour d'une belle histoire mystérieuse nous transporte dans un monde féerique, raffiné et élégant aux frontières du réel et de l'imaginaire.

À l'Opéra Comique les 18, 19, 21 et 22 mars

À Meaux le 14 mars

À Meylan (Cargo-Maison de la Culture de Grenoble) le 25 mars

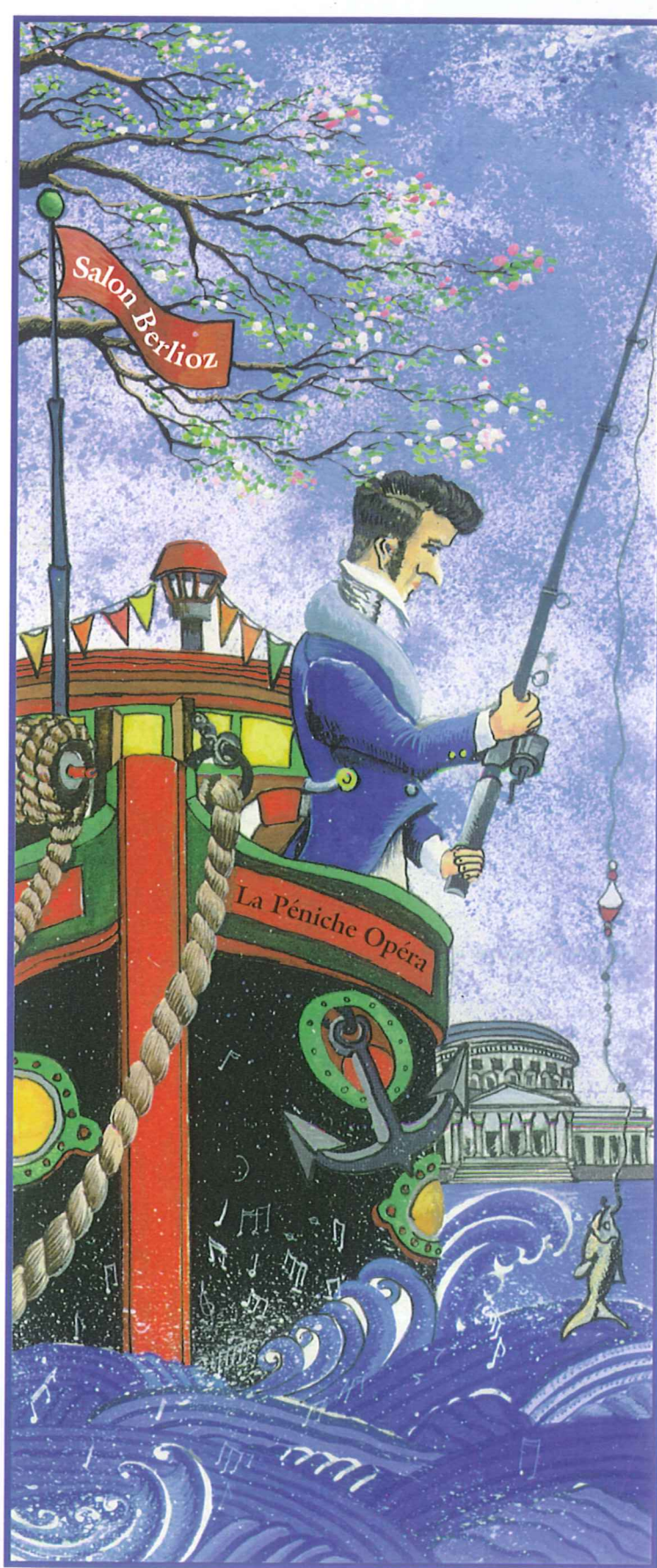
À Massy le 28 mars

À Neuilly sur Seine le 30 mars

À Taïpei du 15 au 26 mai

L'Équipe de la Péniche Opéra





Hecto Berlioz sur la Péniche ? Mais non, ce n'est pas un poisson d'avril !

Après le foyer de l'Opéra Comique, dans un décor tapissé de partitions, c'est la Péniche Adélaïde qui l'accueille et fait salon autour de ses musiques et de ses écrits. " Une heure et demie de bonheur ! " Le Salon Berlioz, les 19, 20, 22, 26, 27 et 28 mars à 20h30.

Nos soirées Coup de cœur continuent de plus belle en ces jours printaniers, et nous emmèment cette fois-ci découvrir les compositeurs anglais du XIXe siècle (R.Vaughan-Williams P.Warlock...) en compagnie de Christophe Crapez et du Quatuor Debussy.

Coup de Cœur les 2, 3 et 4 mai

À bientôt

L'Équipe de la Péniche Opéra



La péniche-Opéra  
fait Salon  
autour de Berlioz.



"CAF' CONC", HERVÉ le compositeur toqué, Les délassements comiques.



"LE FIL D'ORPHÉE", de Claudio MONTEVERDI 1600 à Régis CAMPO 2001



"FAISONS UN OPÉRA, LE PETIT RAMONEUR", Benjamin BRITTEN

Pour une nouvelle  
saison 2000 / 01 :  
en avant toute !



Renseignements / Réservations  
01 53 35 07 77

Bons baisers de Maubeuge où, sous le clair de lune, se clôt en Péniche une tournée de deux mois. De Chartres à Saint-Omer en passant par l'île de Taïwan, par la Côte Saint-André, par Calais et Lille, nous avons joué plus de vingt représentations du "Jardin des Délices", du "Salon Berlioz" et de "V'lan dans l'œil"...

Avant de partir en vacances, un petit aperçu de notre saison 2000-2001 :

On retrouvera Hervé, le compositeur délirant de "V'lan dans l'œil" qui, les pieds par-dessus bord, répète déjà le "Caf' Conc', les Délassements Comiques" à voir dès octobre.

On voyagera avec Orphée, d'Italie jusqu'en France des musiques du XVIIe siècle à une création "bouffe" de Régis Campo... "Le Fil d'Orphée" en janvier/février.

Enfin, le petit ramoneur de "Faisons un Opéra" de Benjamin Britten, entraînera petits et grands à l'Opéra Comique...

Surprises et malices, créations et répertoire... Pour une nouvelle saison 2000-2001 : en avant toute !

À bientôt

L'Équipe de la Péniche Opéra

*La Belle  
Lurette*



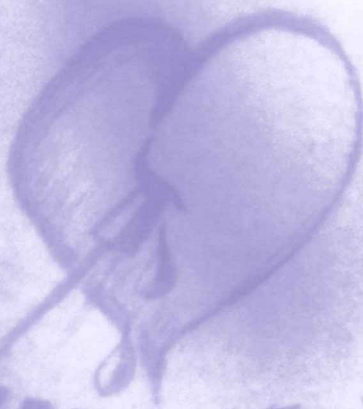
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

DU 17 JANVIER AU

4 MARS 2000

opérette contemporaine de Vincent Bouchot

LA BELLE



LURETTE

MUSIQUE ET  
LIVRET :  
VINCENT BOUCHOT

MISE EN SCÈNE :  
MIREILLE  
LARROCHE

À BORD DE  
LA PÉNICHE  
OPÉRA  
AMARRÉE FACE  
AU  
42 QUAI DE LA  
LOIRE  
75019 PARIS

Photographie : François FIELARZ  
Graphiste : Emmanuelle PLOT





A BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA  
DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

## OPÉRETTE CONTEMPORAINE d'après Henri Calet

Musique et livret : Vincent Bouchot  
Direction musicale : Claude Lavoix  
Assistée de : Ariane Matiaikh  
Mise en scène : Mireille Larroche  
Chorégraphie : Anne-Marie Gros  
Décors : Claude Lemaire  
Réalisation des peintures : Frédéric Faye  
Costumes : Michel Ronvaux  
Régie générale : Marc Fracca

### AVEC :

Lionel Peintre : Le Narrateur, baryton  
Christine Gerbaud : Sophie, sa mère,  
mezzo-soprano maternelle

### ET DE NOMBREUX PERSONNAGES SECONDAIRES

#### CHANTÉS ET ÉVOQUÉS PAR :

Edmige Bourdy : soprano  
Anne-Marie Gros : mezzo-soprano  
Vincent De Rooster : ténor

### EFFECTIF INSTRUMENTAL :

Marie-Bernadette Barrière :  
clarinette  
Philippe Borecek, Pascal Contet (sous  
réserve) : accordéon  
Didier Aschour : guitare  
Eric Chaban : contrebasse  
et une musique préenregistrée.

### A BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA

Les 17, 18 et 19 janvier à 21h  
Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26  
février à 21h  
Les 6, 13, 20 et 27 février à 16h  
Les 1, 2 et 4 mars à 21h

REPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE le 22  
janvier à Ivry s/ Seine

### TARIFS

Places : 150 F.  
Collectivités et groupes : 120 F.  
Habitants des 10<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> arr. de  
Paris : 120 F.  
Moins de 26 ans : 80 F.

CO-PRODUCTION : Péniche Opéra, Ville d'Ivry,  
Musique Nouvelle en Liberté et (sous réserve) Ile de  
France Opéra et Ballet

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS, DU  
FOND DE CRÉATION LYRIQUE ET DE L'ADAMI 94, ET  
(SOUS RÉSERVE) DE L'ADAMI ET DE LA SPÉDIDAM.



## À PROPOS DE LA BELLE LURETTE... PAR VINCENT BOUCHOT

"Le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable..."

*La Belle Lurette* est une somme de souvenirs d'enfance et d'adolescence dans le Paris de La Belle Epoque et de l'immédiat après-guerre de 14-18. La part de provocation sexuelle y est importante, envahissante, choquante, mais je soutiens qu'elle n'y est pas essentielle. Le sexe dans *La Belle Lurette*, comme dans Sade, n'est ni joyeux, ni excitant. On y reproduit socialement les mêmes schémas de domination (le "Monsieur" engrasse la bonne, le vieux libertaire quitte sa compagne pour sa jeune sœur, puis sa fille aînée...), d'abus, de tromperie et de lâcheté, d'une génération à l'autre. Tout juste, s'amuse-t-on de la scatologie, si on y est disposé (je le suis, en général).

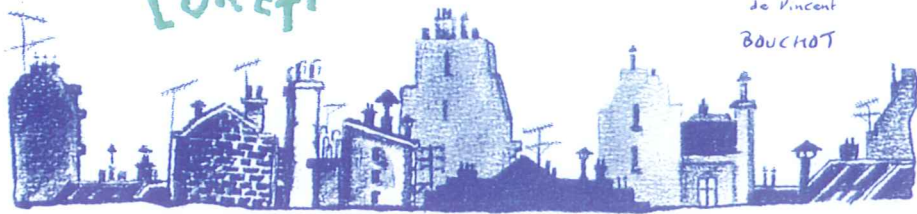
Lorsque Mireille Larroche m'a demandé d'écrire une opérette d'aujourd'hui pour La Péniche Opéra, je souhaitais me tourner vers un sujet politique contemporain, comme je l'avais fait dans ma chanson *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault* créée pour le *Cabaret Contemporain* en 1998, et j'ai lorgné vers le théâtre de Bond et de Vinaver. Avec le roman de Calet, je tenais un thème qui n'est pas en lui-même politique (la part de la critique sociale y est assez faible et peut se résumer à un jeu de massacre généralisé, y compris des théories anarchistes) mais qui, transposé à la scène sous forme d'opérette, dans le cadre d'un établissement qui, pour être flottant, n'en est pas moins solidement installé depuis plusieurs saisons sur un répertoire début de siècle archétype du triomphe bourgeois et de ses contradictions, devient un merveilleux outil politique. **En somme, défilent dans *La Belle Lurette* ceux qui, contemporains des héros de l'opérette, n'ont pas eu accès à la scène en leur temps : "le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable".**

## NOTE D'INTENTION... PAR MIREILLE LARROCHE

Ce sont les partis pris de Vincent Bouchot qui m'ont séduite dans le projet : le roman de Calet comme une série de souvenirs qui ne constituent pas une histoire linéaire mais des saynètes suffisamment étonnantes et fortes dans leurs collages pour constituer le ressort dramatique d'un récit autobiographique à la première personne. **Un homme, sa mère et une nuée de personnages secondaires**, incarnés par trois ou quatre chanteurs virevoltant autour d'eux. Une musique qui veut passer de la scène "opératique" à la chanson ou au numéro de cabaret dans la tradition de la comédie musicale. Enfin, une qualité de rire qui est celui que j'entends quand on me parle "d'opérette", le rire amer... **Nous ne pouvions fêter l'an 2000 sans un projet d'opérette contemporaine.**

# LA BELLE LURETTE

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
BOUCHOT



Après *Les Docteurs Miracle*, *les Opéras Louffes*, *V'lan dans l'œil...*  
Voici notre nouvelle opérette :

## La Belle Lurette

Une opérette contemporaine de Vincent Bouchot  
Opérette en 16 tableaux enchaînés d'après Henri Calet

*"Le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable..."*

Musique et livret  
de Vincent Bouchot

Direction musicale : Claude Lavoix  
Mise en scène : Mireille Larroche

Du 17 janvier au 4 Mars sur la Péniche Opéra

Les 17, 18 et 19 janvier à 21h

Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 février à 21h

Les 6, 13, 20 et 27 février à 16h

Les 1, 2 et 4 mars à 21h

Tarif Collectivités (confirmation un mois avant la date choisie) : 120 F

Réservations au 01 53 35 07 77

Et la lurette alors ?

Luron, lurette...un vieux mot qui entre dans les refrains de chanson. Une petite luronne, la lurette...  
Un luron est un joyeux fêtard, un bon vivant... Mais au féminin, dans le langage grivois, la luronne  
est fille aux mœurs suspectes.

Les origines étymologiques sont encore pleines de mystère... Le luron vient il du musical "*trala deri  
dera*," ou bien de l'alien *lurone*, un homme de plaisir... voire encore du Nord, à qui nous devons son  
complément godelureau, littéralement un bon lureau ou un bon luron ?



VIN TON  
ILLUSTRATION



# La Belle Lurette

Opérette d'après le roman d'**Henri Calet**  
Musique et livret de **Vincent Bouchot**

Commande de la Péniche Opéra

Mise en scène  
Direction musicale  
assistée de  
Chorégraphie  
Décors  
Réalisation des peintures  
Costumes  
Régie générale

**Mireille Larroche**  
**Claude Lavoix**  
**Ariane Matiakh**  
**Anne-Marie Gros**  
**Claude Lemaire**  
**Frédéric Faye**  
**Michel Ronvaux**  
**Marc Pracca**

avec :

**Lionel Peintre**  
**Christine Gerbaud**

Le Narrateur, baryton pictural  
Sophie, sa mère, mezzo-soprano maternelle

Et de nombreux personnages secondaires chantés et évoqués par :

**Edwige Bourdy** soprano  
**Anne-Marie Gros** mezzo-soprano  
**Vincent de Rooster** ténor

Effectif instrumental :

**Didier Aschour** guitare  
**Philippe Borecek** accordéon  
**Eric Chalan** contrebasse  
**Marie-Bernadette Barrière** clarinette

et une musique préenregistrée.

**Représentation exceptionnelle le 22 Janvier 2000 à Ivry/Seine**

**A bord de la Péniche Opéra**

Les 17, 18 et 19 janvier 2000 à 21h  
Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 février 2000 à 21h  
Les 6, 13, 20 et 27 février 2000 à 16h  
Les 1, 2 et 4 mars 2000 à 21h

**Service de presse: Anne Gueudré au 01 55 86 03 82**

**Tarifs**

Places : 150 francs. Collectivités et groupes : 120 francs.  
Habitants des 10<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> arr. de Paris : 120 francs. Moins de 26 ans : 80 francs.

*Co-production Péniche Opéra, Ville d'Ivry, musique nouvelle en liberté et d'Île de France Opéra et Ballet  
Avec le soutien de la Fondation Beaumarchais, du fond de création lyrique l'ADIAM 94, et de (sous réserve) l'ADAMI, la SPEDIDAM.*

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



## A propos de La Belle Lurette...

par Vincent Bouchot

### **Un « choc » stylistique...**

Je ne sais pas grand chose d'Henri Calet. J'ai lu, il y a une dizaine d'années *La Belle Lurette*, sur la bonne foi de la quatrième de couverture de l'éditeur, dans la collection *L'Imaginaire* de Gallimard. Francis Ponge lui même, saluait en Calet un styliste de la langue proche en esprit de Satie. J'avoue, qu'encore aujourd'hui, je ne comprends pas ce rapprochement, mais il est clair que le premier choc à cette lecture (pourtant entamée au hasard des pages par cette phrase extravagante : « La peau de la tête de Mes Couilles était violette ») a été pour moi stylistique. Chez Calet, la phrase est brève, percutante, le mot choisi à contre-pied, vulgaire quand on l'attend clinique, et pudique quand on l'espère grossier.

### **« Le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable... »**

*La Belle Lurette* est une somme de souvenirs d'enfance et d'adolescence dans le Paris de La Belle Epoque et de l'immédiat après-guerre de 14-18. La part de provocation sexuelle y est importante, envahissante, choquante, mais je soutiens qu'elle n'y est pas essentielle. Le sexe dans *La Belle Lurette*, comme dans Sade, n'est ni joyeux, ni excitant. On y reproduit socialement les mêmes schémas de domination (le « Monsieur » engrosse la bonne, le vieux libertaire quitte sa compagne pour sa jeune sœur, puis sa fille aînée...), d'abus, de tromperie et de lâcheté, d'une génération à l'autre. Tout juste, s'amuse-t-on de la scatologie, si on y est disposé (je le suis, en général). Lorsque Mireille Larroche m'a demandé d'écrire une opérette d'aujourd'hui pour La Péniche Opéra, je souhaitais me tourner vers un sujet politique contemporain, comme je l'avais fait dans ma chanson *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault* créée pour le *Cabaret Contemporain* en 1998, et j'ai lorgné vers le théâtre de Bond et de Vinaver. Avec le roman de Calet, je tenais un thème qui n'est pas en lui-même politique (la part de la critique sociale y est assez faible et peut se résumer à un jeu de massacre généralisé, y compris des théories anarchistes) mais qui, transposé à la scène sous forme d'opérette, dans le cadre d'un établissement qui, pour être flottant, n'en est pas moins solidement installé depuis plusieurs saisons sur un répertoire début de siècle archétype du triomphe bourgeois et de ses contradictions, devient un merveilleux outil politique. En somme, défilent dans *La Belle Lurette* ceux qui, contemporains des héros de l'opérette, n'ont pas eu accès à la scène en leur temps : *le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable*.



À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



### **L'opérette !... Un genre qu'à priori je déteste...**

Musicalement, *La Belle Lurette* fait évidemment référence sans cesse à l'opérette du tournant des XIX<sup>ème</sup> XX<sup>ème</sup> siècles, tout en ménageant des fenêtres sur les deux grands maîtres avant-gardistes du temps, Schoenberg et Stravinsky. L'effectif instrumental, un effectif du pauvre, sans piano ni violon, est à rapprocher des formations utilisées par Stravinsky dans sa musique, après *Le Sacre du Printemps* et avant le néo-classicisme. La structure joue sur l'emboîtement du parlé et du chanté (il n'y a pas de récitatif), l'un appelant l'autre, par effets de contraste et d'assonance. Si mon rapport au roman peut sembler ambigu dans la mesure où l'adaptation en livret d'opérette renforce sa dimension contestataire, mon rapport à la musique d'opérette est lui carrément pervers. C'est un genre qu'à priori je déteste (mon à priori ayant été tempéré par la pratique scénique) et dont je réserve les clichés pour les moments les plus dramatiques ou les plus écœurants. J'ai toujours en tête, dans la musique que Chostakovitch écrivit pour le film de Leonid Trauberg *La Nouvelle Babylone*, la superposition du cancan et l'écrasement des communards. Ce n'est pas que la présence de chansons, de duos d'amour et de duos bouffes, de chœurs patriotiques, de scènes de liesse, soit toujours le prétexte à la dérision, certains numéros (la chanson de Sophie, par exemple, ou même le pastiche de romance d'Antoine) sont traités avec beaucoup d'innocence, mais quelques dizaines d'années après la mort du genre, on peut suspecter ce retour en arrière, de cacher quelque vilaine appréciation du présent politique, social et moral.

### **Mes « héros » d'opérette...**

Pour mon adaptation, j'ai dû garder la voix omniprésente du Narrateur, acteur, chanteur, camelot, contant inépuisablement la « sale petite vie » de sa famille dont il nous « découpe les tranches ». Le rôle sera confié à Lionel Peintre, dont j'ai en tête, depuis le début, la gouaille triste de clown blanc et la richesse vocale. La mère du Narrateur, Sophie, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est l'autre personnage fixe de la distribution. La vingtaine d'autres personnages, dont certains ne font qu'une apparition, est jouée et chantée par un ténor et deux voix de femmes, en un tournoiement bruyant et coloré.

## **Note d'intention**

**Par Mireille Larroche**

Ce sont les partis pris de Vincent Bouchot qui m'ont séduit dans le projet : le roman de Calet comme une série de souvenirs qui ne constituent pas une histoire linéaire mais des saynètes suffisamment étonnantes et fortes dans leurs collage pour constituer le ressort dramatique d'un récit autobiographique à la première personne. Un homme, sa mère et une nuée de personnages secondaires, incarnés par trois ou quatre chanteurs virevoltant autour d'eux. Une musique qui veut passer de la scène "opératique" à la chanson ou au numéro de cabaret dans la tradition de la comédie musicale.

Enfin, une qualité de rire qui est celui que j'entends quand on me parle "d'opérette" le rire amer... Nous ne pouvions fêter l'an 2000 sans un projet d'opérette contemporaine.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

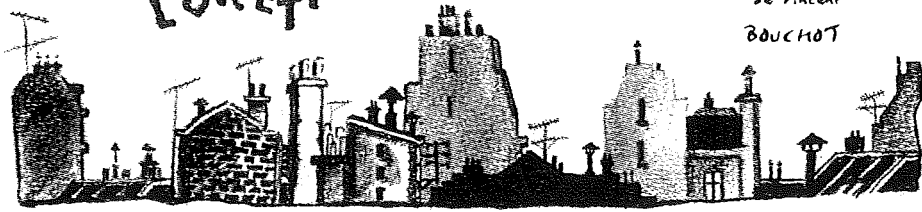
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

# LA BELLE LURETTE

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
BOUCHOT



*"Nous sommes revenus, mère et fils, à Paris.  
Paris s'appelait alors Paname.  
De mon temps on disait encore Pantruche."*

Henri Calet, *La Belle Lurette*

**"Femme qui du monde est la mère  
Ne commets pas, je t'en supplie  
L'acte charnel à la légère  
Mère qui du monde est la lie  
Défends ta chair, défends ton sang :  
A bas la guerre et les tyrans !**

**Refuse de peupler la terre,  
Arrête ta fécondité  
Déclare la grève des mères !  
Aux bourreaux crie ta volonté,  
Ne vends pas ta progéniture  
Au capital et à l'Ordure !**

**Considère ce qu'est l'enfant  
Sur cette terre d'injustice :  
Un nouveau bourgeon se greffant  
Sur l'arbre sec de l'immondice  
A l'heure de se révolter  
Choisis donc la stérilité !**

**Refuse de peupler la terre  
Arrête ta fécondité  
Déclare la grève des mères !  
Aux bourreaux crie ta volonté  
Ne vends pas ta progéniture  
Au capital de l'Ordure !"**

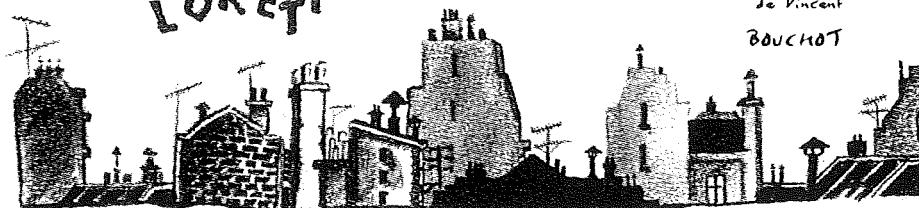
Chanson extraite du livret  
de *La Belle Lurette*;  
Vincent Bouchot

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000  
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE  
- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

# LA BELLE LURETTE

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
BOUCHOT



## ... Et la lurette, alors ?!!

Luron, lurette...un vieux mot qui entre dans les refrains de chanson.

Une petite luronne, la lurette...

Un luron est un joyeux fêtard, un bon vivant... Mais au féminin, dans le langage grivois, la luronne est fille aux mœurs suspectes.

Un dictionnaire édité en 1875 nous apprend que *"la lettrine lur, qui exprime une des racines les plus gracieuses, les plus fluides que puisse articuler la voix humaine, est tout à fait inusitée chez nous comme initiale"*.

Et puis, de la musique encore, car l'auteur de la définition, Charles Nodier, se demande si *"Luron est fait de ce mimologisme commun du chant et de la danse, de ce trala deri dera qui supplée aux paroles et quelquefois à la musique dans les fêtes joyeuses du peuple, et qui a fourni aux vieux chansonniers, entre autres gais refrains, luron, lurette, lalure. Un luron ne demande qu'à chanter et à danser"*.

Ou alors l'italien et *lurone*, un homme de plaisir, un voluptueux, un gourmand.

Voire le Nord, à qui nous devons son complément godelureau, littéralement un bon lureau ou un bon luron !

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000  
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE  
- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



## La question de l'opérette

### Rencontre entre Vincent Bouchot et Franck Mallet

**Frank Mallet :** *Qu'est-ce qui caractérise l'opérette ?*

**Vincent Bouchot :** A la différence de ces autres genres que sont l'opéra ou le théâtre musical, l'opérette est une musique à chanter et à danser. Tout air, tout duo, tout chœur, peut être prétexte à une chorégraphie ; donc l'œuvre doit posséder une certaine rythmique, une stabilité et une motricité fondées sur des tempi généralement rapides. Pour La Belle Lurette, je fais référence à l'opérette du début du siècle parce qu'elle correspond à l'époque où l'action se déroule (entre 1900 et 1930) et que c'est le répertoire de prédilection de La Péniche Opéra. Les compositeurs d'opérette écrivaient indéniablement pour faire plaisir au chanteur et le mettre en valeur ; chose à laquelle je suis sensible, étant moi-même chanteur. C'est une raison pour laquelle l'essentiel de ma musique est vocale ; elle doit favoriser, de manière égoïste je l'avoue, l'interprète. Par ailleurs, la musique que j'admire aujourd'hui ou que je chante moi-même ne correspond pas à celle que je compose. C'est un hiatus dont j'ai conscience.

On a beaucoup dit dans les années soixante que l'opéra ou l'opérette étaient morts, mais ça n'a aucun sens. Peut-être le déclin de l'opérette est lié à la médiocrité des mises en scène et de l'interprétation, mais l'opéra lui-même en a souffert, et il s'en est sorti... puisque aujourd'hui tout le monde veut en écrire.

**Frank Mallet :** *L'opérette n'est-elle pas avant tout destinée à la scène ?*

**Vincent Bouchot :** La Belle Lurette est sans conteste un spectacle, dans un sens dramaturgique, avec une construction et un livret élaborés d'après le livre d'Henri Calet. Ce sont des numéros brefs qui respectent l'alternance texte et musique qui est aussi l'une des caractéristiques du genre. On trouve même des passages que je n'aurais certainement pas écrits pour un concert, mais qui, ici, se justifient par leur efficacité dramatique. Par ailleurs, je suis conscient de la contradiction qui peut exister entre le genre opérette et le sujet même du livre d'Henri Calet, qui est roman plutôt noir, avec une atmosphère sombre et pesante... Le choix de l'opérette est une manière de contrarier et de souligner cette noirceur. Cela m'amuse, à travers le genre de l'opérette, de toucher un public, celui de la Péniche Opéra, qui est aussi celui d'Henri Calet, plutôt bourgeois, académique, facile à choquer et à amuser. Je respecte son souhait de vouloir à tout prix passer « une bonne soirée », mais j'en profite également pour essayer de soulever quelques problèmes, toujours actuels, de notre monde moderne.

**Frank Mallet :** *L'opérette et son équivalent américain, la comédie musicale, ne seraient-ils pas des formes artistiques accessibles au plus grand nombre ?*

**Vincent Bouchot :** Un spectacle musical est, dans un sens, un moyen de renouer avec le public, ce qui n'est pas contradictoire avec le souci du style. Pour emprunter quelques clichés, la profondeur ne doit pas engendrer l'ennui et vice-versa ; et l'on peut aussi être joyeux et profond, sans prétendre, à chaque fois, remettre en question l'Art et en particulier la musique contemporaine. Ma génération ne se pose plus la question qui a pu être celle des années cinquante : ringardise contre avant-garde... Très franchement, ce choix n'est plus le nôtre ; il nous faut désormais aborder tous les genres, sans préjugés.

Paris, le 1er novembre 1999

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -





## Vincent Bouchot compositeur

Vincent Bouchot est né en 1966 à Toulouse. Il est chanteur et compositeur, et autodidacte dans ces deux domaines. Après des études de littérature à L'École Normale Supérieure qui l'ont amené à se consacrer à l'œuvre de Georges Perec, il entreprend une carrière de chanteur professionnel, d'abord à La Chapelle Royale puis au Groupe Vocal de France. Depuis 1994, après un passage au Studio Versailles Opéra, il est membre de L'Ensemble Clément Janequin. Interprète passionné de la musique du XX<sup>ème</sup> siècle, et en particulier de celle d'aujourd'hui, il crée de nombreuses pièces d'A. Solbiati (avec l'Ensemble 2e2m), S. Niculescu, J. Rebotier, J. Lenot, F. Luque, I. Xenakis, etc. Avec le guitariste Didier Aschour il crée en 1996 DEDALUS, groupe de musiciens pour la plupart interprètes et compositeurs, qui se consacre à la musique contemporaine avec une prédilection pour les musiques minimales et microtonales. A cette occasion il donne à Radio France, à Milan, à Utrecht et récemment au festival GRAME de Lyon et au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, des premières européennes du compositeur américain Harry Partch. Il sera en avril 2000 sur la scène du Théâtre des Amandiers pour la création de l'opéra de Gérard Pesson *Forever Valley*.

Lié d'amitié avec la famille Pousseur, il a d'abord travaillé avec Isabelle (mise en scène de *l'Orfeo* de Monteverdi en 1989-90, Opéra de Montpellier, Opéra d'Anvers) puis avec la chanteuse et comédienne Marianne (*Tre canti popolari* de Scelsi, *Song Books* de Cage en 1996 au Théâtre des Amandiers, création de l'Hélix Ensemble) et enfin le compositeur Henri (*Leçons d'enfer*, *Don Juan* à Gride, *La Guirlande* de Pierre enregistrée chez Cyprès avec le pianiste F. Rzewski-, monographie Portrait du compositeur en jeune chien). Son dernier disque est consacré aux chansons politiques de Stefan Wolpe écrites au début des années trente. Vincent Bouchot a composé une cinquantaine d'œuvres dont trois opéras (sur des livrets de Laurent Slaars, *Notre opéra* et *Les Derniers jours d'Emmanuel Kant* et d'après le roman d'Henri Calet *La Belle Lurette*) et beaucoup de mélodies et cantates. Il a travaillé en autodidacte et a déserté jusqu'à présent les circuits officiels de production musicale, pour privilégier la collaboration amicale avec des interprètes instrumentistes ou chanteurs. Sa collaboration avec Mireille Larroche a commencé en 1995 avec *Les Comédies Madrigalesques* données à Paris, à Tokyo, à Innsbruck, etc., par l'Ensemble Clément Janequin, puis s'est poursuivie en 1997 avec *Les Opéras Louffes* (Louis Beydts et Claude Terrasse) où il interprétait un vieux comte et un jeune égoutier. Puis sa satire politique *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault* a fait partie du spectacle *Cabaret Contemporain*. *La Belle Lurette* est un prolongement de cette collaboration, qui se poursuivra en janvier 2000 avec un Coup de Cœur « *Les Arbres, les Eléphants, les Communistes* » consacré à 50 ans de chanson politique. En décembre 99 sortira chez LYCAON un CD de ses œuvres, *The Pizza problem*, et au cours de la saison 2000-2001 aura lieu à l'Opéra de Rennes la création d'un opéra sur un livret de Jeanne Benameur, *Au Pas de rêve*.

## Henri Calet écrivain, auteur de *La Belle Lurette*

Henri Calet est né à Paris le 3 mars 1904 d'un père parisien et d'une mère flamande. Il s'est largement inspiré de sa propre existence pour composer ses livres car celle-ci, difficile, hasardeuse et souvent bouleversée l'a fortement marqué. Ballotté entre des parents instables et divisés, il fait très tôt l'expérience de la rue et de la solitude. Il passe son adolescence en Belgique sous l'occupation et, après des études secondaires qui ne l'enthousiasme pas, exerce divers petits métiers : clerc d'huissier, correcteur d'imprimerie...

*La Belle Lurette*, son premier livre, est intégralement consacré à cette période clef de sa vie. Il a commencé à l'écrire au cours d'un voyage aux Açores ; Jean Paulhan l'a fait publier aux éditions Gallimard en 1935.

Autres romans : *Les Mérinos* (1937), *Fièvre de polders* (1939), *Monsieur Paul* (1950), *Le Grand voyage* (1952).

Les chroniques et les articles qu'il écrit dans divers journaux ont été rassemblés et publiés sous les titres *Les Deux bouts* (1954), *Contre l'oubli* (1956), *Acteur et témoin* (1959).

Henri Calet est mort à Vence le 14 juillet 1956.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



## Mireille Larroche

metteur en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la Péniche-Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1992 la Péniche-Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Par sa démarche peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la « musique savante » avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met en scène des ouvrages dans de grands opéras de prestige : *Semiramis* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra-Comique de Paris, à l'Opéra de Wallonie en 1995, à Montpellier en 1997, de nouveau à l'Opéra-Comique de Paris en 1998 et 1999, au Théâtre d'Avignon en 1999.

## Anne-Marie Gros

Chorégraphe, soprano

Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie se spécialise tout d'abord dans la danse à claquettes et suit les cours de l'Actor's Studio à Paris. En 1982, elle est remarquée par Coline Serreau qui l'engage sur son film *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*. Elle débute une carrière qui ne dissociera jamais le mouvement de la comédie. Son activité l'amène à tourner dans de nombreux films pour la télévision et le cinéma. Elle crée au Théâtre du Ranelagh son propre spectacle *Chère Daisy*, comédie musicale dont elle écrit le texte sur des musiques originales et les chorégraphies. Son travail de chorégraphe pour chanteurs débute en 1990 quand elle est engagée par le Festival de Radio-France à Montpellier pour *Ariane à Naxos* de Richard Strauss. En 1995, la Comédie de Picardie d'Amiens et la Compagnie Fracasse lui demandent de créer *l'Histoire de Babar* le petit éléphant sur une musique de Francis Poulenc. Depuis, elle est chorégraphe en résidence à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-bois et elle enseigne les claquettes aux enfants du Centre de Danse du Marais. Elle a collaboré avec la Péniche Opéra sur plusieurs spectacles notamment en 1999 sur *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra Comique.

## Lionel Peintre

baryton

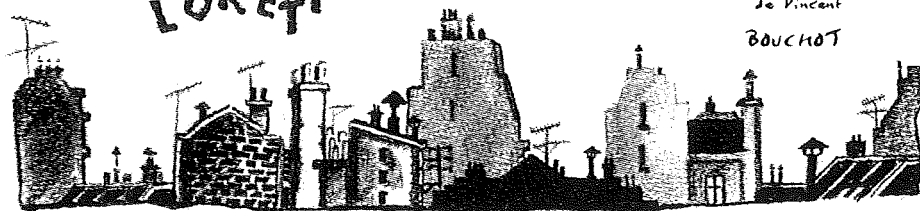
Lauréat du CNSM de Paris dans les classes de Régine Crespin et de Jean-Christophe Benoit. Grand Prix de la Fondation de France 1985. Ses activités se partagent entre l'opéra, le concert et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers : les rôles mozartiens côtoient les créations contemporaines, celles de René Koering, Michèle Reverdy (rôle-titre dans *Le Précepteur*), Félix Ibarrondo (*L'Ode à Martin*). En concert, il s'est produit avec Les Arts Florissants, l'Ensemble de solistes Bernard Tétu, avec différents orchestres et avec les Ensembles 2e2m, Erwartung, Musicatreize, dans un répertoire allant de Monteverdi au XX<sup>ème</sup> siècle. Il participe régulièrement aux créations de la Péniche Opéra comme *Le Toréador* d'Adam, *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg, *O mon bel inconnu* de Hahn, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq. En 1997, il chante au Théâtre des Champs Elysées dans *la Chauve-souris* de Strauss et il crée *L'Arrache-cœur* d'Elizabeth Sikora où il tient le rôle principal. Il enregistre pour différents labels (Opus 111, Calliope, Timpani) des œuvres de Maurice Ohana, Edith Canat de Chisy, Jean Cras et Maurice Emmanuel. En 1997 il enregistre les œuvres de Louis Durey pour Naxos. En 1998, il chante dans *Le Chevalier à la Rose* à Genève et dans *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra-Comique. En 1999, il participe de l'intégrale des mélodies de Poulenc à la Bibliothèque Nationale. Il a aussi créé *Le Fusil de chasse* de Michèle Reverdy et participe à la création du Premier cercle de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000  
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE  
- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

# LA BELLE LURETTE

Opérette  
contemporaine  
de Vincent  
BOUCHOT



## **Christine Gerbaud**

mezzo-soprano

Premier prix d'Art Lyrique du CNSM de Paris. Après un stage à l'Atelier Lyrique de Lyon dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, elle a chanté dans les grands théâtres lyriques français : Mercedes dans *Carmen*, le deuxième enfant dans *la Flûte enchantée*, Metella dans *La Vie parisienne*, Inès dans *Le Trouvère*. Elle a participé à de nombreuses tournées avec la compagnie Françoise Pillet dans *Figaro peintre en bâtiment*, l'Arcal dans *les Nouvelles histoires sacrées* et la *Chauve-souris* puis la Péniche Opéra dans *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq et dernièrement *Vlan* dans l'œil de Hervé à l'Opéra Comique.

## **Edwige Bourdy**

soprano

Des études au CNR de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'école d'art lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Dupleix ainsi qu'au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique : de la musique baroque avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, l'Ensemble Clément Janequin et de la musique contemporaine avec Pascal Dusapin et Maurice Ohana. Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche Opéra.

## **Vincent de Rooster**

ténor

Né en 1967 à Paris, Vincent de Rooster commence ses études de chant avec Bernadette Val, abordant le répertoire de baryton. Après un stage à la Hochschule de Berlin, il entre au CNSM de Paris dans la classe d'André Guiot qui le fait changer de tessiture. Il travaille ensuite avec Robert Dumé et obtient un premier prix de chant à l'unanimité. Il participe aux masterclasses de Waltraud Meier, Kurt Moll, Christa Ludwig, Régine Crespin et Gwyneth Jones. Son goût de l'éclectisme induit une grande diversification de son répertoire : il aborde l'opéra, l'oratorio, la mélodie et le lied. En 1997, il est Nathanaël dans *Les Contes d'Hoffmann* sous la direction de J.C. Casadesus à l'Opéra de Lille ; il interprète *Le Chant de la Terre* de Mahler avec l'Ensemble orchestre de Basse-Normandie ; il est Don José dans *Carmen* et l'Archiduc dans *Madame l'Archiduc* d'Offenbach à Rennes. En 1998 il interprète notamment le Grand Prêtre dans *Idoménée* de Mozart. Pour la saison 1998/99 il fait partie de la jeune troupe de l'Opéra du Rhin. Parmi ses projets, le rôle titre dans *Barbe Bleue* d'Offenbach.

A BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

musique



Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez  
1, rue Simon Dereure  
94200 Ivry-sur-Seine  
Métro Mairie d'Ivry

**Informations et réservations**

Du mardi au vendredi  
de 14 h à 18 h 30, sur place  
Par téléphone au 01 46 70 21 55

**Prix des places**

110 F - 90 F - 70 F - 50 F



**IVRY**  
s/SEINE

Samedi 22 janvier 2000 à 16 h 00

« **La belle lurette** »

Opérette en 16 tableaux enchaînés (création)

sur une musique de Vincent Bouchot

Commande de la Péniche Opéra  
Avec aide à la commande de la Ville d'Ivry

Mise en scène : Mireille Larroche  
Décors : Frédéric Faye  
Costumes : Michel Ronvaux  
Chorégraphie : Anne-Marie Gros  
Chef de chant : Claude Lavoix  
Régie générale : Marc Pracca

Avec :

Le narrateur : Lionel Peintre, baryton pictural  
Sophie, sa mère : Christine Gerbaud, mezzo soprano  
maternelle

Et de nombreux personnages chantés et évoqués par

Vincent de Rooster, Edwige Bourdy, Anne-Marie Gros  
Effectif musical : Didier Aschour, guitare - Marie-  
Bernadette Barrière, clarinette - Philippe Borecek,  
accordéon - Eric Chalan, contrebasse  
Co-production : Péniche-Opéra/Théâtre d'Ivry-A. Vitez

Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez

.....

Samedi 22 janvier 2000 à 16 h

.....

# « La belle Iurette »

Opérette en 16 tableaux enchaînés

(création)

*Sur une musique de  
Vincent Bouchot*

Commande de la Péniche Opéra  
Avec aide à la commande de la Ville d'Ivry

Mise en scène : Mireille Larroche

François Figlarz



.....

La belle Iurette est un roman autobiographique d'Henri Calet publié en 1935. Les souvenirs concernent surtout les immédiats avant et après guerre 14-18. Ils sont écrits dans un style extrêmement cru. La critique morale et sociale est virulente mais rarement au premier plan. Ce qui m'attire dans le roman ce n'est pas l'aspect provocateur, c'est qu'il donne, dans la perspective d'écrire une « opérette » un éclairage original sur l'âge d'or du genre.

En somme je trouve intéressant de composer quelque chose qui fasse référence stylistiquement et historiquement à l'opérette, tout en lui donnant un contenu différent et tout en ménageant des résonances contemporaines. Il me semble qu'écrire aujourd'hui dans un style « léger » sur un sujet qui n'a pas d'implications sociales ou historiques, a peu d'intérêt.

Ce sont les partis pris de Vincent Bouchot qui m'ont séduit dans le projet : une série de souvenirs qui ne constituent pas une histoire linéaire mais des saynètes suffisamment étonnantes et fortes dans leur collage pour constituer le ressort dramatique d'un récit autobiographique à la première personne. Un homme, sa mère et une nuée de personnages secondaires, incarnés par trois ou quatre chanteurs (éventuellement instrumentistes) virevoltant autour d'eux. Une musique qui veut passer de la « scène opératique » à la chanson ou au numéro de cabaret dans la tradition de la comédie musicale.

Enfin une qualité de rire qui est celui que j'entends quand on me parle « d'opérette » : le rire amer...

Nous ne pouvions fêter l'an 2000 sans un projet d'opérette contemporaine.

.....

Vincent Bouchot et Mireille Larroche

.....

# La belle lurette

samedi 22 janvier  
à 16h

musique

création de la Péniche Opéra  
avec l'aide à la commande  
de la Ville d'Ivry

opéra en 16 tableaux enchaînés  
d'après Henri Calet,  
sur une musique de Vincent Bouchot

mise en scène, Mireille Larroche

décors, Frédéric Faye  
costumes, Michel Ronvaux

distribution en cours :  
5 chanteurs, 5 musiciens

« La belle lurette » est un roman autobiographique d'Henri Calet publié en 1935. Les souvenirs concernent surtout les immédiats avant et après-guerre 1914-1918. Ils sont écrits dans un style extrêmement cru. La critique morale et sociale est virulente mais rarement au premier plan.

Ce qui m'attire dans le roman ce n'est pas l'aspect provocateur, c'est qu'il donne, dans la perspective d'écrire une « opérette », un éclairage original sur l'âge d'or du genre...

Vincent Bouchot

Ce sont les partis pris de Vincent Bouchot qui m'ont séduite dans le projet : une série de souvenirs qui ne constitue pas une histoire linéaire mais des saynètes suffisamment étonnantes et fortes dans leur collage pour constituer le ressort dramatique d'un récit autobiographique à la première personne.

Mireille Larroche

Nous ne pouvons fêter l'an 2000 sans un projet d'opérette contemporaine.

**IVRY**  
/ SEINE

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez  
1, rue Simon Dereure  
94200 Ivry-sur-Seine  
réservations : 01 46 70 21 55  
presse : 01 49 60 25 02

1999 | 2000

# Revue de presse

## La Belle Lurette

*De et avec :*

Vincent Bouchot (musique et livret).

Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (chorégraphie), Michel Ronvaux (costumes), assisté de Sylvain Carré et Éric Juan, Claude Lemaire (décors), Claude Lavoix (direction musicale), assistée d'Ariane Mathiakh.

Lionel Peintre (Le Narrateur, baryton pictural), Christine Gerbaud (Sophie, sa mère, mezzo-soprano maternelle), Edwige Bourdy (soprano), Anne-Marie Gros (mezzo-soprano), Vincent De Rooster (ténor), Marie-Bernadette Barrière (clarinette), Didier Aschour (guitare), Philippe Borecek (accordéon), Eric Chalan (contrebasse).

Marc Pracca (régie générale), Amin Sahraoui (régie), Anne Bothuon (réalisation des poupées), Giovanni Lascola (construction des décors), Chantal Lallement (habillage), Estelle Tolstoukine (maquillage et coiffure).

Anne Gueudré (attachée de presse), Benoît Kasolter (administrateur de production), Elsa Brochard (attachée de production), Emmanuelle Pitot (graphiste), Claire Boland (communication), Dominique Billouard (réservation), Eliane Brichler (comptabilité), Rémy et Nanou (caisses).

*17, 18 et 19 janvier 2000 (Péniche Opéra)*

*22 janvier 2000 (Théâtre Antoine Vitez d'Ivry)*

*2, 3, 5, 6, 11, 12, 13, 18, 19, 20, 23, 24, 26 février 2000 (Péniche Opéra)*

*1, 2 et 4 mars 2000 (Péniche Opéra)*



« Avants papiers »

La Vie

9/15 décembre 1999

**OPÉRETTE**

**La belle lurette**

D'après le roman d'Henri Calet,  
musique et livret de Vincent  
Bouchot. Mireille Laroche, pé-  
tillante créatrice de la Péniche  
opéra, signe la mise en scène.

*La Péniche opéra, à Paris. Janvier-mars.  
01 53 35 07 77.*

Agefi Management & Finance  
Décembre 1999

> **Opérettes  
et autres régals musicaux**

**La Belle Eurette**  
Opérette d'après Henri Calet, musique de Vincent  
Bouchot - La Peniche Opéra, Paris  
Janvier et février - 01 53 35 07 77

# Agence France Presse Mondiales

## 4 janvier 2000

Dossier : Fil Général

Le 4/1/2000 à 10:28

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra

### Courrier lyrique

- La Péniche opéra crée une opérette contemporaine, "La belle lurette" - La Péniche opéra a passé commande d'une opérette contemporaine, "La belle lurette", à Vincent Bouchot qui a signé musique et livret d'après un roman de Henri Calet. Mireille Larroche, directrice de la Péniche, met en scène le petit peuple de Paris, les héros de cette oeuvre. Elle s'inspire de l'opérette du tournant des 19ème et 20ème siècles mais aussi de deux maîtres-avant-gardistes du temps, Schoenberg et Stravinsky. Un narrateur, acteur et chanteur, interprété par Lionel Peintre, conte la "petite vie" de sa famille. Cette "Belle lurette" sera créée du 17 janvier au 4 mars, à Paris, sur la Péniche amarrée sur le Bassin de La Villette. Une représentation aura lieu le 22 janvier à Ivry-sur-Seine.

YB/swi

La Péniche-opéra

## Le petit peuple de Paris en scène

La Péniche-opéra de Mireille Larroche continue toujours d'étonner par sa curiosité, son enthousiasme, dont la dernière preuve est la création mondiale de l'opérette « La Belle Lurette » qu'elle a commandée à Vincent Bouchot (pour la musique et le livret). Au départ, un roman d'Henri Calet, lequel a fourni à l'auteur des « personnages, dit-il, contemporains des héros de l'opérette qui composent une partie du répertoire de la Péniche-opéra, mais qui, en leur temps, n'ont pas eu accès à la scène ». Au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les protagonistes des opérettes font triompher le bourgeois et ses contradictions. « Avec « La Belle Lurette » défile le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable », précise Henri Calet, qui n'hésite pas à faire référence à d'illustres devanciers, tout en ménageant des « fenêtres



Une vue d'ensemble de la création de l'opérette « La belle lurette », à La Péniche Opéra, à partir du 17 janvier. (Photo François Figlarz.)

sur les deux grands maîtres avant-gardistes du temps, Schoenberg et Stravinsky, avec un effectif instrumental réduit et un « emboîtement du parlé et du chanté ». La présence d'un narrateur, acteur, chanteur, camelot, avec à ses côtés sa mère, permettra un récit en tranches, de la « salle petite vie de sa famille », entourée par trois ou quatre chanteurs. Pour Mireille Larroche, metteur en

scène de cette création, « on est dans la tradition de la comédie musicale, avec une sorte de rire amer, qualité de rire, selon moi, inhérente au genre ».

Yves BOURGADE

● A bord de la Péniche, au Bassin de La Villette, face au 42, quai de La Loire, 19<sup>e</sup>, les 17, 18 et 19 janvier à 21 h et à Ivry-sur-Seine, le 22. D'autres dates sont prévues sur la Péniche, en février et jusqu'au 4 mars. Places à 150 F.

Le Monde  
13 janvier 2000

**LA BELLE LURETTE**  
*de Vincent Bouchot*  
jusqu'au 4 mars sur la péniche  
Opéra

Pas évident de composer aujourd'hui une opérette. C'est pourtant l'audace qu'assume Vincent Bouchot, membre de l'ensemble Clément Janequin. Bouchot s'est inspiré d'Henri Calet, écrivain admiré par Francis Ponge à qui l'on doit *La Belle Lurette*. Ce roman conte les souvenirs d'après-guerre de l'auteur, dans le Paris de la Belle Époque. La provocation sexuelle y est très appuyée, la lâcheté généralisée et le nihilisme pointe son nez, ce qui séduit manifestement beaucoup le compositeur, qui est aussi librettiste. Deux personnages principaux animent cette version opérette de *La Belle Lurette* : un narrateur, « baryton pictural », et Sophie, sa mère, « mezzo soprano maternelle ».

■ Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. Les 17, 18 et 19 jan et les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 févr à 21h ; 150F. Le 22 jan à Ivry-sur-Seine (94).

Figaro Magazine  
15 janvier 2000

**Et aussi...**

**Rare** : une opérette contemporaine  
à la Péniche Opéra. *La Belle Lurette*,  
à la gloire du petit peuple de Paris.  
Jusqu'au 4 mars (01.53.35.07.77).

# La Péniche-Opéra remet l'opérette à flot

Nicole Duault

DEPUIS 1982, la Péniche-Opéra et sa sister-ship, Adelaïde portent la musique, la chanson, le cabaret et le drame sur les fleuves, les rivières et le canal Saint-Martin. Voilà quelques mois, le fond du canal s'effondrant, les deux théâtres flottants sont venus s'amarrer dans le bassin de la Villette. « Nous avons enfin l'impression de devenir un théâtre de quartier, d'être plus intégrés à la vie de la ville. » Mireille Larroche qui donne une partie de sa saison dans d'autres vaisseaux plus traditionnels

On disait ce genre mineur moribond, voilà qu'il ressuscite. C'est Mireille Larroche et son lyrique bateau qui la remettent à flots, avec la création cette semaine de « La Belle Lurette »

(comme l'Opéra Comique ou le Grand Théâtre de Tours) n'a-t-elle pas songé à saborder sa flottille, à l'origine provisoire, pour prendre enfin un « vrai » théâtre ? Catégorique : « La péniche, c'est la liberté d'action et l'indépendance de l'esprit que nous ne trouvons pas dans une institution traditionnelle. »

Elle nous embarque à bord de la Péniche-Opéra, bateau de 120 tonnes qui

appartint jadis à Total (ici pas de traces de marée noire dans son sillage) pour la plus légère des croisières. « L'opérette est typiquement française voire parisienne avec de l'humour, de l'ironie, de la fantaisie fondés sur des traits d'esprit et des jeux de mots ; avec en plus une critique et une parodie de l'opéra ; tout cela suscite un rire parfois amer. »

Où trouver aujourd'hui une opérette en 2000 ? Mireille l'a commandée à Vincent Bouchot (34 ans), normalien qui est aussi un compositeur passionné par la chanson politico-satirique. Il a écrit une désopilante *Chasse-à-courre* selon Serge Dassault. Sa « lurette » (selon lui une petite luronne), Bouchot l'a pêchée dans un roman noir début de siècle d'Henri Calet où « le petit peuple de Paris gigote dans une vie misérable ». Ses héros d'opérette sont à contre-sens. Point de prince ni de princesse ici : le narrateur (le baryton Lionel Peintre) est une sorte de clown blanc, un camelot qui chante avec gouaille sa « sale petite vie » et sa mère, Sophie (la mezzo Christine Gerbaud) est une faiseuse d'anges, et de fausse monnaie. Autour d'eux, gravitent une vingtaine de personnages qui racontent leurs violentes noirceurs sur un ton badin, joyeusement grossier, un brin provocant, avec des

coq-à-l'âne à la frontière du surréalisme ; ils sont joués et chantés par un ténor et deux sopranos. L'orchestre c'est une guitare, un accordéon, une contrebasse et une clarinette : il n'empêche qu'ils mêlent cancan et mélodies, contraste et assonance avec un clin d'oeil à Schoenberg et Stravinsky. Mots à contre-pied, duos d'amour et romances qu'on retient en un instant, c'est de l'opérette. A contre-courant ou, au fil de l'eau ?

La Belle Lurette. Du 17



« La belle lurette » par la Péniche-Opéra. Prod

janvier au 4 mars à 21h., les 6, 13, 20 et 27 février à 16h. La Péniche-Opéra, amarrée sur le Bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire. Réservations : 01 53 35 07 76.



# Le Nouvel Observateur

19 janvier 2000

## OPÉRA

### La Belle Lurette

Opérette nouvelle commandée par la Péniche-Opéra à Vincent Bouchot, lequel s'est appuyé sur le roman salaçothérapique d'Henri Calet. Saynètes saignantes de la vie quotidienne dans ce foutoir qu'on n'appelait plus Pantruche mais pas encore Paris : Paname ! Avec Lionel Peintre, Christine Gerbaud, Edwige Bourdy, m. e. s. Mireille Larroche. *Péniche-Opéra, du 17 janvier au 4 mars ; 01-53-35-07-77.*

Le Monde  
20 janvier 2000  
Sup. ADEN

**LA BELLE LURETTE**  
*de Vincent Bouchot*

**jusqu'au 4 mars sur la péniche Opéra, le 22 janvier à Ivry**  
Pas évident de composer aujourd'hui une opérette. C'est pourtant l'audace qu'assume Vincent Bouchot, membre de l'ensemble Clément Janequin. Bouchot s'est inspiré d'Henri Calet, écrivain admiré par Francis Ponge. La provocation sexuelle y est appuyée, la lâcheté généralisée et le nihilisme pointe son nez, ce qui séduit manifestement beaucoup le compositeur, qui est aussi librettiste.

■ **Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. Le 19 jan et les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 févr à 21h., 150F. Théâtre Antoine Vitez, 1 r Simon-Dereure, Ivry (94). 01 46 70 21 55. Le 22 jan à 20h30, de 50F à 110F.**

La République des Pyrénées

21 janvier 2000

## **«La Belle Lurette» d'un compositeur Toulousain**

Un Toulousain, normalien et musicien autodidacte, est le compositeur de la musique d'une opérette, «La Belle Lurette», que La Péniche opéra de Paris créé ces jours-ci.

Avec des représentations jusqu'au 4 mars, Mireille Larroche, directrice-fondatrice de La Péniche Opéra, amarrée Bassin de la Villette, a mis en scène cette création - d'après un roman du franco-flamand Henri Calet, somme de souvenirs d'une enfance misérable au début du vingtième siècle - qui fait appel à un narrateur, à la fois comédien et chanteur.

Ce personnage est en même temps le héros dont il raconte les débuts difficiles, franchement misérables dans l'existence. La mère, d'abord flirtant avec un anarchiste, abandonnée par ses compagnons successifs, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est exilée en Belgique, pendant la guerre de 14-18, et y devient «dame-pipi» dans un grand hôtel, etc.

On n'est pas loin de Zola.

En narrateur, Lionel Peintre, voix de baryton léger bien posée et comédien qui brûle les planches, tient à bout de bras cette «Belle Lurette». Son personnage de titi parisien, avec la casquette de gavroche sur l'oreille, est crédible du début à la fin et éclipse ses camarades chanteurs-comédiens au besoins danseurs, beaucoup moins à l'aise.

Mais l'opérette, outre une histoire bien ficelée (ici une succession de tableaux), c'est aussi de la musique. Là, Vincent Bouchot, donne comme compositeur quelques signes de faiblesse surtout côté accompagnement instrumental qui n'a guère de rapport avec le chant plus inventif.

Éclair Pyrénées  
21 janvier 2000

Haute-Garonne

## **«La Belle Lurette» d'un compositeur Toulousain**

Un Toulousain, normalien et musicien autodidacte, est le compositeur de la musique d'une opérette, «La Belle Lurette», que La Péniche opéra de Paris créé ces jours-ci.

Avec des représentations jusqu'au 4 mars, Mireille Larroche, directrice-fondatrice de La Péniche Opéra, amarrée Bassin de la Villette, a mis en scène cette création - d'après un roman du franco-flamand Henri Calet, somme de souvenirs d'une enfance misérable au début du vingtième siècle - qui fait appel à un narrateur, à la fois comédien et chanteur.

Ce personnage est en même temps le héros dont il raconte les débuts difficiles, franchement misérables dans l'existence. La mère, d'abord flirtant avec un anarchiste, abandonnée par ses compagnons successifs, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est exilée en Belgique, pendant la guerre de 14-18, et y devient «dame-pipi» dans un grand hôtel, etc.

On n'est pas loin de Zola.

En narrateur, Lionel Peintre, voix de baryton léger bien posée et comédien qui brûle les planches, tient à bout de bras cette «Belle Lurette». Son personnage de titi parisien, avec la casquette de gavroche sur l'oreille, est crédible du début à la fin et éclipse ses camarades chanteurs-comédiens au besoins danseurs, beaucoup moins à l'aise.

Mais l'opérette, outre une histoire bien ficelée (ici une succession de tableaux), c'est aussi de la musique. Là, Vincent Bouchot, donne comme compositeur quelques signes de faiblesse surtout côté accompagnement instrumental qui n'a guère de rapport avec le chant plus inventif.

## Opéra

Jean Lukas

### LA BELLE LURETTE

Vincent Bouchot/Création

**N**ormalien qui a mal tourné mais surtout chanteur et compositeur autodidacte, Vincent Bouchot a voyagé dans bien des mondes musicaux différents, du baroque au contemporain. Il a déjà composé une cinquantaine d'œuvres dont trois opéras. Le dernier en date, fruit d'une commande de la Péniche Opéra, est inspiré d'un livre d'Henri Calet (1904-1956) : « *J'ai lu, il y a une dizaine d'années La Belle Lurette, sur la bonne foi de la quatrième de couverture de l'éditeur, se souvient ce jeune compositeur de 33 ans. Il est clair que le premier choc à cette lecture a été pour moi stylistique. Chez Calet, la phrase est brève, percutante, le mot choisi à contre pied, vulgaire quand on l'attend clinique, et pudique quand on l'espère grossier* ». La Belle Lurette est une somme de souvenirs d'enfance dans le Paris de la Belle Époque où défile « *le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable* ». Vincent Bouchot choisit ici de se référer à l'opérette du tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles tout en ménageant des ouvertures vers Schoenberg et Stravinsky.

• Du 17 janvier au 4 mars à bord de la Péniche Opéra (42, quai de la Loire - 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77. Places : 150 F.

# Calendrier Prévisionnel Evenementiel

## Janvier 2000

### IVRY (Val-de-Marne)

Représentation de *La belle Iurette*, opéra en 16 tableaux enchaînés d'après Henri Calet sur une musique de Vincent Bouchot, création de la Péniche Opéra avec l'aide à la commande de la Ville d'Ivry, mise en scène Mireille Larroche, au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

fax 01 46 70 22 23

tél. Marie-Agnès Boquien / 01 49 60 25 02

Ivry Ma Ville  
Janvier 2000

Musique

## Il y a... La belle lurette

*Boucho*

Pour une représentation unique, le 16 janvier, le Théâtre Antoine Vitez présente *La belle lurette*, opérette mise en scène par Mireille Larroche, sur une musique de Vincent Bouchot.



François Figliariz

**S**ouvenirs d'enfance et d'adolescence, avant et après la Guerre de 14-18, *La belle lurette* est à l'origine un roman autobiographique d'Henri Calet, publié en 1935. Un regard au style cru, souvent scatologique et féroce sur la « Belle époque ». Pour Vincent Bouchot : « *Chez Calet la phrase*

*est brève, percutante, le mot choisi à contre pied, vulgaire quand on l'attend clinique et pudique quand on l'espère grossier ».*

Récit à la première personne, cette opérette met en scène deux personnages principaux : le narrateur (interprété par Lionel Peintre, baryton) et Sophie, sa mère (interprétée par Christiane Gerbaud, mezzo-soprano). Au cours des 16 tableaux présentés, une vingtaine de personnages secondaires se succèdent, tous joués et chantés par un ténor et deux soprano, Vincent De Rooster, Edwige Bourdy et Anne-Marie Gros qui a

également composé la chorégraphie du spectacle. Guitare, clarinette, accordéon et contrebasse assurent l'accompagnement musical de cette succession de saynètes bruyantes et colorées. Une opérette contemporaine.

Jean-Pierre Hellio

### *La belle lurette*

Opéra en 16 tableaux d'après Henri Calet.

Musique : Vincent Bouchot

Mise en scène : Mireille Larroche

Co-production : Péniche-Opéra

et Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Samedi 16 janvier à 16 h au

Théâtre d'Ivry A. Vitez 1, rue Simon

Dereure. Réservations sur place

ou au 01 46 70 21 55 (du mardi

au vendredi de 14 h à 18 h 30).

# Le Monde de la Musique

## Février 2000

### ■ LES SATIRES DE LA VILLETTE

Opérette pas morte ? On le dirait bien en voyant *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot d'après le roman d'Henri Calet à la Péniche-Opéra, et *Filons vers les îles Marquises* d'Antoine Rosset sur un livret d'Eugène Durif au Cabaret sauvage du parc de La Villette. Mais ces opérettes *new look* n'ont pas la gaité innocente de celles qui faisaient la joie de nos grands-parents. *La Belle Lurette* s'inspire d'un roman « en saynettes » que Francis Ponge rapprochait de l'art d'un Satie. Mireille Larroche, qui a commandé l'ouvrage et le met en scène, évoque à son propos un « *rire amer* » et un style musical qui flirte avec Lecocq et Offenbach tout en ménageant des fenêtres sur Schoenberg et Stravinsky. Le spectacle a lieu jusqu'au 4 mars à la Péniche désormais amarrée sur le bassin de La Villette.

Qualifiée d'opérette satirique, *Filons vers les îles Marquises* parle de corruption, d'emplois-jeunes, de non-art contemporain, d'écologie, d'humanitaire : on n'en attendait pas moins d'Eugène Durif, le dramaturge branché, et d'Antoine Rosset, auteur, justement, d'une pièce de théâtre musical intitulée *Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde*. Mis en scène par Catherine Beau et Durif lui-même, le spectacle est à l'affiche jusqu'au 27 février. F. L.

• Rens. : Péniche-Opéra : 01 53 35 07 77; Cabaret sauvage : 01 40 03 75 75.



FIGLARZ



# L'Éducation Musicale

## Février 2000

.....  
◆ La Péniche *Adélaïde* a jeté l'ancre au bassin de la Villette : elle est désormais amarrée face au 42, quai de la Loire, 75019 Paris, M° Jaurès. Jusqu'au 26 mars 2000 : *La Belle Lurette*, opérette contemporaine de Vincent Bouchot.  
**Renseignements** : 01 53 35 07 77.  
.....

# Opérette

## Janvier/février/mars

Comment se présentent les premiers mois de l'année 2000 ?

- A bord de la Péniche Opéra, création d'une opérette contemporaine de Vincent Boucot : *La Belle Lurette*, pour 20 représentations entre le 17 janvier et le 4 mars.

# Opérette

## Janvier/février/mars 2000

### **P**éniche Opéra \_\_\_\_\_ **La Belle Lurette**

Poursuivant sa politique de création d'ouvrages lyriques contemporains, la Péniche Opéra présentera entre le 17 janvier et le 4 Mars, vingt représentations de *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot (aucun rapport évidemment avec *Belle Lurette* d'Offenbach). La singularité de cet ouvrage est que son compositeur-librettiste le baptise « opérette », bien que par ailleurs il juge ce genre obsolète et qu'il ne l'apprécie que modérément.

Il justifie cette contradiction, par l'époque et l'ambiance du livre de Henri Calet qui a inspiré l'œuvre (*La Belle Époque* et le lendemain de la guerre de 14/18). Voici quelques passages de sa « profession de foi » :

*« Lorsque Mireille Larroche m'a demandé d'écrire une opérette d'aujourd'hui pour la Péniche Opéra, je souhaitais me tourner vers un sujet politique contemporain (...) Avec le roman de Calet, je tenais un thème qui n'est pas en lui-même politique (la part de la critique sociale y est assez faible, et peut se résumer à un jeu de massacre généralisé, y compris des théories anarchistes) mais qui, transposé à la scène sous forme d'opérette, (...) devient un merveilleux outil politique (...) réservant les clichés de l'opérette « pour les moments les plus dramatiques ou les plus écœurants. En somme, défilent dans *La Belle Lurette* ceux qui, contemporains des héros de l'opérette, n'ont pas eu accès à la scène en leur temps : le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable ».*

Le thème : le narrateur, camelot, contant la sale petite vie de sa famille, dont il nous découpe les tranches et sa mère Sophie, faiseuse d'ange et de fausse monnaie, sont les deux personnages fixes autour desquels gravitent, en un tournoiement bruyant et coloré, une vingtaine de personnages, joués et chantés par un ténor, une soprano et une mezzo. Conçu comme une suite de souvenirs d'enfance ou la part de provocation sexuelle est importante, mais non essentielle, et composé en saynètes, cet ouvrage prétend, sans cesse, faire musicalement référence à l'opérette.

**Bernard Gray**

#### **LA BELLE LURETTE**

Opérette en 16 tableaux, musique et livret de Vincent Bouchot (d'après le roman d'Henri Calet). Avec : Lionel Peintre (le Narrateur), Christine Gerbaud (Sophie), Edwige Bourdy, Anne-Marie Gros, et Vincent de Rooster (les personnages), accompagnés par 4 musiciens et une bande pré-enregistrée : mise en scène de Mireille Larroche; chorégraphie d'Anne-Marie Gros; décors de Frédéric Faye; costumes de Michel Ronvaux.

*Source : dossier de presse de la Péniche Opéra.*

# Critiques

OPÉRETTE

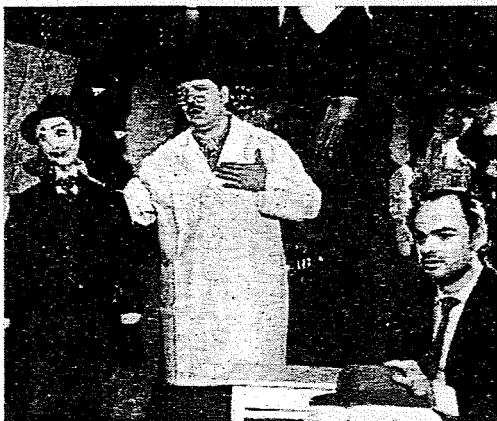
# Pour qui sonne le glas

**LA BELLE LURETTE**  
de Vincent Bouchot

Avec Lionel Peintre, Christine Gerbaud, Edwige Bourdy, Anne-Marie Gros, Vincent de Rooster. Mise en scène : Mireille Larroche.

*D'après le roman autobiographique d'Henri Calet, une tentative de résurrection d'un genre suranné, sauvée par une mise en scène débordante d'invention et un comédien-chanteur époustouflant, Lionel Peintre. La Péniche-Opéra (01.53.35.07.77), jusqu'au 4 mars.*

Voilà un spectacle dont il est bien difficile de parler. On apprécie depuis des années le travail de Mireille Larroche, directrice-fondatrice de La Péniche-Opéra. Maîtrisant formidablement l'espace restreint dont elle dispose, elle offre, avec la création de cette « Belle Lurette », inspirée au compositeur Vincent Bouchot par le roman autobiographique d'Henri Calet, l'une de ses mises en scène les plus accomplies ; les tableaux s'enchaînent avec souplesse, les nombreux personnages secondaires, tous interprétés par trois comédiens (Edwige Bourdy, Vincent de Rooster, et surtout la très étrange Anne-Marie Gros, chorégraphe et mezzo-soprano, qui possède ce si rare



*Tout est pensé, pesé, réglé au millimètre, impeccablement, et superbement.*

pouvoir de capter l'attention dès qu'elle paraît), sont caractérisés avec intelligence, tout est pensé, pesé, réglé au millimètre, impeccablement, et superbement. C'est pour Lionel Peintre que fut écrit le rôle principal, narrateur disert d'une vie médiocre, marquée par la présence d'une mère (Christine Gerbaud), faux-monnayeur, cartomancienne, faiseuse d'anges au besoin, et dame-pipi. Baryton à la voix généreuse, Peintre est aussi un comédien au fort instinct, qui dit juste, qui joue vrai, écrasant de présence, bouleversant. Sur Mireille Larroche et sur lui repose un édifice chancelant.

De Calet, aujourd'hui, que reste-t-il ?

Le témoignage sur un Paris disparu et son petit peuple ? Certes, mais une langue démodée, un misérabilisme sans doute vécu par l'écrivain, mais dont, quoi qu'on puisse en dire, les échos ne résonnent plus aujourd'hui ; les revendications tournent à l'anecdote, et par dessus tout une complaisance vite lassante à se vautrer dans la médiocrité (et même la scatologie) est impuissante à transformer la fange en poésie et désamorcer la violence. Que restera-t-il de la musique de Bouchot ? Peut-être

l'originalité de l'effectif instrumental – guitare, contrebasse, accordéon, clarinette – et de ses sonorités insolites, le passage habile du parlé au chanté. Mais la pauvreté mélodique est là, et, plus agaçant encore, le système constant de références, à Satie, à Stravinsky, d'autres encore. « La Belle Lurette » se veut une opérette ; sa musique est tout sauf spontanée. Le genre est mort, et bien mort. La niaiserie de Francis Lopez l'avait enterré ; la vision très intellectuelle de Vincent Bouchot, qui achoppe sur l'union du trivial et du musicalement correct, enfonce un autre clou du cercueil. De profundis !

MICHEL PAROUTY

# Agences France Presse Mondiales

## 20 janvier 2000

Dossier : Fil Général

Le 20/1/2000 à 00:39

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opérette-France

### Création de "La Belle Lurette" : pour le texte davantage que pour la musique

PARIS, 20 janv (AFP) - La Péniche opéra a passé commande et a créé cette mi-janvier, du Toulousain Vincent Bouchot, l'opérette "La Belle Lurette" d'après un roman du franco-flamand Henri Calet, somme de souvenirs d'une enfance misérable au début du 20ème siècle.

Avec des représentations jusqu'au 4 mars, Mireille Larroche, directrice-fondatrice de La Péniche Opéra, amarrée Bassin de la Villette à Paris, a mis en scène cette création qui fait appel à un narrateur, à la fois comédien et chanteur. Ce personnage est en même temps le héros dont il raconte les débuts difficiles, franchement misérables dans l'existence. La mère, d'abord flirtant avec un anarchiste, abandonnée par ses compagnons successifs, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est exilée en Belgique, pendant la guerre de 14-18, et y devient "dame-pipi" dans un grand hôtel, etc... On n'est pas loin de Zola.

En narrateur, Lionel Peintre, voix de baryton léger bien posée et comédien qui brûle les planches, tient à bout de bras cette "Belle Lurette". Son personnage de titi parisien, avec la casquette de gavroche sur l'oreille, est crédible du début à la fin et éclipse ses camarades chanteurs-comédiens au besoins danseurs, beaucoup moins à l'aise.

Mais l'opérette, outre une histoire bien ficelée (ici une successions de tableaux), c'est aussi de la musique. Là, Vincent Bouchot, normalien et musicien et chanteur autodidacte, donne comme compositeur quelques signes de faiblesse surtout côté accompagnement instrumental qui n'a guère de rapport avec le chant plus inventif.

YB/DS/SM

---

# Agences France Presse Mondiales

## 20 janvier 2000

Dossier : Fil Général

Le 20/1/2000 à 00:39

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opérette-France

### Création de "La Belle Lurette" : pour le texte davantage que pour la musique

PARIS, 20 janv (AFP) - La Péniche opéra a passé commande et a créé cette mi-janvier, du Toulousain Vincent Bouchot, l'opérette "La Belle Lurette" d'après un roman du franco-flamand Henri Calet, somme de souvenirs d'une enfance misérable au début du 20ème siècle.

Avec des représentations jusqu'au 4 mars, Mireille Larroche, directrice-fondatrice de La Péniche Opéra, amarrée Bassin de la Villette à Paris, a mis en scène cette création qui fait appel à un narrateur, à la fois comédien et chanteur. Ce personnage est en même temps le héros dont il raconte les débuts difficiles, franchement misérables dans l'existence. La mère, d'abord flirtant avec un anarchiste, abandonnée par ses compagnons successifs, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est exilée en Belgique, pendant la guerre de 14-18, et y devient "dame-pipi" dans un grand hôtel, etc... On n'est pas loin de Zola.

En narrateur, Lionel Peintre, voix de baryton léger bien posée et comédien qui brûle les planches, tient à bout de bras cette "Belle Lurette". Son personnage de titi parisien, avec la casquette de gavroche sur l'oreille, est crédible du début à la fin et éclipse ses camarades chanteurs-comédiens au besoins danseurs, beaucoup moins à l'aise.

Mais l'opérette, outre une histoire bien ficelée (ici une successions de tableaux), c'est aussi de la musique. Là, Vincent Bouchot, normalien et musicien et chanteur autodidacte, donne comme compositeur quelques signes de faiblesse surtout côté accompagnement instrumental qui n'a guère de rapport avec le chant plus inventif.

YB/DS/SM

**PÉNICHE-OPÉRA** Du bassin de La Villette à l'Opéra Comique, la saison itinérante d'une institution originale

# Mireille Larroche largue les amarres

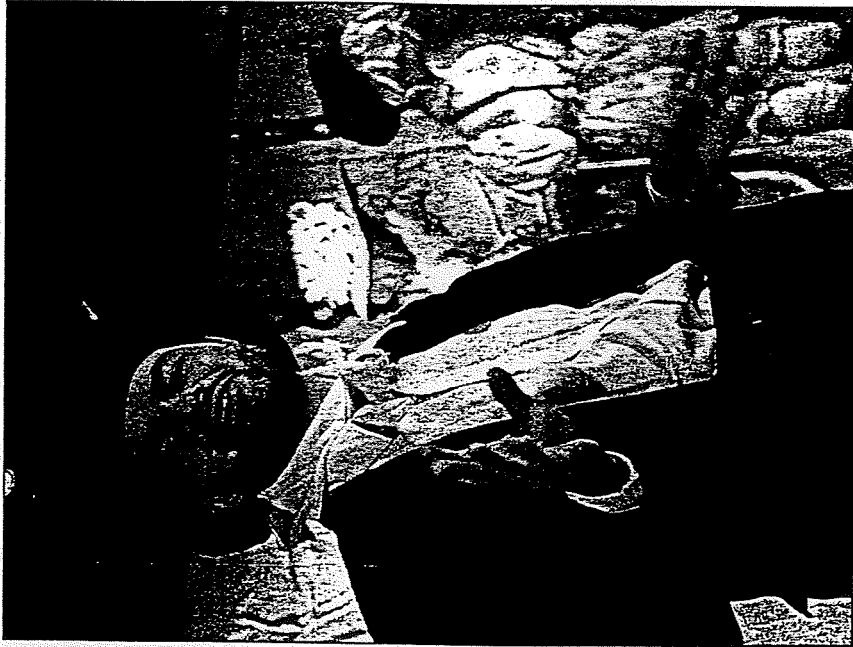
Après une année de gros temps, la Péniche-Opéra se stabilise et trouve sa vitesse de croisière. C'est ce qu'à indiquer, sans fanfaronnerie, Mireille Larroche qui continue de tenir d'une main ferme la barre du vaisseau lyrique parisien. D'abord, les deux péniches ont changé de port d'attache pour se fixer définitivement dans le bassin de La Villette, face au 42, quai de la Loire et de la « Baraque » de l'Opéra. « *dans le cadre musical de l'Opéra Bastille à la Cité de la Musique* », note avec malice leur capitaine.

Si la saison parisienne commence seulement maintenant sur la Péniche pour quatre mois et demi avec la création de *La Belle Lurette*, « opérette contemporaine » du jeune normalien compositeur et chanteur Vincent Bouchoit, dès l'automne dernier, une tournée a conduit la Péniche-Opéra à travers la France, tantôt à terre, tantôt sur nos voiles navigables pour présenter deux de ses succès : *Les Docteurs Miracle* et *Van dans l'œil d'Irène*. Dès la dernière de *La Belle Lurette*, le 4 mars, la saison se poursuivra à l'Opéra-Comique auquel la Péniche est liée par une convention que Jérôme Savary ne remet pas en cause, a assuré Mireille Larroche qui n'est tout de même pas sûre de l'avenir après la brutale suspension de la saison de Pierre Médecin. Deux spectacles se succéderont ainsi dans le foyer de la salle Favart. D'abord, un « Salon » autour de Berlioz à partir de ses mémoires et de sa correspondance sur un scénario du ténor Yves Coudray avec les chanteurs François Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez et l'Ensemble Carpe Diem, du 6 au 17 mars, à 19 h 30 (1).

Puis, *Le Jardin des délices* mêlera sur un scénario de Mireille Larroche et des dialogues de Philippe Beaussant chanteurs et danseurs baroques à un groupe d'artistes taiwanais interprétant des pièces chinoises contemporaines des arts de cour français, du 18 au 22 mars. Le printemps venu, la Péniche larguera ses amarres pour parcourir la France des canaux tandis que *Le Jardin des délices* fera le voyage à Taïwan, puis en Chine continentale avec l'aide de l'Alfa (Association française d'action artistique).

J. Dn

(1) Repas à bord de la Péniche Adélaïde : du 28 mars au 30 avril, 21 h (01.53.35.07.77).



Cassquette de Gavroche, Lionel Peintre raconte sa chienne de vic. (Photo Enguerand.)

## Café-théâtre musical

### CRITIQUE

**OPÉRETTE**  
« La Belle Lurette »

L'affiche annonce « Opérette contemporaine ». C'est trop si l'on pense à l'opérette à grand spectacle d'il y a un siècle ou au Châtelet de Francis Lopez : la Péniche-Opéra est un lieu intime, sans équipement sophistiqué et sans pitié pour les interprètes sans cesse exposés en « gros plan ». Cette Belle Lurette du jeune compositeur Vincent Bouchoit, normalien et chanteur de l'Ensemble Clément Janequin – cela s'entend – tient donc plus du cabaret d'avant-guerre et du café théâtre de Romain Bouille que de la revue à paillettes qui falsait chavirer le cœur de nos grands-mères. Il y a aussi le texte tiré du roman éponyme d'Henri Calet dont la gouaille « scallo » confère à certaines mélodies bores mâtinées de comique troupier. L'opérette y troque son aspect bon enfant pour un ton grinçant et cauchemardesque qui transforme le mythe de la Belle Époque en vision réaliste célinienne. Boris Vian n'est jamais loin lors Vincent Bouchoit évoque la guerre de 1914-1918. C'est l'Opérette de quatre sous pour parler

comme Brecht. Les quatre instrumentistes – guitare sèche, accordéon, contrebasse et clarinette – font entendre une musique académique d'aujourd'hui, trop sage qui jure plus avec la fura des cinq chanteurs qu'elle ne manie le second degré co-casse. Dès qu'il écrit pour les vols, Vincent Bouchoit est insoumis ; il ose, taille sur mesure, s'amuse à broser des portraits en musique.

L'une des grandes joies de la soirée, c'est Lionel Peintre, Gavroche général qui raconte sa tranche de vie saignante avec une gouaille rare et un immense talent. Au point que ses partenaires – Christine Gerbaud, Edwige Bourdy, Anne-Marie Gros et Vincent de Rooster – font figure de comparses apparaissant pour lancer qui sa complainte, qui son faux grand air, qui sa mélodie ironiquement symbolisée, qui sa chanson des rues. Ce patchwork est rassemblé par Mireille Larroche qui utilise comme personne l'exiguïté du lieu et ne peine qu'à brider l'ardeur des interprètes.

J. Dn

19 janvier, 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24, 26 février, 1<sup>er</sup>, 2 et 4 mars, 21 h, 6, 13, 20 et 27 février, 16 h. 01.53.35.07.77.



## La Péniche Opéra **L'Anti-Offenbach**

C'est un peu Gavroche, c'est un peu Coluche, c'est un p'tit gars de Paname qui raconte avec un cynisme rigolard son enfance de misère. Ça se passe il y a « belle lurette » dans le petit peuple besogneux du début du siècle. Du roman d'Henri Calet, Vincent Bouchot a fait un remarquable découpage que Mireille Larroche a mis en scène tout aussi remarquablement. Autour d'un couple mère-fils d'une époustouflante vitalité - Lionel Peintre et Christine Gerbaud - les personnages se multiplient, caricatures vivantes ou poupées animées par Edwige Bourdy, Anne-Marie Gros et Vincent de Rooster. Ça bouge, ça grouille, ça cavale. Le parlé et le chanté se succèdent tout en contrastes brutaux comme les coups de pieds aux fesses reçus par le triste héros. Seul petit problème, la musique bouge, grouille, cavale aussi. Un peu trop. Les instruments du « populo », guitare, accordéon, contrebasse et clarinette



Dans « La Belle lurette », les airs se promènent entre Schoenberg et « L'hirondelle du Faubourg ». (Photo François Figlarz.)

s'égarent entre Schoenberg et... « L'hirondelle du faubourg » ! C'est bien pensé historiquement, mais cela casse le fil qui devrait coudre les morceaux de ce savoureux et très intelligent patchwork. Reste que cette « Belle Lurette » mérite largement le détour. Trousser ainsi, à la hussarde, l'opérette de papa, c'est lui rendre sa belle santé. En tra-

versant la passerelle de la « péniche Opéra », elle retrouve miraculeusement sa pimpante et provocante jeunesse.

Isabelle GARNIER

● Péniche Opéra : face au 42, quai de Loire, 19°. Tél. : 01.53.35.07.77. Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 fév. et les 1<sup>er</sup>, 2, 4 mars à 21 h. Les 6, 13, 20, 27 février à 16 h.

Le Monde  
2 février 2000  
supp. ADEN

**LA BELLE LURETTE**

*de Vincent Bouchot*

**jusqu'au 4 mars**

**sur la péniche Opéra**

Un ratage total. L'idée de Vincent Bouchot était de refaire une opérette. Mais les moyens musicaux ne sont pas au rendez-vous : la partition relève simplement d'une musique de scène mal écrite, avec dissonances pour faire moderne et refrains bancals pour faire populo. Le sujet, tiré d'un texte d'Henri Calet, décrit la déchéance d'êtres humains, ce que Bouchot reprend avec complaisance. Et ni l'orchestre façon baloche, ni les chanteurs et acteurs n'arrivent à sauver une mise en scène d'une extrême platitude.

■ *Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 févr à 21h ; 150F.*

France Inter  
6 février 2000  
chronique théâtre

Relance Fabienne CHAUVIERE:

La Péniche Opéra est ancrée en ce moment 42 Quai de la Loire, sur le Bassin de la Villette. C'est à son bord que vous avez vu l'opérette de Vincent BOUCHOT " LA BELLE LURETTE ", mise en scène par Mireille LARROCHE.

Jean-Marc STRICKER:

" LA BELLE LURETTE ", c'est si l'on veut, la femelle du joyeux luron. C'est aussi une déviation de " il y a belle heurette ", c'est à dire beaucoup d'heures, bien longtemps.

Les deux acceptions conviennent à cette oeuvre publiée en 35 et dans laquelle Henri CALET, parigot de mère flamande, raconte son enfance juste avant, pendant, puis juste après la guerre de 14-18, quand Paris se disait encore Pantruche en argot.

Ni rétro, ni folklo, ni cuistre, ni pédante, l'adaptation de Vincent BOUCHOT est un modèle du genre. on y retrouve la sève et la verve et la gouaille élégante d'Henri CALET. Et l'oreille sous le charme, croise comme par hasard des échos des avant-gardistes de l'époque, tels que SCHOENBERG ou STRAVINSKI.

Claude LEMAIRE, décoratrice, a imaginé des sortes de planches de Dauville du peuple, sur lesquelles les interprètes évoluent en musique et en humour, notamment le baryton Lionel PEINTRE, Narrateur, camelot mélancolique.

Un très bon quatuor joue " en direct live " ( comme on dit ) : guitare - accordéon - contrebasse et clarinette.

Il n'y a pas belle mais, disons, brève lurette que Mireille LARROCHE ne nous avait offert un tel spectacle aussi épanoui qu'abouti.

# Figaroscope

9 février 2000

## OPÉRA

**LA BELLE LURETTE.** Opérette de Bouchot. Lionel Peintre (le narrateur), Christine Gerbaud (Sophie), Edwige Bourdy (soprano), Anne-Marie Gros (mezzo-soprano), Vincent de Rooster (ténor), Didier Aschour (guitare), Philippe Borecek, Pascal Contet (guitare), Eric Chalan (contre-basse), Marie-Bernadette Barrière (clarinette), Claude Lavoix (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie

Gros (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 120, 150 F. 21 h ven sam, 16 h dim. ♦ *L'opérette d'aujourd'hui avec des personnages d'hier. La toute dernière facétie de la Péniche-Opéra. Lionel Peintre, le narrateur, artiste complet, chanteur et comédien à la fois, est celui dont on retient le nom après avoir vu et entendu ce spectacle. Le compositeur et librettiste Bouchot*

*est très fier d'avoir cité de grands anciens du XX<sup>e</sup> siècle dans sa partition. Mais est-ce que cela suffit pour réussir son affaire ? Lui le croit. D'autres peuvent en douter. YB.*

**DON GIOVANNI.** Opéra de Mozart. Bo Skovhus, Dwayne Croft (don Giovanni), Ferruccio Furlanetto (Leporello), Adina Nitescu (Anna), Soile Isokoski (Elvire), Anna-Maria Panzarella (Zerline), Richard Croft (Ottavio), Josep Miquel Ribot (Masetto), Robert Lloyd (le commandeur),

Le Figaro Magazine  
12 février 2000

**Opérette**

*Naïves mondaines*

Le Paris populaire du début du siècle, les poulbots et le monde de Carco, on aime bien. Mais dans *la Belle Lurette*, d'après le roman d'Henri Calet, mise en scène par Mireille Laroche à la Péniche Opéra, la musique et les chanteurs ne sont pas à la hauteur. Dommage, car le projet ne manquait pas de charme.

# Figaroscope

16 février 2000

## O P É R A

**A-RONNE II.** De Berio. Avec Sophia Leboutte, Annette Sachs, Dominique Grosjean, Patrick Lerch, Pietro Pizzuti, Ingrid von Wantoch Rekowski (mise en scène). Bouffes du Nord, 37bis bd de la Chapelle (10<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> La Chapelle. Tél : 01.46.07.34.50. Prix : 120, 160 F. 20 h 30 lun mar. ♦ *Quand Berio fait ses gammes en matière de théâtre musical.*

**LA BELLE LURETTE.** Opérette de Bouchot. Lionel Peintre (le narrateur), Christine Gerbaud (Sophie), Edwige Bourdy (soprano), Anne-Marie Gros (mezzo-soprano), Vincent de Rooster (ténor), Didier Aschour (guitare), Philippe Borecek, Pascal Contet (guitare), Eric Chalan (contrebasse), Marie-Bernadette Barrière (clarinette), Claude Lavoix (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (chorégraphie). Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (basin de la Villette) (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. Prix : 120, 150 F. 21 h ven sam, 16 h dim. ♦ *L'opérette d'aujourd'hui avec des personnages d'hier. La toute dernière facétie de la Péniche-Opéra. Lionel Peintre, le narrateur, artiste complet, chanteur et comédien à la fois, est celui dont on retient le nom après avoir vu et entendu ce spectacle. Le compositeur et librettiste Bouchot est très fier d'avoir cité de grands anciens du 20<sup>ème</sup> siècle dans sa partition.*

*Mais est-ce que cela suffit pour réussir son affaire ? Lui le croit. D'autres peuvent en douter. YB.*

# L'opéra aujourd'hui

Pourquoi et comment écrire un opéra de nos jours ? Au-delà de leurs différences de sensibilités, d'approches et de profils, l'actualité lyrique "alternative" nous conduit à confronter le point de vue de deux jeunes compositeurs français : Bernard Cavanna pour la reprise de *La Confession Impudique* et Vincent Bouchot pour la création de *La Belle Lurette*.

► **L'actualité vous conduit une nouvelle fois l'un et l'autre dans le monde de l'opéra...**

**Vincent Bouchot :** Ce qui me séduit dans le fait d'écrire des spectacles qui vont être mis en scène c'est qu'ils m'échappent très vite. Pour *La Belle Lurette*, j'ai assisté le moins possible aux répétitions, si ce n'est pour régler des problèmes strictement techniques sur des choses de base. Pour le reste je me détache complètement. J'éprouve un plaisir très particulier à livrer un bébé, à m'en débarrasser et à le faire élever par d'autres. C'est une attitude que je trouve très positive dans le sens où les compositeurs sont souvent de mauvais interprètes de leur propre musique dont ils se font parfois une idée très réduite. Des interprètes de qualité peuvent donner une dimension que l'on n'entend pas du tout lorsqu'on a écrit soi-même. L'opéra est l'endroit par excellence où cela peut se passer...

**Bernard Cavanna :** A partir du moment où les choses sont posées, il faut savoir les laisser vivre. L'opéra, c'est une œuvre collective. Comme au cinéma, le montage a parfois autant d'importance que la réalisation. Pour ma part, la motivation qui me pousse à travailler pour la scène - j'ai écrit pour le théâtre, la danse, le cinéma... - c'est aussi celle de gagner un autre public, à l'écart de nos concerts un petit peu institutionnels. C'est important pour nous d'avoir cette plus grande capacité de communication.

► **Ne ressentez-vous jamais l'opéra comme une forme dépassée ?**

**Bernard Cavanna :** C'est vrai que cela paraît un peu curieux qu'un compositeur travaille aujourd'hui sur ce genre un peu daté qui est, pour ses grandes productions, celui du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais je ne trouve pas de formes d'expression aussi riches et puissantes où je puisse exprimer autant d'émotions. L'opéra est un média extrêmement puissant qui ne trouve pas d'équivalent dans d'autres formes de spectacles, y compris le cinéma, de *Titanic* à *Rosetta*.

**Vincent Bouchot :** Je suis d'accord. Le fait que des personnes soient sur scène et chantent me paraît la chose la plus naturelle du monde. Ceci dit, c'est vrai que cela s'accompagne de certaines conventions, d'un certain folklore. Ce qui est daté, c'est plutôt la mise en scène, l'attitude du public... Mais la chose en elle-même, c'est-à-dire une histoire que l'on chante, c'est une chose tellement naturelle que je me refuse à la qualifier de datée.

Peut-être parce que je suis aussi chanteur... Je me souviens avoir demandé récemment à un compositeur anglais, Chris Newman, dont je voulais chanter la musique, pour qui il écrivait. Il m'a répondu « Je n'écris pas pour un chanteur ou une voix en particulier. Il suffit d'être un être

humain pour chanter ma musique si on veut la chanter ». C'est une remarque qui me paraît tout à fait saine. Ensuite, il peut y avoir des histoires de compétences techniques qui peuvent intervenir mais, encore une fois, chanter doit redevenir quelque chose de très naturel. Et du coup, le langage de la musique contemporaine doit en tenir compte. Le chant contemporain ne doit plus être réservé strictement à des professionnels et parmi ces professionnels à des spécialistes de la musique contemporaine. Les compositeurs doivent aussi faire un effort pour écrire des choses accessibles à tous les chanteurs de bonne volonté.

► **Pourriez-vous imaginer d'écrire pour un chanteur qui ne soit pas de formation classique ?**

**Bernard Cavanna :** Je le fais beaucoup pour le théâtre et la musique de film. C'est souvent presque un travail de couturier.

On ajuste en fonction de la personne. Pour en revenir à l'opéra, Vincent fait certainement allusion à certaines évolutions vocales très disjointes qui ne sont pas natu-

relles et sont très difficiles à chanter. Mais je ne me pose pas trop le problème de cette façon-là : j'ai envie de tracer des lignes vocales, c'est évident, et elles peuvent être disjointes ou non. Quand on écrit pour l'opéra c'est que l'on aime la voix. On a envie d'atteindre le lyrisme même si on travaille à partir d'un texte très quotidien comme c'est mon cas dans *La Confession Impudique*. C'est un texte extrêmement naturaliste, une histoire relationnelle assez sordide. Ils se parlent a priori normalement mais en chantant. Je veux à la fois que l'on croit aux personnages mais aussi dépasser les limites du récitatif. Cela signifie gagner la voix, gagner le lyrisme, faire plaisir aux chanteurs. De la même façon que lorsqu'on écrit un concerto pour violon il faut aussi faire plaisir au son de l'instrument.

**Vincent Bouchot :**  
« Les compositeurs doivent faire un effort pour écrire des choses accessibles à tous les chanteurs de bonne volonté »

► **Écrire pour des voix non classiques représente-t-il une contrainte supplémentaire pour le compositeur ?**

**Bernard Cavanna :** Non ce n'est pas une contrainte, c'est une aventure. On démarre dans un terrain complètement nouveau. Même si on a en face de

voir avec le monde musical, cela peut nous apporter des choses.

**Vincent Bouchot :** Si on parle de contrainte, cela semble impliquer que ce qui est naturel c'est d'écrire « compliqué », et que ce qui ne l'est pas, c'est d'écrire « pas compliqué ».

C'est une attitude pas très porteuse. Pour ce qui est de ma propre expérience de compositeur de *La Belle Lurette*, il y a dans la distribution une chanteuse qui ne sait pas lire la musique. Mais elle chante très bien et a une voix très intéressante... Ma « contrainte » a été d'écrire quelque chose de mémorable rapidement et elle a été la première à savoir la partition parfaitement ! Il faut trouver quelque chose de très caractéristique, de très typé. On n'a pas le droit d'être approximatif... Cela marche aussi pour le public car si un non-professionnel a des facilités à l'apprendre, le public aura des facilités pour le recevoir. Après, cela pose d'autres problèmes éternels qui sont « démagogie » ou « pas démagogie »...

**Bernard Cavanna :** On peut toujours se débrouiller avec très peu de sons. Je dirais presque que c'est l'inverse... Par

exemple, ma *Messe pour un jour ordinaire* qui avait été écrite pour les Jeunes Solistes, donc un ensemble très professionnel et pointu, a été reprise par un chœur amateur dont la moitié ne lisait pas la musique. Avec un système de cassettes et un très bon chef, on y arrive. Pour revenir à la question, c'est comme lorsque l'on a un instrument avec très peu de possibilités, je pense par exemple au gong thaïlandais, il y a malgré tout de nombreuses façons de jouer en différenciant les baguettes, en jouant sur le milieu, sur les côtés. On peut toujours travailler beaucoup de choses même à partir d'une matière a priori figée.

Propos recueillis par Jean Lukas

● *La Belle Lurette*, de Vincent Bouchot (d'après un texte de Henri Calet) mise en scène par Mireille Laroche : Jusqu'au 4 mars à La Pépiche Opéra (42, quai de la Loire - 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77. Places : 150 F.

● *La Confession Impudique*, de Bernard Cavanna (d'après un roman de Junichiro Tanizaki) mise en scène par Gustavo Frigerio en tournée avec l'Arcaï : le 22 février à 20h45 au Théâtre de Chelles (Tél. 01 60 08 55 00), les 25 et 26 à 20h30 au Théâtre Silvia Monfort (Tél. 01 45 31 10 96), le 4 mars à 20 h à l'Opéra de Massy (Tél. 01 60 13 13 13), le 18 mars à 20h45 à la Ferme du Buisson à Noisiel (Tél. 01 64 62 77 77).

● Et aussi : *Raphaël, revlens I*, de Bernard Cavanna, opéra pour enfants sur un livret de Michel Beretti mis en scène par Christian Gangneron : création du 2 au 5 mars à la Maison de la Musique de Nanterre (Tél. 01 41 37 01 01).



**Bernard Cavanna :**  
« Je ne trouve pas de formes d'expression aussi riches et puissantes où je puisse exprimer autant d'émotions »



# Scènes Magazine

## Février 2000

La Péniche-Opéra reste plus que jamais le petit lutin frondeur de la vie lyrique parisienne. Hors des sentiers battus, elle poursuit sa programmation d'œuvres rares ou inédites, menées avec l'entrain sans pareil d'une troupe irrésistible. C'est ainsi qu'elle vient de passer commande d'une "opérette contemporaine" au compositeur Vincent Bouchot. La Belle Lurette s'inspire d'un roman autobiographique d'Henri Calet narrant la vie sordide d'une famille du petit peuple parisien au début du siècle. Le livret, signé du compositeur, a gardé son esprit déluré, voire scatologique, soutenu par une musique où la science se fait discrète. Une véritable opérette, avec ses airs que l'on peut fredonner et ses ensembles entraînants. Emmenée par Lionel peintre, aussi talentueux diseur que chanteur, la troupe de jeunes chanteurs et instrumentistes excelle dans la gouaille et l'allant, aidée par la poétique mise en scène de Mireille Laroche et la proximité que confère le lieu. On ne saurait être plus loin de Bastille ! (jusqu'au 4 mars)

Pierre-René Serna



# Le Monde de la Musique

## Mars 2000

### ■ UNE OPERETTE SAIGNANTE

Loin des opérettes sucrées, *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot dépeint le Paris prolo de l'entre-deux-guerres avec une crudité célinienne. Passionné de Georges Perec, né à Toulouse en 1966, chanteur de musique ancienne (il est membre de l'Ensemble Clément Janequin) et contemporaine (avec l'Helix Ensemble), Vincent Bouchot a signé une opérette d'après l'un des romans les plus atypiques des années trente, *La Belle Lurette*, d'Henri Calet, une ballade réaliste et grotesque en même temps qu'un roman doux-amer avec ses personnages qui s'égarant dans la nuit opaque de leur existence.

Il fallait un sacré culot pour transposer en musique un tel ouvrage. Vincent Bouchot y parvient avec brio. Successeur de Kurt Weill dans sa volonté de soulever quelques problèmes de notre monde moderne, le compositeur vient d'inventer un genre : l'opérette noire. Epicée de provocation sexuelle et de propos scatologiques, cette opérette reprend la construction du roman, série de souvenirs où s'agitent vainement un homme (Lionel Peintre), sa mère (Christine Gerbaud) et une vingtaine de personnages secondaires interprétés par un ténor (Vincent De Rooster) et deux voix de femmes (Edwige Bourdy et Anne-Marie Gros).

Grâce à la mise en scène de Mireille Larroche, la comédie bat son plein, menée avec poigne et humour par le baryton Lionel Peintre (le Narrateur) « dont j'ai en tête, écrit Vincent Bouchot, la gouaille triste de clown blanc ».

**Franck Mallet**

• A bord de la Péniche-Opéra (bassin de La Villette, face au 42, quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>), le 27 février à 16 heures; les 26 février et 1<sup>er</sup>, 2 et 4 mars à 21 heures. Rens. : 01 53 35 07 77.

## Bilan presse Belle Lurette au 30 janvier 2000

## Journalistes venus voir la Belle Lurette :

- Renaud Machart - Le Monde
- Philip de la Croix - Aden
- Jacques Doucelin - Figaro
- Isabelle Garnier - Figaroscope
- Yves Bourgade - AFP
- Frank Mallet - Le Monde de la Musique
- Michel Parouty - Les Echos
- Philippe Kalman - Méditerranée FM
- Albert Algout - France Inter
- Catherine Terrier - Rubaro
- Cécile Gilly - France Culture
- Stephan Goldet - France Culture

## Journalistes à venir :

- Benoît Duteurtre - Marianne, Evénement, France Musiques
- J.M. Stricker - France Inter
- Agnès Dalbard - Le Parisien

## Télévision :

- Mezzo

## Radios :

- « Suivez mon regard » de Katrin Rousseau sur RFI
- « sortir » de Bernard Stéphane pour Radio France Info
- « Lapartie continue » de Albert Algout pour France Inter
- « A pleine voix » de Stephan Goldet pour France Culture
- « Le conservatoire » de Olivier Bernanger pour France Musiques
- « Si j'ose dire » de Thierry Beauvert pour France Musiques
- « La chronique » de Jean Michel Duez pour Radio France Info
- « Etonnez moi Benoit » de Benoit Duteurtre pour France Musiques

## Annonces et avant papiers :

- Figaroscope, Pariscopes, Côté Femme, Figaroscope, La Terrasse, La Monde de la Musique, Operette, Nouvel Observateur, La Vie,

## Articles :

- Journal du Dimanche, Figaro, Les Echos, Figaroscope,

## Articles en attente :

- La Monde de la Musique,



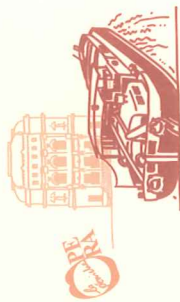
Le Salon  
Berlioz

La péniche Opéra fait salon



H. Berlioz

autour d'Hector Berlioz



Au foyer de l'Opéra Comique

Les  
6, 7, 8, 9, 10,  
13, 14, 15, 16,  
17 mars 2000  
à 19h.30

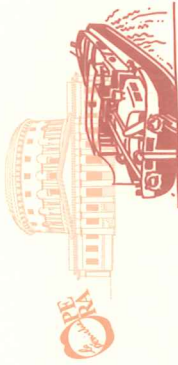
La péniche Opéra fait salon



autour d'Hector Berlioz

À bord de la Péniche Adélaïde

du  
28 mars au  
28 avril 2000  
à 20h 30



L'Ensemble Carpe Diem :  
Violoncelle : Jean-Pierre Arnaud  
Rituel : Vincent Aucante Perez  
Hautbois : Emmanuelle Bertrand  
Harpe : Christine Leart

2017

À bord de la  
Péniche Adélaïde  
Bassin de la Villette  
Face au 42 quai de la Loire  
75019 PARIS

Au foyer de  
l'Opéra Comique  
place Boieldieu  
75002 PARIS

Pres

FNAC, VIRGIN, agences

## Scénario

### Yves Coudray

*Après le Salon Rossini, le Salon autour de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine, voici le projet de notre prochain " Salon musical ".*

*Cette fois-ci, le texte est celui de Berlioz, choisi dans ses mémoires et correspondances.*

*Et notre propos, aller à la recherche de Berlioz...*

*Les musiques interprétées sont habituellement peu jouées et, pour ce spectacle, arrangées par Jean-Pierre Arnaud pour l'Ensemble Carpe Diem.*

*À mi-chemin entre le concert et le spectacle, ces salons sont conçus pour le Foyer de l'Opéra Comique, pour la Péniche Opéra, pour de petites salles de spectacle ou de grands salons. Ils réunissent de trois à six artistes-interprètes qui dissertent, chantent et jouent des pages musicales choisies autour d'un sujet qui nous tient à cœur.*

*S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux. Romantique, Passionné, Bouillant, Puissant et Abytique, (d'aucuns diront : bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique.*

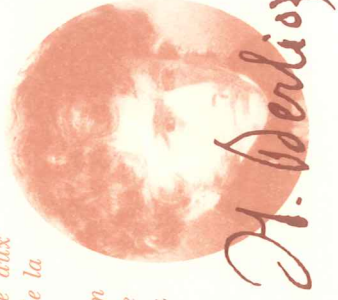
*Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littérateur. Le piano n'était pas son instrument, il préférerait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez Les Troyens à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial.*

### Mireille Larroche

*Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975 elle crée la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1992 la Péniche Opéra avec Béatrice Gramoix et Pierre Danais.*

*Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une lecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la "musique savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement.*

*Elle met en scène des ouvrages dans de grands opéras de prestige : Sémiramis de Cesti à Innsbruck en 1990, Les Noces de Mozart à Nice en 1991, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique de Paris et à Montpellier en 1997, puis à Liège en 1999, L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau de Nyman.*



*H. Berlioz*

## Mise en espace

## Un Salon Berlioz

### à la Péniche Opéra

Yves Coudray, ténor, et Jean-Pierre Arnaud, hautboïste, par essence cibles idéales de notre grand romantique, ont su découvrir au-delà des caricatures outrancières que le compositeur a laissées à travers ses mémoires, ses critiques et sa correspondance, un homme profondément émotif et émouvant, un immense artiste.

Yves Coudray découvre Berlioz lorsque sa mère lui offre *La vie de Berlioz racontée aux enfants*.

Après avoir lu les *Mémoires*, Jean-Pierre Arnaud fonde son ensemble Carpe Diem et prend le compositeur pour fétiche.

En une heure et demie Le Salon Berlioz va nous présenter le poète, le musicien, l'écrivain et l'artiste à partir de textes et de musiques peu connus.

"J'ai commencé par écrire un début de pièce, raconte Yves Coudray, mais je me suis rapidement aperçu que Berlioz était le mieux placé pour parler de lui. Pas question de créer des personnages fictifs comme je l'avais fait pour le Salon Rossini. J'ai décidé de n'utiliser que des textes de Berlioz ; ils sont si variés que je n'ai eu que l'embaras du choix. Au départ j'ai écrit sans barrières. En est sorti un scénario qui avait les proportions des *Troyens*. J'ai dû élaguer ! J'ai pris les passages les plus saillants, les plus étonnants, et surtout les plus éloignés des clichés auxquels Berlioz est généralement réduit. Berlioz romantique, Berlioz passionné, bouillant, atypique certes, mais Berlioz c'est aussi un musicien d'une immense pureté qui se bat pour sa musique autant que pour celles des autres, un homme dont l'intransigeance n'avait d'autre objet que la défense des créateurs, le respect des œuvres, la sincérité des interprètes. "

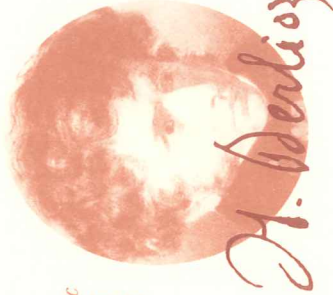
Pourfendeur des arrangeurs, Berlioz se fait arranger. Jean-Pierre Arnaud et Yves Coudray se justifient à l'unisson :

"L'illustration musicale du Salon fait appel à de nombreuses mélodies pour chant et piano. Berlioz ne les a pas instrumentées par manque de temps, assure Jean Pierre Arnaud ; il a tellement travaillé sur le coloris instrumental que cela n'aurait pas été juste de ne le jouer qu'au piano. Avec quatre chanteurs et cinq musiciens de Carpe Diem (flûte, hautbois, harpe, alto et violoncelle), nous lui offrons un *instrumentarium* auquel son esprit curieux ne se serait pas opposé. Et la transcription n'est pas une trahison ! Je pense qu'un effectif réduit peut tout aussi bien mettre en valeur l'esprit d'une œuvre qu'une grande masse orchestrale. Nous avons essayé de mettre un grand sentiment dans un petit espace et avons recherché la rugosité, l'énergie et l'ironie qui caractérisent si bien Berlioz. "

Dans ce salon, le rocambolique voisinerait avec l'émotion pure, le convoi funèbre de *Roméo et Juliette* avec *La Chanson de la Puce* extraite de *La Damnation de Faust*, *La Captive* avec *La Belle voyageuse* et si les textes retenus seront parfois très drôles, c'est que la pureté et la noblesse de Berlioz s'expriment rarement sans humour.

"Hector nous pardonnera", conclut Yves Coudray. C'est le pari du Salon Berlioz !

François Piatier





## Méodies

- Chanson à boire, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th. Moore (1829)  
Chant guerrier, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th. Moore (1829)  
Chant des Bretons, sur une poésie de Brigeux (1850)  
La Captive, mélodie orientale sur une poésie de Victor Hugo (1834)  
Le Trébuchet, mélodie sur une poésie de E. Deschamps (1850)  
La Belle Voyageuse, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th Moore (1830)  
La Mort d'Ophélie, ballade sur une poésie de E. Legouvé d'après Shakespeare (1848)

## Autres extraits :

- Chant du bonheur, extrait de Lelio  
Chanson de la Puce, extrait de La Damnation de Faust  
Duo : Comment le dédain pourrait-il mourir, extrait de Béatrice et Bénédict  
Sérénade de Méphisto, extrait des Scènes de Faust  
Les Follets, extrait de La Damnation de Faust  
Trio : Demain soir, mardi gras, extrait de Benvenuto Cellini  
Convoi Funèbre de Juliette, extrait de Roméo et Juliette  
Harold aux montagnes, extrait de Harold en Italie



Texte de Berlioz choisi parmi ses mémoires et ses correspondances.

# L'Ensemble

## Carpe Diem

L'Ensemble Carpe Diem, sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, est un petit orchestre situé au cœur du principe de l'opéra, son modèle fondateur.

Au concert, la voix, le théâtre, la danse motivent ses créations.

Privilégiant la transcription, il restitue la musique d'hier par les orchestrations ou les réductions qui renouvellent l'essence des œuvres classiques.

Ainsi, l'Ensemble Carpe Diem crée de nouvelles formations instrumentales à l'intention des compositeurs contemporains.

Depuis sa fondation en 1991, l'Ensemble Carpe Diem s'est produit dans différents festivals dont le Festival Mozart et le Festival Berlioz où il est régulièrement invité ; il donne entre autres des concerts à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à la Cité de la Musique, à Radio France et dans divers théâtres parisiens.

En 1996-97, il était en résidence à la Halle Saint-Pierre (Musée de la Ville de Paris). Son activité s'est alors déclinée dans ce lieu original vers des créations pédagogiques à l'intention des enfants de la Goutte d'Or et des créations débridées autour de la transcription, du théâtre, de la chorégraphie et parfois du jazz.

En 1996, l'Ensemble Carpe Diem a enregistré pour Auvidis, *Les métamorphoses* et *Phantasy Quartet* de Benjamin Britten et le *Quintette* de Serge Prokofiev et en 1999 un mini-disque de transcriptions de Ravel, Berlioz et Gluck.

Marine Perez : flûte

Jean-Pierre Arnaud : hautbois

Christine Icart : harpe

Vincent Aucante : alto

Emmanuelle Bertrand : violoncelle

Direction : Jean-Pierre Arnaud



## Françoise Masset

Soprano

Médailles d'or de chant et d'art lyrique au C.N.R. de Douai et Premier Prix de musique ancienne au C.N.R. de Paris, elle a poursuivi sa formation au Studio-opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, tout en chantant avec l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie et la Chapelle Royale dirigée par Philippe Herreweghe. Par la suite, elle se produit en soliste, soit en récital avec la pianiste Catherine Cournot, soit sous la direction de chefs ; elle s'associe à l'Ensemble Carpe Diem sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, dans un programme d'airs d'opéras et de mélodies. Dans le cadre du théâtre musical, elle y interprète un répertoire diversifié : *Combram* (Une Education manquée de Chabrier), *Vénus* (Dardanus de Rameau), *Bastienne* (Bastien, Bastienne de Mozart) à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, *La Tragedia et Dafne* (Euridice de Peri) au Théâtre des Arts de Rouen. *Phénix et Mélisse* (Arnalde de Gluck) sous la direction de Marc Minakowski, à l'Opéra de Nice, *Saiko* (le Fusil de Chasse de Michelle Reverdy) à la Péniche Opéra. Elle a enregistré avec Les Musiciens du Louvre, La Symphonie du Marais, Sagittarius, Le Parlement de Musique, Akademia, les Talens Lyriques.

## Yves Coudray

Ténor

Né en 1965, il est choisi à l'âge de sept ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé "Graine d'Ortie". Dès lors il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision. Il commence à étudier le chant à dix sept ans. En 1983, il entre au C.N.S.M. de Paris où il est l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean-Christophe Benoît, Isabelle Aboulker et William Christie. Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la R.T.M.L.F., dans des créations de la Péniche Opéra, avec l'Orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques dont "Les Arts Florissants". Depuis 1992, il appartient au Conseil artistique de la Péniche Opéra.

## Christophe Crapez

Ténor

Il commence à étudier le chant avec René Bianco. En 1992, il entre au Conservatoire National de Région de Saint-Maur des Fossés où il suit les enseignements de Mady Mesplé et Christian Triguier. Depuis il a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique (*Don Ottavio* du *Don Giovanni* de Mozart ; *Ménélas* dans *La Belle Hélène* d'*Offenbach* ; *Enée* dans *Dion et Enée* de Purcell...). Interprète dans de nombreux oratorios, il est également soliste de l'Ensemble vocal H.Cabnet. Depuis quelques années, il joue à La Péniche Opéra (Les Opéras Louffes, le Salon Rossini...). Il est membre du Conseil artistique de la Péniche Opéra.

## Lionel Peintre

baryton

Lauréat du C.N.S.M. de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoît. Grand Prix de la Fondation de France 1985. Ses activités se partagent entre l'opéra, le concert et le récital. Les rôles mozartiens côtoient les créations contemporaines, celles de René Koenig, Eugenius Knapik, Michèle Reverdy (rôle titre dans *Le Précepteur*), Félix Ibarondo (*L'Ode à Martin*). En concert il s'est produit avec les "Arts Florissants", l'Ensemble de Solistes Bernard Tâtu, avec différents orchestres et avec l'Ensemble 2e 2m, Erwartung, Musicabreze dans un répertoire de Monteverdi au XX<sup>e</sup> siècle. Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra comme *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von heute auf Morgen* d'Arnold Schoenberg, *O non bel incomu* de Reynaldo Hahn, *Les Docteurs Miracle* de Georges Bizet et Charles Lecocq ou encore *La S.A.D.M.P.* de Louis Beyditz. En 1997, il chante au théâtre des Champs-Élysées dans *La Chauve Souris* de Johann Strauss (Dupanquet) une production de l'Avral en tournée dans plus de quarante villes et il crée au Centre Georges Pompidou l'opéra d'Elisabeth Sikora *L'Arrache Cœur* d'après Boris Vian où il tient le rôle principal. Pour compléter ses activités, il enregistre pour différents labels, *Opus 111*, *Calliope*, *Timpani*, des œuvres comme le *Ilanto* de Maame Ohama, *Gilles de Rais* d'Élioth Carnat de Chizey, ainsi que des mélodies de Jean Cras et Maurice Emmanuel. En 1997, il enregistre à Radio-France des œuvres de Louis Duney pour Naxos.

En 1998, il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *Vlan* dans l'OEil d'Horvi à l'Opéra comique.

En 1999, il participe de l'intégrale des *Mélodies* de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France. Il a aussi créé *Le Fusil de Chasse* de Michèle Reverdy d'après Yasushi Inoue et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon.



Romantique, passionné, bouillant, puissant et atypique... Inattendu toujours...

La Péniche Opéra fait salon

## Salon Romantique

autour d'Hector Berlioz

*"Le cynisme mélodique, le mépris de l'expression et des convenances dramatiques, la reproduction continuelle d'une formule de cadence, l'éternel et puéril crescendo, et la brutale grosse caisse de Rossini, m'exaspérait au point de m'empêcher de reconnaître jusque dans son chef d'œuvre (Le Barbier de Séville), si finement instrumenté d'ailleurs, les étincelantes qualités de son génie. Je me suis alors emandé plus d'une fois comment je pourrais m'y prendre pour miner le Théâtre Italien et le faire sauter un soir de représentation, avec toute sa population rossinière."*

Hector Berlioz

**Scénario : Yves Coudray**  
**Mise en scène : Mireille Larroche**

### Au foyer de l'Opéra Comique

Les 6, 7, 9, 10  
et 13, 14, 15, 16 et 17 mars 2000 à 19h30

### A bord de la Péniche Adélaïde

Les 28, 29 mars à 20h30  
Les 1, 19, 20, 22, 26, 27 et 28 avril à 20h30.

**Tarifs collectivités : 120 F**  
**(à confirmer un mois à l'avance)**

**Réservation au 01 53 35 07 77**





La Péniche Opéra  
fait salon autour de Berlioz

*d'après les mémoires et les correspondances d'Hector Berlioz*

Avec

Françoise Masset, soprano  
Christophe Crapez, ténor  
Yves Coudray, ténor  
Lionel Peintre, baryton

l'Ensemble Carpe Diem :  
direction et hautbois, Jean-Pierre Arnaud  
Flûte, Marine Perez  
Alto, Vincent Aucante  
Violoncelle, Emmanuelle Bertrand  
Harpe, Christine Icart

scénario d'Yves Coudray  
mise en espace de Mireille Larroche

Lumières : Hervé Barillet  
Costumes : Danièle Barraud

Au foyer de l'Opéra-Comique les 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17 mars 2000  
à 19h30

A bord de La Péniche Adélaïde du 28 mars au 28 avril 2000 à 20h 30

*Prix des places : 150 F*

*Collectivités, groupes et habitants des X<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 120 F*

*Moins de 26 ans : 80 F*

Réservation : 01 53 35 07 77  
FNAC, VIRGIN, agences

Service de Presse :  
Maguy Lades tél : 01 43 26 16 01  
port : 06 08 57 14 21  
fax : 01 44 07 14 81

## Un Salon Berlioz à la Péniche Opéra

Yves Coudray, ténor, et Jean Pierre Arnaud, hautboïste, par essence cibles idéales de notre grand romantique, ont su découvrir au-delà des caricatures outrancières que le compositeur a laissées de leurs corporations respectives, à travers ses mémoires, ses critiques et sa correspondance, un homme profondément émotif et émouvant, un immense artiste.

Yves Coudray découvre Berlioz lorsque sa mère lui offre *La vie de Berlioz racontée aux enfants*.

Après avoir lu les *Mémoires*, Jean-Pierre Arnaud fonde son ensemble *Carpe Diem* et prend le compositeur pour fétiche.

En une heure et demie *Le Salon Berlioz* va nous présenter le poète, le musicien, l'écrivain et l'artiste à partir de textes et de musiques peu connus.

« J'ai commencé par écrire un début de pièce, raconte Yves Coudray mais je me suis rapidement aperçu que Berlioz était le mieux placé pour parler de lui. Pas question de créer des personnages fictifs comme je l'avais fait pour le *Salon Rossini*. J'ai décidé de n'utiliser que des textes de Berlioz ; ils sont si variés que je n'ai eu que l'embarras du choix. Au départ j'ai écrit sans barrières. En est sorti un scénario qui avait les proportions des *Troyens*. J'ai dû élaguer ! J'ai pris les passages les plus saillants, les plus étonnants, et surtout les plus éloignés des clichés auxquels Berlioz est généralement réduit. Berlioz romantique, Berlioz passionné, bouillant atypique certes, mais Berlioz c'est aussi un musicien d'une immense pureté qui se bat pour sa musique autant que pour celles des autres, un homme dont l'intransigeance n'avait d'autre objet que la défense des créateurs, le respect des œuvres, la sincérité des interprètes. »

Pourfendeur des arrangeurs, Berlioz se fait arranger. Jean-Pierre Arnaud et Yves Coudray se justifient à l'unisson :

« L'illustration musicale du salon fait appel à de nombreuses mélodies pour chant et piano. Berlioz ne les a pas instrumentées par manque de temps, assure Jean Pierre Arnaud ; il a tellement travaillé sur le coloris instrumental que cela n'aurait pas été juste de ne le jouer qu'au piano. Avec quatre chanteurs et cinq musiciens de *Carpe Diem* (flûte, hautbois, harpe, alto et violoncelle), nous lui offrons un instrumentarium auquel son esprit curieux ne se serait pas opposé. Et la transcription n'est pas une trahison ! Je pense qu'un effectif réduit peut tout aussi bien mettre en valeur l'esprit d'une œuvre qu'une grande masse orchestrale. Nous avons essayé de mettre un grand sentiment dans un petit espace et avons recherché la rugosité, l'énergie et l'ironie qui caractérisent si bien Berlioz ».

Dans ce salon, le rocambolesque voisinera avec l'émotion pure, le convoi funèbre de *Roméo et Juliette* avec *la chanson de la Puce* extraite de *La Damnation de Faust*, *La Captive* avec *La Belle voyageuse* et si les textes retenus seront parfois très drôles, c'est que la pureté et la noblesse de Berlioz s'expriment rarement sans humour.

« Hector nous pardonnera », conclut Yves Coudray. C'est le pari du *Salon Berlioz* !

François Piatier

## Yves Coudray, scénario

Après le *Salon Rossini*, le *Salon autour de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine*, voici le projet de notre prochain « Salon musical ».

Cette fois-ci, le texte est celui de Berlioz, choisi dans ses mémoires et correspondances.

Et notre propos : aller à la recherche de Berlioz...

Les musiques interprétées sont habituellement peu jouées et, pour ce spectacle, arrangées par Jean-Pierre Arnaud pour l'Ensemble Carpe Diem.

A mi-chemin entre le concert et le spectacle, ces salons sont conçus pour le Foyer de l'Opéra Comique, pour la *Péniche Opéra*, pour de petites salles de spectacle ou de grands salons. Ils réunissent de trois à six artistes- interprètes qui dissertent, chantent et jouent des extraits musicaux choisis autour d'un sujet qui nous tient à cœur.

S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux.

Romantique, Passionné, Bouillant, Puissant et Atypique, (d'aucuns diront : bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique.

Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littérateur. Le piano n'était pas son instrument, il préférerait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez *Les Troyens* à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial.

## Mireille Larroche, mise en espace

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975 elle crée la Péniche Théâtre avec Jean Paul Farré et en 1992 la *Péniche Opéra* avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.

Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une lecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la « musique savante » avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met en scène des ouvrages dans de grands opéras de prestige : *Sémiramis* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique de Paris et à Montpellier en 1997, puis à Liège en 1999, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Nyman.

... « Je suis bien convaincu que je pourrai avoir un jour deux mille francs de rente, mais ne mettons que quinze-cent francs, je vivrai tout de même avec cette somme, n'en mettons que douze-cent, je m'en contenterai même quand la musique ne devrait rien me rapporter. Je veux me faire un nom, je veux laisser sur cette terre quelques traces de mon existence. »...

...« Cet absurde et honteux concours de l'Institut vient de me faire le plus grand tort. Boëldieu m'a dit : Comment voulez-vous que je donne le prix à une chose dont je n'ai pas idée. Je ne comprends pas la moitié de Beethoven et vous allez plus loin que Beethoven ! C'est peut être de ma faute, je n'aime que la musique qui me berce » ...

... « Que voulez-vous que je vous dise encore ? de Rome ? Quoi encore ?  
Ah oui ! ici, à Florence,  
à mon premier passage, j'ai vu un opéra de « Romeo e Giuletta » d'un petit polisson  
qu'on appelle Bellini ; je l'ai vu... ce qui s'appelle vu... »...

... « j'ai reçu de Mme Moke une lettre dans laquelle elle m'annonçait que sa fille épousait Pleyel ! Cette lettre est un modèle d'impudence ! Je suis parti de Paris portant au doigt son anneau de fiancée.... »...

... « Quel roman invraisemblable que la vie... Henriette Smithson a été amenée à mon concert ignorant qu'il était donné par moi ; elle a entendu l'ouvrage dont elle est le sujet et la cause première, elle en a pleuré. »...

... « Dès lors, tous mes efforts se sont bornés à éteindre le volcan de ma tête. Je demeure quelquefois des heures entières à ses genoux devant elle, regardant naître les larmes dans ses yeux. N'y tenant plus, je la couvre de baisers expiatoires... » ...

... "Pourquoi crie-t-on à l'opéra dans certains passages ?"...

... « France, 16 juillet 1848. Me voilà de retour ! Paris achève d'enterrer ses morts. N'y a-t-il pas de quoi devenir fou ? »...



## Méodies et extraits d'œuvres joués dans le Salon Berlioz

### Méodies :

*Chanson à boire*, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th. Moore (1829)

*Chant guerrier*, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th. Moore (1829)

*Chant des Breton*, sur une poésie de Brigeux (1850)

*La Captive*, mélodie orientale sur une poésie de Victor Hugo (1834)

*Le Trébuchet*, mélodie sur une poésie de E. Deschamps (1850)

*La Belle Voyageuse*, mélodie irlandaise sur une poésie de Th. Gounet d'après Th. Moore (1830)

*La Mort d'Ophélie*, ballade sur une poésie de E. Legouvé d'après Shakespeare (1848)

### Autres extraits :

*Chant du bonheur*, extrait de *Lelio*

*Chanson de la puce*, extrait de *La Damnation de Faust*

Duo : *Comment le dédain pourrait-il mourir*, extrait de *Béatrice et Bénédicte*

*Sérénade de Méphisto*, extrait des *Scènes de Faust*

*Les Follets*, extrait de *La Damnation de Faust*

Trio : *Demain soir, mardi gras*, extrait de *Benvenuto Cellini*

*Convoi Funèbre de Juliette*, extrait de *Roméo et Juliette*

*Harold aux montagnes*, extrait de *Harold en Italie*

Texte de Berlioz choisi parmi ses mémoires et ses correspondances.

## Françoise Masset, soprano

Médailles d'or de chant et d'art lyrique au C.N.R. de Douai et premier prix de musique ancienne au C.N.R. de Paris, Françoise Masset a poursuivi sa formation au Studio-opéra du centre de Musique Baroque de Versailles, tout en chantant avec l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie et la Chapelle Royale dirigée par Philippe Herreweghe. Par la suite, elle se produit en soliste, soit en récital avec la pianiste Catherine Cournot, soit sous la direction de chefs ; elle s'associe à l'Ensemble Carpe Diem sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, dans un programme d'airs d'opéras et de mélodies.

Sur scène, elle aime intervenir comme chanteuse et comédienne, dans le cadre de théâtre musical, elle y interprète un répertoire diversifié : Lucy (*Le Téléphone* de Menotti), Gontran (*Une Education manquée* de Chabrier), Vénus (*Dardanus* de Rameau), Bastienne (*Bastien, Bastienne* de Mozart) à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. La Tragedia et Dafne (*Euridice* de Péri) au Théâtre des Arts de Rouen. Phenice et Melisse (*Armide* de Gluck) sous la direction de Marc Minkowski, à l'Opéra de Nice. Saïko (*Le Fusil de Chasse* de Michelle Reverdy) à la Péniche Opéra. Elle a enregistré avec les Musiciens du Louvre, La Symphonie du Marais, Sagittarius, Le Parlement de Musique, Akademia, les Talens Lyriques.

## Yves Coudray, ténor

Né en 1965, il est choisi à l'âge de sept ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé « Graine d'Ortie ». Dès lors il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision. Il commence à étudier le chant à dix sept ans. En 1983, il entre au C.N.S.M. de Paris où il est l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean-Christophe Benoît, Isabelle Aboulker et William Christie. Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la R.T.M.L.F., dans des créations de la Péniche Opéra, avec l'Orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques dont « Les Arts Florissants ».

Depuis 1992, il appartient au Comité artistique de la Péniche Opéra.

## Christophe Crapez, ténor

Après des études de violon, Christophe Crapez commence à étudier le chant avec René Bianco. En 1992, il entre au Conservatoire National de Région de Saint-Maur des Fossés où il suit les enseignements de Mady Mesplé et Christian Tregulier. Depuis il a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique (Don Ottavio du *Don Giovanni* de Mozart ; Ménélas dans *La Belle Hélène* d'Offenbach ; Enée dans *Didon et Enée* de Purcell...)

Interprète dans de nombreux oratorios, il est également soliste de l'Ensemble vocal H.Calmel. Depuis quelques années, il joue à La Péniche Opéra (*Les Opéras Louffes* ; *le Salon Rossini*...). Il est membre du Conseil artistique de la Péniche Opéra

## Lionel Peintre, baryton

Lauréat du C.N.S.M. de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoît. Grand Prix de la Fondation de France 1985. Ses activités se partagent entre l'opéra, le concert et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers. Les rôles mozartiens côtoient les créations contemporaines, celles de René Koering, Eugenius Knapik, Michèle Reverdy (rôle titre dans *Le Précepteur*), Félix Ibarrondo (*L'Ode à Martin*). En concert il s'est produit avec les « Arts Florissants », l'Ensemble de Solistes Bernard Tétu, avec différents orchestres et avec l'Ensemble 2e 2m, Erwartung, Musicatreize dans un répertoire de Monteverdi au XX<sup>e</sup> siècle. Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra comme *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von heute auf Morgen* d'Arnold Schoenberg, *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn, *Les Docteurs Miracle* de Georges Bizet et Charles Lecocq ou encore *La S.A.D.M.P.* de Louis Beydtz. En 1997, il chante au théâtre des Champs- Elysées dans *La Chauve Souris* de Johan Strauss (Duparquet) une production de l'Arcal en tournée dans plus de quarante villes et il crée au Centre Georges Pompidou l'opéra d'Elisabeth Sikora *L'Arrache Cœur* d'après Boris Vian où il tient le rôle principal. Pour compléter ses activités, il enregistre pour différents labels, Opus 111, Calliope, Timpani, des œuvres comme le *Ilanto* de Maurice Ohana, *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chizy, ainsi que des mélodies de Jean Cras et Maurice Emmanuel. En 1997, il enregistre à Radio-France des œuvres de Louis Durey pour Naxos.

En 1998, il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *L'Œil crevé* d'Hervé à l'Opéra-comique.

En 1999, il participe de l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France. Il a aussi créé *Le Fusil de Chasse* de Michèle Reverdy d'après Yasushi Inoué et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon.

# *L'Ensemble Carpe Diem*

Marine Perez : flûte  
Jean-Pierre Arnaud : hautbois  
Christine Icart : harpe  
Vincent Aucante : alto  
Emmanuelle Bertrand : violoncelle

Direction : Jean Pierre Arnaud

L'Ensemble Carpe Diem, sous la direction de Jean-Pierre Arnaud, est un petit orchestre situé au cœur du principe de l'opéra, son modèle fondateur.

Au concert, la voix, le théâtre, la danse motivent ses créations. Privilégiant la transcription, il restitue la musique d'hier par les orchestrations ou les réductions qui renouvellent l'essence des œuvres classiques.

Ainsi, l'Ensemble Carpe Diem crée de nouvelles formations instrumentales à l'intention des compositeurs contemporains.

Depuis sa fondation en 1991, l'Ensemble Carpe Diem s'est produit dans différents festivals dont le Festival Mozart et le Festival Berlioz où il est régulièrement invité ; il donne entre autres des concerts à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à la Cité de la Musique, à Radio France et dans divers théâtres parisiens.

En 1996-1997, il était en résidence à la Halle Saint-Pierre (Musée de la Ville de Paris), son activité s'est alors déclinée dans ce lieu original vers des créations pédagogiques à l'intention des enfants de la Goutte d'Or et des créations débridées autour de la transcription, du théâtre, de la chorégraphie et parfois du jazz.

En 1996, l'Ensemble Carpe Diem a enregistré pour Auvidis *Les métamorphoses et Phantasy Quartet* de Benjamin Britten et *Le Quintette* de Serge Prokofiev et en 1999 un mini-disque de transcriptions de Ravel, Berlioz et Gluck.

## LA PENICHE OPERA

Sur les traces de Pierre Barrat qui créa en 1972 le premier Atelier Lyrique, des équipes de compagnies lyriques naissent presque simultanément dans les années 80.

La Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant dite *Péniche Opéra* est créée en 1982. Tout au long de ces quinze dernières années, elle a réussi à former un public, un répertoire, des méthodes de travail et un état d'esprit qui lui sont particuliers. Elle a acquis aussi une réelle notoriété dans le paysage culturel actuel.

L'originalité de la *Péniche Opéra* réside essentiellement dans son fonctionnement. Association 1901, elle est exclusivement composée de chanteurs à sa création : Ivan Mathiakh, président, Béatrice Cramoix, secrétaire puis présidente, Pierre Danais, trésorier. Elle s'enrichit de nouveaux venus en 1994, Sophie Boulin, Yves Coudray et Lionel Peintre et en 1999, Claude Lavoix et Christophe Crapez. Mireille Larroche en prend la direction artistique dès la création en 1982. Jean Claude Pannetier, après en avoir assuré la direction musicale en 1984, deviendra en 1997 le directeur musical. En 1999, Yves Prin rejoint l'équipe comme conseiller à la musique contemporaine.

La Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant, *Péniche Opéra*, n'est pas une troupe au sens strict du terme. Son statut de compagnie lui permet un travail d'équipe qui perdure d'une année sur l'autre, qui crée des liens, des réseaux, des affinités. Ce que Maurice Fleuret appelait « l'état d'esprit péniche ».

Le bureau artistique décide de l'ensemble de la programmation aux côtés de Mireille Larroche. Les recherches en bibliothèque, la lecture des partitions, la rencontre et l'audition des chanteurs, les commandes passées aux compositeurs nécessitent de nombreux mois de travail en commun que chacun assume tout au long de l'année. Chaque projet de la *Péniche Opéra* nécessite deux ans de préparation en moyenne avant d'entrer en répétition.

Nos objectifs sont une véritable réflexion sur le métier de producteur de spectacles lyriques, l'ouverture du répertoire à des formes originales et plus particulièrement à la création contemporaine.

Ce sont aussi la production de spectacles lyriques de qualité, la formation et l'insertion de jeunes chanteurs, musiciens et interprètes, la diffusion la plus large possible des spectacles et la recherche d'un nouveau public.

Un constat s'impose : il existe à Paris, en banlieue et en province, une demande pour des spectacles musicaux ou lyriques à laquelle il est urgent de répondre par une politique appropriée : choix d'un nouveau répertoire, travail de sensibilisation musicale, nombre de représentations plus important, abandon d'une politique élitiste et étude des tarifs pratiqués. C'est à cette demande que nous nous efforçons de répondre avec enthousiasme.

En 1998, la subvention de la *Péniche Opéra* a été de 2,1 millions de francs de l'état, de deux cent mille francs de la Ville de Paris et de cent mille francs de Musique nouvelle en liberté, pour un budget total de 9 millions de francs.

# HECTOR BERLIOZ

Bibliographie et discographie réalisées par Yves Coudray

## **A lire :**

BERLIOZ OU LES DEUX AILES DE L'ÂME chez Gallimard ( à mettre entre toutes les mains)

BERLIOZ par Cécile Raynaud chez Jean-Paul Glisserot ( intéressant, clair, mêle la bibliographie, les lettres et les anecdotes)

MEMOIRES D'HECTOR BERLIOZ (Berlioz par lui-même)

HECTOR BERLIOZ par Henry Barraud ( pour une vision plus critique)

CAUCHEMARS ET PASSIONS par Gérard Condé ( les critiques de Berlioz et des articles très intéressants de Condé)

## **A écouter :**

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE, symphonie « autobiographique » ( lire si possible le programme de Berlioz, beaucoup de bonnes versions en CD) à mettre en parallèle avec Léo, sa suite

ROMEO ET JULIETTE ( 1<sup>ère</sup> symphonie de ce type ! la meilleure est chez DCG dirigée par Ozawa)

LA MORT DE CLEOPATRE ( la Méditation « Grands pharaons » et la fin surtout, DECCA dirigé par Davis, même si la chanteuse possède une voix « bizarre »

LA DAMNATION DE FAUST ( DECCA dirigé par Davis)

BEATRICE ET BENEDICT ( le Nocturne pour deux voix de femmes surtout. ERATO dirigé par Nelson)

REQUIEM ( le Berlioz grandiose et tonitruant)

SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

# R e v u e   d e   P r e s s e

## *La Péniche Opéra fait Salon autour de Berlioz*

*À l'Opéra Comique du 6 au 17 mars 2000*

*À bord de la péniche Adélaïde les 28, 29 mars et les 1<sup>er</sup>, 19, 20, 22, 26, 27, 28 avril 2000*

**Yves Coudray** (Scénario), **Jean-Pierre Arnaud** (Direction musicale, direction de l'Ensemble Carpe Diem, transcriptions et hautbois), **Mireille Larroche** (Mise en scène).

**Hervé Barillet** (Lumières), **Danièle Barraud** (Costumes), assistée de **Virginia Costa** et **Thérèse Fert**, **Annabel Vergne** (Accessoires), **Bérengère Warluzel** (Stagiaire à la mise en scène), **Elio Suhamy** (Régie générale), **Daniel Michel** (Régie), **Olivier Dufresne** (Régie foyer de l'Opéra Comique), **Estelle Tolstoukine** et **Bernadette Leschevin** (Maquillage-coiffure), **Chantal Lallement** (Habillage).

Avec :

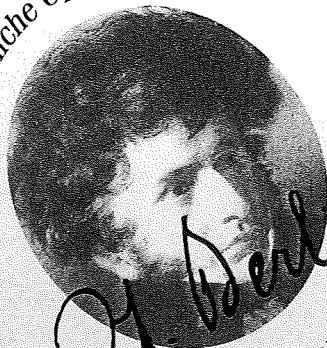
**Françoise Masset** (Soprano), **Yves Coudray** (Ténor), **Christophe Crapez** (Ténor), et **Lionel Peintre** (Baryton).

L'ensemble **Carpe Diem**, dirigé par **Jean-Pierre Arnaud** : **Marine Perez** (Flûte), **Vincent Aucante** (Alto), **Emmanuelle Bertrand** et **Raphaëlle Sémezis** (Violoncelle), **Christine Icart** (Harpe).

Pianistes-chefs de chant : **Sébastien Driant**, **Damien Lehman** et **Jean-Yves Aizic**.

**Benoît Kasolter** (Administration de production), **Elsa Brochard** (Production), **Maguy Lades** (Attachée de presse), **Claire Boland** (Communication), **Emmanuelle Pitot** (Graphisme), **Dominique Billouard** (Réservations), **Eliane Brichler** (Comptabilité), **Remy** et **Nanou** (Caisses).

*La Péniche Opéra fait salon*



*Hector Berlioz*  
*Autour de Hector Berlioz*

*Merci à tous !*  
*Claire*

# *Avants-papiers*



# La Lettre du Musicien

Février 2000

## **BERLIOZ**

**A la Péniche-Opéra...** La Péniche-Opéra a conçu, sous le terme de "salon", une formule de concert-spectacle de petite dimension – adaptée autant au foyer de l'Opéra-Comique qu'à l'espace réduit d'une péniche – réunissant trois à six artistes-interprètes autour de musiques et récitations de texte. Le choix de "faire salon" autour de Berlioz, compositeur-écrivain, s'imposait. Scénario d'Yves Coudray, mise en espace de Mireille Larroche. Avec les chanteurs Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez, Yves Coudray accompagnés par l'Ensemble Carpe Diem (dir. : Jean-Pierre Arnaud). Du 6 au 17 mars à l'Opéra-Comique et du 28 mars au 30 avril à la Péniche-Adélaïde. Réserv. : 01 53 38 49 49.

**... et à Pleyel.** L'exigence en effectifs de la musique de Berlioz est toutefois peu accordée à l'espace d'un salon. On pourra ainsi compléter la connaissance de son œuvre avec les prochains concerts que l'Orchestre de Paris donne à la salle Pleyel dans le cadre de son cycle "Berlioz 2003" : les 1<sup>er</sup> et 2 mars, à 20 h, la mezzo Brigitte Balleys chantera *La Belle Voyageuse* et *La Captive* avec, en "complément de programme", la version originale de la *Faust-Symphonie* de Liszt (dir. : sir Roger Norrington) ; et le 8 mars à 20 h, sous la direction de Rafaël Frühbeck de Burgos, la mezzo Béatrice Uria-Monzon interprétera la scène lyrique *Cléopâtre*, œuvre suivie de *Daphnis et Chloé* de Ravel avec le Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France.

## La Péniche Opéra

Elle n'est point large, c'est péniche. Pourtant son équipage sait jongler avec deux spectacles simultanément – tous deux, il est vrai, loin du quai. Ici, le Quatuor vocal moderne et le quintette Carpe Diem font salon dans le foyer de l'Opéra-Comique sur des mélodies de Berlioz (*jusqu'au 17*, 01-53-35-07-77). Là, une compagnie baroque et neuf artistes taiwanais marient Orient et Occident sous les feuilles du



Autour de Berlioz

« Jardin des Délices » conçu par Philippe Beussant (*le 14 à Meaux, 01-64-36-40-00, reprise du 18 au 22 à l'Opéra-Comique*).

# Télérama

1<sup>er</sup> Mars 2000

## **Berlioz**

La Péniche-Opéra fait salon autour du compositeur Hector Berlioz et part à la recherche autant de l'homme ou du compositeur que de sa musique. La quête est assurée par Françoise Masset (soprano), Christophe Crapez et Yves Coudray (ténors), Lionel Peintre (baryton), l'Ensemble Carpe Diem étant dirigé par Jean-Pierre Arnaud – responsable, au passage, des arrangements musicaux.

Du 6 au 10 et du 13 au 17, 19h30,  
Opéra-Comique, 01-53-35-07-77.

## EN BREF

### Musique : la Péniche-Opéra à l'Opéra-Comique

Les péripéties qui ont affecté l'Opéra-Comique n'ont pas troublé la résidence, salle Favart, de la Péniche-Opéra du 6 au 22 mars. Deux spectacles à l'affiche. Succédant au « Salon Rossini », le « Salon Berlioz », conçu par Yves Coudray autour des mémoires et de la correspondance du compositeur, s'annonce tout aussi captivant. Avec d'excellents solistes (Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez, et Coudray lui-même) et l'ensemble Carpe Diem, dans une mise en espace de Mireille Larroche, Berlioz, l'intransigeant, sera-t-il satisfait de se voir ainsi portraituré ? (Foyer de l'Opéra-Comique, les 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17 mars à 19 h 30. Reprise à bord de la Péniche-Adélaïde du 28 mars au 30 avril à 21 heures). Et pour trois soirées seulement (18, 21 et 22 mars, à 19 h 30) et une matinée (le 19, à 16 heures), reprise du ravissant « Jardin des délices », créé l'été dernier, et qui conte, sur un texte de Philippe Beaussant, la rencontre imprévue entre l'air de cour français du XVII<sup>e</sup> siècle et la musique traditionnelle chinoise. Un dialogue entre deux cultures mené par l'Ensemble Douce Mémoire de Denis Raisin-Dadre, spécialiste de la musique Renaissance, et une troupe taïwanaise. (Réservations : 01.53.35.07.77. Tournée : Meaux 14 mars, Grenoble 25 et 26 mars, Massy 28 mars, Neuilly-sur-Seine 30 mars.)

**LE SALON BERLIOZ.** D'après les Mémoires et les correspondances d'Hector Berlioz. François Masset (soprano), Christophe Crapez, Yves Coudray (ténors), Lionel Peintre (baryton), Ensemble Carpe Diem, Jean-Pierre Arnaud (direction), Mireille Larroche (mise en espace). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2<sup>e</sup>). M° Richelieu-Drouot. Tél : 01.42.44.45.46. Loc : 01.53.35.07.77 Minitel 3615 code RESERV. De 11 h à 19 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 150 F. 19 h 30 mer jeu ven lun mar. ♦ *Le nouveau spectacle de la Péniche Opéra, dans l'heureuse veine de précédentes expériences autour de Rossini, La Fontaine et Madame de Sévigné.*

Opéra-Comique

## Berlioz chez Favart

Après Rossini, Mme de Sévigné et La Fontaine, la Péniche Opéra tient salon à Favart autour de Berlioz. La formule qui consiste à associer, alterner ou mêler dans un même spectacle la musique et le texte convient ici tout particulièrement : le grand Hector est certes un compositeur génial, mais aussi un écrivain inspiré et un critique à la plume aiguë. Des mélodies rappellent ses amours, comme « La Mort d'Ophélie », nourrie de sa passion pour Shakespeare et pour Harriett Simpson ; des extraits évoquent ses œuvres majeures, comme la « Sérénade de Méphisto », extrait des « Scènes de Faust »... Si l'effectif orchestral n'est pas celui de la



L'ensemble Carpe Diem et les fidèles chanteurs de la Péniche Opéra mêlent leurs talents pour évoquer Hector Berlioz. (Photo Eric Mahondeau.)

« Fantastique », on peut faire confiance à l'Ensemble Carpe Diem pour transposer avec allégresse la musique de Berlioz. Si le livret n'est pas celui des « Troyens », on peut attendre infiniment de plaisir d'un scénario composé par Yves Coudray d'après les Mémoires et la correspondance du compositeur. D'autant que, dans la

mise en espace de Larroche, on retrouve les fidèles chanteurs de la Péniche, Yves Coudray, Christophe Crapez, Françoise Masset et Lionel Peintre.

Isabelle GARNIER

● Favart : du 6 au 17 mars à 19 h 30. Tél. : 01.53.35.07.77. Places : de 80 à 150 F. (Puis, du 28 mars au 28 avril à bord de la péniche « Adélaïde », bassin de La Villette, face au 42, quai

## OPÉRA

### Mireille Larroche, l'aventure en péniche

Dès la sortie du lycée, Mireille Larroche a promené son théâtre, sur deux carioles tirées par des chevaux. Elle voyage depuis vingt ans sur la Péniche Opéra et chacun de ses spectacles vous emmène dans des univers différents et souvent inattendus.

J'ai voulu ce métier de metteur en scène depuis l'École Isacienne où un merveilleux professeur, Pierre Lamy, transmettait sa passion du théâtre des élèves qui s'appelaient Gilletdoux ou Boujenah. Ma chance ? Tout de suite après un passage chez Ariane Mnouchkine, la rencontre de Jean-Paul Farré. C'est avec lui qu'a commencé l'aventure de la Péniche. Elle en tient la barre depuis plus de vingt ans, souriant un peu sur ce « providence qui dure ». « Une vraie résidence à l'Opéra-Comique



Mireille Larroche ambitionne une vraie résidence à l'Opéra-Comique. (D.R.)

serait une bonne perspective. Franchement, ce n'est pas très raisonnable de la part des pouvoirs publics de nous laisser une salle d'une centaine de places. Nous jouons à guichets fermés. Pour « La Belle Lurette », nous refusons du monde chaque soir. »

La recette de ce succès permanent est le travail d'une équipe artistique. Béatrice Craemoix, Lionel Peintre, Yves Coudray, Christophe Crapez, Claude Lavoix, l'un ou l'autre s'investissant plus particulièrement dans tel ou tel projet.

Les deux prochains spectacles méritent un commentaire :

« Le « Salon Berlioz » est une forme que nous avons imaginée pour Rossini, La Fontaine et Madame de Sévigné. Pour Berlioz, Yves Coudray n'a pas seulement additionné textes et musiques mais il a véritablement refait la synthèse de cette tumultueuse écriture où la musique est traitée comme le verbe et le verbe comme de la musique. » Quant au « Jardin des délices » ? « Le spectacle est né de deux rencontres improbables avec des livres de musique chinoise et la compagnie Hang Tang Yenfu qui recherche ses racines dans ce répertoire.

Il s'agit, là encore, d'une démarche synthétique, comme pour Berlioz, comme pour l'aventure programmée la saison prochaine, la création d'un « Orphée » composé par Régis Campo. « Une musique qui correspond à ce nouveau public, considérable, prêt à accueillir avec enthousiasme aussi bien des œuvres du répertoire actualisées que des œuvres nouvelles. »

Isabelle GARNIER

● Opéra-Comique. Tél. : 01.53.35.07.77. « Salon Berlioz » du 6 au 17 mars. « Le Jardin des délices » les 18, 19, 21 et 22 mars. Voir page 37.

Figaroscope  
8 Mars 2000

**LE SALON BERLIOZ.** D'après les Mémoires et les correspondances d'Hector Berlioz. François Masset (soprano), Christophe Crapez, Yves Coudray (ténors), Lionel Peintre (baryton), Ensemble Carpe Diem, Jean-Pierre Arnaud (direction), Mireille Larroche (mise en espace). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Richelieu-Drouot. Tél. : 01.42.44.45.46. Loc. : 01.53.35.07.77 Minitel 3615 code RESERV. De 11 h à 19 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 150 F. 19 h 30 mer jeu ven. ♦ Le nouveau spectacle de la Péniche Opéra, dans l'heureuse veine de précédentes expériences autour de Rossini, La Fontaine et Madame de Sévigné. Cette fois, c'est Berlioz qui se met en quatre pour se raconter à travers les mots et les notes. L'acoustique n'est pas idéale mais le charme du propos est irrésistible.

AGENDA

PARIS

**Festival.** « Les ailes du monde », première édition, affichent jusqu'au 31 mars, au Glaz'art à Paris, dix-sept artistes dans le registre des musiques et des arts du monde (conte, peinture, vidéo, Internet). Bratsch (Europe centrale) joue les lundi 6 et mardi 7, le Breton Didier Squiban le jeudi 16, et le bal des familles (créoles) le samedi 18. Musiciens du Sahara, du Cameroun, d'Algérie, de Madagascar, etc., sont également au programme.

Rens. : 0803.02.00.40.

**Musique.** La Péniche Opéra délaïsse son théâtre flottant du bassin de la Villette pour débarquer dans le foyer d'un Opéra-Comique bien vide depuis deux mois. Mireille Laroche a conçu un petit spectacle autour de Berlioz, une évocation du compositeur et de son œuvre, avec quatre chanteurs et les instrumentistes de l'ensemble Carpe Diem. Suivra un *Jardin des délices*, divertissement sur des chants d'amour du XVII<sup>e</sup> siècle en France et en... Chine, avec la participation d'une compagnie taiwanaise.

Opéra-Comique, du 6 au 17 mars (Berlioz), du 18 au 22 mars (Jardin). Loc : 01.53.35.07.77.

# Le Monde/Aden

30 Mars 2000

## **LE SALON BERLIOZ**

jusqu'au 30 avril sur la péniche  
Opéra

C'est un nouveau salon musical que nous propose l'équipe de la péniche Opéra, dans le cadre de sa résidence à l'Opéra-Comique. Une formule à mi-chemin entre le concert et le spectacle. Berlioz, musicien phare de la musique française, fut passionné, bouillant, puissant, atypique, nous dit le scénariste Yves Coudray.

Rappelons qu'il fut aussi, au contraire de sa musique, assez peu progressiste. L'excellent ensemble Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud, présente des transcriptions de pièces de Berlioz, avec les chanteurs Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez et Yves Coudray. La mise en espace est de Mireille Laroche.

■ *Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. A 21h ; 150F.*



## Salon Berlioz : un spectacle-concert

**CHARTRES. Vendredi 31 mars à 20 h 30 au théâtre. Entrées : 90 et 110 F.**

**A** mi-chemin entre le concert et le spectacle, ce salon réunit quatre artistes-interprètes qui dissertent, chantent et jouent des extraits musicaux choisis autour d'un sujet qui leur tient à coeur.

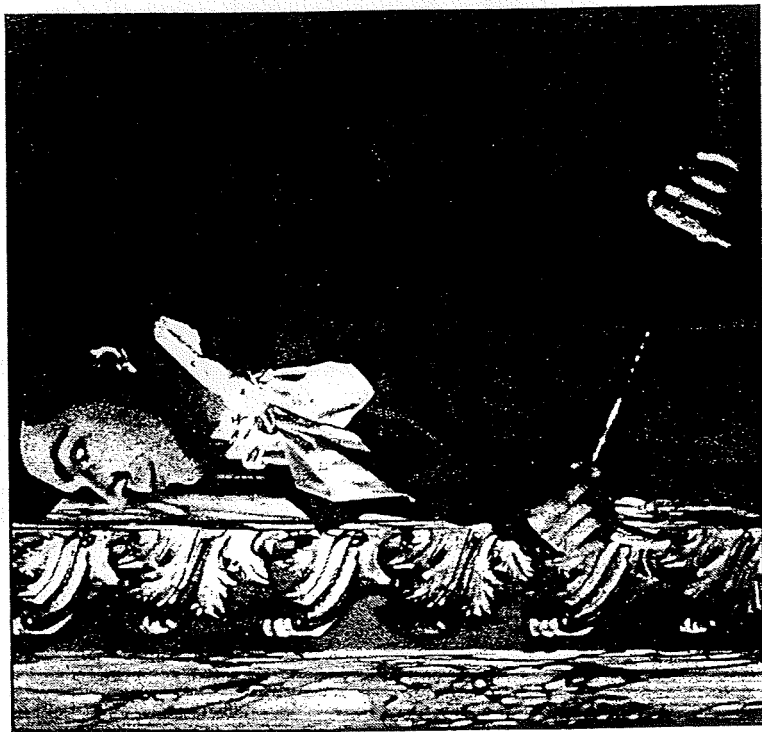
S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux. Romantique, passionné, bouillant, puissant et atypique, (d'aucuns diront bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique. Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littéraire.

**La Péniche Opéra, créée en 1982 et dont le directeur musical n'est autre que Jean-Claude Pennefier, propose un savoureux spectacle musical.**

Le piano n'était pas son instrument, il préférerait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement genual.

Le Salon Berlioz : mise en

scène de Mireille Larroche avec Françoise Masset soprano ; Lionel Peintre, baryton ; Christophe Crapez, ténor ; Yves Coudray, ténor et l'ensemble Carpe Diem — Atelier Péniche Opéra.



SPECTACLE

La Péniche Opéra  
fait salon  
autour de Berlioz



# Régionales

Mars/Avril 2000

**Atelier Péniche Opéra**  
Salon Berlioz. Mise en scène Mireille

Larroche. Françoise Masset, soprano; Lionel Peintre, baryton; Christophe Crapez, ténor; Yves Coudray, ténor et l'ensemble Carpe Diem.

• 31 mars, Chartres, Eure-et-Loir (28).

Théâtre de Chartres, à 20 h 30.

© 02 37 18 27 27

# Le Collectionneur Français

Avril 2000



• **Salon autour de Berlioz.** Pour aller à la recherche d'un compositeur atypique, passionné et romantique et s'étonner de la multiplicité de ses talents en le retrouvant dans ses mémoires et correspondances à bord de la Péniche Adélaïde. Sur le bassin de la Villette, face au 42 quai de la Loire, jusqu'au 28 avril.

## Salon Berlioz

**Salon musical : voix  
solistes + ensemble  
instrumental**

**D**ans la série des Salons Musicaux, dont Rossini, Madame de Sévigné et Jean de La Fontaine, furent les premiers invités, l'équipage de la Péniche Opéra fait cette fois-ci honneur à Hector Berlioz, unique héros et génie romantique de la musique française. S'appuyant sur les mémoires, critiques et correspondances du compositeur, le scénario imaginé par Yves Coudray (également chanteur dans le spectacle) souligne l'extrême richesse de cette personnalité que l'on croirait tout droit sortie d'un roman. Passionné, romantique, bouillonnant, puissant et atypique, ces traits de caractère dirigèrent le musicien toute sa vie et transparaissent à tout moment dans ses compositions. « *L'illustration musicale du salon fait appel à de nombreuses mélodies pour chant et piano. Berlioz ne les a pas instrumentées par manque de temps. Les 4 chanteurs et les 5 musiciens de l'Ensemble Carpe Diem offrent un instrumentarium auquel l'esprit curieux de Berlioz ne se serait pas opposé* » nous assure Jean-Pierre Arnaud. A mi-chemin entre le concert et le spectacle de théâtre musical, ce « Salon Berlioz » mis en espace par Mireille Larroche nous présente sous un nouveau jour un homme profondément émotif et émouvant. Avec les voix de Françoise Masset, Christophe Crapez, Yves Coudray et Lionel Peintre.

*Jusqu'au 28 avril à 20h30 à bord de la Péniche Adélaïde (Bassin de la Villette, face au 42, rue de la Loire - 75019 Paris). Tél. 01 53 35 07 77.*

*Places : 150 F.*

opéra

**Salon Berlioz**  
concert-spectacle

Après le «Salon Rossini», le «Salon autour de Madame de Sévigné et de Jean la Fontaine», c'est Berlioz qui vous invite à faire salon, à partir de ses mémoires et de ses correspondances. Quelques-unes des plus belles pages de l'un des génies de la musique française sont interprétées dans une orchestration rare. Avec l'Ensemble Carpe Diem, dans une mise en scène de Mireille Larroche. Péniche Adélaïde.



# *Critiques*

VU POUR VOUS

Classique : « le Salon Berlioz » ★★★★★

**M**ÉCONNU et mal aimé des Français mais grand chou-chou des Anglais ou des Américains, Hector Berlioz (1803-1869) devrait retrouver chez nous, pour le bicentenaire de sa naissance, une reconnaissance légitime : un grand artiste qui a révolutionné l'orchestration et dont l'œuvre est aussi originale que colossale. Aujourd'hui, on n'en retient surtout que ses « Troyens » ou « la Damnation de Faust » et, jusqu'au transfert de ses cendres au Panthéon en 2003, on jouera l'intégralité de son œuvre. Montage historique et musical, ce « Salon Berlioz » est une première approche, un survol en chansons et

musiques d'une vie laborieuse secouée de batailles artistiques et sentimentales. Tapissés de partitions musicales, estrade, fauteuils et accessoires plantés au milieu du foyer de l'Opéra-Comique sont comme une sphère sortie des années 1830, tandis qu'on sert du punch, comme la mode d'alors. Les cinq musiciens de l'Ensemble Carpe Diem et les quatre chanteurs habillés à la mode romantique interprètent avec finesse transcriptions et mélodies. Le charme, l'intelligence et la curiosité de ce spectacle est de vous emporter dans des atmosphères pleines de fougue et de tumulte sous une

apparence souriante et légère. Sur un montage du ténor Yves Coudray, on découvre la vie laborieuse, tourmentée d'un artiste intransigeant et fier qui voulait révolutionner le monde. Une heure et demie absolument délicieuse, où Mireille Larroche a raffiné et abouti sa mise en scène comme jamais.

A.D.

CE SOIR A 19 H 30

Jus'au 17 mars à l'  
Opéra-Comique, place Boldieu  
(19<sup>e</sup>). Tél. 01.53.35.07.77. Places :  
150 F, 120 F, 80 F. Du 28 mars au  
28 avril à 20 h 30, à la péniche  
« Adélaïde ».

★★★★★ Chef-d'œuvre, ★★★★★ excellent, ★★★ bon, ★★ moyen, ★ sans intérêt

# Panorama du Medecin

23 Mars 2000



## « Le Salon Berlioz »

à la Péniche-Opéra.

Avec Lionel Peintre, Françoise Masset

Une heure et demie en compagnie de Berlioz : de Berlioz musicien – à travers des pages qui seront, pour la majeure partie du public, autant de découvertes – mais aussi de Berlioz écrivain. Et quel écrivain ! Passionné, sarcastique, bouillonnant, excessif, en un mot romantique jusqu'à la caricature. Auteur du scénario de ce spectacle créé dans le foyer de l'Opéra-Comique et repris maintenant à bord de la Péniche-Adelaïde (la « mise en espace » est de Mireille Laroche), Yves Coudray (dont on peut admirer la jolie voix de ténor) a choisi quelques extraits – drôles, émouvants, toujours étonnants – de lettres et des inimitables « Mémoires » du génial et frêle compositeur, dits et joués par lui-même et trois autres chanteurs : Christophe Crapez, ténor lui aussi,

Françoise Masset, soprano dotée d'un timbre cristallin et d'une belle présence scénique, sans oublier Lionel Peintre (notre photo), baryton à la diction parfaite, doublé d'un excellent acteur.

Ces textes alternent avec une quinzaine de pages musicales, fragments de grandes œuvres (« Benvenuto Cellini », « Lelio », « Béatrice et Bénédict ») ou mélodies (dont le spirituel « Trébuchet » et l'envoûtante « Captive »), toutes transcrites avec talent par Jean-Pierre Arnaud pour les cinq instrumentistes de son Ensemble Carpe Diem (flûte, hautbois, harpe, alto, violoncelle).

Une heure et demie de bonheur ♦

Mihaï de Brancovan

La Péniche-Opéra (face au 42, quai de la Loire, 75013 Paris), du 28 mars au 28 avril.  
Tél. : 01.53.35.0777.



## Berlioz, portrait en pied

« LA PÉNICHE-OPÉRA FAIT SALON AUTOUR D'HECTOR BERLIOZ », scénario d'Yves Coudray, avec Mireille Larroche (mise en espace), Françoise Masset (soprano), Christophe Crapez (ténor), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), l'Ensemble Carpe Diem, Jean-Pierre Arnaud (direction musicale).

OPÉRA-COMIQUE, le 7 mars à 19 h 30. Prochaines représentations, du 28 mars au 28 avril, à 20 h 30, à bord de la péniche *Adélaïde*, bassin de La Villette, face au 42, quai de la Loire, Paris XIX<sup>e</sup>. Places de 80 F à 150 F. Tél. : 01-53-35-07-77.

« Pendant les mois qui précéderent ma naissance, ma mère ne rêva point, comme celle de Virgile, qu'elle allait mettre au monde un rameau de laurier. Quelque douloureux que soit cet aveu pour mon amour-propre, je dois ajouter qu'elle ne crut pas non plus, comme Olympias, mère d'Alexandre, porter en son sein un tison ardent. Cela est fort extraordinaire, j'en conviens, mais cela est vrai. Serait-ce que notre époque manque de poésie ?... »

Berlioz, ses Mémoires en témoignent, ne manque quant à lui ni d'esprit de finesse dans l'auto-dérision ni d'esprit de géométrie dans la construction héroïque. Lorsque, en 1848, il entreprend de narrer son demi-siècle personnel, l'encore bouillonnant Hector incarne la seule figure du romantisme musical français, et cela depuis vingt ans... Un visage unique dont Delacroix a fixé le noir regard de bohémien et l'abondante crierie d'orage : un physique accordé à un tempérament !

Pendant près d'une heure et demie – des premiers succès parisiens à la révolution de 1848, en passant par quelques déboires plus intimes –, pas un texte, pas une note qui ne soit de Berlioz. Plus que l'évocation d'une vie, *La Péniche-*

*Opéra* propose un portrait en pied de l'artiste, tour à tour mordant, voire iconoclaste, amoureux débordant et grand blessé métaphysique. Pas moins de quatre interprètes vocaux pour rendre cette personnalité foisonnante ; pas plus de cinq instruments pour en concentrer la saveur.

Mireille Larroche, qui excelle dans le registre de la miniature, mène tambour battant une mise en espace qui sonne clair et juste, un savoureux nuancier (décors et costumes ivoire et abricot) où les acteurs-chanteurs se meuvent avec aisance. Le choix musical mêle avec bonheur certaines mélodies volontiers décriées (quand on ne retient le plus souvent que les superbes *Nuits d'été*) à de véritables chefs-d'œuvre (extraits de *Harold en Italie*, de *La Damnation de Faust*, *Ro-*

*méo et Juliette*, *L'Enfance du Christ*, *Béatrice et Bénédicte*, *Benvenuto Cellini*...). Si la prestation vocale reste parfois amarrée au bord des œuvres, il y a tant de moments irrésistibles, notamment dans les ensembles, duos et trios, que l'on ne peut en faire reproche. L'Ensemble Carpe Diem (flûte, hautbois, alto, violoncelle et harpe) tient le haut du pavé, défendant avec un bel engagement l'orchestration inventive de Jean-Pierre Arnaud. D'emblée magnifique, l'entrée sur *Harold en Italie*, poignant et solennel, le convoi funèbre de Juliette, cocasse en diable, le *Trébuchet* et la « flûte baladeuse » de Marine Perez : un moment de connivence délicate avec le mythique Berlioz, bien loin de tout Panthéon !

Marie-Aude Roux

# Le Monde de la Musique

Avril 2000

## ■ LA FÊTE À BERLIOZ

Avec l'adaptation scénique de *La Damnation de Faust*, *Béatrice et Bénédict* est aujourd'hui l'ouvrage lyrique le plus joué de Berlioz. D'une durée relativement brève, il est certes plus facile à monter que les deux autres opéras fleuves du compositeur, *Benvenuto Cellini* et *Les Troyens*. Aussi l'Opéra de Nancy en proposait-il une nouvelle production, confiée au metteur en scène Pierre Constant. Pour cet opéra-comique composé entre 1833 et 1862, version libre et abrégée de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, le metteur en scène précise : « Béatrice et Bénédict, c'est l'éclat de la Méditerranée, la lumière aveuglante de Sicile, la chaleur du jour et de la nuit, et aussi le jardin anglais de Shakespeare. » La comédie se veut légère, bien balancée au rythme de l'ouverture et de ses quinze numéros. On songe à Weber pour la délicatesse de l'orchestration. A la tête de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, Jean-Yves Ossonce restitue parfaitement l'allégresse de cet ouvrage grâce à une certaine finesse de l'expression. Rendu avec goût et simplicité par une troupe de chanteurs (la soprano Danielle Streiff, le ténor Yves Saelens, le baryton Andrew Schroeder, les basses Bernard Delétré et Antoine Garcin) aussi à l'aise avec la partition que sur scène – dans un décor classique mais efficace de Roberto Platé –, ce *Béatrice et Bénédict* était auréolé par la présence de la mezzo Béatrice Uria-Monzon, Béatrice tourmentée entre orgueil et passion amoureuse. Pour un tout autre spectacle à la Péniche Opéra, Paris fait « Salon autour d'Hector Berlioz au foyer de l'Opéra-Comique ». Le ténor Yves Coudray propose un portrait vivant du compositeur à l'aide de ses Mémoires, correspondance et mélodies, bien sûr, distribuées entre chanteurs-comédiens : le baryton Lionel Peintre, la soprano Françoise Masset et les ténors Yves Coudray et Christophe Crapez, le tout bien mis en espace par Mireille Larroche. La surprise vient de l'accompagnement, puisque l'on a substitué à l'habituel piano (et à l'orchestre, pour les extraits d'œuvres lyriques) un ensemble d'instrumentistes (flûte, hautbois, harpe, alto et violoncelle), l'ensemble Carpe Diem, dans des arrangements du hautboïste Jean-Pierre Arnaud. Ce Salon Berlioz offre une vision nuancée, intimiste, du compositeur. Françoise Masset, d'un naturel et d'une présence incontestables, se détache parmi les chanteurs.

Franck Mallet

• Le spectacle de la Péniche Opéra se poursuit à bord de la péniche *Adélaïde* amarrée face au 42. quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>, jusqu'au 28 avril (20 h 30). Rens. : 01 53 35 07 77.

By David Stevens  
International Herald Tribune

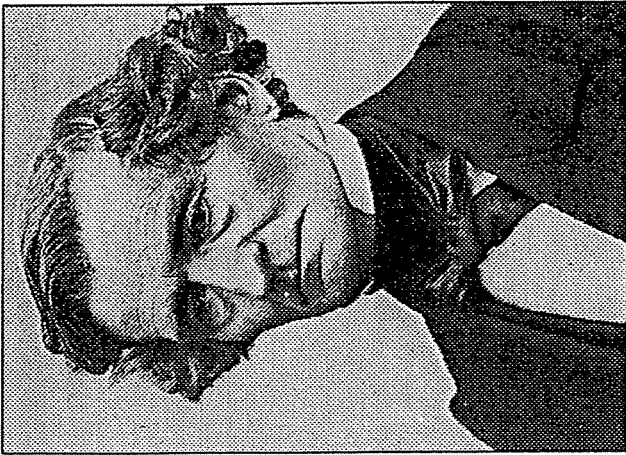
PARIS — Hector Berlioz's time seems to have arrived in his own country, which certainly did not do him many favors in his lifetime. French musical, literary and artistic institutions have already begun working up to the commemoration of the composer's 200th birthday, which actually falls on Dec. 11, 2003.

The celebrations are large and small. Under the title "Berlioz 2003," of which the prime movers are the Orchestre de Paris and the Bibliothèque Nationale de France, several cultural institutions have already begun a three-year program of musical performances, exhibitions, scholarly gatherings and publications. Meanwhile, the Opera 'eniche, an enterprising and imaginative company that stages its performances on two barges moored on a canal in Paris's 19th arrondissement, is now staging "Salon Berlioz," a 90-minute entertainment that involves four singer-actors and five instrumentalists performing a mixture of the composer's written texts and transcriptions of his music, both familiar and unfamiliar.

Then, sometime in 2003, President Jacques Chirac has promised — or threatened, in the view of some observers who think the composer should be left to rest in peace — to have Berlioz's remains exhumed from the Montmartre Cemetery, where he was buried in 1869, and transferred to the Pantheon, making him the first musician to be installed in the national shrine. Berlioz is a classic case of an artist whose ideas were sternly resisted in his own country even while he was being honored in other countries — England, Germany and even Russia. He was held in high esteem by Wagner, Meyerbeer and Liszt, and Mendelssohn, who liked the man but not his music, welcomed him at the Gewandhaus in Leipzig.

But the doors of the Paris Opera were closed to him after his "Benvenuto Cellini" failed there in 1838. His great opera "Les Troyens" was given in a seriously mutilated condition at what should have been its world premiere at the Theatre Lyrique in Paris in 1863, and it was not given in a reasonably complete version until 1890 in Karlsruhe, Germany, under Felix Mottl.

This continued into modern times. Covent Garden in London made musical history with a virtually complete production of "Les Troyens" in 1957, long before any French opera

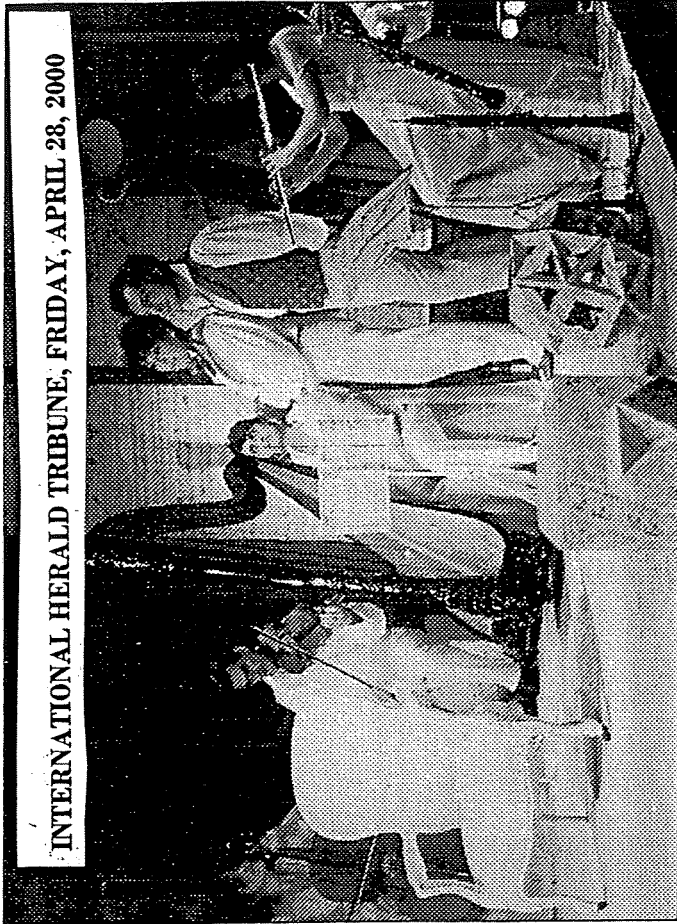


And an enterprising Berlioz Festival in Lyon was unceremoniously killed off a few years ago by a mayor (no longer in office) whose musical tastes happened to be different.

The Orchestre de Paris was founded in 1967, but it is the direct successor of the Societe des Concerts du Conservatoire, which was founded in 1828, and where Berlioz first encountered the symphonies of Beethoven. It also gave the first performance of Berlioz's "Symphonie Fantastique," although it ignored his music for long stretches after that.

The Bibliotheque became the eventual repository of many of the composer's scores and orchestral parts, as well as a number of other documents related to the composer and his life. Jean-Pierre Angremy, president of the Bibliotheque Nationale, is also president of an international scholarly committee created to "nourish" the "Berlioz 2003" project, whose 23 members include Peter Bloom of Smith College, author of a biography of the composer; David Cairns of Britain, whose two-volume biography has just been published; and Ulrich Eischeit of the Baerenreiter music publishing firm of Germany, which is bringing out a Berlioz critical edition.

As for the music, the Orchestre de Paris recently completed its first series of Paris concerts, devoted to "Berlioz and the Theme of Faust." This summer the orchestra will be



Archive Photos (Berlioz); Sigrild Colomies/Fallic  
**Hector Berlioz. The mezzo soprano Françoise Masset and the tenor Yves Coudraya in "Salon Berlioz," a 90-minute entertainment at the Opera Peniche.**

performances of "Les Troyens," conducted by Sylvain Cambreling and staged by Herbert Wernicke, a first for Salzburg, reinforced by an exhibition on the history of the opera.

Over the next three seasons, the orchestra will organize its Berlioz concerts around other themes: "Berlioz, Lord Byron and Italy" (2000-01), "Berlioz and Shakespeare" (2001-02) and "Hector Berlioz, Official Musician of the Second Empire (2002-03)."

The Berlin Philharmonic and the Cleveland Orchestra are among the ensembles invited to the Salle Pleyel for the Berlioz events, while the Orchestre de Paris will take its Berlioz show on the road on three extensive European tours in the next three seasons.

The orchestra also has commissioned new works from four young composers who will work on Berliozian concepts of space-sound relationships and the importance of timbre. Philippe Manoury, the orchestra's composer-in-residence, is working on a large-scale "diptych" on a Berlioz theme.

The major exhibition of "Berlioz 2003," to be mounted by the Bibliotheque Nationale in the bicentennial year, "Hector Berlioz:

on several aspects of his personal and artistic life. Smaller touring exhibitions will be seen throughout France and in other countries.

Berlioz actually made his living from writing, as a trenchant and witty critic (which probably did not help his musical career), memoirist and commentator on his musical travels, and the lively "Salon Berlioz" show draws its text, and its music, from its subject.

The Ensemble Carpe Diem, which makes a specialty of performing its own transcriptions, supplied the music with a group of five instruments (flute, oboe, harp, viola and cello), the music being drawn from Berlioz's familiar large-scale works and from little-known songs written for piano accompaniment but never orchestrated by the composer.

Jean-Pierre Arnaud, the group's director and oboist, was responsible for the transcriptions. Yves Coudraya, who sang a tenor part, also assembled the text, and Mireille Larroche, director of the Opera Peniche, staged the show in a style that fell happily somewhere between theatrical spectacle and concert.

In any case, it seems that Berlioz is becoming a musical prophet honored in his

# Audiovisuel

## Radio :

### France Infos

Bernard Stéphane (22 février 2000)

### RFI

Patrick Chompre (1<sup>er</sup> mars 2000)

### France Inter

« Carrefour de l'Odéon » Frédéric Lodéon (4 mars 2000)

### France Culture

« Accord parfait » Françoise Malettra (4 mars 2000)

### France Musiques

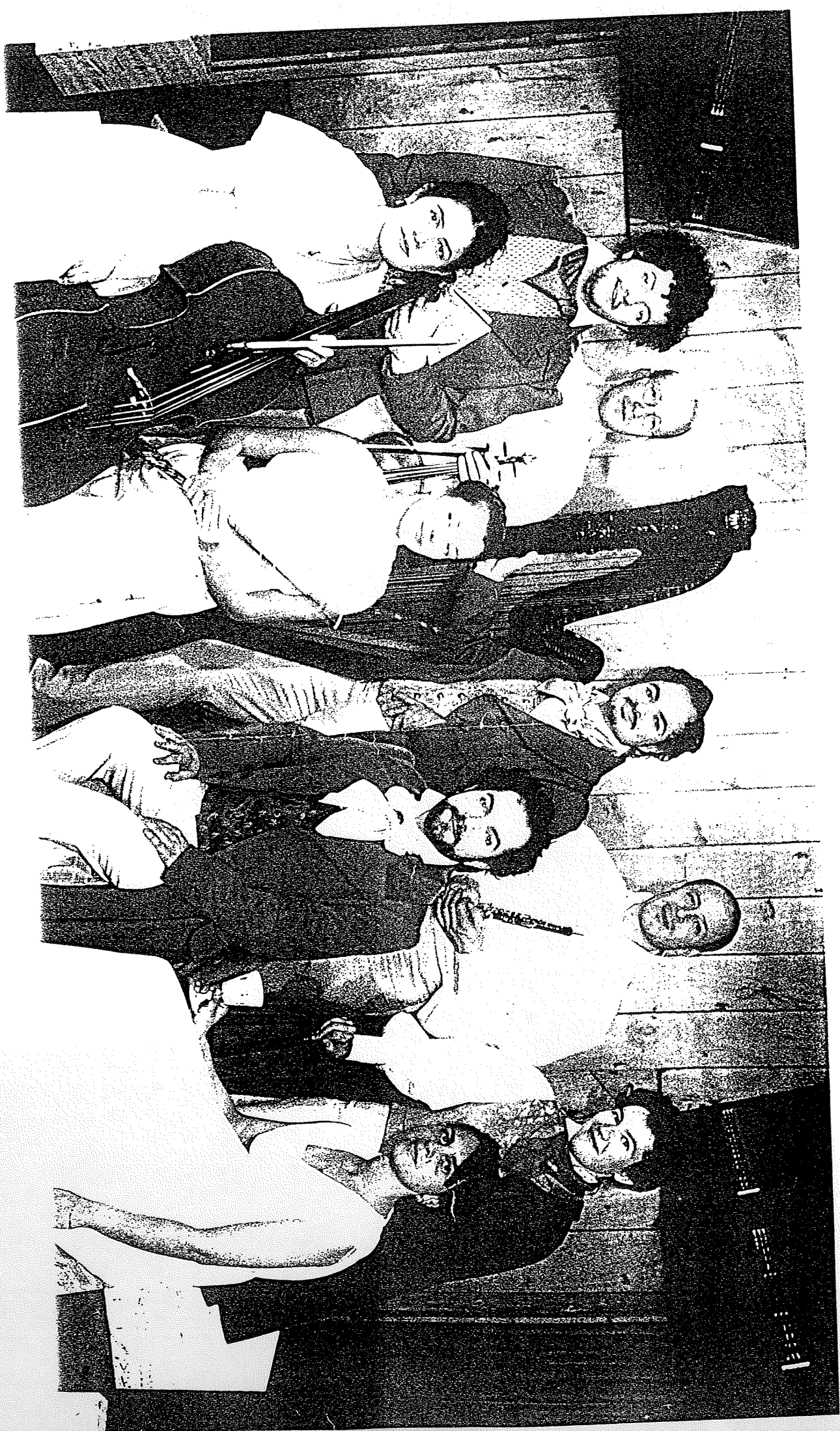
« À pleine voix » Stéphane Goldet (8 mars 2000)

« Si j'ose dire » Thierry Beauvert (28 mars 2000)

## Télévision :

### LCI

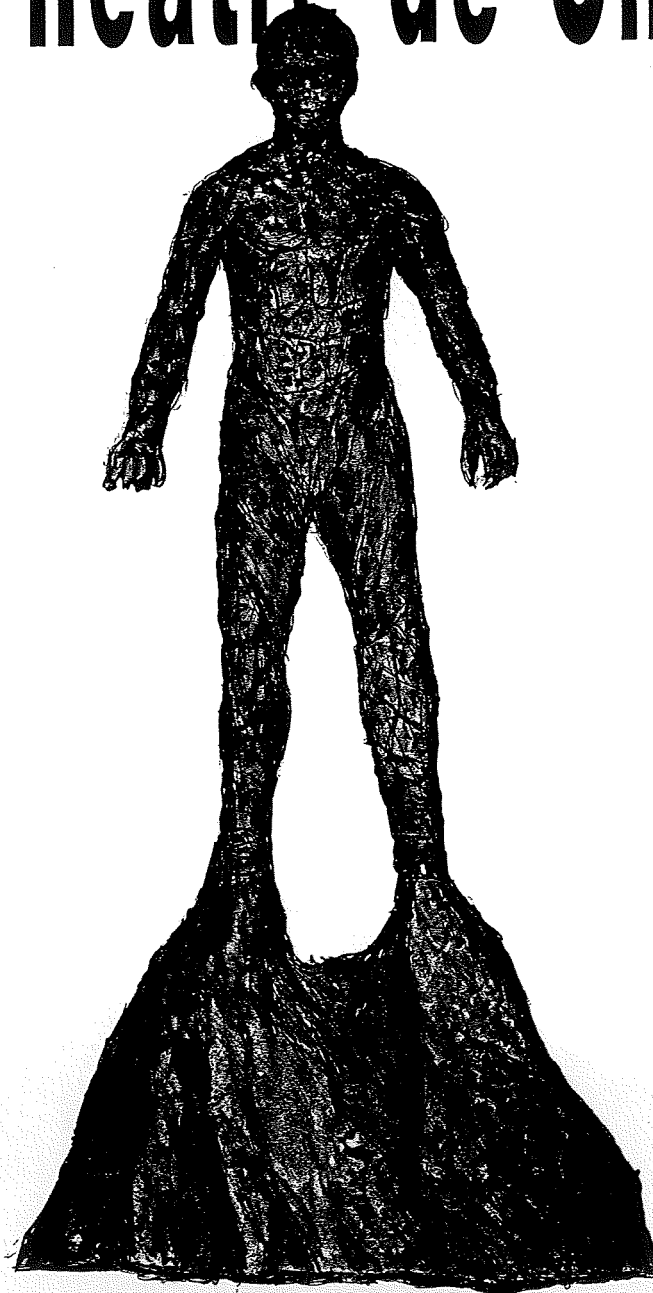
Magazine Culture (19 avril 2000)



# Théâtre de Chartres

1999/2000

Direction Jacques Kraemer



*Grand Diderot*

*Le Golem de Jacques Kraemer  
Théâtre de Chartres 1999*

**19 mai 2000 - La Côte St-André**

**Musée Hector Berlioz - 20h 30**

**Tarifs : 80 F / 60 F / 40 F**

**En partenariat avec le Cargo / Hors les  
Murs et le Musée Berlioz**

## Salon Romantique

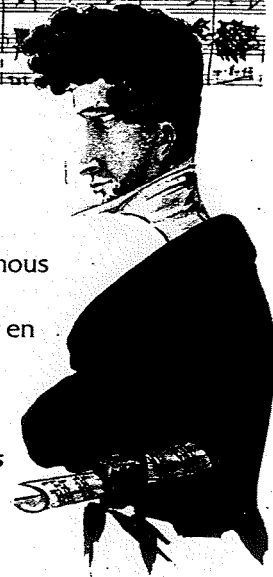
La péniche opera fait son salon autour d'Hector Berlioz

**Textes : Mémoires  
et correspondance d'Hector Berlioz**  
**Scénario : Yves Coudray**  
**Mise en scène : Mireille Larroche**  
**Françoise Masset : Soprano**  
**Lionel Peintre : Baryton**  
**Christophe Crapez : Ténor**  
**Yves Coudray : Ténor**  
**et l'Ensemble Carpe Diem**



A mi-chemin entre le concert et le spectacle, la Péniche Opéra nous présente son nouveau salon musical, pièce lyrique librement inspirée de l'oeuvre et de la vie d'Hector Berlioz, qui sera créée en mars 2 000 à l'Opéra Comique de Paris.

*«S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux. Romantique, passionné, bouillant, puissant et atypique (d'aucuns diront bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti), il le sera tout au long de sa vie. Pas seulement sa musique, son autobiographie nous le montre comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littérateur. Le piano n'était pas son instrument, il préférait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez Les Troyens à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial». Yves Coudray*



THÉÂTRE Vendredi 31 mars 20 h 30

## Salon Berlioz

mise en scène Mireille Larroche

avec

Françoise Masset soprano

Lionel Peintre baryton

Christophe Crapez ténor

Yves Coudray ténor

et l'ensemble Carpe Diem

Atelier Péniche Opéra

A mi-chemin entre le concert et le spectacle, ce salon réunit quatre artistes-interprètes qui dissertent, chantent et jouent des extraits musicaux choisis autour d'un sujet qui leur tient à coeur.

S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux. Romantique, passionné, bouillant, puissant et atypique, (d'aucuns diront bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et à travers sa musique. Son autobiographie nous le montre aussi comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littérateur.

Le piano n'était pas son instrument, il préférait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez Les Troyens à la guitare ! Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial.

Tarif A : 110 F et 90 F





### Victor Racoin

18 janvier à 20h30 Dousineau  
Victor Racoin.

Des instrumentistes de valeur

nous proposent une farce deso-

pilante et burlesque, le tout

avec une apparente décontrac-

tion...

20 janvier à 10h et 14h

Dousineau

Laurent Guttman "En route"

En route pour la vie, dit la m-

re à l'enfant. Réveille toi, il est

temps de partir voir le monde et

ciens et Christophe Brault  
(Avec l'Espace Musical)

Le février à 20h30 Théâtre

L'Opéra de Quat sous Brecht

mise en scène Jean-Claude

Fall, décor Gérard Didier, 14

acteurs, 4 musiciens (Avec

l'Espace Musical)

Montaigne à Bachelard, de Ra-  
belais à Barthes, c'est un fabu-  
leux voyage dans la langue.

7 mars à 20h30 Théâtre

Dans le cadre du Festival de jazz

"Les Swings de mars"

Claude Barthélémy quintet

Ce guitariste virtuose, ce com-

positeur hors pair a "bousculé"

la scène musicale française de-

puis une quinzaine d'années.

10 mars à 20h30 Théâtre

17 mars à 20h30 Théâtre

Prophètes sans Dieu de et par

Slimane Benaïssa avec Gé-

rald Châtelain, Agoumi, Sli-

mane Benaïssa, Emmanuelle

Drouet (chant), Rachid Bra-

him-Djelloul (violon).

Ce spectacle dont "Libération"

rapporte qu'il a fait "un mal-

heur" lors de sa création sera

l'occasion de retrouvailles entre

Gérald Châtelain et le Théâtre

qu'il a dirigé pendant 10 ans.

21 mars à 10h et 14h, 22 mars  
à 19h Théâtre

Nouvelles histoires comme ça

Richard Demarcy

Après le succès rencontré par

"l'enfant d'élephant", Richard

Demarcy et son équipe de dac-

teurs-musiciens-danseurs revien-

nent à Chartres avec trois his-

toires inspirées de Ridyard Ki-

pling, Blaise Cendrars et Lewis

Carroll, devenues trois courtes

pièces de ce théâtre de l'imagi-

naire qu'affectionne le Nair

Théâtre.

3 représentations.

31 mars à 20h30 Théâtre  
Salon Berthoz

Le Théâtre de Chartres ac-

cueillera cette production ly-

rique (4 chanteurs, 3 musi-

ciens) mise en scène par la pa-

tronne de la Péniche-Opéra Mi-

relle Larroche tout de suite

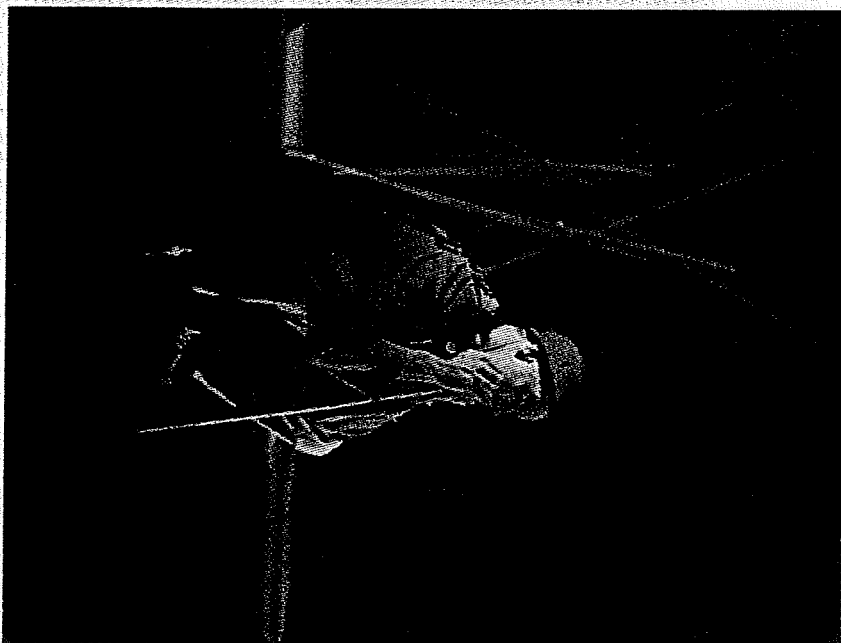
après sa création à l'Opéra-Co-

mique. (La responsabilité musi-

cale de l'entreprise est assurée

par Jean-Claude Pennetier)

4 avril à 20h30 Théâtre  
Electre Hofmannsthal mise



### Le Songe d'une nuit d'été.

bels, 12 danseurs et un musi-

ciens.

Avec Mathilde Monnier la vie

jaillit là où on la croit étienne.

D. Fréard. Le Monde.

28 avril à 20h30 Dousineau

Marc Berthoumieux

Avec son accordéon, Marc Ber-

thoumieux se révèle être por-

teur d'une originalité et d'une

musicalité peu ordinaires qui

26 mai à 20h30 Théâtre  
Thank you Satan, un réoial  
Léo Ferré, par Michel Ber-

mon.

Grave ou léger, lyrique, amusé,

révoité, Michel Hermon par-

court toute la gamme de la poé-

sie et du fantasque, inquiétant

*Le Jardin des  
Délices*



# Le jardin



# des délices

**À l'Opéra Comique les 18, 19, 21 et 22 mars.**

*Direction musicale : Denis Raisin-Dadre*  
*Mise en scène et scénario : Mireille Larroche*  
*Dialogues : Philippe Beaussant*  
*Chorégraphie : Bégonia del Valle*  
**et la troupe Han Tang Yuefu de Taïwan**

Co-production : Péniche Opéra, AFAA-Ministère des Affaires Étrangères,  
Centre Culturel de Taïpeh à Paris, Institut Français de Taïpeh,  
Île de France Opéra et Ballet et avec le soutien de la Ville de Paris.

**RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77**  
**"Un spectacle à ne pas manquer" *Le monde de la Musique***



À l'Opéra Comique

Les 18, 21 et 22 mars 2000 à 19h30 et le 19 mars 2000 à 16h

Mise en scène et scénario :

*Mireille Larroche*

Dialogues :

*Philippe Beaussant*

Direction musicale :

*Denis Raisin-Dadre*

Conseillère artistique :

*Béatrice Cramoix*

Chorégraphie :

*Bégonia del Valle*

Assistant mise en scène :

*Alain Patiès*

Décors :

*Claude Lemaire*

Costumes :

*Michel Ronvaux*

Costumes taiwanais :

*Yip, Kam-Tim*

Lumières et régie générale :

*Marc Pracca*

Avec

Soprano : *Isabelle Desrochers*

Basse : *Bernard Deletré/ Stéphane Imboden*

Contre ténor : *Marc Pontus*

Ténor : *Ian Honeyman*

Danseuses : *Bégonia del Valle, Hélène Baldini*

Flûtes : *Denis Raisin-Dadre*

Luth : *Pascale Boquet*

Viole : *Sylvia Abramowicz*

L'Ensemble Han Tang Yuefu de Taiwan, 10 danseurs, chanteurs et musiciens dirigés par *Chen, Mei-O*.

*Wang, Shin-Shin ; Hsiao, Ho-Wen ; Chang, Li-Min ; Wang, Hsin-I ; Mo, Lan-Lan ; Lin, Jia-Chi ; Chen, Lun-Chieh ; Kao, Chin-Chin ; Shu, Hsu-Hui et Chen, Mei-O*

## Le jardin des délices



Divertissement  
sur des airs d'amour  
et des danses de cour  
en France et en Chine  
au XVIIIème siècle.

C'est le dialogue de deux cultures du bout du monde : celle de notre Europe occidentale qui sort juste de la Renaissance et qui est en train d'inventer l'Opéra et, celle, millénaire, des Chinois qui remettent au goût du jour une tradition musicale qui remonte à la dynastie des Han (300 ans avant J.C.) un répertoire exclusivement chanté, joué et dansé par des femmes : la Compagnie Han Tang Yuefu

*" Quelle délicatesse ! Le souvenir restera longtemps, de ce sourire d'une nuit d'été... "*

Dominique Cospain., **Diapason**

*" Le Jardin des Délices : un chef d'œuvre de la coopération franco-taiwanaise "*

*" Un tel spectacle constitue une expérience très rare, provoque le contact le plus direct qui soit entre deux cultures si différentes. Voilà un sujet fort riche de recherches. "*

Yang Nien Hsi, **Europe Journal**

*" On apprécie les mélodies chinoises, on est fasciné par les danses et on admire l'art de la transition grâce auquel les artistes de la Péniche et les danseurs, chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu prennent tour à tour le relais. "*

*" Un spectacle à ne pas manquer. "*

Marc Vignal, **Le Monde de la Musique**

*" Les spectateurs présents à la Manufacture des Céillets d'Ivry ont été transportés dans un monde imaginaire, quasiment féérique. "*

*" Un ravissement pour tous les sens, assurément "*

Sylvie Avrand-Margot, **La lettre du Musicien.**

# Le Jardin des Délices

Divertissement sur des airs d'amour et des danses de cour en France et en Chine au XVIIème siècle.

ネ

Une rencontre savoureuse, chantée et dansée entre la Compagnie Han Tang Yuefu de Taïwan et la Péniche Opéra

Mise en scène et scénario : Mireille Iarrocche

Dialogues : Philippe Beaussant

Direction musicale : Denis Raisin-Dadre

才



ホ A l'Opéra Comique :

Les 18, 21 et 22 mars à 19h30

le 19 à 16h

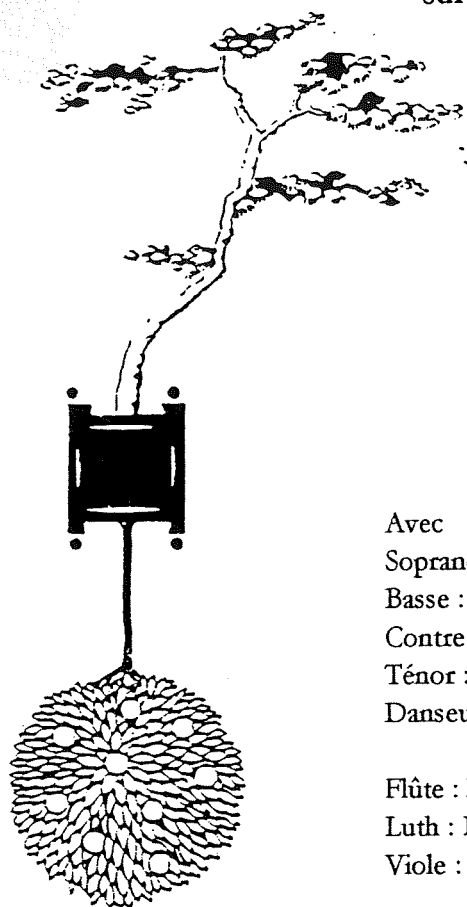
Tarif Collectivités : 180 F

(à confirmer un mois à l'avance)

Réservation au 01 53 35 07 77

# LE JARDIN DES DÉLICES

Un projet à l'initiative de P.A.F.A.A.- Ministère des Affaires Etrangères,  
sur une idée de la Péniche Opéra.



Mise en scène et scénario :	Mireille Larroche
Dialogues :	Philippe Beaussant
Direction musicale :	Denis Raisin-Dadre
Conseillère artistique :	Béatrice Cramoix
Chorégraphie :	Bégonia del Valle/ Les Fragments Réunis
Assistant mise en scène :	Alain Patiès
Décors :	Claude Lemaire
Costumes :	Michel Ronvaux
Costumes taïwanais :	Yip, Kam-Tim
Lumières et régie générale :	Marc Pracca

Avec

Soprano : Isabelle Desrochers

Basse : Bernard Deletré

Contre ténor : Marc Pontus

Ténor : Ian Honeyman

Danseuses : Bégonia del Valle, Hélène Baldini

Flûte : Denis Raisin-Dadre

Luth : Pascale Boquet

Viole : Sylvia Abramowicz

Et 10 danseurs, chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu,

Ensemble de Taiwan dirigé par Chen, Mei-O

Wang, Shin-Shin ; Hsiao, Ho-Wen ; Chang, Li-Min ; Wang, Hsin-I ; Mo, Lan-Lan ; Lin, Jia-Chi ;  
Chen, Lun-Chieh ; Kao, Chin-Chin ; Shu, Hsu-Hui et Chen, Mei-O

Coproduction : Péniche Opéra / A.F.A.A.-Ministère des Affaires Etrangères/ Centre Culturel de  
Taïpeh/ Institut Français de Taïpeh/ Ile-de-France Opéra et Ballet et avec le soutien de la Ville de  
Paris

**A l'Opéra Comique,**

Les 18, 21 et 22 mars 2000 à 19h30 et le 19 mars 2000 à 16h

**En tournée**

Le 25 août 1999 au festival de Sablé, les 3 et 4 septembre 1999 au Festival d'Utrecht,  
le 11 septembre 1999 au Festival d'Ile de France (dans le cadre du Festival Alternative Lyrique),  
le 14 mars 2000 à Meaux (dans le cadre d'Opéra en Ile-de-France),  
les 25 et 26 mars 2000 au Cargo de Grenoble,  
le 28 mars 2000 à Massy, (dans le cadre d'Opéra en Ile-de-France).  
le 30 mars 2000 à Neuilly sur Seine (dans le cadre d'Opéra en Ile-de-France).

## Le Jardin des Délices, un divertissement sur des airs d'amour et des danses de cour en France et en Chine au XVII<sup>ème</sup> siècle.

C'est le dialogue de deux cultures du bout du monde : celle de notre Europe occidentale qui sort juste de la Renaissance et qui est en train d'inventer l'Opéra et, celle, millénaire, des Chinois qui remettent au goût du jour une tradition musicale qui remonte à la dynastie des Han (300 ans avant J.C.) un répertoire exclusivement chanté, joué et dansé par des femmes : la Compagnie Han Tang Yuefu

### La Fiction

Ce jour de juillet 1625, Maître Guillet offre à ses filles trois étranges livres chinois qu'il vient d'acheter à la foire du livre de Francfort. Ce sont des partitions de musique qui faisaient partie de la cargaison portugaise de La *Catharina*, arraisonnée par les Hollandais en 1603, du moins on le raconte.

Les trois livres venus du pays de Catay sont là, au cœur de cette riche demeure parisienne suscitant l'émerveillement des femmes.

Les pages sont feuilletées, les caractères étranges défilent... Vont surgir peu à peu les personnages du Nankuan et du Jardin des Poiriers pour vivre une belle nuit, hors du temps et des frontières.

La nuit avance, peu à peu les questions trouvent leurs réponses : d'où viennent ces livres ? quel voyage ont-ils fait ? que racontent-ils ? quels sont ces personnages aux coutumes si étrangement proches et à la fois si différents ?

Des miroirs vénitiens émergent des femmes fascinantes, maîtresses d'une rhétorique ancienne dont les signes peu à peu apprivoisent et transmettent des messages d'amour, de gaieté ou de tristesse.

Les mots sont inutiles. C'est par la danse, le chant et la musique que la communication va s'établir. On rit ...

Attirés par le bruit surviennent les hommes : le père, suivi de son contremaitre, jeune homme timide qu'il serait souhaitable de déniaiser ... Jeu de cache-cache et de colin-maillard... Tout notre joli monde s'installe sur l'herbe.

Vient l'ivresse des vins, la magie des contes orientaux. On observe les cieux, les couples se forment...

On raconte des histoires anciennes : le mythe de la tisserande et du bouvier qui est sans doute un des plus anciens de Chine...

Quand le jour se lève sur Paris, les silhouettes s'évanouissent. Les pages blanches des trois livres chinois sont redevenues inertes ...

Nous sommes le 7 juillet 1625.

## Une rencontre

Il existe à l'autre bout du monde quelque part sur l'île de Taiwan, une troupe de danseurs, de chanteurs et de musiciens qui ont ouvert depuis bientôt quatre ans au 6<sup>ème</sup> étage d'un building, un théâtre.

Pour y entrer, on retire ses chaussures et on emprunte des pantoufles. Sur un parquet parfaitement ciré, on pénètre alors dans une salle d'une petite centaine de spectateurs, entièrement lambrissée. On s'installe à des tables basses où des thés aux parfums rares nous sont servis accompagnés d'étranges petits fruits secs, gingembre confit et autres douceurs... Et puis le mirage commence.

Cinq musiciens prennent place autour de l'espace de jeu, les instruments ont quelque chose de familier... on dirait des luths à trois cordes, des violes miniatures et des flûtes en bambou.

Trois danseuses glissent sur le sol d'ébène de la scène, leurs petits pas et leurs gestes magiques de précisions et d'intensité fascinent, leur sourire surtout est hypnotisant, derrière leur léger maquillage blanc il semble toujours qu'elles se moquent un peu de nous.

Deux chanteuses enfin font entendre d'étranges mélodies dont la mélancolie ne peut nous échapper. On y parle d'amour, de femme abandonnée, d'amants séparés... Cela ressemble quelque part à nos airs de cour de Lambert ou de Boësset !

La rencontre est immédiate, très forte... La lecture du programme en anglais m'apprend que cette musique appartient à un répertoire d'opéra de cour le plus vieux de la Chine du Sud, le Yuefu. Quelques discussions avec les artistes à l'issue de la représentation me rappellent les premières rencontres avec Béatrice Cramoix, l'ensemble Clément Janequin, William Christie, ces fous de musique ancienne partant à la reconquête de leur répertoire.

Je pense à nos ancêtres de cette fin de Renaissance, rêvant de terres inconnues.

Quatre siècles plus tard, une troupe chinoise et une troupe française se rencontrent ; l'une et l'autre sont à la recherche de leurs origines musicales, de leurs premiers « opéras », l'une et l'autre pratiquent et aiment la musique de salon, font dialoguer la danse, la musique, le chant et le théâtre en véritable harmonie.

L'idée d'un spectacle à créer ensemble naît tout de suite...

Pendant deux ans nous avons échangé, travaillé, étudié ces partitions qui, venues de Chine, traversent par miracle les océans pour arriver en 1624 chez nous, en Europe.

Aujourd'hui *Le Jardin des Délices* a pris forme. C'est une rencontre autour du répertoire d'airs de cours français des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, ce répertoire très particulier et très riche sur le plan gestuel, chorégraphique, vocal et musical et de celui de la compagnie d'opéra chinois Han Tang Yuefu.

Si les esthétiques semblent éloignées, les histoires et les techniques utilisées sont très proches et montrent bien des points de convergence. Les ponts, les regards entre ces deux cultures me semblent particulièrement riches d'enseignement.

J'envisage un synopsis simple mettant en scène des chanteurs et des musiciens de cette compagnie et des artistes de la Péniche Opéra, permettant à nos deux univers de dialoguer. Un ou deux comédiens raconteraient l'histoire entre les séquences musicales tantôt en français, tantôt en chinois, selon le pays où se donne le spectacle. La structure même de ces opéras et de ces divertissements, tant en français qu'en chinois, composés de séquence autonomes, permet une adaptation de l'intrigue qui offre des rencontres entre nos deux cultures : leurs masques et leurs maquillages et ceux de la comedia dell'arte, leur gestique et la gestique baroque, leur chorégraphie et la danse renaissance, leur musique vocale et la notre...

Maintenant place au spectacle... A vous d'apprécier !

Mireille Larroche



## Le Nankuan et le Théâtre du Verger des Poiriers en Chine au XVIème siècle

Ce qui à Taïwan est appelé **Nankuan**, la musique des « vents du Sud » était appelé sur le continent Chinois, **Nanyin** « la tonalité du Sud » avant d'être importé dans cette île à la fin du XVIème siècle avec les premières vagues d'émigrants venant de la partie du Sud de cette province. Le lieu d'origine du Nankuan était la ville de Qanzou qui, durant les dynasties Tang et Song, quand des milliers de bateaux venaient de tous les coins du monde, partageait avec Alexandrie en Egypte, d'être l'un des plus beaux ports commerciaux du monde. Pendant la dynastie des Yan, Marco Polo en avait fait l'éloge.

Selon les recherches, les ancêtres du peuple Quanzhou étaient des aristocrates qui, fuyant les grands soulèvements dans le nord pendant la période des Six dynasties, arrivèrent à Quanzhou sous le règne des Tsin en 308 après J.C et qui, grâce à la nature isolée de cette région, purent échapper aux ravages de la guerre. Plus tard, la paix retrouvée, la cité prospéra. Quand au XIVème siècle les mongols eurent unifié la Chine et imposé le Mandarin comme la langue nationale, les paysans Qanzhou seuls, grâce à leurs conditions géographiques et économiques privilégiées, furent capables de conserver la langue ancienne et avec elle purent garder intact les arts raffinés de la musique traditionnelle, les danses, les drames, les coutumes paysannes qui partout ailleurs se perdirent rapidement. Précieusement conservés non seulement par les aristocrates et les érudits, ces trésors étaient également admirés par le peuple.

Cette musique a très vite été assimilée par le Liyuan « théâtre du Verger des Poiriers » qui fleurit sous la dynastie des Tang au VIIIème siècle de notre ère. Le répertoire du Liyuan était joué par des troupes de jeunes garçons ou de jeunes femmes. Initialement très populaire, ce répertoire se répandit sous les Ming dans l'aristocratie et les cercles d'érudits. Au XVIème siècle sous la dynastie de Qing, le *Théâtre du Verger des Poiriers* arriva à Taïwan et y connut un grand succès.



## La Compagnie Han Tang Yuefu

Aidés par le Conseil National des Affaires Culturelles, les ensembles cultivant le genre Nankuan ont connu depuis une dizaine d'années un vaste essor.

**La Compagnie Han Tang Yuefu** fondée en 1983 à Taïpeh à l'initiative de la célèbre chanteuse de Nankuan Mademoiselle Chen Mei-O se distingue par sa fidélité à la tradition et ses qualités artistiques.

Au début, il s'agissait alors de réaffirmer la place du genre Nankuan dans l'histoire musicale chinoise, de remonter aux sources de cette tradition par l'étude des classiques et de former des musiciens et des chanteurs de talent capables d'apporter un sang nouveau tout en assurant la relève d'une tradition en voie d'extinction. C'est dans un esprit véritablement scientifique, avec un souci culturel réel fondé sur les caractéristiques de la tradition musicale populaire et nourri de conceptions artistiques ancestrales que le Han Tang Yuefu a renouvelé avec une technique élaborée un style tout d'élégance et de profondeur.

Tout en s'appliquant à préserver l'esprit de la tradition de la musique Nankuan, le Han Tang Yuefu s'est également intéressé à l'évolution de la musique du Théâtre du Jardin des Poiriers (Li Yuan Hsi), genre théâtral qui s'est développé dans le sud de la Chine sous les dynasties Song et Yuan (XII-XIV siècles). Oubliant volontairement l'aspect narratif du Théâtre du Jardin des Poiriers, le Han Tang Yuefu s'est appliqué à ne garder que la grâce des mouvements de danse et la beauté des chants qu'il marie harmonieusement avec la musique Nankuan. Pour perpétuer l'esprit de la tradition tout en renouvelant les formes, il a créé "l'Atelier de danse du Jardin des Poiriers". Au non des liens organiques qui unissent la musique d'hier à celle d'aujourd'hui.

La compagnie s'est appliquée à élaborer son spectacle *Chants d'amour* – Musiques et danses du *Verger des Poiriers* qui marie le raffinement de la musique Nankuan à l'élégance chorégraphique du *Théâtre du Verger des Poiriers*.

Voilà plus de 10 ans que la compagnie Han Tang Yuefu s'est fait connaître de la scène internationale, répondant à l'invitation de nombreuses institutions académiques à travers le monde et participant à divers festivals tant en Europe qu'en Asie. Elle a reçu pour son premier disque, le "tripode" d'or au titre du meilleur disque, de la meilleure interprétation et de la meilleure réalisation. En 1991, le Ministère de l'Education lui décerna le "Prix de la Tradition Vivante" qui récompense les ensembles de musique traditionnelle. En 1995, ce fut au tour du Conseil National des Affaires culturelles de reconnaître ses mérites en l'inscrivant dans son "programme international d'Aide aux Arts de la scène" afin de lui donner la possibilité de réaliser son projet de longue date d'édition complète de 64 partitions de musique classique Nankuan. La même année, un nouveau CD intitulé "Nankuan Shanghsi Jumen" fut récompensé par un "tripode d'Or" (meilleur disque et meilleures voix).



Une  
Rencontre  
Savoureuse  
Chantée  
Et  
Dansée  
Entre  
La Compagnie  
Han Tang Yuefu  
Et  
La Péniche Opéra



### Mireille Larroche

Mise en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975, elle crée le Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1992 la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une relecture peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique savante avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met aussi en scène des ouvrages du grand répertoire lyrique dans des opéras de prestige : *Séminaris* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royal de Wallonie en 1995, à l'Opéra de Montpellier en 1997, de nouveau à l'Opéra Comique en 1999 et au théâtre d'Avignon toujours en 1999.

### Philippe Beaussant

Dialogues

Professeur de lettres Classiques depuis 1954, il a d'abord enseigné en France et en Suisse avant de rejoindre l'université d'Adélaïde en 1965, en Australie du sud. Il publie son premier livre chez Gallimard en 1962, *Le jeu de la Guerre et de la Foi*, consacré aux églises romanes. En Australie, il est président de l'Alliance Française et crée la Maison de France d'Adélaïde en 1968. Il voyage dans le sud asiatique où il s'intéresse à la danse et à la musique traditionnelle. De retour en France, il organise des concerts au château de Versailles et crée en 1977 l'Institut de Musique et de Danse anciennes qui donne naissance à plusieurs ensembles aujourd'hui mondialement connus comme La Chapelle Royale ou Ris et Danceries.

Il continue de publier chez Gallimard quatre romans : *Le Biographe* (1978), *L'Archéologue* (1970), *La Belle au bois* (1990), *Héloïse* (1993) et une série d'ouvrages sur la musique dont une biographie, *Lully ou le Musicien de soleil*, qui paraît en 1992 et récemment *Louis XIV artiste*. Il est aussi producteur à Radio France depuis 1974. Après avoir créé le Centre de Musique baroque en 1986, il en a été le conseiller artistique jusqu'en 1995, date à laquelle il crée le Théâtre baroque de France dont il a dirigé les activités jusqu'en 1998.

### Béatrice Cramoix.

Conseillère artistique.

Titulaire d'un premier prix de chant au CNSM de Paris, Béatrice Cramoix débute sa carrière lyrique en 1978. Conseillère artistique, dramaturge et quelque fois scénariste des spectacles de la Péniche Opéra, elle y interprète aussi de nombreux rôles. Parallèlement, elle est professeur de chant et d'interprétation au Centre de Musique anciennes de Genève. En 1994, elle met en scène *La Dafne* de Marco de Cagliano et en 1996, *Le Sacrifice d'Abraham* de Charpentier. Pour la saison 1998/1999, elle chante à la Péniche Opéra dans le *Cabaret Contemporain*, à l'Opéra Comique des œuvres de Rossini, le rôle de Marceline dans les *Noces de Figaro* de Mozart, sous la direction de Sigiswal Kujken et interprète Madame de Sévigné dans *La Veuve et le Grillon*, spectacle de la Péniche Opéra.

### Denis Raisin Dadre

Directeur Musical

Né en 1965, il étudie la musicologie à Lyon, la flûte à bec avec Gabriel Garrido et le hautbois avec Michel Henry et Michelle Vanderbrouke à Paris. Après une licence de musicologie, il passe avec succès les deux CA de Musiques anciennes et de flûte à bec. Dès 1981, il commence une carrière d'instrumentiste en orchestre et en musique de chambre avec le trio de flûtes : Il Dilletanti (S. Marcq, C. Michon). Il est ensuite demandé comme soliste par l'Ensemble baroque de Limoges, l'Ensemble Jean-Marie Leclair, l'Ensemble baroque de Nice avec lesquels il interprète un répertoire de concertos baroques dans les festivals français. En 1990, il fonde avec la luthiste Pascale Boquet l'ensemble Douce Mémoire qui se consacre au répertoire de la Renaissance. Avec Douce Mémoire, il a été invité dans les plus grands festivals européens mais aussi aux USA et au Japon. Sa discographie chez Astrée Auvidis et Dorian Recording aux Etats-Unis a été unanimement saluée par la critique.

Son activité d'enseignement au sein du département de Musiques anciennes du CNR de Tours se concentre sur la musique Renaissance, où il a en charge les ateliers d'improvisation et de diminution.

### Bégonia Del Valle

Chorégraphe et danseuse.

Née en Espagne, elle apprend la danse classique avec Yvonne Hunt. Elle découvre la danse ancienne en 1986 avec Ana Yepes, Françoise Lancelot, Carles Màs et Béatrice Massin à Madrid et à Paris.

En 1990, elle est engagée par la compagnie Ris et Dancieries pour la création des Indes Gallantes au festival d'Aix en Provence (Ana Yepes, Alfredo Arias et William Christie). Elle travaille également comme danseuse et assistante à la chorégraphie dans la compagnie Andanzas pour la production *Fiesta Barroca* (Yepes, Narros) et *Zarandanzas* (Yepes, Lancelot et Lambert) pour la biennale de danse de Lyon. En tant que chorégraphe, elle crée un programme de danse baroque *De Lully à Mozart* pour le Festival de musique baroque à El Escorial, un programme de concerts dansés baroques pour les enfants. En Espagne et en Allemagne, elle présente un spectacle de danse espagnole avec des chorégraphies du répertoire et ses propres créations. Depuis 1996, elle participe en tant que danseuse à plusieurs productions de l'Opéra de Paris : *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Yepes, Villégier et Christie), *Carmen* de Bizet, *Manon* de Massenet, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel. Elle a créé la chorégraphie de *Platée* de Rameau (Celestino da Costa) production TTC de Lisbonne.

### Isabelle Desrochers

Soprano

Diplômée à l'Université de Montréal en Musiques anciennes, Isabelle Desrochers décide en 1985 de poursuivre ses études de chant en France. Elle entre au CNSM de Paris dans la classe de William Christie où elle obtient un premier prix d'interprétation en 1998. Parallèlement à ses études, elle chante avec la chapelle Royale dirigée par Philippe Herreweghe. Elle fait sa première apparition sur scène en 1986 dans *Alys* de Lully avec Les Arts Florissants et dès lors participe à de nombreuses productions parmi lesquelles *Didon et Ennée*, *The Fairy Queen* (Festival d'Aix en Provence en 1989), *Le Malade Imaginaire* de Molière et Charpentier créé en 1993.

Isabelle Desrochers est soliste invitée auprès des chefs baroques tel que Malgoire, Niquet ou Coin. Elle chante régulièrement avec l'ensemble A Sei Voci. Avec le comédien Alain Carré, elle a l'occasion d'exploiter ses qualités scéniques dans les productions de théâtre musical (Printemps de Bruxelles, Festival de Pérouges, Saint-Donat). Par ailleurs, elle a de nombreux projets discographiques autour de petits motets français au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Bernard Deletré.

Baryton basse.

Originaire du Nord de la France, il est titulaire d'un premier prix de chant au CNSM de Paris. Après un début de carrière consacré à la musique contemporaine et au théâtre musical, il rencontre William Christie qui l'engage dans *Alys* de Lully (1987). Depuis il a participé à la plupart des grandes productions d'opéras baroques de ces dernières années, en France et à l'étranger : *Le Malade Imaginaire* de Molière et Charpentier (Christie et Villégier), *Giasone* de Cavalli (Jacobs et Ackerman), *Orontéa* de Cesti (Jacobs et Ackerman), *Orphéo* de Monteverdi (Herreweghe et Pousseur), *Armide* de Lully (Herreweghe et Caurrier-Leiser) et *Médée* de Charpentier (Christie et Villégier).

Son interprétation du rôle-titre d'*Idoménée* de Campra a été saluée de façon unanime par la presse. Récemment, on a pu l'entendre dans la *Callisto* de Cavalli (rôle de Giove) aux Etats-Unis. Pour la saison 1998/1999, Bernard Deletré a été Monsieur de la Fontaine pour le spectacle de la Péniche Opéra *La Veuve et le Grillon*, il a participé à *La Flûte Enchantée* de Mozart donné aux Champs Elysées et à *La Clémence de Titus* joué en avril à Tours. Parmi ses projets : *Béatrice et Bénédict* de Berlioz à Nancy, une reprise de *Platée* de Rameau à New York, et une tournée en Italie avec les *Indes Gallantes* (Jean-Claude Malgoire et la Grande Ecurie et la chambre du Roy).

### Ian Honeyman

ténor

Dès l'âge de huit ans, Ian Honeyman se passionne pour le piano; trois ans plus tard, il sera séduit par le chant. Devenu artiste, il chante opéra, récital et oratorio et sera remarqué pour son travail d'évangéliste dans les Passions de Bach. A Paris, il débute à l'Opéra comique dans le rôle d'Hippolyte – avec Aricie à ses côtés – dans l'œuvre de Rameau. Plus tard, il s'y déchaînera en Quint dans *Le Tour d'Ecrou*, œuvre inquiétante de Britten. Acteur-chanteur, il dévoilera des aspects méditatifs et même de la folie dans la *Curlen River*, œuvre inspirée du Nô, opéra d'église du même Britten. Enfin, il incarne le Minotaure, ténor jonglant avec les registres du baryton et de la voix de tête, nourri par Stéphane Braunscheig, dans *La Rosa d'Ariadna*, pièce lyrique de Dazzi. A la recherche d'une plus grande proximité avec le public, il unit ses talents de chanteur et de pianiste, il espère ainsi retrouver une plus grande liberté dans le phrasé et dans l'émotion.

### Marc Pontus

Contre ténor

Né en 1967, c'est au CNR de Montpellier que Marc Pontus poursuit ses études musicales en classe de clarinette, puis de chant. Il obtient en 1990 une médaille d'or dans la classe de Jean Paul Angot. Il se perfectionne au CNR de Toulouse, puis il obtient un diplôme de musique ancienne dans les classes d'Yvon Repérant, Marie-Claude Vallin et Jean François Gardeil. En 1993, il entre pour deux ans à la Maîtrise Nationale du Centre de Musique Baroque de Versailles. Actuellement, il travaille avec Guillemette Laurens.

Parallèlement, il entame sa carrière professionnelle en tant que soliste en France et à l'étranger, dans des œuvres telles que *le Stabat Mater* de Pergolèse et *le Stabat Mater* de Vivaldi, *le Requiem* de Mozart, les *Motets* de Bach, *Israël en Egypte* de Haendel, des œuvres de Monteverdi et de Couperin. Il travaille avec divers groupes vocaux tels que Musicatreize, Les Arts Florissants, Douce Memoire (avec qui il enregistre régulièrement) et d'autres...

### Pascale Boquet

Luth

Née en 1959 à Paris, elle étudie le luth à partir de 1978 auprès de Hopkinson Smith, Paul O'Date et Konrad Junghanel. Elle participe à de nombreux concerts en France et à l'étranger au sein de diverses formations médiévales renaissance ou baroque telles que les Ménestriers, La Grande Ecurie et La Chambre du Roy, Sagittarius...

Elle est actuellement membre de la Compagnie Maître Guillaume et Douce Memoire et a enregistré de nombreux disques. Elle est l'auteur d'une méthode de luth et de divers recueils pédagogiques. Titulaire du CA de Musiques anciennes, elle est aussi professeur de luth et de Musique Renaissance au CNR de Tours et à la Société française de luth.

### Hélène Baldini

Danseuse

Elle commence sa formation en danse classique à l'école Nationale de Musique et de Danse d'Annecy où elle obtient une médaille d'or. Tout en continuant ses études de danse classique, elle découvre la danse contemporaine au CNSM de Lyon dont elle sort diplômée en 1988.

Elle débute sa carrière d'interprète avec Andy Degroat puis rejoint l'équipe de Dominique Bagouet au sein du CCN de Montpellier-Languedoc Roussillon qu'elle quittera quatre ans plus tard. Elle s'initie à la danse baroque avec la compagnie Ris et Danceries, participe à plusieurs productions lyriques et chorégraphiques avec Ana Yepes (des Fragments Réunis) Marie Geneviève Massé (de L'Eventail) et Béatrice Masson (des Fêtes Gallantes). Elle est assistante du chorégraphe Jean Claude Di Zazzo pour *La Parade des Chantiers-Voyages* dans le cadre des manifestations liées à l'ouverture du tunnel sous la Manche.

Elle participe à de nombreuses actions pédagogiques parallèlement à sa carrière d'interprète.

### Sylvia Abramowicz

Viole de Gambe

Elle commence très tôt la flûte à bec à la Schola Cantorum de Paris, puis se tourne vers la viole de gambe et se rend au conservatoire Royal de La Haye (Pays Bas) pour recevoir les enseignements de Ricardo Kanji (en flûte à bec) et Adelheid Gatt (pour la viole). De 1984 à 1986, elle étudie la viole de gambe avec Jordi Savall à la Schola Cantorum de Bâle, puis séjourne aux Etats-Unis à l'Université d'Indiana, dans le département de Musiques anciennes dirigé par Thomas Binckley. Elle est invitée à jouer avec les plus grands ensembles de musique ancienne et fonde en 1985 avec Jonathan Dunford l'ensemble A Deux Violes Esgales. En 1994, elle fait une incursion dans le domaine de la musique contemporaine avec la création au théâtre de la Bastille d'une oeuvre pour harpe, luth et viole de gambe : *Brèves d'été*, de Claire Renard. Elle a enregistré, par ailleurs, de nombreux disques.

### **Chen Mei-O,**

direction artistique du Han Tang Yuefu

Mei-O Chen a commencé ses études de Nankuan au sein de l'organisation Nansheng en 1975. Plus tard, elle a rencontré des célèbres maîtres de Nankuan à Taïwan, dans le Sud Est asiatique (Philippines, Malaisie et Singapour inclus) et dans la plupart des provinces chinoises afin de perfectionner sa pratique du Nankuan et plus particulièrement le chant Nankuan et les techniques de jeu du pipa. En 1982, elle fut la première à faire découvrir la musique Nankuan en Europe.

En 1983, elle fonde la Compagnie Han Tang Yuefu à Taïpeh. La compagnie effectue de nombreuses tournées en Amérique, en Europe, en Australie, au Japon, en Corée, en Asie du sud-est ainsi que dans les principales provinces de Chine. En 1994, elle organise et installe l'Atelier artistique Han Tang Yuefu, dont elle est le directeur artistique. Son travail est récompensé par de nombreux prix dont le prix "Culture et Art Chinois" pour la musique ethnique en 1997.

### **Wang, Hsin-I**

Danseuse

Originaire de Taïwan, elle y a effectué des études de danse et de musique. Reconnue très vite pour ses talents de danseuse, elle a travaillé aussi bien la danse traditionnelle que contemporaine. De 1994 à 1996, elle fait partie de l'Ensemble Tai-Gu Tale et a dansé à Chateaufallon, en Hollande, en Allemagne et aux Etats-Unis. C'est en 1997 qu'elle a rejoint le Han Tang Yuefu où elle a trouvé tout naturellement sa place et apporté sa contribution, notamment lors du Festival d'Avignon 1998.

### **Wang, Shin**

Musicienne et chanteuse

Musicienne hors pair, Wang Shin a été initiée à la musique Nankuan dès l'âge de quatre ans. Pratiquant aussi bien les instruments que le chant, elle a, après ses études dans la Section Nankuan d'Art de l'école du Fujian, été maintes fois lauréate de concours de chant tant en Chine continentale qu'à Taïwan, où elle a choisi de s'établir. Détentrice de la Coupe Lampe Rouge qui récompense la meilleure chanteuse de six provinces de la Chine orientale, elle a obtenu le Chaudron d'Or du Gouvernement de Taïwan pour l'excellence de sa voix.

### **Hsiao, Ho Wen**

Danseuse

Entrée dès l'âge de quinze ans dans la très réputée Cloud Gate Dance Company, elle a été une danseuse étoile particulièrement précoce. Après avoir tenu presque tous les premiers rôles des spectacles de cette troupe, elle rejoignit en 1998 Tai-Gu Tale, tout en prêtant son concours au Contemporary Dance Théâtre. Tant lors de tournées à l'étranger qu'à Taïwan, elle retient l'attention du public par sa présence et la finesse de son jeu. En 1998, après avoir rejoint le Han Tang Yuefu, elle s'est produite avec succès au Festival d'Avignon.

### **Chen Mei-O,**

direction artistique du Han Tang Yuefu

Mei-O Chen a commencé ses études de Nankuan au sein de l'organisation Nansheng en 1975. Plus tard, elle a rencontré des célèbres maîtres de Nankuan à Taïwan, dans le Sud Est asiatique (Philippines, Malaisie et Singapour inclus) et dans la plupart des provinces chinoises afin de perfectionner sa pratique du Nankuan et plus particulièrement le chant Nankuan et les techniques de jeu du pipa. En 1982, elle fut la première à faire découvrir la musique Nankuan en Europe.

En 1983, elle fonde la Compagnie Han Tang Yuefu à Taïpeh. La compagnie effectue de nombreuses tournées en Amérique, en Europe, en Australie, au Japon, en Corée, en Asie du sud-est ainsi que dans les principales provinces de Chine. En 1994, elle organise et installe l'Atelier artistique Han Tang Yuefu, dont elle est le directeur artistique. Son travail est récompensé par de nombreux prix dont le prix "Culture et Art Chinois" pour la musique ethnique en 1997.

### **Wang, Hsin-I**

Danseuse

Originaire de Taïwan, elle y a effectué des études de danse et de musique. Reconnue très vite pour ses talents de danseuse, elle a travaillé aussi bien la danse traditionnelle que contemporaine. De 1994 à 1996, elle fait partie de l'Ensemble Tai-Gu Tale et a dansé à Chateaufallon, en Hollande, en Allemagne et aux Etats-Unis. C'est en 1997 qu'elle a rejoint le Han Tang Yuefu où elle a trouvé tout naturellement sa place et apporté sa contribution, notamment lors du Festival d'Avignon 1998.

### **Wang, Schin**

Musicienne et chanteuse

Musicienne hors pair, Wang Shin a été initiée à la musique Nankuan dès l'âge de quatre ans. Pratiquant aussi bien les instruments que le chant, elle a, après ses études dans la Section Nankuan d'Art de l'école du Fujian, été maintes fois lauréate de concours de chant tant en Chine continentale qu'à Taïwan, où elle a choisi de s'établir. Détentrice de la Coupe Lampe Rouge qui récompense la meilleure chanteuse de six provinces de la Chine orientale, elle a obtenu le Chaudron d'Or du Gouvernement de Taïwan pour l'excellence de sa voix.

### **Hsiao, Ho Wen**

Danseuse

Entrée dès l'âge de quinze ans dans la très réputée Cloud Gate Dance Company, elle a été une danseuse étoile particulièrement précoce. Après avoir tenu presque tous les premiers rôles des spectacles de cette troupe, elle rejoignit en 1998 Tai-Gu Tale, tout en prêtant son concours au Contemporary Dance Théâtre. Tant lors de tournées à l'étranger qu'à Taïwan, elle retient l'attention du public par sa présence et la finesse de son jeu. En 1998, après avoir rejoint le Han Tang Yuefu, elle s'est produite avec succès au Festival d'Avignon.



2000 台北 國際城市藝術節  
 聽見世界的聲音  
 2000 Taipei International Arts Festival

# 梨園幽夢

## Le Jardin des Délices

漢唐樂府 巴黎小艇歌劇院 夢幻組合

法國文化部與我國文建會 首度跨國攜手推動製作

1999 三月 法國（莎布蕾藝術節）舉行世界首演 贏得如雷掌聲  
 1999 九月 荷蘭烏垂克（傳統音樂節）演出深獲法國官方與各界的熱烈讚美與推崇  
 2000 三月 法國（巴黎喜歌劇院）再為中、法文化交流史寫下光采輝煌的一頁

2000年5月 台灣  
 【2000台北 國際城市藝術節】亞洲首演

才華洋溢的法國三千金，因緣際會於月華星燦的夜空下，誦讀明代【荔鏡記】（陳三五娘）纏綿悱惻的愛情故事時，心馳神往的中法之夢.....

一般購票請洽：年代售票系統 (02) 2341-9898  
 年代網路訂票網址 www.ticket.com.tw  
 節目諮詢請洽：台北藝術推廣協會 (02) 2392-5322

新竹市立演藝廳	演出時間Date	5/19.5/20 19:30
台北國父紀念館	演出時間Date	5/25.5/26 19:30
票價：300, 500, 700, 900, 1000, 1200		



台北 國際城市藝術節  
 主辦單位 台北藝術推廣協會

**« Le jardin des Délices »**  
**Revue de presse des articles parus dans les journaux taiwanais en mai 2000**

- The Great Entertainment Daily, le 19 mai 2000  
Le Nanguan bouscule le baroque ; chants danse, musique, théâtre, chacun son style  
**« Le jardin des délices », une collaboration entre orient et occident pour une grande création.**
  
- Geng Sheng Ribao, le 17 mai 2000  
« Le jardin des Délices », un opéra classique  
**Vous avez rendez-vous à la salle de spectacle de Xinzhu**
  
- Min Sheng Bao, le 23 mai 2000  
**« Le jardin des Délices » : un spectacle de musique contemporaine qui traverse le temps et l'espace**
  
- Taiwan Li Bao  
**La première en Asie du « Jardin des délices » sera à l'affiche le 19 à Xinzhu**
  
- Taiwan Ribao (le Quotidien de Taiwan), le 19 mai 2000  
« Le jardin des Délices », un opéra franco-chinois  
**Chensan et Wuniang sont entraînés dans la musique baroque**
  
- ZiYou Shibao (le quotidien libéré), le 19 mai 2000  
**une coopération franco-chinoise sur le classique « Jardin des Délices »**
  
- Min Sheng Bao, le 19 mai  
**« Le jardin des délices » une rencontre venue de l'autre bout du monde**  
Les musiques et danses classiques d'Occident et d'Asie se retrouvent à Taiwan pour un échange. Le fruit de la coopération entre le Han Tang Yuefu et la Peniche Opéra revient à Taiwan

- The Great Entertainment Daily, le 25 mai 2000

**« Le jardin des délices », la représentation du mirage du théâtre dans le théâtre**

- China Times, le 25 mai 2000

**Le rideau tombe sur la première en Asie du « jardin des délices »**

Aujourd'hui et demain se donne les deux dernières co-représentations franco-chinoise du théâtre dans le théâtre

- Zhongyang Ribao (Le quotidien des nouvelles du centre), le 25 mai 2000

**« Le jardin des délices », le mariage des danses et musiques françaises et chinoises**

La coopération de Han Tang Yuefu et de la Péniche Opéra est actuellement à l'affiche ; une création théâtrale artistique

- ZiYou Shibao, le 25 mai 2000

Quand le Nanguan rencontre le baroque.

**« Le jardin des délices » une coopération franco-taiwanaise.**

La troupe française de la Péniche Opéra et celle de Han Tang Yuefu tentent depuis trois ans de réunir les musiques classiques chinoises et françaises pour réaliser la pièce de théâtre musical « Le jardin des Délices ». Après une tournée dans de nombreux pays, ils reviennent donner le spectacle pour la première fois à Taiwan dans le berceau du Han Tang Yuefu. Ils inaugurent ainsi joliment, à la salle de spectacle, la saison artistique de Xinzhu.

## **« Le jardin des Délices » : un spectacle de musique contemporaine qui traverse le temps et l'espace**

L'œuvre a pour structure principale les ballets de cour français de la fin du seizième siècle et du début du dix-septième siècle, avec leurs dialogues, chants, musiques et danses. Dans les chants, on retrouve quatre ou cinq airs de cour chantés a cappella, ainsi que de nombreux solos de voix de basse. La chorégraphie est composée de différents styles et rythmes de danses de cour. La venue à Taiwan de ce style de musique classique française, qui permet d'admirer plusieurs types de danses de cours aux rythmes différents, ainsi que sur la scène les instruments de musique classique européenne, est l'occasion, pour les taiwanais de se délecter de musique mais également d'élargir leurs horizons.

Le scénariste, pour nous faire pénétrer dans le style de musique et de danse du Nanguan, prend pour cadre visible de l'intrigue le dix-huitième siècle, époque d'engouement européen pour le style chinois : Un père, de retour d'un lointain voyage, ramène pour ses filles éprises de culture chinoise un livre chinois et leur conte la légende du Bouvier et de la Tisserande. Au cours de la nuit d'été, les filles s'endorment dans le jardin et rêvent de l'opéra Nanguan. Dans le rêve, elles se mettent à lire le livre chinois et découvrent l'histoire du « Miroir aux Litchis », la légende de Chen San et de Wuniang. Dans le songe, l'histoire, ponctuée des manifestations d'admiration des belles demoiselles et gentilshommes français pour les artistes du Nanguan, est, soit lue par les jeunes filles, soit chantée par le Nanguan. Au réveil les filles sont mélancoliques et leur père leur explique que les sentiments amoureux sont naturels.

Cette histoire très simple a pourtant une structure à plusieurs degrés, la pièce contenant du rêve et le rêve contenant le théâtre ; de plus elle rassemble dans une même unité de temps et d'espace deux genres de théâtres complètement différents. C'est une œuvre du vingtième siècle. L'utilisation de la musique de cour française de la fin de la Renaissance sert de fil directeur à l'ensemble de la pièce ; sans être trop vive, elle fait parfaitement écho à la musique Nanguan. Chaque musique alterne sans aucune brusquerie, d'un côté la musique classique française tumultueuse et extravertie, mi-chant mi-danse, de l'autre côté la musique Nanguan profonde et calme, aux mouvements minimalistes. Ce balancement entre mouvement et calme, exprime une théâtralité. Ce qui est impressionnant c'est que les deux genres n'ont pas sacrifié leur spécificité artistique, même lorsque à plusieurs reprises ils jouent et dansent ensemble. Ce qui est admirable c'est qu'au cours de la représentation, aucun ne reçoit l'influence de l'autre et les mouvements se répondent en écho. Sur scène, le spectacle prend vie.

Les couleurs des costumes français sont simples, seule la parure d'un « italien » à la voix de fausset est particulière, son vêtement étant très bariolé. Lors de l'apparition sur scène des artistes du Nanguan, le sens de la mise en scène dépouillée saute aux yeux : le contraste fait ressortir le style des tenues, des coiffures et des couleurs des costumes du Nanguan. Dans ce même contraste, les mouvements délicats de la musique et de la danse du Liyuan peuvent être complètement appréciés par le spectateur. La scène est organisée de façon très simple et compréhensible ; à gauche sont installés les sièges de l'orchestre de musique classique français, alors qu'à droite se trouve l'espace de danse du Han Tang Yuefu ; le fond la scène légèrement incliné, offre au spectateur une très bonne vue et crée un sentiment de profondeur. Du début à la fin du spectacle, le décor ne change pas ; c'est seulement avec l'utilisation judicieuse dans le fond de la scène d'un voile, accompagnée d'un jeu de lumière que la première apparition sur scène du Nanguan semble sortie d'un rêve. Après que le voile se soit levé, apparaît une ouverture ronde, comme dans les jardins chinois, qui est au cœur de tous les jeux de lumière, chaque modification faisant apparaître un nouveau décor. L'utilisation faite de la lumière vive ou assombrie et de l'alternance des couleurs est pleine d'intérêt et, à certains moments imprégnée de symbolisme. Quand du fond de la scène, les danseurs s'avancent vers le devant du plateau, les gestes, les pas de danse, la musique et la lumière sont coordonnés de manière si parfaite, qu'à cet instant, c'est comme si dans une peinture chinoise la belle sortait du tableau, s'avançant vers le public ; c'est une esthétique difficile à rendre par des mots.

L'excellente qualité de la traduction du français du scénario s'accorde avec les textes des chansons du Nanguan pour faire ressortir l'élégance de la littérature chinoise classique. Le sous-titrage de la salle de spectacle du centre culturel de Xinzhu apparaît sur le côté de la scène, suffisamment lumineux pour être lisible mais sans perturber l'attention du spectateur ni entraver les jeux de lumière sur scène. L'œuvre et la représentation restent très simples même si des changements subtils nous conduisent à une véritable fête pour les oreilles et les yeux ; tout cela témoigne d'une recherche, à but spécifiquement théâtrale, du théâtre musical du vingtième siècle, qui mêle danse, musique et littérature.

Apparemment, «Le jardin des délices » semble être un produit de plus de l'orientalisme. Mais quand on regarde plus finement, cela n'a absolument rien à voir avec une recherche européenne d'exotisme. Ici, l'imaginaire européen vis-à-vis de l'Asie redevient réalité. « Le jardin des délices » témoigne de la possibilité, à la fin du vingtième siècle, que des cultures humaines pluralistes coexistent tout en se respectant, et se s'apprécient. Alors que l'on se sépare du vingtième siècle, réunit plusieurs époques musicales et conceptions théâtrales européennes, y ajoute le mouvement de renouveau du style du Liyuan de Nanguan qui a pénétré Taiwan seulement depuis les années quatre-vingt-dix. « Le jardin des délices » qui assemble et enjambe de nombreux espaces et époques, transmet un message culturel à plusieurs niveau et manifeste la force créatrice artistique des hommes. Il représente du sang neuf autant pour le style Nanguan que pour la musique classique française et de plus ouvre la voie à de nombreux possibles pour l'art théâtral du vingt et unième siècle.

L'auteur est professeur en troisième cycle de musique du département de littérature comparée de l'université Furen.

## Quand le Nanguan rencontre le Baroque

### «Le jardin des délices », une collaboration franco-chinoise

Du fond bleu clair de la scène s'élève un soleil jaune vif. Aux acteurs et musiciens du Baroque, en blanc cassé, répondent les musiciens du Nanguan et les danseurs du Liyuan, multicolores et élégants. Dans le cadre d'une collaboration artistique franco-taiwanaise, la célèbre pièce de « Chensan et Wuniang », de l'époque Jiaqing de la dynastie Ming, a été reprise et, utilisant le procédé du théâtre dans le théâtre, a permis d'arriver, dans une ambiance d'émulation artistique, à une écriture commune des partitions entre le Nanguan et le Baroque.

Après une tournée en Europe, «Le jardin des délices », fruit de la collaboration entre les troupes du « Liyuan » du Han Tang Yuefu et de la Péniche Opéra, arrive cette fois sur la scène taiwanaise dans le cadre du Festival International des Arts de Taipei. Chen Mei-O, directrice artistique du Han Tang Yuefu, explique que cette œuvre, du genre théâtre musical, transmet la beauté du théâtre du Liyuan traditionnel et, dans le même temps, rend compte des formes artistiques de la renaissance des arts en Europe.

L'origine d'une telle collaboration entre les deux pays remonte à 1996 quand Mireille Larroche, directrice artistique de la Péniche Opéra, a assisté à Taipei pour la première fois à « Yangxing », une représentation du théâtre du Liyuan. Elle fut très impressionnée. A son retour en France, elle proposa un projet de coopération internationale à l'Association Française d'Action Artistique du Ministère des Affaires Etrangères. Le concept de co-création théâtrale franco-taiwanaise remporta le soutien des autorités françaises. Le Ministère français des Affaires Etrangères a proposé un échange à l'Association de Création Culturelle taiwanaise ; chaque partie a participé pour moitié au coût global de la création qui s'élevait à 2 millions de francs. Voilà comment l'opéra classique du dix-septième siècle franco-taiwanais a pu voir le jour.

«Le jardin des délices » a pour intrigue principale la légende du « Miroir aux Litchis » parue à l'époque Jiaqing de la dynastie Ming. Il mélange sur scène, grâce au procédé du théâtre dans le théâtre, la musique traditionnelle de l'époque baroque française, ses chants et ses danses, avec notre musique classique Han Tang, la danse du Liyuan et l'opéra de la dynastie Ming. Avec la mise en scène de la troupe de la Péniche Opéra, l'intrigue entre Chensan et Wuniang est devenue l'histoire principale ; les acteurs de l'opéra ont plusieurs dialogues d'exécution délicate. En dehors de la partie théâtrale, les troupes du Han Tang Yuefu et de la Péniche Opéra utilisent d'autres genres tels que les solos, les chants accompagnés par des instruments à corde, les chants a cappella, pour que la musique et la danse baroques et celle du Nanguan soit réunies et rivalisent sur scène.

Après plus de deux ans de contacts administratifs, de discussions sur le scénario et de répétitions séparées, les deux parties françaises et taiwanaises ont abouti à une structure élémentaire du spectacle. En août dernier, la troupe du Han Tang Yuefu s'est rendue en France pour réaliser le « mixage » de l'ensemble du spectacle avec les artistes de la Péniche Opéra.

C'est finalement au centre de la France, dans le berceau de la musique baroque, que la pièce a vu le jour. Chen Mei-O raconte qu'à la première répétition générale le spectacle a duré en tout plus de trois heures. Ce n'est qu'après des rectifications qu'il a été raccourci progressivement à deux heures. Elle explique que la difficulté la plus grande pour le théâtre du Liyuan a été de réduire la durée du spectacle, tout en conservant un grand raffinement. Pour diminuer le temps de représentation, elle a accéléré le rythme et ce qui a représenté un stress pour les danseurs. Elle exigeait de chacun d'eux un travail plus affirmé, des mouvements plus précis, tout en conservant l'élégance de l'expression des sentiments intérieurs du style Nanguan. Elle explique que l'accélération du rythme n'a pas affecté le degré de raffinement du style du Liyuan ; cela a juste modifié le caractère des personnages ; sur scène on retrouve principalement le rôle de Xiaodan, symbolisant la beauté resplendissante de la jeunesse.

Par ailleurs, la réalisation, sur scène, du passage entre la pleine lune et la lune noire, inspirée de la pièce traditionnelle chinoise «Le jardin des délices » de l'œuvre du « Miroir aux litchis », a permis également, grâce à un mécanisme spécial, de transformer la lune proche de la voûte céleste en soleil, et de faire bouger en même temps les étoiles dans le ciel grâce à un jeu simultané de lumières.

Les représentations auront lieu ce soir et demain soir au Mémorial de Chiang Kai-shek.



21<sup>ème</sup>

# Festival de Sable

25 au 28 août 99



# DIAPASON

SABLE-SUR-SARTHE

## Les délices bocagères

Il y a beau temps qu'à Sablé on a compris les liens étroits qu'entretiennent la musique, spécialement « baroque », et la danse (le Festival abrite chaque année une Académie internationale de danses et musiques anciennes). L'annonce du projet de création d'un Centre national de danse ancienne n'a donc guère surpris. Accueil en résidence, soutien administratif, suivi des spectacles – si le ministère opine, les compagnies devraient trouver en nos doux pays de Loire un nouvel Eldorado... Précisément, avec *Le Carnaval ou la Fête à l'envers*, sur des musiques de Bodin de Boismortier, la Compagnie L'Éventail de Marie-Geneviève Massé nous a donné ce 28 août une superbe démonstration de danse baroque (magnifique Gilles Poirier, engagé jusqu'au bout des ongles), appuyée par un Concert Spirituel dont l'implication allait crescendo ; la dimension proprement théâtrale reste cependant à travailler encore pour briser définitivement la glace entre des artistes absorbés par

la perfection de leur art et une assistance muette d'admiration. Et puis, cette lumière crue d'un bout à l'autre ! L'éclairage aussi réclame son retour à l'authentique... On ne fera certes pas ces reproches au concert Vivaldi qui suivit dans les jardins du château, ouverture à un plus large public pour lequel le très communicatif Ensemble Matheus était tout indiqué. Autre spectacle (légèrement) chorégraphié, *Le Jardin des délices* dessiné et cultivé par

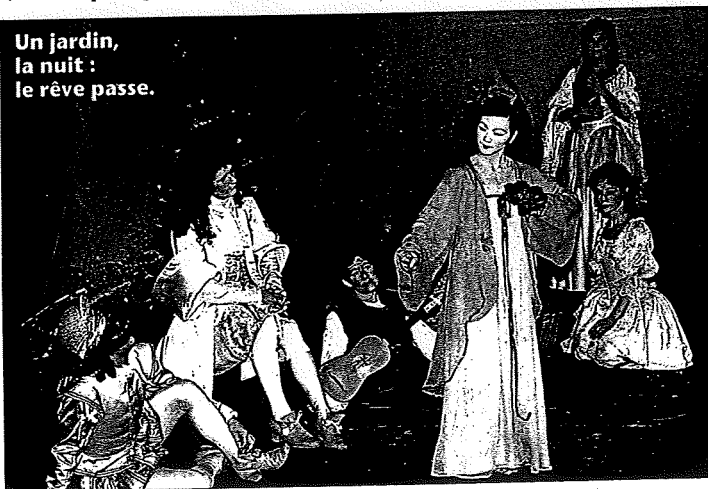
Mireille Larroche (25 août) tentait un rapprochement entre nos airs de cour (véritable performance d'acteurs d'Isabelle Desrochers, Bernard Deletré, Denis Raisin Dadre...) et les mystères de la Chine (les danseurs, chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu de Taiwan, miraculeux de précision) ; deux conceptions du temps s'affrontent ici, créant une rupture dramatique que les dialogues du poète Beausant ne suffisaient pas à combler. Des longueurs, donc, et le dommageable souci de vouloir tout dire (inutile épisode de la carte du Tendre), mais quelle délicatesse ! Le souvenir restera longtemps, de ce sourire d'une nuit d'été... N'oublions pas pour autant les

instants de grâce offerts au gré de concerts buissonniers, d'une église bocagère l'autre. Par exemple, le beau chant de Maria Cristina Kiehr, qui décidément a tout pour plaire (le public lui offrit un presque exemplaire écrivain de silence ému). Ou encore, à l'opposé, le portrait de Castaldi dessiné avec un bonheur sonore et expressif inouï par la petite équipe du Poème Harmonique, trouvant en Guillemette Laurens une médiatrice formidablement inspirée.

DOMINIQUE COSPAIN

● Festival de Sablé-sur-Sarthe, du 25 au 28 août.

Un jardin,  
la nuit :  
le rêve passe.



# Le Monde de la MUSIQUE

## RENCONTRES FRANCO-CHINOISES À SABLÉ

Le 21<sup>e</sup> Festival de Sablé a ouvert le 25 août avec un spectacle des plus originaux : *Le Jardin des délices*, conçu par Mireille Larroche, cofondatrice de la Péniche Opéra. Il s'agit d'une rencontre franco-chinoise réunissant théâtre, musique et danse, une fiction, mais fondée sur des faits réels. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, alors qu'en France fleurissait l'air de cour et qu'allait se développer l'opéra, se manifestaient en Chine, en particulier à Taïwan, des préoccupations semblables, sous des formes et dans un contexte très différents. Mireille Larroche a pu s'en rendre compte lors d'un séjour sur place, ce qui lui a donné l'idée d'un scénario dont les dialogues ont été confiés à celui qui s'imposait : Philippe Beaussant. Dans le Paris de Louis XIII, un homme de retour de voyage offre à ses filles d'étranges livres chinois, en réalité des partitions musicales arrivées peu auparavant sur deux navires, portugais et hollandais. Émerveillement, questions... Peu à peu des personnages émergent : Praetorius, L'Estocart, Moulinié et



F. CUIFENGUERAND

d'autres se mêlent et s'opposent au répertoire d'opéra le plus ancien de la Chine du Sud, les danses en général bien rythmées d'Occident faisant contraste avec les gestes lents, hiératiques, du *Yenfu*.

On apprécie les mélodies chinoises, on est fasciné par les danses et on admire l'art de la transition grâce auquel les artistes de la Péniche et les danseurs, chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu – ensemble de Taïwan dirigé par Chen Mei-O – prennent tour à tour le relais.

*Le Chant des oiseaux* de Clément Janequin, sorte de « sommet d'intensité », aurait dû constituer l'axe autour duquel tout s'articule, mais il intervient trop tôt : après lui, il restait trop à faire et à dire.

*Le Jardin des délices* – le bien nommé – va partir en tournée, et c'est sous un aspect quelque peu raccourci, avec davantage de ressort dramatique, qu'il atteindra Paris et la salle Favart (Opéra-Comique) en mars prochain.

Il se confirmera alors comme un spectacle à ne pas manquer. Autre sommet à Sablé : la prestation du Concerto Soave, de l'organiste Jean-Marc Aymes et de la soprano Maria Cristina Kiehr, avec notamment, chantées par cette dernière, de belles cantates italiennes du XVII<sup>e</sup> siècle, dont un chef-d'œuvre : *Bella madre de fiori*, d'Alessandro Scarlatti. Marc Vignal

N° 463

OCTOBRE 1999

FRANCE : 40 F

BELGIQUE : 290 FB

SUISSE : 11,50 FS

ITALIE : 12 500 LIRE

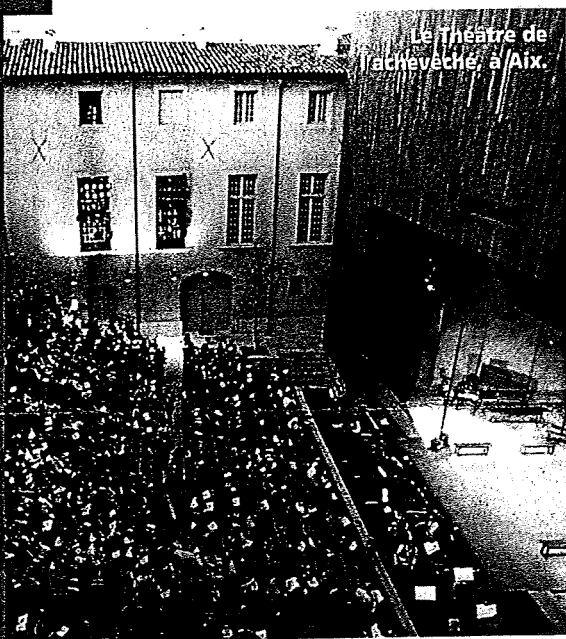
ESPAGNE : 1 400 PTAS

GRÈCE : 1 700 DRD

CANADA : 11 \$ CAN

RÉUNION : 60 FF

# L'opéra dans tous les sens



Le Théâtre de l'achevée, à Aix.

## Aix-en-Provence, DU 8 AU 30 JUILLET

Claudio Monteverdi participe au Festival d'Aix-en-Provence avec *Le Couronnement de Poppée*, dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber et de Cena Furiosa. *Don Giovanni*, de Mozart, mis en scène par Peter Brook, ainsi qu'une nouvelle production de *la Flûte enchantée*, dirigée par David Stern sont présents dans la Cité du roi René. Autre nouveauté : Offenbach et sa *Belle Hélène* avec, dans les rôles-titres, Nora Gubisch, Alexandru Badea, Dale Duesing et le Français Dominique Visse.

Manuelo Alvarez dans *la Traviata*, est Alfredo Germont.

## Sablé, DU 25 AU 28 AOÛT

Dans les anciennes provinces du Maine et de l'Anjou, l'heure est à la découverte du baroque au féminin. C'est en effet une invitation au voyage que propose le XXI<sup>e</sup> Festival de Sablé, dans les écrans de villages blottis au creux des bocages. Maria Cristina Kiehr, l'une des rares femmes compositeurs baroques, interprétera une œuvre de Barbara Strozzi.

A découvrir aussi l'étonnant spectacle conçu par Mireille Laroche avec la compagnie Han Tang Yue-Fu de Taïwan. Enfin, Gloria Banditelli chantera les compositeurs chers à Mazarin, avec l'ensemble de la Fenice et, pour l'Espagne, une rencontre avec Maité Arruabarrena, dirigée par Jordi Savall.

*Le Jardin des délices*, par la péniche-opéra et la compagnie Han Tang Yue-Fu. Création et mise en scène de Mireille Laroche.

### L'autre voix de vos appels



"Rien ne vaut le contact direct..."

CONSULTEZ-NOUS !  
Tél. 03 28 33 05 00  
Fax. 03 28 33 05 01

- des rendez-vous à prendre ?
- des fichiers à qualifier ?
- des clients à relancer ?
- des produits à promouvoir ?

nous avons les réponses...

- un dialogue permanent
- pas d'intermédiaire
- pas de solutions toutes faites
- de l'expérience (EDF, Am, GDF, Boobob...)

Nos forces vives :

**Integral**  
78bis  
Bd du Gal Leclerc  
59100 Roubaix

une équipe "à taille humaine", vite mobilisée, attentive et réactive.

ELLE

Ojd : 351286

143 RUE ANATOLE FRANCE  
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Tel: 01 41 34 60 00  
23 AOUT 99

(Hebdo)  
BNO -0219929562

l'Argus de la presse PARIS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Festival de Sablé : tutto barocco

La musique baroque n'a pas fini de briller de mille feux dans les festivals d'été. Majorité d'interprètes féminines pour ce 21<sup>e</sup> Festival de Sablé, un lieu privilégié au centre du triangle Angers, Laval, Le Mans. Saviez-vous qu'une femme figure parmi les compositeurs baroques importants ? Il s'agit de Barbara Strozzi, dont Maria-Cristina Kiehr nous fera découvrir de belles pages. Mireille Laroche et sa Péniche Opéra seront associées à la compagnie Han Tang Yue-Fu de Taïwan pour « Le Jardin des délices », mêlant traditions françaises et chinoises du XVII<sup>e</sup> siècle. Chine encore avec « La Messe des jésuites de Pékin », par l'ensemble Musique des lumières et l'ensemble Meihua Fleur de Prunus. Et, retour à un baroque plus européen, mais non moins vibrant, avec les très belles voix de Guillemette Laurens ou de Gloria Banditelli au service de compositeurs italiens. Jordi Savall et sa Capella Reial de Catalunya auront pour soliste Maïte Arrubarrena pour le baroque espagnol, et Marie-Geneviève Massé mettra un point final au festival avec sa compagnie de danse L'Eventail, alliée au concert spirituel d'Hervé Niquet pour « Le Carnaval ou la Fête à l'envers », sur des musiques de Joseph Bodin de Boismortier.

■ FESTIVAL DE SABLÉ, DU 25 AU 28 AOÛT. TEL. : 02 43 95 49 96.

G.M.

Laurent Sully-Jaulmes ; DR ; G. Delahaye.

LE MONDE  
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD  
BP 218  
75226 PARIS CEDEX 05

Ojd : 394739

Tel: 01 42 17 20 00  
24 AOUT 99

(Quotidien)  
LA -0062929363-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## SABLÉ-SUR-SARTHE

### Festival et académie de Sablé

Le 21<sup>e</sup> Festival de Sablé conjuguera, au cours de quatorze rendez-vous musicaux, le baroque au féminin. La manifestation sarthoise s'égaille dans des petites églises des anciennes provinces du Maine et de l'Anjou. Le public ne séjournera d'ailleurs, à Sablé, que pour trois concerts. Le premier se tiendra au Centre culturel : le metteur en scène Mireille Laroche et le musicologue et écrivain Philippe Beaussant se sont unis pour *Le Jardin des délices*, un spectacle réalisé avec la compagnie de chanteuses chinoises de Han Tang Yue-Fu de Taïwan (le 25). Le deuxième est un divertissement dansé de Marie-Geneviève Massé, *Le Carnaval ou La Fête à l'envers*, sur la musique de Bodin de Boismortier, par la compagnie L'Eventail et le Concert spirituel (le 28 à 21 heures). Le troisième

est un concert gratuit consacré à Antonio Vivaldi, donné par l'Ensemble Matheus (le 28, à 23 heures). Les autres femmes vedettes de ce festival 1999 sont des chanteuses : Maria-Cristina Khier, qui exhamera une partition d'une rare femme compositeur de l'époque baroque, Barbara Strozzi ; Gloria Banditelli, qui interprétera des musiques chères à Mazarin ; la mezzo Maité Arruabarrena, accompagnée par Jordi Savall et un de ses ensembles catalans pour des musiques d'« Eclats et larmes du baroque ibérique au temps de Velazquez ». Autres solistes et ensembles invités : la soprano Guillemette Laurens, le contre-ténor Derek Lee Ragin, l'organiste Olivier Vernet, l'Ensemble A Sei Voci, la Petite Bande des frères Kuijken...  
Bureau du Festival, centre culturel J.- Le Theule, BP 177, 72305 Sablé Cedex. Du 25 au 28 août. Tél. : 02-43-95-49-96.



## Échos / Musique



### CONCERTS

■ A la veille de fêter son quarantième anniversaire, l'Orchestre symphonique de Tours a fait sa première participation au festival Musique à Sully les 26 et 27 juin dernier. C'est Jean-Bernard Pommier qui a dirigé l'OST à cette occasion. Cette première sera prolongée pour la saison 1999-2000, puisque Sully recevra à nouveau cette phalange régionale pour *Don Giovanni*, dans une production signée Gilles Bouillon ainsi que pour deux concerts symphoniques.

O.S.T., 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours, tél.: 02 47 60 20 31; fax.: 02 47 60 20 41.

■ L'Ensemble de cors d'Ile de France, composé d'un effectif allant de 4 à 15 cors sous la direction de Patrice Petitdidier, fait découvrir un répertoire varié sous forme d'œuvres originales ou de transcriptions. Ouvert à toute proposition de création, cet ensemble travaille actuellement à la création d'un conte musical qui devrait aboutir en 2001. Le but de ce spectacle destiné aux animations en milieu scolaire, sera de faire découvrir l'histoire du cor et l'évolution de sa facture à travers les siècles. Les instruments utilisés iront de la trompe de chasse au cor des Alpes. Une action en faveur du cor intéressante.

Ensemble de cors d'Ile de France, tél.: 02 37 23 28 08 ou 01 47 02 19 28.

■ La Péniche opéra pour sa saison 1999-2000 jette l'ancre au bassin de la Villette et fait escale à l'Opéra comique avec trois créations : *Le jardin des délices*, divertissement de musique baroque; *La Belle Lurette*, opérette contemporaine de Vincent Bouchot ; Hommage à Berlioz, sorte de salon romantique. Les soirées «Coups de cœur» auront le bonheur d'ac-

cueillir de nombreux artistes comme Henry Texier, Clarine Bonnefoy, Bertrand Rastignac, Vincent Bouchot... Des avantages sur les tarifs des abonnements sont proposés jusqu'au 30/09/99

La péniche opéra, face au 42 quai de la Loire, 75019 Paris, tél.: 01 53 35 07 77, fax.: 01 53 26 91 93.

■ Inauguré en 1963, le Grand théâtre de Limoges a pour vocation première l'art lyrique. Véritable théâtre de production, il présente chaque saisons des opéra, des opérettes et un ballet. Au programme général de la saison, pour l'opéra: *la Bohème, Carmen, La Force du destin* ; pour l'opérette : *la Vie parisienne, Les Mousquetaires au couvent et l'Auberge du cheval blanc* ; et *Coppélia*, pour le ballet. Chaque année il accueille également des concerts de l'Orchestre symphonique régional de Limoges et du limousin et des spectacles de variétés. Depuis 1997, a été mis en place des rendez-vous pour le jeune public : pour Halloween les 29 et 30/10/99, un spectacle composé de trois contes traditionnels, *La sorcière du placard aux balais, Pierre et le loup, le petit tailleur* ; le 10 et 11/02 2000 une fête musicale et chorégraphique avec *le Carnaval des animaux; les biches; Tango*.

Grand Théâtre de Limoges, 48 rue Jean-Jaurès, Limoges

QUEST FRANCE DIMANCHE

10 RUE DU BREIL  
35051 RENNES CEDEX 9

Tel: 02 99 32 67 26  
29 AOUT 99

(Quotidien)  
LP -0010932867-

l'Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

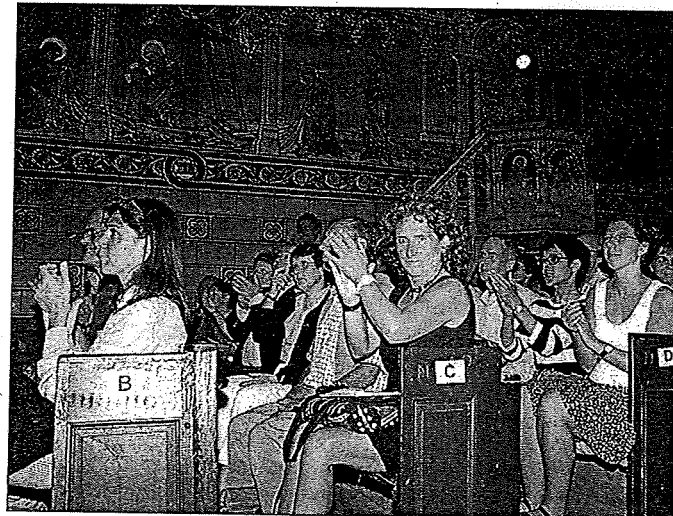
## Un festival d'applaudissements

À Sablé, 4 500 entrées payantes pour le rendez-vous baroque.

«**A** Sei Voci, cela a été tellement beau, qu'ensuite je n'ai pas pu m'endormir.» Samedi matin, au château de Sablé, les festivaliers se laissent aller aux commentaires sur les concerts de la veille. Dans les jardins secrets du festival, chacun y va de son émotion. «**Cet ensemble vocal nous cherche des choses inédites. C'était superbe**», font partager un couple de Parisiens. Les ondes de radio France musique ont retransmis sur tout le territoire l'un des concerts les plus appréciés du festival. «**Mais, honnêtement, il n'y a pas eu d'erreur de programmation dans cette 21<sup>e</sup> édition, confesse un Bruxellois. Vraiment, c'est très difficile de mettre certains concerts en avant.**»

Pour les amateurs de musique baroque, le festival a particulièrement réussi cette année ce fin dosage entre la création, les valeurs sûres et les petites découvertes. Côté création, «Le jardin des Délices» de la Péniche Opéra et de la compagnie Han Tang Yue-Fu n'a pas laissé indifférent. A Sei Voci a su reconquérir un public laissé quelque peu sur sa faim l'an passé.

Côté valeur sûre, Jordi Sa-



Chantenay-Villedieu, Brûlon ou Miré, le festival aime s'inviter dans les petites églises du Maine et de l'Anjou.

vall, à La Flèche, a connu un tonnerre d'applaudissements devant 600 personnes. Le concert, gratuit, et en plein air, hier soir, devait saluer en beauté une 21<sup>e</sup> édition marquée du sceau de la qualité de programmation.

Pour le 22<sup>e</sup> festival, Jean-Bernard Meunier a déjà quelques projets en tête, «**dont deux créations notamment.**» Il entend imprimer la même patte à ce rendez-vous baroque de renommée nationale: «**nous ne**

**cherchons surtout pas le coup d'éclat, plutôt une progression régulière. C'est ce que nous faisons depuis 10 ans.**»

Avec quelque 4 500 entrées payantes enregistrées, le festival a connu une fréquentation plus qu'honorable. L'effet «vingtième», l'an passé, avait dopé la fréquentation. Mais l'important pour le festival de Sablé, c'est de durer en poursuivant sur les deux mamelles de son succès: qualité et convivialité.

Sébastien GROSMAITRE.

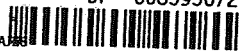
QUEST FRANCE DIMANCHE

10 RUE DU BREIL  
35051 RENNES CEDEX 9

Tel: 02 99 32 67 26  
22 AOUT 99

(Quotidien)  
DP -0085930727-

Argus de la presse



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



### • «Le Jardin des Délices»

Par la Péniche Opéra et la Compagnie Han Tang Yue-Fu. Conçu et mis en scène par Mireille Laroche. Création.

SABLÉ-SUR-SARTHE, au centre culturel de Sablé. Mercredi 25, à 21h. Prix : 95 F ; 165 F.

# Voyages baroques à Sablé

## Quatorze concerts et spectacles.

La XXI<sup>e</sup> édition du Festival baroque de Sablé sera haute en couleurs et riche en émotions. La programmation se veut une invitation au voyage. L'Europe y tiendra bien sûr une place de choix, mais les *Voyages Baroques* vous mèneront beaucoup plus loin, jusque dans l'Empire du milieu... Mireille Laroche nous ouvre en effet les portes du *Jardin des Délices*, spectacle présenté par La Péniche Opéra et la Cie Han Tang Yue-Fu de Taïwan: un délicieux mariage d'opéras chinois et de maniérisme français du XVII<sup>e</sup> siècle. Et pour demeurer dans les mystères de l'Orient, l'ensemble XVIII-21 Musique des Lumières et l'ensemble Meihua Fleur de Prunus interpréteront *La messe des Jésuites de Pékin*.

Deuxième création du festival: *Le carnaval ou la fête à l'envers*, présenté par la compagnie de danse baroque l'Eventail et le Concert Spirituel. Des personnages farfelus, des situations



L'ensemble A Sei Voci interprétera la messe *Oliveria*, des motets et l'*Ave Maria* de Bencini.

loufoques, un zest de grotesque, de comique, de tendre et de gracieux... Bref, un grand moment de baroque!

L'ensemble vocal A Sei Voci présentera pour sa part la messe *Oliveria*, motets et *Ave Maria* de Pietro Paolo Bencini, com-

positeur majeur du baroque italien. Le programme s'attache à mettre en lumière la polychoralité, les différents plans sonores de cette musique. «Une musique qui résonne avec des instruments anciens, dans la philosophie de cette époque-là» précise Bernard Fabre-Garrus, directeur artistique d'A Sei Voci.

L'art baroque, dixit le Petit Robert, «est à l'opposé du classicisme, laisse libre cours à la sensibilité, la fantaisie». Baroque, la XXI<sup>e</sup> édition du festival de Sablé le sera sans aucun doute, jusqu'au bout des violons et des violes...

**Pratique.** A Sablé (72), du mercredi 25 août au vendredi 27 août. Pour le détail des concerts, consulter la rubrique «Festival» du Guide. Renseignements et réservations: 0243954996 (bureau du festival). Location également sur les réseaux Fnac, Carrefour et France Billet.



OUEST FRANCE DIMANCHE

10 RUE DU BREIL  
35051 RENNES CEDEX 9

Tel: 02 99 32 67 26  
22 AOUT 99

(Quotidien)  
DP -0046930727-

l'Argus de la presse



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Les rendez-vous baroques

### Mercredi 25 août

♦ **Enrico Gatti.** «L'offrande musicale» de J.S. Bach: 14h30, en l'église de Fontenay-sur-Vègre. De 55F à 80F ♦ **Concerto Soave, Maria-Cristina Kiehr.** «Serenate Amoroze». Barbara Strozzi: «Serenata». Alessandro Scarlatti: «Cantate Bella Madre dei Fiori»: 17h, église de Chantenay-Villedieu. De 55F à 95F ♦ **La Pépiche opéra et la Compagnie Han tang Yue-Fu.** Une création. «Le jardin des délices» conçu et mis en scène par Mireille Laroche, dialogue de Philippe Beaussant, direction musicale de Denis Raisin Dadre: 21h, Centre culturel de Sablé. De 95F à 165F.

### Jeudi 26 août

♦ **Le poème harmonique.** Avec Guillemette Laurens, musiques de Belerofonte Castaldi: 14h30, église de Loué. De 55F à 80F ♦ **Ensemble XVIII-21 Musique des lumières-Ensemble Meihua fleur de prunus.** «La messe des Jésuites de Pékin» sous la direction de Jean-Christophe Frisch avec Shi Kelong, Wang Weiping, Pierre Sciamia, Éric Trémollières, Philippe Cantor: 17h, église de Brûlon. De 55F à 95F ♦ **Jordi Savall et la Capella Reial de Catalunya.** «Éclats et larmes du baroque ibérique au temps de Velasquez, 1599-1659». Œuvres de Joan Cabanilles, Joan Cerebols, Juan de Leyva, Pedro Guerrero et Manuel Machado. Direction: Jordi Savall, 21h, église Saint-Louis du Prytanée de La Flèche. De 95F à 165F ♦ **Olivier Ver-net, Catherine Greuillet, Philippe Fou-lon.** Orgue historique de l'église Saint-Louis. Leçons de Ténèbres «le jeudi et le vendredi Saint» et deux suites de Michel Corrette, 23h, église Saint-Louis du Prytanée. De 55F à 95F.

### Vendredi 27 août

♦ **Ensemble La Fenice, Gloria Bandidelli.** «Musique chez Mazarin». Œuvres de Alessandro Grandi, Francesco Turini, Luigi Rossi, Francesco Rossa, Francesco Cavalli, Nicolo Fontei. Direction, Jean Tubery: 14h30, église de Miré. De 55F à 80F ♦ **La petite bande.** Œuvres de J.H. Schmelzer, J.M. Leclair, J.S. Bach. Solistes: Barthold et Sigiswald Kuijken: 17h, église de Morannes. De 55F à 95F ♦ **Ensemble A Sei Voci.** Création et co-production du festival de Sablé. «Messe Oliveria et Motets» de Bencini. Direction, Bernard Fabre-Garrus: 21h, église de Meslay-du-Maine. De 95F à 165F.

### Samedi 28 août

♦ **Le salon de Paris.** Rameau et Couperin par Florence Malgoire, Christine Plubeau, Kenneth Weiss: 14h30, église de Saint-Denis-d'Anjou. De 55F à 80F ♦ **Derek Lee Ragin.** Purcell «Music for a while», «Evening Hymn» et Haendel, «Siete rose», «Lungi da me»: 17h, église de Bouère. De 55F à 95F ♦ **Compagnie de danse baroque L'Éventail et le concert spirituel.** «Le carnaval ou la fête à l'envers», conception Marie-Genève Massé et Hervé Niquet, co-production du festival de Sablé, l'Arsenal de Metz, le Concert spirituel et la compagnie l'Éventail: 21h, centre culturel. De 95F à 165F ♦ **Ensemble Matheus,** «Concerti con Molti Strumenti», Vivaldi. Intégrale des concertos avec deux cors, deux hautbois, violon, basson, timbales, cordes et continuo. Direction: Jean-Christophe Spinosi, 23h, parc du château de Sablé. Concert gratuit.

QUEST FRANCE DIMANCHE

10 RUE DU BREIL  
35051 RENNES CEDEX 9

Tel: 02 99 32 67 26  
22 AOUT 99

(Quotidien)  
DP -0120930727-

f) l'Argus de la presse f) PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

# Les accords baroques de Sablé

## 21<sup>e</sup> édition du grand festival de musique baroque sarthois.

C'est simple comme le frisson de l'archet qui effleure la viole de gambe dans une ambiance recueillie. C'est beau comme une voix cristalline perçant le silence pour mieux toucher les sens. C'est fragile comme l'harmonie de voix, unies sur le fil de la justesse. Depuis 21 ans, le festival de musique baroque de Sablé-sur-Sarthe propose une fine programmation, réglée comme du papier à musique. Cette année les organisateurs ont voulu que le « bébé » soit une invitation au voyage avec la musique comme moyen de transport. Le dépaysement est garanti dès le premier soir avec une excursion au cœur de la culture de « l'Empire du milieu ».

La Péniche Opéra et la Cie Han Tang Yue-Fu de Taïwan seront en effet les premiers guides de cette escale paradisiaque dans *Le Jardin des Délices*, tandis que l'ensemble XVIII-21 Musique des Lumières et l'ensemble Meihua Fleur de Prunus interpréteront la *Messe des Jésuites de Pékin*.

D'autres destinations sont au programme en Europe:

l'Espagne d'abord, avec *Eclats et larmes du baroque Ibérique au temps de Vélasquez*. Puis l'Italie, avec Barbara Strozzi, la messe Oliveria et les motets de Bencini, sans oublier Vivaldi. L'Allemagne est également bien représentée par les concertos Brandebourgeois et *l'Offrande Musicale* de Bach, mais aussi par des chefs-d'œuvre de Purcell et Haendel. Le retour en France se fera en douceur avec Rameau et Couperin, et les *Leçons de*

*Ténèbres* de Corette. La Compagnie de danse baroque l'Eventail et le Concert Spirituel donneront par ailleurs *Le carnaval ou la fête à l'envers* sur des musiques de Joseph Bodin de Boismortier. Bon voyage.

♦ Festival de musique baroque de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). Du mercredi 25 au samedi 28 août. Tarifs : 80 F, 95 F et 165 F. Renseignement au 02 43 95 49 96.

▼ L'ensemble La Fenice donnera un concert intitulé « *Musique chez Mazarin* » le vendredi 27 août.



OUEST FRANCE  
10 RUE DU BREIL  
ZI RENNES SUD EST  
35051 RENNES CEDEX 9

Ojd : 782216

Tel: 02 99 32 60 00  
20 AOUT 99

(Quotidien)  
LP -0103930170-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Festival baroque de Sablé-sur-Sarthe

**L'église respire la fraîcheur. Dans son chœur, la voix émouvante d'une soprano répond au chant d'une viole. Atmosphère. Blotti au cœur des églises des villages du Maine et de l'Anjou, le festival baroque réapparaît lorsque l'été est au soleil couchant. Cette année, il propose un voyage autour du monde en quatorze concerts. Avec un petit zeste de ce que le festival sait faire : oser la création !**

« Nous avons envie d'être un peu ce que ne sont pas les autres. » Sans tralala, le festival baroque de Sablé poursuit son petit bonhomme de chemin. Pour s'inscrire dans la durée, il joue sur la même partition : la convivialité, une programmation de qualité avec ce qu'il faut de créations et de nouveautés. C'est l'empreinte que marque de sa patte le directeur artistique du festival depuis maintenant 21 ans, Jean-Bernard Meunier. Le chef d'orchestre de la programmation a concocté pour cette nouvelle édition un voyage en quatorze concerts. Les notes vous transporteront en Italie, en Allemagne, en Espagne et jusqu'en Chine. Quatorze concerts et trois créations. Car ce festival « se permet toujours une fantaisie de la recherche dans le bon sens du terme », qualifie Bernard Fabre-Garrus, directeur artistique d'A Sel Voci. « Une action artistique forte, mais avec beaucoup de fraîcheur », résume Jean-Christophe Spinosi, de l'ensemble Matheus.

Ce sera à nouveau le cas du 25 au 28 août. « Cela fait partie de la mission d'un festival d'aider à la création, souligne Jean-Bernard Meunier. Pas simplement de permettre la diffusion. » Sablé a inscrit cette ligne directrice comme fil rouge. « L'objectif n'est pas de faire des coups médiatiques. L'heure n'est pas à la création lourde. Pour nous, l'important c'est de donner un soutien aux gens qui font un travail intéressant et intelligent. » Une politique au feeling sous forme de coups de pouce financiers ou de programmation « qui nous a donné quelques complications avec des gens qui, maintenant, n'ont plus besoin de nous. C'est le cas par exemple de Marc Minkowski ou de l'ensemble Matheus à ses débuts. »

Le festival aime soutenir les jeunes compagnies pour se développer. Il donne carte blanche cette année à la compagnie l'Éventail. Avec le concert spirituel, elle présente un ballet, « Le Carnaval ou la fête à l'envers ». Pourquoi le carnaval ? « Parce que le carnaval est une aubaine pour l'art de la danse, répond Marie-Geneviève Massé, directrice artistique. Parce que des personnages incroyables mènent à un train d'enfer des situations loufoques sur tous les tons : grotesque, lyrique, comique, tendre farfelu ou gracieux. » De quoi vous transporter dans l'univers et l'esthétique baroques.

La XXI<sup>e</sup> édition s'éveille à la Chine. La Péniche opéra, première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, propose un travail de rencontre autour de la gestique baroque et de la gestique de l'opéra chinois. Un pont entre deux cultures jeté avec la compagnie Han Tang Yenfu : « leurs masques et maquillages et ceux de la comedia dell'arte, leur chorégraphie et la danse renaissance, leur musique vocale et la nôtre », décrit Mireille Larroche. L'opéra chinois et le maniérisme français du XVII<sup>e</sup> siècle. « Le jardin des délices », une curiosité de création à déguster sans modération.

Enfin, les festivaliers retrouveront l'ensemble A Sel Voci. Depuis trois ans en résidence à Sablé, c'est l'invité privilégié du festival. Après Ba-

cheller, Bernard Fabre-Garrus donne un coup de projecteur sur Pietro Bencini, l'un des maîtres de musique les plus importants de Rome dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle. « Chaque année, nous essayons de proposer une création au festival, souligne le directeur artistique d'A Sel Voci. Bencini est un compositeur porteur. « Messe Oliveria et motets » est l'une de ses deux ou trois messes qui sortent de l'ordinaire. » Le disque sorti sur lui en 1994 a marqué sur le plan de la polyphonie romaine. Avec cette messe, A Sel Voci alternera passages de solistes et double chœurs. « Une musique qui résonne avec des instruments anciens, dans la philosophie de cette époque-là. » Le festival connaîtra sa troisième création de l'édition. Autant de récréations musicales.

Sébastien GROSMAITRE.



## Itinéraire baroque en quatorze concerts



Musiques et danses baroques au programme du 21<sup>e</sup> Festival de Sablé, du 25 au 28 août. Cette année, le Festival portera son regard vers la Chine.

Les trois coups du 21<sup>e</sup> Festival de Sablé seront frappés demain. Du 25 au 28 août, un nouvel itinéraire baroque vous est proposé, avec pour la première fois un regard porté vers la Chine. Le rayonnement du Festival s'étendra une fois encore au-delà des frontières de notre département, cette année jusqu'à Meslay-du-Maine (Mayenne) qui accueillera vendredi la nouvelle création de l'ensemble vocal A Sei Voci. Les quatorze concerts se tiendront pour la plupart dans de petites églises de villages. De l'intimité de ces lieux et de la qualité des artistes invités naîtront des rencontres musicales rares. La convivialité du Festival, une de ses spécificités appréciées, sera à nouveau renforcée par « Les Jardins secrets du Festival », rencontres quotidiennes entre, le public et les artistes dans les salons du château de Sablé. D'autre part, afin qu'un public plus large encore puisse découvrir la musique baroque, comme l'an passé, le concert de clôture du festival, offert par le Conseil Ré-

gional des Pays de la Loire, aura lieu samedi à 23 heures, dans le parc du château de Sablé, dont l'accès sera gratuit. L'ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi interprétera l'intégrale des concertos de Vivaldi.

### MERCREDI 25 AOÛT

**Enrico Gatti** : « L'Offrande musicale » de J. S Bach. **14 h 30 en l'église de Fontenay-sur-Vègre.**  
**Concerto Soave, Maria-Cristina Kiehr** : « Serenate Amorese ». Barbara Strozzi : « Serenata ». Alessandro Scarlatti : « Cantate Bella Madre dei Fiori ». **17 heures en l'église de Chantenay-Villedieu.**

**La Péniche Opéra et la Compagnie Han Tang Yue-Fu** : « Le Jardin des Délices » création conçue et mise en scène par Mirreille Laroche. Direction musicale : Denis Raisin Dadre. Chorégraphie : Bégonia Del Valle. **21 heures au centre culturel de Sablé.**

### JEUDI 26 AOÛT

**Le Poème Harmonique, Guillemette Laurens** : Musiques de

Bellerofonte Castaldi. **14 h 30 en l'église de Loué.**

**Ensemble XVIII-21 Musique des Lumières, Ensemble Meihua Fleur de Prunus** : « La Messe des Jésuites de Pékin » sous la direction de Jean-Christophe Frisch. **17 heures en l'église de Brûlon.**  
**Jordi Savall et La Capella Reial de Catalunya** : « Éclats et Larmes du baroque ibérique au temps de Belasquez - 1599-1659 ». Œuvres de Joan Cabanilles, Joan Cererols, Juan De Leyva, Pedro Guerrero, Manuel Machado sous la direction de Jordi Savall. **21 heures en l'église St-Louis du Prytanée militaire de la Flèche.**

**Olivier Vernet, Catherine Greuillet, Philippe Foulon** : Orgue historique de l'église Saint-Louis. Leçons et Ténèbres « le Jeudi et le Vendredi Saint » et deux suites de Michel Corrette. **23 heures en l'église St-Louis du Prytanée militaire de la Flèche.**

### VENDREDI 27 AOÛT

**Ensemble La Fenice, Gloria Banditelli** : « Musique chez Ma-

zarin ». Œuvres de Alessandro Grandi, Francesco Turini, Luigi Rossi, Francesco Foggia, Francesco Cavalli, Nicolo Fontè, Maurizio Gazzati, Francesco Corbetta sous la direction de Jean Tubery. **14 h 30 en l'église de Miré.**

**La Petite Bande** : Œuvres de JH Schmelzer, JM Leclerc, JS Bach. Solistes : Barthold Kuijken et Sigiswald Kuijken. **17 heures en l'église de Morannes.**

**Ensemble A Sei Voci** : « Messe Oliveria et Motets » de Benclni, sous la direction de Bernard Fabre-Garrus. **21 heures en l'église de Meslay-du-Maine.**

### SAMEDI 28 AOÛT

**Le Salon de Paris** : Rameau, Couperin. Florence Malgoire, Christine Plubeau et Kenneth Weiss. **14 h 30 en l'église de St-Denis-d'Anjou.**

**Derek Lee Ragin** : Purcell, « Music for a while », « Evening Hymn ». Haëndel : « Siete rose », « Lungi da me ». **17 heures en l'église de Bouère.**  
**Compagnie de Danse Baroque l'Éventail et le Concert**

**Spirituel** : « Le Cal Fête à l'Envers ». C chorégraphie et d cale : Marie-Gene Hervé Niquet. **21 h centre culturel de Ensemble Matheus con Molti Strumeri tégrale des conce cors, deux hautbc basson, timbales, continuo sous la Jean-Christophe ! 23 heures au par de Sablé. Concert**

### LES JARDINS SE FESTIVAL

Chaque matin à contre avec les salons du château trée libre.

**Tarif A (concert 23 heures) : 95 F. 1 (moins de 25 an 55 F, concert formule 1 h Passeport formul Bureau**

# 樂舞跨文化呼應

EUROPE JOURNAL

28 août 1999

## Le Jardin des Délices : un chef d'œuvre de la coopération franco-taiwanaise

Dans le *Jardin des Délices*, la danse et le chant en usage à la cour de France à l'époque baroque côtoient la musique Nanguan et l'art théâtral chinois du Jardin des Poiriers. Un tel spectacle constitue une expérience très rare, provoque le contact le plus direct qui soit entre deux cultures si différentes. Voilà un sujet fort riche de recherches. Lors de la première représentation du *Jardin des Délices*, le 25 août, au Festival de Sablé, lequel existe depuis 21 ans, nous sentons profondément la générosité et l'enthousiasme de l'organisateur français, la Péniche Opéra, ainsi que son grand respect pour l'ensemble taiwanais Han Tang Yue-fu.

(...) Dans le *Jardin des Délices*, l'action se déroule à l'époque baroque. Le père rentré d'un voyage lointain apporte un livre en chinois à ses trois filles. La fille aînée, qui comprend le chinois, lit les légendes de

*Bouvier et Tisserande* et du *Miroir aux Litchis*. La famille entière est alors plongée dans l'univers de ces belles histoires d'amour. Les personnages du livre arrivent à ce moment-là auprès de la famille et racontent eux-mêmes leur passé par le langage de danse et musique.

Cette rencontre, d'abord exprimée comme un songe, se transforme en contact tangible. Les différents interprètes s'observent et essaient de communiquer leurs sentiments. Sept danseurs, huit musiciens et cinq chanteurs issus de France et de Taïwan se présentent, ensemble, sur le plateau.

Chen Mei-O, directrice de l'ensemble Han Tang Yue-fu, est très sensible aux marques de sympathie et d'estime réelle que lui montrent les participants

français. D'après elle, le choc provenu du « contact corporel » de deux mondes culturels est tellement puissant que, sur scène, elle se retrouve dans l'étrange situation du croisement des vies antérieures et de la vie présente. Elle considère que cette tentative artistique mériterait encore plus d'encouragements et d'investissements. Cependant, s'il fallait améliorer une chose, ce serait, le jeu des lumières, et ce pour créer une atmosphère plus proche de l'Orient.

Mme Yang Nien Hsi

(Texte traduit par Hsiao-Shao Yeh et relu par Aude Vermot-Gaud)

## 跨國台灣熱 後勁待加油

MIN SHENG DAILY

6 septembre 1999

## Une nouvelle expérience pour le Festival d'Oude Musik d'Utrecht : la correspondance entre deux mondes artistiques anciens

(...) L'intrigue du *Jardin des Délices* s'appuie sur la découverte accidentelle, par une famille française, d'une pièce chinoise intitulée *Miroir aux Litchis* qui raconte l'histoire d'amour de Chen San et de Wu Niang. Elle repose sur le recours au théâtre dans le théâtre. On y entend d'abord les instruments de musique baroque, tels le luth, la viole de gambe et une harpe à six cordes... Cet ensemble fut très prisé à la cour de France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Les membres de la famille sont interprétés par trois musiciens, quatre chanteurs et deux danseurs. Pendant que l'on raconte la légende du *Miroir aux Litchis*, les acteurs du Han Tang Yue-fu, qui semblent sortir d'un monde onirique, apparaissent sur la scène. Cela crée un univers à la fois réel et irréel. La musique baroque est alors remplacée par le son très clair du

Pi-pa. Cet instrument Nanguan résonne dans la salle et nous amène à rentrer peu à peu dans l'espace d'autrefois.

Les deux mélodies se marient facilement et s'enchaînent de manière harmonieuse et nullement incongrue. Mireille Larroche et son conseiller musical, Denis Raisin-Dadre, ont tous deux écouté très attentivement la tonalité Nanguan, afin de sélectionner des morceaux de la musique baroque qui puissent lui répondre. Tous les chants sont repris dans leur version d'époque ; ce ne sont pas de nouvelles œuvres. Le but affiché des deux partenaires est justement, en remontant à l'origine, de découvrir leurs points de correspondance. L'esthétique musicale en vigueur en Orient et en Occident, il y a trois ou quatre cent ans, procède en effet du même esprit. Tous les participants ont apprécié le résultat (...)

Mme Chi Hui-Ling

(Texte traduit par Hsiao-Shao Yeh et relu par Aude Vermot-Gaud)

FESTIVAL  
D'ÎLE de FRANCE

1999



  
REGION  
ILE-DE-FRANCE

# Opéra

Jean Lukas

## FESTIVAL ALTERNATIVE LYRIQUE

L'opéra prend l'air de La Villette et joue la carte alternative. Ce nouveau festival européen propose 9 spectacles issus de 6 pays d'Europe dont bien sûr la France. Car notre pays n'est pas loin d'être en pointe dans ce mouvement de renouveau de l'opéra en « petit format ». « *En France, des compagnies fleurissent depuis une vingtaine d'années,* explique Caroline Sonrier, directrice d'Ile de France Opéra et Ballet à l'origine d'Alternative Lyrique. *Elles sont de formidables outils pour la décentralisation de l'art lyrique. Grâce à elles, des œuvres peu connues comme les opéras de chambre baroques ou le théâtre musical du xxe siècle connaissent une large diffusion* ». Cette nouvelle approche de l'opéra en pleine effervescence sera représentée par des compagnies françaises comme l'Arcal (*Le Pauvre Matelot* de Milhaud), l'Opéra Éclaté (*Les Noces de Figaro* de Mozart), La Péniche Opéra (*Le Jardin des Délices*, création) ou l'Ensemble Justiniana (*Choc lyrique de chocolat* de Philippe Mion), mais aussi étrangères avec les norvégiens de l'Opéra Vest, les anglais du Music Théâtre Wales (pour la première française de *Punch & Judy* de Harrison Birtwistle), les flamands du Muziektheater Transparant, les allemands du Berliner KammerOper ou les italiens du PocketOpera. Jusqu'au 18 septembre dans les différents lieux du site de La Villette. Tél. 01 42 68 07 29. Places : 100 F.

La Terrasse  
Septembre 1999

## LE JARDIN DE LA PÉNICHE

Contre vents et marées, la Péniche-Opéra - une vraie péniche amarrée Quai de Jemmapes - reste le lieu parisien où l'opéra se vit de

## La saison

la façon la plus spontanée, inventive, libre et légère. Moment privilégié de la saison imaginée par le Capitaine Mireille Laroche, *Le Jardin des Délices* est un divertissement baroque, le songe d'une nuit de l'été 1624 chanté et dansé comme un seul homme par la compagnie Han Tang Yenfu de Taiwan et l'équipage parisien. Un objet d'opéra inclassable et délectable à découvrir dans le cadre de la résidence de la Péniche à l'Opéra Comique. Du 18 au 22 mars à l'Opéra Comique. Tél. 01 53 26 91 93.

→ CAFE POLITIQUE

Les fonds de pension. Avec Attac et les amis du Monde Diplomatique. Brunch militant à la Flèche d'Or. 11h, entrée libre.

→ CINEMA

Nuit Tsui Hark 3, spéciale Charlie Young. Avec *The Lovers*, *The Big Heat* et *Dans la nuit des temps*. Cinéma Racine Odéon, minuit, 85F.

→ CLASSIQUE

Le Jardin des délices. Mireille Laroche, de la Péniche Opéra, et Philippe Beaussant, inégalable biographe des musiciens du Grand Siècle, mettent en perspective les airs de cours de l'Occident renaissant et de la Chine des Tang. Des vers de Ronsard au *Verger des poires*, du luth de Claude Le Jeune à la gestuelle de l'opéra chinois, les blasons, amours et maquillages tourment et se répondent durant une précieuse heure et demie. Coréalisation Festival d'Ile-de-France/Festival Alternative Lyrique. Manufacture des Céillets (Ivry-sur-Seine), 20h30.

→ CREATEURS

Court-Circuit. Mini-salon du design, de la mode et des accessoires. Espace des Blancs-Manteaux, 11h-20h, 10F. + 12.

→ EXPO

W. Icons et Pool d'Anne Deleporte. Des photos de fumée et de végétation protégées par un verre peint en blanc, suite de *Winning Icon* (cette célèbre photo d'un cactus accrochée dans la vitrine peinte en blanc du New Museum de New York et dont les passants, en grattant le blanc, faisaient eux-mêmes surgir l'image). Quant à *Pool*, il s'agit de photos d'eau qui flottent littéralement dans la galerie. Galerie Xippas, jusqu'au 13/11.

## POUR UN AUTRE OPERA

Alors que les grosses salles lyriques ne désemploient pas, de petites troupes, comme celles de L'Opéra Eclaté, de la Péniche Opéra ou du Tambour Royal, ont donné, ces dernières années, et au-delà du strict répertoire lyrique, une foultitude de spectacles, aussi étonnants que délicieux, brassant avec appétit toutes les musiques lyriques existantes, qu'elles soient occidentales ou asiatiques, anciennes ou contemporaines. Le festival Alternative Lyrique propose de découvrir leurs productions, des œuvres contemporaines principalement, avec notamment des musiques de Darius Milhaud (*Le pauvre matelot*), Lars Klit (*The Last Virtuoso*), Birtwistle (*Punch and Judy* — photo ci-contre) ou Philippe Mion (*Choc lyrique de chocolat*). Venues de Belgique, de Norvège, d'Allemagne, de Grande-Bretagne et d'Italie, elles démontrent, à qui le bouderait encore, que l'art lyrique, jadis aristocratique et bourgeois, connaît aujourd'hui un engouement et une vitalité exponentiels. Festival Alternative Lyrique. Du 10 au 18 septembre (01 42 65 06 58).



V.



## Classique

Xavier Lacavalerie

### Alternative lyrique

C'est la biennale parisienne des compagnies lyriques... Neuf productions montées par six pays d'Europe (Belgique, Norvège, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie et France) entrent en confrontation – sinon en compétition – sur le site de la Villette. L'Arcal propose *Le Pauvre Matelot*, de Darius Milhaud (les 10, 11 et 13, 18h, le 12, 20h30, le 17, 22h, café-restaurant Le Cou de la girafe) ; L'Opéra-éclaté, *Les Noces de Figaro*, de Mozart (le 10, 19h30, Cabaret sauvage) ; la compagnie anglaise Music Theater Wales se lance dans l'opéra en un acte d'Harrison Birtwistle, *Punch & Judy* (le 13, 20h30, Conservatoire) ; et les Italiens de Pocket Opera présentent *Façade*, de William Walton, et *Juego de Siempre*, de Beetty Olivero (le 18, 20h30, Conservatoire). La Péniche-Opéra s'ancrera à Ivry (le 11, Manufacture des ceillets) pour une nouvelle production du *Jardin des délices*.

Du 10 au 18, La Villette,  
01-42-68-07-29.

# Lyrique

ALTERNATIVES LYRIQUES

du 10 au 18 septembre

à Paris

C'est le festival lyrique parisien du début de saison. Mais attention, c'est le futur du lyrique qui se joue là, son avenir, son développement, et aussi sa survie. Car l'art lyrique ne va pas si bien que ça. Malgré des salles pleines et des spectacles souvent réussis, le genre ne s'est pas renouvelé depuis un siècle, et le public a tendance à vieillir. En France particulièrement, pays où les subventions sont les plus fortes, malgré des prix de place très abordables, l'opéra a bien du mal à attirer un jeune et nouveau public. Donc, sous l'appellation Alternatives lyriques, on va pouvoir découvrir de nouveaux spectacles, de nouvelles compagnies, de nouvelles musiques, et aussi des compagnies qui ont choisi de faire de l'opéra du répertoire, mais différemment. Les compagnies viennent de France : l'Arcal, Opéra éclaté, l'ensemble Justiniana et la péniche Opéra. Leur habitude est plutôt de monter des ouvrages connus, mais avec une autre approche (Milhaud et Mozart pour les deux premiers, un spectacle sur le chocolat et un autre sur une Chine baroque pour les deux autres). De Norvège, Opera Vest viendra présenter *The Glass Menagerie* (livret de Tennessee Williams, musique d'Antonio Bibalo). Du pays de Galles, Music Theatre Wales proposera *Punch and Judy*, opéra de Harrison Birtwistle. De Belgique, Muziektheater Transparant offrira *Plage Tattoo*, un spectacle très rock, très danse et très décupant. Les Allemands du Berliner Kammeroper donneront *The Last Virtuoso*, du compositeur danois Lars Klit, qui mêle influences de Jimmy Hendrix et musique contemporaine. Les Italiens de Pocket Opera, l'une des rares compagnies lyriques de la péninsule, créeront *Facade*, de William Walton. Les lieux choisis pour présenter ces opéras sont disséminés sur le site de La Villette ; ils devraient, de par leur nature, favoriser eux aussi une nouvelle approche de l'opéra : le Cabaret sauvage, le théâtre Paris-Villette, le café-restaurant Le

Cou de la girafe, ou, plus loin, La Manufacture des œillets d'Ivry-sur-Seine.

■ La péniche Opéra propose le 11 sept à 20h30 : « Le Jardin des délices » à la Manufacture des œillets, 25-29 bd Raspail, Ivry-sur-Seine (94). Les autres spectacles ont lieu sur le site de la Villette, 221 av Jean-Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>. L'Arcal présente « Le Pauvre Matelot » au café-restaurant Le Cou de la girafe, les 10, 11 et 13 sept à 18h, le 12 à 20h30, le 17 à 22h30. L'Opéra éclaté présente « Les Noces de Figaro » au Cabaret sauvage, le 10 sept à 20h30. Le Music Theatre Wales présente « Punch and Judy » au Conservatoire d'art lyrique, le 13 sept à 20h30. Opera vest présente « The Glass Menagerie » au Théâtre Paris-Villette, le 12 sept à 17h. Muziektheater Transparant présente « Plage Tattoo » au Cabaret sauvage, le 14 sept à 20h30. L'Ensemble Justiniana présente « Choc, lyrique de chocolat » au conservatoire, espace Maurice-Fleuret, les 15 et 18 sept à 15 et 18h, les 16 et 17 à 20h30. Le Berliner Kammeroper présente « The Last Virtuoso » au théâtre Paris-Villette, le 15 à 20h30. Et le Pocket Opera présente « Facade » au Conservatoire d'art lyrique, le 18 sept à 20h30. Prix des places pour tous les spectacles : 50, 80 et 100F. Réserv 01 42 68 07 29.

Le Monde  
9 septembre 1999

AFP mondiales  
9 septembre 1999

Le 9/9/1999 à 13:35

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-festival-Europe

## Loin des fastes de l'Opéra, une biennale européenne de compagnies lyriques

(ouverture le 10 septembre à Paris)

PARIS, 9 sept (AFP) - Expérience et création s'accommodent mal des fastes de l'Opéra, c'est pourquoi sont nées en Europe depuis un demi-siècle de petites structures lyriques qui vont se rencontrer à Paris pour leur premier festival, "Alternative lyrique".

Ce rendez-vous européen, qui s'ouvre vendredi à la Cité de la Villette et s'y poursuivra jusqu'au 18 septembre, adoptera le rythme biennal.

Neuf productions de six pays d'Europe (Grande-Bretagne, Belgique, Norvège, Allemagne, Italie et France) ont été sélectionnées pour participer à la première édition : oeuvres "revisitées" du répertoire et de la deuxième moitié du 20ème siècle, avec des propositions mêlant artistes et public.

"Alternative lyrique" est aussi le nom d'une association, créé en 1977 en France par des structures de formation musicale et de diffusion, des compagnies lyriques indépendantes etc..., chargée de favoriser leurs relations entre elles. "Ile-de-France Opéra et Ballet", émanation de la Région Ile-de-France, avec laquelle elle collabore à l'organisation de ce festival, lui a confié la mission d'assurer une meilleure diffusion de l'art lyrique et de la danse sur son territoire.

### Multiplication de petites structures

La rencontre, qui éclate en cinq points du site de La Villette et à la Manufacture des Oeilletts à Ivry, vise "à tisser des liens et créer des échanges entre les petites structures, qui se sont multipliées ces dernières années en Europe à côté des grandes maisons d'opéra", commente Caroline Sonrier, directrice d'"Ile de France Opéra et Ballet".

Quatre structures françaises de productions lyriques légères participent à la première biennale. L'ARCAL avec "Le pauvre matelot" de Milhaud et l'Opéra éclaté avec sa production des "Noces de Figaro" de Mozart ouvrent vendredi les festivités à 18H et 20H30 à La Villette. De France viennent également la Péniche opéra avec "Le jardin des délices" de Mireille Larroche et Philippe Beaussant, fruit tout récent d'une collaboration entre artistes français et chinois de Taiwan et l'Ensemble Justiniana avec "Choc" de Philippe Mion.

Les autres institutions conviées sont: le Music Theater Wales de Grande-bretagne, pays qui compte actuellement près de 90 compagnies lyriques légères (la première ayant été celle de Benjamin Britten dès 1946), le Musiktheater transparent (Belgique), l'Opera Vest (Norvège), le Berliner KammerOper d'Allemagne et le Pocket Opera (Italie).

yb/cv/lum

AFP mondiales  
10 septembre 1999

Dossier : Fil Général

Le 10/9/1999 à 11:24

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-France-Taiwan

### "Le jardin des délices" à Paris: une collaboration franco-taiwanaise

PARIS, 10 sept (AFP) - "Le Jardin des délices", une expérience de collaboration artistique entre la France et Taïwan, sera interprété samedi soir par des artistes des deux pays, au premier festival biennal "Alternative lyrique", à la Manufacture des oeillets à Ivry-sur-Seine.

Cette production est soutenue par le ministère des Affaires étrangères sur une idée de la Péniche opéra, envoyée en mission à Taiwan. "Le jardin des délices" a été étrenné pendant l'été aux Festivals de Sablé et d'Utrecht.

Le spectacles réunit une compagnie de 4 danseuses-chanteuses et cinq musiciens de Taiwan et une équipe de quatre chanteurs lyriques, deux danseuses et trois instrumentistes de la Péniche opéra de Mireille Larroche, qui a conçu le scénario et la mise en scène.

Ce "Jardin des délices" s'inspire d'une histoire vraie: l'arrivée en 1604 en Europe de trois livres de musique chinoise à partir desquels dialoguent les deux cultures.

L'écrivain Philippe Beaussant, créateur du Centre de musique baroque de Versailles, a signé l'écriture des dialogues et Begonia del Bei la chorégraphie de ce spectacle.

Après le festival Alternative lyrique, "Le jardin des délices" sera repris en mars 2000, à Versailles le 11, à Meaux le 14, à la Salle Favart à Paris du 18 au 20, à la Maison de la Culture de Grenoble les 25 et 26, à Massy le 28 et à Neuilly le 30.

YB/lum

MUSIQUE

## L'Opéra autrement

### FESTIVAL ALTERNATIVE LYRIQUE

*Neuf compagnies européennes proposent une réflexion stimulante sur l'art lyrique, un genre en pleine mutation. Du 10 au 18 septembre. Réservations : 01.42.68.07.29.*

L'expérience est nouvelle, en France tout au moins, mais le jeu en vaut la chandelle. Créé à l'initiative du Conseil régional d'Ile-de-France, le festival Alternative lyrique, qui débute aujourd'hui à La Villette, n'a pas l'ambition d'être une simple vitrine pour les troupes indépendantes du monde entier. Une vraie réflexion se tient au centre du projet et lui donne son sens plein. L'opéra, aujourd'hui, se partage en deux camps : les institutions d'envergure nationale ou internationale d'un côté, les petites compagnies de l'autre. Les premières s'attachent surtout au répertoire traditionnel ; les autres, du baroque au XX<sup>e</sup> siècle, explorent des territoires plus vastes jusque dans leurs marges, accordent une large place à la création, établissent des ponts précieux entre structures de formation et de diffusion et ouvrent leurs activités sur

un travail pédagogique dont on ne peut nier l'importance. Neuf compagnies, dont quatre françaises, vont donc montrer, en huit jours, comment, à une époque où les métissages musicaux sont plus que jamais à l'ordre du jour, l'opéra peut, au travers de formes nouvelles et de lieux différents, se régénérer et répondre aux désirs du public contemporain.

#### La Norvège, l'Italie...

En 1984, l'Arcal faisait œuvre de pionnier en programmant le « Pauvre Maitlot », de Darius Milhaud, dans des bars et cafés ; toujours mise en scène par Christian Gangneron, cette complainte aux allures de fait divers n'a pas vieilli. Pour « Les Noces de Figaro », présentées par Opéra Eclaté, Olivier Desbordes a remplacé les récitatifs de Mozart par des extraits du texte de Beaumarchais. L'Ensemble Justiniana de Charlotte Nessi table sur la gourmandise avec « Choc », de Philippe Mion, qui met à l'épreuve une haute-croûte et un vrai chocolatier, Michaël Azouz. Dernière à battre pavillon tricolore, la Péniche-Opéra ouvre les portes du « Jardin des délices », savoureuse rencontre entre la Renaissance fran-

çaise et la culture chinoise, dont les premières ont eu lieu voilà quelques jours au festival de Sablé puis à Utrecht (reprises, en mars, à l'Opéra-Comique, ainsi qu'à Meaux, Massy, Neuilly et Grenoble).

La Norvège a délégué Opera Vest pour créer en France « The Glass Menagerie », d'Antonio Bibalo, d'après Tennessee Williams, la Belgique, le Muziektheater Transparant, qui amène dans ses bagages « Plage tattoo-Circumstances », délire chorégraphico-musical mené par le groupe rock Zita Swoon, l'Allemagne, le Berliner Kammeroper avec « The Last Virtuoso », du Danois Lars Klit. Le Pocket Opera italien résume soixante-dix ans de recherche avec « Façade », de William Walton (1923), et « Juego de siempre » (Betty Olivero, 1994). Quant au Music Theatre Wales, il offre une superbe occasion de découvrir enfin à Paris un classique de l'opéra de chambre, le sarcastique « Punch and Judy », d'Ianrisson Birtwistle. Rencontres professionnelles, débats et tables rondes prolongent ces journées d'exception. Sous le signe de la curiosité, la rentrée s'annonce stimulante.

MICHEL PAROUTY

# Alternative lyrique, vitrine pour opéras de petit format

MUSIQUE À la Villette, le Festival Alternative lyrique présente une série d'œuvres hors normes par de petites compagnies

**A** l'aune de quatre compagnies fondées dans les années 80, la Péniche Opéra, l'Arcal (Atelier de création et de recherche pour l'art lyrique), Opéra Éclaté et l'Ensemble Justina, toutes pourvues du statut de compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, fleurissent en France et en Europe quantité de jeunes associations de spectacles lyriques. Véritable alternative aux lourdes machines des Opéras, ces structures légères sont l'outil idéal pour la décentralisation du théâtre lyrique, leur accessibilité et leur capacité d'innovation permettant à la fois créativité et aptitude pédagogique, assurant de la pérennité de l'art lyrique.

De ce constat est né l'idée d'un festival voué aux seules compagnies lyriques européennes qui se veut non seulement la vitrine — d'où son implantation à Paris — mais aussi un lieu de rencontre entre jeunes artistes, instituts de formation, centres de production et de diffusion. La première édition de cette biennale placée sous la houlette de l'association Alternative lyrique et organisée par Île-de-France Opéra et Ballet commence

aujourd'hui au parc de la Villette.

« Alternative lyrique, convient son directeur artistique, Caroline Sonrier, a été pensé pour faire découvrir au grand public une forme nouvelle d'opéra aux capacités créatrices plus souples, dans l'approche des œuvres du passé comme dans la création, et offrant des possibilités de diffusion plus larges, les petits formats permettant d'aller au-devant de tous les publics en jouant en tous lieux, du café à la scène de l'Opéra-Comique. »

## Aujourd'hui, « la forme spectacle lyrique de poche est capitale »

Mireille Larroche, animatrice de la Péniche Opéra, rappelle elle aussi que « la forme spectacle lyrique de poche est capitale à une époque où tout est surdimensionné en matière d'opéra ». Caroline Sonrier précise que s'« il n'est pas négligeable de disposer de grandes maisons qui entretiennent le répertoire, il faut aussi des « artisans » pour alimenter les institutions en artistes et publics nouveaux. Les petites compagnies lyriques sont des espaces de liberté qui autorisent l'insertion de jeunes artistes, la diffusion par de longues tournées

sur des places privées de salles ».

Neuf spectacles présentés en neuf jours par autant de compagnies venues de six pays d'Europe (Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège) en divers points du parc de la Villette, vont permettre de jauger les capacités du théâtre lyrique, ancien et moderne, à s'adapter à tous les types de salles. L'Arcal, par exemple, présente *Le Pauvre Matelot* de Cocteau et Milhaud au milieu des tables du café de la Grande Halle de la Villette. « Créé en 1984, souvent repris, ce spectacle est emblématique de l'Arcal, se félicite son directeur Christian Gangneron. Ce drame réaliste acquiert sa vraie dimension dans un café, puisqu'il s'agit d'un crime passionnel. » De plus, plusieurs débats et colloques sont organisés tout au long de la semaine.

Bruno SERROU

Paris-la Villette, du 10 au 18 septembre. Parmi les productions étrangères, *Punch & Judy*, de H. Birtwistle, par le MusicTheater Wales, *The Last Virtuoso*, de E. Klit, par le Berliner KammerOper et *Juego de siempre*, de B. Olivero, par le Pocket Opera. Rés. : 01.42.38.07.29.

## Biennale des compagnies lyriques

**N**euf productions de six pays d'Europe participent toute cette semaine au festival Alternative lyrique, premier rendez-vous européen des petites structures lyriques indépendantes. Organisée par Ile-de-France Opéra et Ballet, la rencontre éclate en cinq points du site de La Villette et à la Manufacture des œillets, à Ivry. Au programme, des œuvres revisitées du répertoire et de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Quatre structures françaises participent à cette biennale : l'Arcal avec *le Pauvre Matelot* de Darius Milhaud, l'Opéra éclaté avec sa version des *Noces de Figaro* de Mozart, la *Péniche-Opéra* avec *le Jardin des délices* de Mireille Larroche et Philippe Beaussant, l'Ensemble Justiniana avec *Choc* de Philippe Mion. Les autres institutions conviées viennent de tous les horizons européens : le Music Theater Wales de Grande-Bretagne, le Musiktheater transparent de Belgique, l'Opera Vest de Norvège, le Berliner Kammer Oper d'Allemagne et le Pocket Opera d'Italie.

► Jusqu'au 18 septembre. Tél. : 01.42.68.07.29.

## OPÉRAS

### Festival Alternative lyrique de Paris

10-18 septembre 1999

\* *Le Jardin des délices, par la Péniche-Opéra (France)*. Les spectateurs présents à la manufacture des Céillets d'Ivry pour l'unique représentation du *Jardin des délices*, samedi 11 septembre, ont été, dès les premières minutes, transportés dans un monde imaginaire quasiment féerique. L'argument s'y prêtait : en 1625, un homme rentre de voyage et rapporte à ses filles trois étranges livres chinois – des partitions – qu'il vient d'acheter à la foire. En feuilletant ces pages, on voit surgir les personnages du Nankuan. Deux heures durant, deux mondes totalement différents se sont côtoyés, et mêlés dans un spectacle enlevé, vivant, mais émouvant aussi. L'Occident et l'Asie se sont partagé la scène autour d'un décor raffiné, mouvant, d'élégants costumes : les personnages étaient aussi à l'aise dans la comédie que dans le chant a cappella ou accompagné de viole, flûte à bec, clavecin ou d'instruments traditionnels chinois. À l'excellente troupe française s'étaient liés pour l'occasion neuf chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu de Taïwan. Les polyphonies foisonnantes et riches de Janequin, les chansons de Maudit ou de Lassus alternaient avec le dépouillement de la musique chinoise. La danse, parfois plus parlante que les mots encore, mettait davantage en valeur les deux esthétiques foncièrement opposées. Un ravissement pour tous les sens, assurément.

Sylvia Avrand-Margot



## Opéra

### *La Péniche Opéra change d'adresse*

La Péniche Opéra change de point d'ancrage à Paris, sans modifier son activité, conservant notamment sa résidence Salle Favart et ses multiples tournées, a annoncé sa directrice artistique fondatrice Mireille Larroche.

Créée en 1982, cette structure qui mêle spectacles sur le répertoire lyrique et créations d'ouvrages nouveaux de théâtre musical, s'installe face au 42 quai de Loire, au Bassin de la Villette (19e), un lieu en pleine expansion culturelle, après avoir été longtemps ancrée canal Saint-Martin, face au 200 quai de Jemmapes (10e).

#### Le jardin des délices

Avec un budget qui se situe aux alentours de 10 MF, une subvention des collectivités locales d'un montant d'environ 2,5 MF, la Péniche Opéra prévoit, pour 1999-2000, entre ses spectacles sur ses deux péniches et ceux sur la terre ferme, un total de 155 représentations, dont 53 en tournées.

Sa résidence Salle Favart, dont Mireille Larroche a annoncé qu'elle devrait se renforcer les deux saisons à venir, lui permettra d'y donner une création du 11 au 20 mars dans la grande salle, *Le jardin des*

*délices*, un divertissement baroque, à la fois français et taiwanais, de musique, de chant et de danse.

Au préalable, la Péniche Opéra créera ce spectacle qui mêlera artistes français et chinois, au Festival de Sablé le 25 août prochain, puis le présentera en septembre aux Festivals d'Utrecht, les 4 et 5, et d'Ile-de-France, le 11.

D'autres représentations du *Jardin des délices* sont prévues en mars 2000 en France à travers laquelle la Péniche reprendra également des succès des saisons passées, *La veuve et le grillon*, *V'lan dans l'œil* et les *Docteurs Miracle*.

Toujours à Favart, mais dans le foyer, la Péniche Opéra créera également du 6 au 17 mars un *Salon romantique (musical) autour de Berlioz* à partir de ses écrits et de sa musique. Cette réalisation sera reprise à bord d'une des péniches, du 28 mars au 30 avril.

Sur l'eau, la Péniche Opéra créera *La belle liurette*, une opérette contemporaine d'après le roman d'Henri Calet, sur une musique de Vincent Bouchot (3 février au 31 mars après une présentation au Théâtre d'Ivry, le 15 janvier).

G.G.

## LE JARDIN DES DÉLICES

Divertissement sur des  
airs d'amour et des  
dances de cour/ Création

**L**e Jardin des Délices est un divertissement imaginé et mis en scène par Mireille Larroche : « C'est une rencontre autour du répertoire d'airs de cour français des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, explique-t-elle, ce répertoire très particulier et très riche sur le plan gestuel, chorégraphique, vocal et musical, et de celui de la compagnie d'opéra chinois Han Tang Yuefu ». Ces cinq instrumentistes, trois danseuses et 2 chanteuses interrogent une tradition musicale millénaire, celle du répertoire d'opéra de cour le plus vieux de la Chine du Sud, le Yuefu. Sur des dialogues de Philippe Beussant et avec la complicité de Denis Raisin-Dadre pour la direction musicale, Mireille Larroche a imaginé un spectacle « mettant en scène des chanteurs et des musiciens de cette compagnie chinoise et des artistes de la Péniche Opéra, permettant à nos deux univers de dialoguer... ». Nous sommes le 7 juillet 1625, trois étranges livres chinois enfermant des partitions de musique atterissent dans une riche demeure parisienne et suscitent questions et émerveillement... Parallèlement, toujours à l'Opéra Comique (du 6 au 17 mars à 19h30), la Troupe de la Péniche Opéra fait salon autour de Berlioz sur un scénario de Yves Coudray mis en espace par Mireille Larroche. Le spectacle se prolonge en avril à bord de la Péniche Adélaïde, on en reparlera...

- Le 14 mars à 21 h à Meaux  
Tél. 01 64 36 40 00, les 18,  
19, 21 et 22 mars à l'Opéra  
Comique Tél. 01 53 35 07 77.
- Le 28 mars à 20 h à l'Opéra  
de Massy Tél. 01 60 13 13 13.
- Le 30 mars à 20h30 à Neuilly  
Tél. 01 40 88 93 93.



Le Jardin des Délices, un divertissement mis en scène par Mireille Larroche entre opéra chinois ancien et airs de cour français du XVII<sup>e</sup> siècle. Du 18, 19, 21 et 22 mars à l'Opéra Comique mais aussi en ballade du côté de Meaux, Massy et Neuilly.

## LE JARDIN DES DÉLICES

*La compagnie et association La Péniche Opéra propose Le Jardin des Délices, une rencontre gestuelle, chorégraphique, musicale et vocale entre la culture française de divertissement de cour des XVIe et XVIIe siècle, et la compagnie d'opéra chinois Han Tang Yuefu.*



**L**e temps d'une nuit - 1625 à Paris. Après avoir traversé les mers, trois étranges livres chinois sont désormais au sein d'une demeure parisienne. Leurs heureuses lectrices découvrent, une nuit durant, une autre culture, à la fois très différente et très semblable à la leur. Bientôt les personnages du Nankuan et du Jardin des Poiriers naissent des reliures, dévoilant de lointains secrets. Les lectrices sont envoûtées par les danses, les chants et la musique, par les mythes d'un autre monde et la magie des contes orientaux.

Genèse - Lors d'un voyage à Taïwan, Mireille Larroche - metteur en scène d'oeuvres lyriques et directrice artistique de La Péniche Opéra -, est séduite par l'initiative de la compagnie Han Tang Yuefu. Depuis 1983, cet ensemble travaille pour perpétuer la tradition et redonner une place de choix à la musique Nankuan dans la musique traditionnelle chinoise ; ses membres se sont en parallèle intéressés au Jardin des Poiriers (Li Yuan Hsi), genre théâtral qui s'est développé dans le sud de la Chine entre les XIIe et XIVe siècle.

Merveilleuse rencontre - L'originalité du divertissement que nous propose Michelle Larroche réside dans cette rencontre, cette union éphémère entre deux cultures contemporaines, éloignées en apparence, convergeant pourtant vers une même magie scénique grâce à des similitudes techniques et dramaturgiques. Comme les heureuses lectrices parisiennes, nous pénétrons le monde merveilleux, musical et visuel, d'une culture méconnue qui se révèle dans un dialogue avec sa contemporaine occidentale ; c'est alors un séduisant entrelacs de maquillages et de costumes, de gestiques et de chorégraphies, de musiques et de chants qui ne cesse de nous ravir dans ses contrastes harmonieux.

Stéphanie Estournet

Le Jardin des Délices - le 14/03 à Meaux (77), les 18, 19, 21 et 22/03 à l'Opéra Comique (75), le 28/03 à Massy (91), le 30/03 à Neuilly (92).  
Réservation 01.53.35.07.77.

# NEUILLY JOURNAL INDÉPENDANT

Mars 2000

Jeudi 30 mars

## **Le jardin des délices**

**S**pectacle musical de la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale. Mise en scène et scénario de Mireille Laroche. Chorégraphie de Bégonia del Valle.

Le 6 juillet 1625, maître Guillet offre à ses filles trois étranges livres chinois. Ce sont des partitions de musique qui faisaient partie de la cargaison portugaise de la Catharina, arraisonnée par les Hollandais en 1603. Ces trois livres suscitent l'émerveillement. Les mots sont inutiles, c'est par la danse, le chant et la musique que la communication va s'établir.

**Jeudi 20 h 30. Durée : deux heures sans entracte. Tarifs : 170 F, 26 euros ; 130 F, 19,5 euros ; 90 F, 13,5 euros (pour les moins de dix-huit ans).**

# LA LETTRE DU MUSICIEN

*1<sup>ère</sup> quinzaine de mars 2000*

## **PÉNICHE-OPÉRA : LE JARDIN DES DÉLICES**

Ambitieux projet que ce "Jardin des délices", à la fois rencontre autour des gestiques baroque et chinoise, et mise en parallèle du répertoire d'airs de cours français des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Le projet a séduit Phillipe Beussant, qui signe les dialogues de cette fresque musicale et chorégraphique agencée par Mireille Larroche. La musique est puisée aux meilleures sources – Jannequin, Moulinié, de Lassus, Lambert – que mettront en valeur la luthiste Pascale Boquet, la violiste Sylvia Abramowicz, les chanteurs Isabelle Desroches, Bernard Deletré, Ian Honeyman..., mais aussi dix chanteurs et danseurs de la compagnie Han Tang Yuefu de Taïpeh. A Meaux, le 14 mars à 21 h et à l'Opéra-Comique, du 18 au 22 mars. Rens. : 01 53 35 07 76.

Dossier : Fil Général

Le 1/3/2000 à 12:49

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra-Paris

## La Salle Favart entrouvre en mars ses portes pour la Péniche Opéra

PARIS, 1er mars (AFP) - La Salle Favart à Paris, dont la saison lyrique 1999-2000 a été annulée, entrouvrira cependant ses portes, en mars, pour deux productions de la Péniche Opéra.

Cette institution y présentera, du 6 au 17, un "Salon Berlioz", composé de mélodies et d'extraits d'ouvrages lyriques du compositeur réunis autour d'un scénario imaginé par Yves Coudray d'après ses Mémoires et sa correspondance.

Mireille Larroche met en scène ce spectacle qui fait appel aux chanteurs de la troupe de la Péniche dont Lionel Peintre, accompagnés par l'Ensemble (instrumental) Carpe Diem.

Ce "Salon Berlioz" poursuivra sa carrière à Paris du 28 mars au 28 avril à bord de la Péniche au bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire, 19ème.

La Péniche Opéra, dans le cadre de la saison itinérante d'Opéra en Ile-de-France, fera également halte à Favart avec son divertissement baroque "Le jardin des délices", composé d'airs d'amour et de danses de cour en France et en Chine, par une équipe d'artistes français rejoints par des collègues chanteurs et musiciens de Taïwan, mis en scène par Mireille Larroche (quatre représentations du 18 au 22).

YB/da

---

AGENDA

---

**PARIS**

**Festival.** « Les ailes du monde », première édition, affichent jusqu'au 31 mars, au Glaz'art à Paris, dix-sept artistes dans le registre des musiques et des arts du monde (conte, peinture, vidéo, Internet). Bratsch (Europe centrale) joue les lundi 6 et mardi 7, le Breton Didier Squiban le jeudi 16, et le bal des familles (créoles) le samedi 18. Musiciens du Sahara, du Cameroun, d'Algérie, de Madagascar, etc., sont également au programme.  
*Rens. : 0803. 02.00.40.*

**Musique.** La Péniche Opéra délaisse son théâtre flottant du bassin de la Villette pour débarquer dans le foyer d'un Opéra-Comique bien vide depuis deux mois. Mireille Laroche a conçu un petit spectacle autour de Berlioz, une évocation du compositeur et de son œuvre, avec quatre chanteurs et les instrumentistes de l'ensemble Carpe Diem. Suivra un *Jardin des délices*, divertissement sur des chants d'amour du XVII<sup>e</sup> siècle en France et en... Chine, avec la participation d'une compagnie taiwanaise.  
*Opéra-Comique, du 6 au 17 mars (Berlioz), du 18 au 22 mars (Jardin). Loc : 01.53.35.07.77.*

## Musique : la Péniche-Opéra à l'Opéra-Comique

Les péripéties qui ont affecté l'Opéra-Comique n'ont pas troublé la résidence, salle Favart, de la Péniche-Opéra du 6 au 22 mars. Deux spectacles à l'affiche. Succédant au « Salon Rossini », le « Salon Berlioz », conçu par Yves Coudray autour des mémoires et de la correspondance du compositeur, s'annonce tout aussi captivant. Avec d'excellents solistes (Françoise Masset, Lionel Peintre, Christophe Crapez, et Coudray lui-même) et l'ensemble Carpe Diem, dans une mise en espace de Mireille Larroche, Berlioz, l'intransigent, sera-t-il satisfait de se voir ainsi portraituré ? (Foyer de l'Opéra-Comique, les 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17 mars à 19 h 30. Reprise à bord de la Péniche-Adélaïde du 28 mars au 30 avril à 21 heures). Et pour trois soirées seulement (18, 21 et 22 mars, à 19 h 30) et une matinée (le 19, à 16 heures), reprise du ravissant « Jardin des délices », créé l'été dernier, et qui conte, sur un texte de Philippe Beaussant, la rencontre imprévue entre l'air de cour français du XVII<sup>e</sup> siècle et la musique traditionnelle chinoise. Un dialogue entre deux cultures mené par l'Ensemble Douce Mémoire de Denis Raisin-Dadre, spécialiste de la musique Renaissance, et une troupe taïwanaise. (Réservations : 01.53.35.07.77. Tournée : Meaux 14 mars, Grenoble 25 et 26 mars, Massy 28 mars, Neuilly-sur-Seine 30 mars.)



Meaux

# Un jardin enchanté



Le Jardin des délices, un voyage dans l'espace temps. (DR.)

C'est en partant d'une histoire presque vraie (voir page 5) que Mireille Larroche a conçu le scénario du « Jardin des délices » : « Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, dans le verger d'un hôtel particulier du Marais, les filles d'un riche marchand feuilletent un manuscrit de musique chinoise acheté par leur père. Du coup, fruits de leur imagination, apparaissent des dames du temps jadis, qui, sous la dynastie des Han, chantaient et dansaient des airs de cour somme toute

bien proches de ceux qu'elles chantent et dansent elles-mêmes. A l'aurore, bien sûr, les fantômes s'évaporent ! » Demeure l'émotion d'un dialogue des cultures. Celle de l'Occident à une époque où naissait l'opéra. Celle de l'Extrême-Orient à un moment où on y redécouvrirait une tradition musicale initiée un millénaire plus tôt. « Une rencontre qui n'a rien d'arbitraire. Les sonorités de nos flûtes, luths ou violes ne sont pas si différentes de celles

des pipas, flûtes et percussions chinois. Et les danses venues d'Asie ne sont pas en contradiction avec les danses de cour très codées pratiquées en Europe. » Philippe Beaussant a signé les textes de ce spectacle dirigé par Denis Raisin-Dadre. Il est interprété par quatre chanteurs et deux danseuses, fidèles de la « péniche Opéra ». Ainsi que par quatre danseuses-chanteuses et cinq musiciens de la Compagnie Han Tang Yenfu de Taïwan. Le

résultat est un spectacle raffiné et poétique, qui vaut un grand voyage dans l'espace-temps.

Isabelle GARNIER

● Le 14 à 21 h, Théâtre du Luxembourg à Meaux, tél. : 01.64.36.40.00, places 75 et 120 F. Les 18,21,22 à 17 h 30 et le 19 à 16 h à l'Opéra-Comique, tél. : 01.42.44.45.46, places : 200 F. Le 28 à l'Opéra de Massy, tél. : 01.60.13.13.13, places : 190 et 262 F. Le 30 au théâtre Le Village à Neuilly-sur-Seine, tél. : 01.40.88.93.93, places : 90 et 170 F.

## OPÉRA

### Mireille Larroche, l'aventure en péniche

Dès la sortie du lycée, Mireille Larroche a promené son théâtre, sur deux carrioles tirées par des chevaux. Elle voyage depuis vingt ans sur la Péniche Opéra et chacun de ses spectacles vous emmène dans des univers différents et souvent inattendus.

« J'ai voulu ce métier de metteur en scène depuis l'Ecole alsacienne où un merveilleux professeur, Pierre Lamy, transmettait sa passion du théâtre à des élèves qui s'appelaient Billetdoux ou Boujenah. Ma chance ? Tout de suite après un passage chez Ariane Mnouchkine, la rencontre de Jean-Paul Farré. C'est avec lui qu'a commencé l'aventure de la Péniche ». Elle en tient la barre depuis plus de vingt ans, soupirant un peu sur ce « provisoire qui dure ». « Une vraie résidence à l'Opéra-Comique



Mireille Larroche ambitionne une vraie résidence à l'Opéra-Comique. (DR.)

serait une bonne perspective. Franchement, ce n'est pas très raisonnable de la part des pouvoirs publics de nous laisser une salle d'une centaine de places. Nous jouons à guichets fermés. Pour « La Belle Lurette », nous refusons du monde chaque soir. »

La recette de ce succès permanent est le travail d'une équipe artistique. Béatrice Cramoix, Lionel Peintre, Yves Coudray, Christophe Crapez, Claude Lavoix, l'un ou l'autre s'investissant plus particulièrement dans tel ou tel projet.

Les deux prochains spectacles méritent un commentaire :

« Le « Salon Berlioz » est une forme que nous avons imaginée pour Rossini, La Fontaine et Madame de Sévigné. Pour Berlioz, Yves Coudray n'a pas seulement additionné textes et musiques mais il a véritablement refait la synthèse de cette tumultueuse écriture où la musique est traitée comme le verbe et le verbe comme de la musique. » Quant au « Jardin des délices » ? « Le spectacle est né de deux rencontres improbables avec des livres de musique chinoise et la compagnie Hang Tang Yefu qui recherche ses racines dans ce répertoire.

Il s'agit, là encore, d'une démarche synthétique, comme pour Berlioz, comme pour l'aventure programmée la saison prochaine, la création d'un « Orphée » composé par Régis Campo. « Une musique qui correspond à ce nouveau public, considérable, prêt à accueillir avec enthousiasme aussi bien des œuvres du répertoire actualisées que des œuvres nouvelles. »

Isabelle GARNIER

● Opéra-Comique. Tél. : 01.53.35.07.77. « Salon Berlioz » du 6 au 17 mars. « Le Jardin des délices » les 18, 19, 21 et 22 mars. Voir page 32.

## **Classique**

### **Jardin des délices**

A l'enseigne d'un paradis sorti tout droit de l'imagination de Hieronymus Bosch, voici un dialogue entre deux cultures du bout du monde : l'Europe occidentale en pleine Renaissance et la culture millénaire chinoise, revivifiant sa tradition musicale en place depuis la dynastie Han (2 300 ans avant le présent)... Côté Orient, une pléiade d'artistes regroupés autour de l'inventif Denis Raisan-Dadre ; côté Orient, des chants, danses et pièces instrumentales entièrement exécutés par les femmes de la compagnie chinoise Han Tang Yue Fu... Un spectacle prometteur, signé Mireille Laroche et la Péniche-Opéra.

X. L.

Soirées Télérama Paris les 18 et 21 mars, 19h30, matinée le 19, 16h, Opéra-Comique. (Location : 01-53-35-07-77).

## **Invitations**

Afin d'améliorer les chances de chacun en évitant la saturation du Minitel, la réservation des invitations se fait en deux temps avec tirage au sort : jusqu'au jeudi 9 mars 12h, vous préciserez votre choix ainsi que vos nom et adresse sur 3615 TELERAMA rubrique INV (2,23 F/min). Un numéro de réservation vous sera alors attribué ; ensuite, pour savoir si votre nom a été tiré au sort, à partir du jeudi 14h, vous tapez 3615 TELERAMA puis RES suivi de votre numéro de réservation.

## **Classique**

### **Jardin des délices**

A l'enseigne d'un paradis sorti tout droit de l'imagination de Hieronymus Bosch, voici un dialogue entre deux cultures du bout du monde : l'Europe occidentale en pleine Renaissance et la culture millénaire chinoise, revivifiant sa tradition musicale en place depuis la dynastie Han (2 300 ans avant le présent)... Côté Orient, une pléiade d'artistes regroupés autour de l'inventif Denis Raisan-Dadre ; côté Orient, des chants, danses et pièces instrumentales entièrement exécutés par les femmes de la compagnie chinoise Han Tang Yue Fu... Un spectacle prometteur, signé Mireille Laroche et la Péniche-Opéra.

X. L.

Soirées Télérama Paris les 18 et 21 mars, 19h30, matinée le 19, 16h, Opéra-Comique. (Location : 01-53-35-07-77).

LA MARNE

9 mars 2000

**OPÉRA**

## **LE JARDIN DES DÉLICÉS**

**Divertissement baroque d'airs d'amour et de danses de cour en France et en Chine**  
**Une production de la Péniche Opéra**



En 1604, des livres de musique chinoise arrivent par miracle en Europe. Dans une riche demeure parisienne, trois jeunes filles découvrent ces recueils, dont les personnages étonnant surgissent des pages, chantent des mélodies d'amour et dansent avec des gestes magiques de précisions et d'intensité.

Prises au jeu, les jeunes filles chantent et dansent à leur tour, bientôt rejointes par leur père et contremaître. Puis vient l'ivresse des vins, la magie des contes orientaux. On observe les cieux... La compagnie Han Tang Yuefu de Taiwan perpétue la tradition de la Chine ancienne de l'époque des Tang. Leurs chants et danses dialoguent avec ceux de Clément Jannequin, Roland de Lassus, Michel Lambert,...

**Mardi 14 mars à 21h00**

**Prix des places : 120 F. à 75 F.**

James Conlon (direction), Robert Carsen (mise en scène), Philippe Giraudeau (chorégraphie). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Bastille. Tél : 08.36.69.78.68. Loc : 3615 OPERAPARIS. Prix : 60 à 670 F. 19 h 30 lun. ♦ *Voir article ci-dessus.*

**LA FLEUR.** Spectacle jeune public de François Bou. Véronique Fèvre (clarinette), David Simpson (violoncelle), Jacqueline Méfano (piano), Ensemble 2\*2m, Isabelle Krief (direction), Jacques Guedj (mise en scène). Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien (6<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Odéon. Tél : 01.44.07.37.43. Prix : 30 à 60 F. 14 h 30 mer. ♦ *On trouve de plus en plus d'excellents musiciens qui se consacrent à des œuvres pour un jeune public, d'ailleurs de plus en plus nombreux. Cette production en témoigne.*

**LES FOLIES DE M. LECOCQ.** D'après Lecocq. Isabelle Philippe (soprano), Adrienne Mille (mezzo-soprano), Thomas Morris (ténor), Jean-Noël Briend (baryton), Frédéric Goncalvez (basse), Ensemble Fa, Dominique My (direction), Oli-

vier Bénézech (mise en scène). Théâtre Claude-Debussy, 116, av. du Général-de-Gaulle, Maisons-Alfort. Tél : 01.43.96.77.67. Prix : 130, 150 F. 16 h dim. ♦ *D'après «Fleur de thé» et «Kosiki», deux folles œuvrettes de Charles Lecocq, une nouvelle production réjouissante d'Opéra en Ile-de-France.*

**LE JARDIN DES DÉLICES.** Isabelle Desrochers (soprano), Bernard Deletré, Stéphane Imboden (basse), Marc Pontus (haute-contre), Ian Honeyman (ténor), danseurs, musiciens et chanteurs du Han Tang Yuefu, Denis Raisin Dadre (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Bégonia del Valle (chorégraphie). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Richelieu-Drouot. Tél : 01.42.44.45.46. Loc : 01.53.35.07.77 Minitel 3615 code RESERV. De 11 h à 19 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 150 F. 19 h 30 sam mar, 16 h dim. ♦ *Une rencontre qui fait fi du temps, entre la très ancienne tradition chinoise et l'opéra occidental moderne naissant. Un spectacle où s'allient le chant, le théâtre et la danse... comme dans un rêve éveillé.*

# PANORAMA DU MÉDECIN

16 mars 2000

## « Le Jardin des délices », à l'Opéra-Comique

Conçu et mis en scène par Mireille Larroche, ce spectacle est, à en croire la fondatrice de la Péniche Opéra, une rencontre entre la France des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, d'une part, et une Chine dont la tradition musicale remonte à la dynastie des Han (300 ans avant J.-C.). Le plateau réunit chanteurs, danseurs, instrumentistes de la Compagnie Han Tang Yuefu (de Taiwan) et artistes occidentaux, fidèles de la Péniche.  
*Opéra Comique, les 18, 21, 22 mars à 19h30, le 19 mars à 16 heures. Tél.: 01.53.35.07.77.*

## Sommet Orient-Occident

**OPÉRA** « Le Jardin des délices »

Jacques Doucelin

C'est une de ces soirées dont Mireille Larroche a le secret, qui vous tiennent sous le charme. L'exiguïté de la Péniche-Opéra lui a donné le sens de la musique de chambre. Ou plutôt de l'opéra de chambre. Car ce Jardin des délices, qui fleurit pour l'arrivée du printemps à l'Opéra-Comique, présente deux arts de cour à leur zénith : celui de Versailles et celui du sud de la Chine, avec la compagnie taïwanaise du Han Tang Yuefu.

Sur des dialogues de Philippe Beaussant, Mireille Larroche a tissé un sommet Orient-Occident en forme de leçon d'astronomie ou de carte du Tendre dans un parc : deux mondes se frôlent, se respectent, s'enrichissent, sans jamais vraiment s'interpénétrer. Presque une conversation de salon chez

Mlle de Scudéry. Le salon crée l'intimité : paradoxe pour un jardin qui se déploie sur toute la voûte céleste, décor unique sous forme de rideau.

Au retour d'un voyage au long cours, un père rapporte à sa fille un livre qui va nourrir les délices de la soirée fondée sur des histoires d'amour parallèles aux deux bouts du monde. Cela justifie le croisement des cultures : trois excellents musiciens, deux danseuses, quatre chanteurs comédiens occidentaux et les instrumentistes, danseuses et chanteuses de Taïwan.

On songe au Pavillon aux pivoines présenté cet hiver à La Villette. C'est un mets sucré-salé aux délices suaves. Peu à peu, des connivences subtiles surgissent entre les artistes, entre la salle et la scène. Un régal.

Opéra-Comique : ce soir, 22 mars, 19 h 30 (01.42.44.45.46) ; Meylan : 25 mars, 20 h (04.76.90.09.80) ; Massy : 28 mars, 20 h (01.60.13.13.13) ; Neuilly : 30 mars, 20 h 30 (01.40.88.93.93) ; et Taïpeh du 15 au 26 mai.

## Délices chantés chinois

**Opéra.** *Le Jardin des Délices* s'inspire d'une histoire vraie. En 1604, trois livres de musique chinoise arrivent en Europe grâce à des pirates hollandais. Vendus au Salon du livre de Francfort, ces livres vont être l'occasion d'un dialogue entre l'Europe du luth et des airs de cour polyphoniques, et la tradition musicale chinoise du Yuefu (300 ans av. J.C), chanté et dansé par des femmes et des enfants. Mireille Larroche, de la Péniche-Opéra, dirige son propre scénario, neuf danseurs, chanteurs et musiciens (sous la baguette de Denis Raisin-Dadre), et la compagnie Han Tang Yuefu de Taiwan. Et bénéficie pour l'occasion d'une vraie scène d'opéra pour s'exprimer ●

**ÉRIC DAHAN**

*Opéra-Comique, 14, rue Favart, 75002.  
Ce soir et demain à 19h30.  
Loc.: 0142444546.*



VU POUR VOUS

Spectacle musical : « le Jardin des délices » ★★★★★

**U**N SPECTACLE RARE où le baroque confine à la perfection ! Ce « Jardin des délices », divertissement d'airs d'amour et de danses français et chinois des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, est une suite de tableaux qui pourraient sortir de desains époque Louis XIV et ceux d'un cabinet d'estampes chinoises du XVI<sup>e</sup> siècle.

Juliet 1625, Maître Guillet a rapporté de la Foire du livre de France trois livres chinois à ses trois filles. Lors d'une partie de colin-maillard, on s'amuse à imaginer... Apparaissent alors, dans un halo de lune, trois danseuses chinoises, fragiles comme des fleurs, mystérieuses comme des papillons,

fluides comme la mousseline de leur robe. Apparition miraculeuse qui se dédouble, se transformera pour emporter la compagnie dans un bal de ples.

**Extrême raffinement**

Rien dans ce « théâtre courtois » n'est marié. Tout y est précieux, délicat. Le raffinement est extrême : plus qu'un plaisir des yeux, il rend la musique et les chants attrayants, divertissants. Rien n'est long, rien n'est lent : on prend son temps à ces plaisirs où l'on chantait et dansait pour dire son amour.

A la fraîcheur et la spontanéité bondissantes des danses françaises contraste le silence sinueux et voluptueux des Chinoises. Aux

costumes en toiles ivoire des Français s'opposent les caméléons des épaisseurs de mousselines des Chinoises. Les chants sont *a cappella*, les instruments ont chacun leur place : dans cette traversée de la Carte du tendre, Mireille Larochette et Béatrice Carnoix ont tissé un divertissement de roi pimenté par les textes de Philippe Beaussant, truffé d'allusions à notre littérature. Un délice à voir et revoir à satiété.

AGNÈS DALBARD  
CE SOIR ET DEMAIN A 19 H 30  
Opéra-Comique, place Boieldieu  
(JP), Tél. 01.53.35.07.77. Places de  
60 F à 200 F. Et le 28 mars à  
l'opéra de Massy,  
tél. 01.60.13.13.13.

★★★★★ Chef-d'œuvre, ★★★★★ excellent, ★★★ bon, ★★ moyen, ★ sans intérêt.

## Musique

## &gt; CARGO HORS LES MURS

"Le jardin des délices", par la C<sup>o</sup> Péniche-Opéra, samedi dernier à l'Hexagone

## Un opéra franco-chinois délicieux

Voilà à coup sûr une réussite parfaite dans le genre divertissement musical, produit par la "Péniche-Opéra" et l'on ne peut que féliciter Mireille Laroche pour son scénario et sa mise en scène. "Le jardin des délices" est une sorte d'opéra-ballet parti sur une idée originale : celle de réunir et de faire co-exister deux mondes aux antipodes l'un de l'autre, aussi bien par la distance que par la culture : l'Europe et la Chine du XVII<sup>e</sup> siècle.

Civilisations totalement opposées ? Pas autant qu'on peut le croire prétend Mireille et qui nous le prouve tout au long de cette sorte d'opéra franco-chinois.

En juillet 1625, un riche marchand parisien rentre dans sa famille après avoir effectué un voyage à Francfort. Dans ses bagages, il rapporte en cadeau pour ses trois filles, des livres étranges tant par leurs caractères d'imprimerie que par leurs illustrations... des livres venus de Chine. Les jeunes personnes sont émerveillées, excitées et envoûtées par la découverte de ces ouvrages. La nuit vient, et jusqu'au matin, elles vont rêver et se croire transportées dans l'univers magique du pays du Soleil levant.

Ainsi, les musiques de cour, chants et airs baroques du 17<sup>e</sup> siècle parisien vont s'opposer d'abord à celles de la Chine antique et de leurs instruments traditionnels pour, peu à peu, s'y adapter et s'y fondre. De même pour les danses, les chorégraphies elles aussi, se mélangent. Musique, chant et danses, peu importe leur origine, se mettent à l'unisson pour célébrer l'amour et la beauté.

"Le jardin des délices" offre à un public subjugué tout au long de la soirée, un exemple rare de raffinement et de délica-



tesse. Les costumes sont superbes et bénéficient des éclairages subtils et tamisés. L'ensemble de Taiwan dirigé par Chen Mei-O fort de dix chanteurs, danseurs et musiciens, est en tout point fascinant. Les habits et les maquillages sont une parfaite réussite. Du côté français, on n'est pas en reste : les voix sont agréables et bien timbrées. Ce sont celles d'Isabelle Desrochers (soprano), Bernard Deletre et Stephan Imbodes (basses), Marc Pontus (contre ténor) et

Ian Honeyman (ténor). Il y a également Bégonia Del Valle et Hélène Baldini danseuses. Les musiciens baroques eux-aussi, en splendides vêtements d'époque, sont tous excellents entraînés par Denis Raison-Dadre qui tient également la flûte à bec avec brio et dextérité. Le public du Cargo et de l'Hexagone a applaudi très longuement cette troupe d'artistes qui avait su si bien l'entraîner dans ses rêves fantastiques.

Germaine VADI <

# LA LETTRE DU MUSICIEN

Avril 2000

## ***spectacle lyrique, baroque et chinois***

**Les Délices de la Péniche-Opéra.** C'est une rencontre imaginaire, mais stimulante, que proposait Le Jardin des délices, dernière aventure en date de la Péniche-Opéra, amarrée en l'occurrence à l'Opéra-Comique pour une petite semaine. Un spectacle qui osait, non pas le métissage, mais le rapprochement de deux cultures qui se sont, bien sûr, ignorées en termes historiques, mais qu'unissent pourtant de mystérieuses affinités plastiques, gestuelles, expressives. Tout repose ici sur un pressentiment, une intuition confrontant l'air et le ballet de cour, apparus, chez nous, au tournant de la Renaissance et du baroque, au répertoire tendrement mélancolique et raffiné du Yuefu, un style d'opéra propre à la Chine du Sud et à Taiwan.

Deux conceptions hautement codifiées de l'acte vocal, chorégraphique et théâtral se sont trouvées ainsi mises en regard, salle Favart, au gré d'un rapprochement qui se révélait vite captivant dans la scénographie de Mireille Larroche, l'inventive patronne de la Péniche. Plus exactement, une manière de complicité se développe entre des approches rhétoriques et dramatiques que tout a priori semblait séparer, mais qui se rejoignent dans la finalité d'un projet pluraliste fédérant, dans les deux cas, les énergies (et émotions) du chant, du "dire" et de la danse.

Reste sans doute plus d'une maladresse dans le "fini" de la réalisation scénique (il eût fallu une démarche plus "cinéma", avec de subtils fondus et enchaînés dans l'alternance des modes de chant déclinant tour à tour la carte du Tendre à la française et à la chinoise). Pour autant, la magie opère souvent, qui naît d'un travail collectif toujours signifiant, sous la direction du meneur de jeu Denis Raisin-Dadre, en phase avec la précision des danseurs, chanteurs et musiciens du Han Tang Yuefu, ces vrais géomètres des égarements du cœur et de l'esprit, version Taiwan. (22 mars)

*Roger Tellart*

# L'OPÉRA DES DÉLICES

À la faveur d'un bond de près de quatre siècles en arrière, le nouvel opéra imaginé par Mireille Larroche permet de découvrir et rapprocher les arts de vivre de deux civilisations éloignées et contrastées : l'Europe en quête d'autres rivages, et la Chine absorbée par son immensité.

*Le Jardin des Délices* invite au voyage ; conçu d'après des airs d'amour et des danses de cour données jadis en France et en Chine, où alternent les harmonies européennes (Roland de Lassus, Clément Jannequin, Michel Lambert...) et chinoises, ce spectacle réunit une vingtaine d'artistes, musiciens, chanteurs, comédiens et danseurs de Taiwan (compagnie Han Tang Yuefu) et de France.

## À genre inédit, genèse singulière

C'est à l'issue d'un séjour à Taiwan en 1996 que Mireille Larroche a eu l'ambition de mettre en scène cette audacieuse rencontre entre la gestique baroque et la Renaissance et la gestique de l'opéra chinois, cristallisée jusqu'à la perfection par le répertoire Nankuan, particulier à la Chine du Sud.

Pour réaliser son ambition, la responsable de la Péniche Opéra a bénéficié d'heureux hasards et d'heureuses complicités, notamment en la personne de Maria Chiu, membre du Conseil national des affaires culturelles de Taiwan. En poste à Taipei, cette dernière a été témoin de l'effervescence qu'a provoqué chez l'artiste française sa découverte de la compagnie Han Tang Yuefu : «Mireille Larroche a été séduite par la qualité et par la grâce du spectacle. Elle a été sensible à la prestation musicale, laquelle fait appel à un répertoire élaboré au cours de dix siècles, mais aussi à la danse, un domaine longtemps oublié. Il s'agit en fait d'une reconstitution ou d'une re-création de ce que la danse pouvait être au XVII<sup>e</sup> siècle.

La chorégraphie ayant été perdue, les figures sont le fruit des propres recherches de la compagnie Han Tang Yuefu.»

## Une double redécouverte

De son côté, captivée et fascinée, Mireille Larroche résume ainsi son émotion au spectacle donné par les artistes chinois : «Quelques discussions avec les artistes à l'issue de la représentation me rappellent les premières rencontres avec Béatrice Cramoix, l'ensemble Clément Jannequin, William Christie, ces fous de musique ancienne partant à la reconquête de leur répertoire.»

Pour les Européens, la reconquête ne passe plus seulement par la partition, par l'orchestration, elle passe aussi désormais par la redécouverte de la danse baroque. La compagnie Han Tang Yuefu montre qu'il en est de même côté chinois. Le hasard a voulu que Maria Chiu soit nommée quelques jours plus tard à la tête du Centre culturel de Taipei à Paris. «Comme nous sommes l'interlocuteur principal des autorités françaises, explique-t-elle, j'ai pu transmettre et plaider moi-même en faveur du dossier de La Péniche Opéra, de façon à formaliser entre Paris et Taipei le contrat de coopération et d'échange.»

Donné l'été dernier au festival d'Utrecht et au festival de musique baroque de Sablé, puis à la Manufacture des Céillets dans le cadre du festival d'Ile-de-France, *Le Jardin des Délices* sera joué successivement à Paris les 18, 19, 21 et 22 mars 2000 à l'Opéra-Comique, et à Taipei, là encore pour quatre représentations, entre le 15 et 26 mai. ■

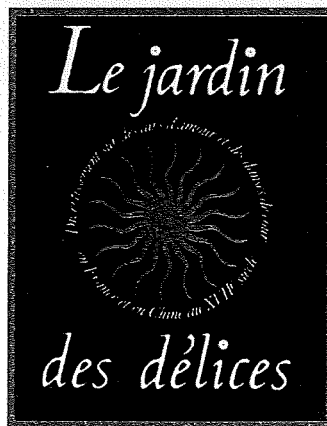
PHILIPPE DELAROCHE



LE JARDIN DES DÉLICES

COPRODUCTION Péniche Opéra • AFAA • Centre culturel de Taipei à Paris • Institut français de Taipei • Conseil national des Affaires culturelles de Taiwan • Ile-de-France Opéra et Ballet, avec le soutien de la Ville de Paris

Le Jardin des Délices lors de sa présentation au festival Alternatives lyriques à Ivry-sur-Seine, septembre 1999.



## Radios :

### France Musique :

Thierry Beauvert

Jacques Merlet

Olivier Bernager

### France Musiques

#### 9.11 Les muses en dialogue

Par J. Merlet. Christophe Rousset pour Mitridate, de Mozart (Châtelet) et la sortie en CD des Leçons des ténèbres de F. Couperin ; Mireille Laroche et la Péniche-Opéra pour Le Jardin des délices (Opéra-Comique).

### France Culture

Jeanne Martine Vacher

### RFI

Madame Wu

**Dimanche 19 mars**

*À l'Opéra Comique du 18 au 22 mars 2000*

*Réservations : 01 53 35 07 77*

Attention : La Péniche Opéra est maintenant amarrée sur le bassin de la Villette

- face au 42, quai de la Loire 75019 Paris -

*Coups de  
Coeur*



Chaque coup de cœur, à la Péniche Opéra, est une surprise. Le premier de la saison donnera carte blanche à Norbert Lethoule; écrivain, acteur et musicien. Son *Private Joke* swinguera entre théâtre et musique.

Du jazz au classicisme et de l'after beat à l'art ancien, la création de Norbert Lethoule de 1999 se veut résolument "Dada et dandy" !

En scène, le grand contrebassiste de jazz français, Henri Texier, Carine Bonnefoy, la jeune pianiste qui monte, qui monte... quelques invités surprise.

Et bien sûr Norbert Lethoule lui-même.

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la Sacem.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Osawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovich, Iannis Xenakis...

### Prix des places

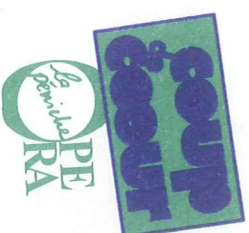
Plein tarif : 100 F

Groupe collectivité, habitants des X<sup>ème</sup> et

XIX<sup>ème</sup> arrondissements de Paris : 80F

Moins de 26 ans : 60 F

Réservation au 01 53 35 07 76.



## Private Joke

*Théâtre musical Dada et dandy*

Norbert Lethoule

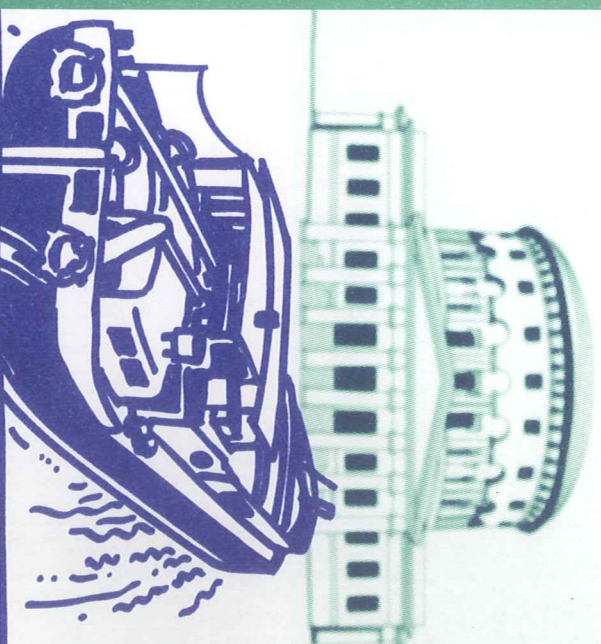
Henri Texier

Vendredi 10 décembre à 21h

Samedi 11 décembre à 21h

Dimanche 12 décembre à 16h

A bord de la Péniche Adélaïde



adélaïde-concert



## Private Joke

Avec

Norbert Lethéule, auteur et acteur

Henri Texier, contrebassiste

Carine Bonnefoy, pianiste

Bertrand Rastignac et quelques

invités surprise.

Un prodigieux talent d'auteur et d'acteur. Une passion de toutes les musiques : le jazz mais aussi le rock, la chanson, la musique classique et contemporaine, un goût des rencontres imprévues entre musiciens, improvisateurs, comédiens, telle était la marque des spectacles créés et interprétés par Norbert Lethéule dans les années 1980.

Son théâtre conjugue le rire aux grincements de dents; ses musiques naviguent entre contemporains, bebop et du rock à Chopin. Après avoir marqué les grandes heures de la Compagnie Lubat, Lethéule s'est produit en tête d'affiche aux Amandiers de Nanterre ou au Printemps de Bourges avec pour complices les meilleurs jazzmen français : Henri Texier, Didier Lockwood, Claude Barthélémy... Son chemin passe également par la littérature (*Quartier chaud* édité chez Flammarion en 1995) et le cinéma (avec Bertrand Blier ou Cyril Collard...).

# adélaïde-concert

Amarrée au bassin de la Villette : face au 42, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77

"En attendant de buter un passant parce qu'il a le culot de passer, on se prépare, en douce, ce que Norbert Lethéule appelle une Séropocalypse. Cette déchéance généralisée n'a rien de triste, grâce à un style pétillant et à mille innovations réjouissantes. Les mauvais sujets -au double sens du terme -font la bonne littérature. Il faudrait que Lethéule récidive."

Alain Bosquet  
Le Figaro

"Un mélange détonant de théâtre, de musique, de rock and roll et de Mozart, de fantasmes et de folie à la dimension du personnage qui devrait vous faire mourir de rire et de terreur."

Bernard Loupias  
Le Matin de Paris





10 PASSAGE DE LA MAIN D'OR  
75011 PARIS

Tel: 01 49 29 29 00  
6/12 DEC 99

(Hebdo)

CG -0036978895-



f/l'Argus de la presse f/ PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## ON AIME

### RADIO

■ **TSF. La France,** deuxième patrie du jazz, ne possédait que Paris Jazz (sur 88.2 en région parisienne, disponible nationalement sur CanalSatellite) pour satisfaire les aficionados de ce genre musical. Mais voilà que Jean-François Bizot, le patron de Nova, lance aujourd'hui - en compagnie de l'immarcescible Frank Ténot - TSF (89.9), nettement plus swing et éclectique que son aînée. Un véritable bonheur.

### OPÉRA

■ **PRIVATE JOKE** de Norbert Letheule. *La Péniche Opéra*, les 10 et 11 décembre à 21 heures, 12 décembre à 16 heures. Tél.: 0153350777. Auteur, acteur, chanteur, improvisateur, Norbert Letheule fait sa rentrée parisienne à la Péniche Opéra, en compagnie du bassiste de jazz Henri Texier. Quand les mots jouent avec les notes, quand l'humour swingue avec l'after-beat, cela donne leur théâtre musical, «dada et dandy». Un spectacle décapant.

### DISQUES

■ **BECK, THE BEST...** Le P'tit Blanc Beck se prend pour Prince, et funkifie à fond son rock fait d'emprunts à toutes les musiques populaires. Peut-être le meilleur disque rock de 1999, si cela veut encore dire quelque chose. On n'aime pas, on adore...  
*Midnight Vultures,*  
1 CD (Geffen/Universal).

■ **BRENDEL ET MACKERRAS JOUENT MOZART.** D'un côté: Alfred Brendel, légende vivante du piano, spécialement dans ses interprétations du classicisme viennois. De l'autre: Charles Mackerras, chef génial et trop peu connu qui a tout joué, tout enregistré, des œuvres rares au grand répertoire. Résultat: un génial enregistrement des deux concertos en mode mineur (n° 20 et 24) de Mozart.  
1 CD Philips.

**SALLE PLEYEL : "FIDELIO"**

Robert Dean Smith sera Florestan, Karita Mattila sera Léonore dans une interprétation en version de concert de l'opéra de Beethoven *Fidelio* donné avec les Chœurs et l'Orchestre de Paris (dir. : Wolfgang Sawallisch), les 8 et 10 décembre à 20h à la salle Pleyel.

**RADIO FRANCE**

**Autour des "Gurrelieder"**. Le destin des *Gurrelieder* de Schönberg est lié à leur gigantisme : ils sont aussi célèbres que peu joués. C'est autour de cette œuvre symbole de l'extrême fin du romantisme que l'Orchestre philharmonique de Radio France articule son cycle de quatre concerts intitulé "Vienne, Dresde, Zwicau, Leipzig". L'ouverture du cycle a lieu au Théâtre du Châtelet, le 26 novembre à 19h30, avec une version de concert de *Daphné* de Strauss (dir. : Marek Janowski). C'est ensuite à la salle Pleyel que se dérouleront les trois concerts suivants : le 12 décembre, les *Gurrelieder* avec le chœur de Radio France et les solistes Alesandra Marc, Iris Vermillion, Jon Fredric West, et Bernd Weikl (dir. : Marek Janowski) ; le 25 février à 20h, Brahms, Schumann (*Concerto pour violoncelle*), Beethoven (dir. : Ivan Fischer) ; enfin, en mars, Beethoven, Wolf et Brahms (dir. : Jerzy Semkov).

**L'héritage lointain de Joseph Haydn**. Tel est le sens de l'histoire : Poulenc (notamment à travers son *Concerto en sol mineur pour orgue, orchestre à cordes et timbale*) et... Philip Glass (plus précisément son 5<sup>e</sup> *Quatuor*) sont les héritiers de Joseph Haydn dont l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. : Marc Minkowski) interprétera les *Symphonies n°101 "L'horloge"* et n°45 "*Les adieux*". Le soliste de ce concert du 27 novembre (20h) à Radio France est l'organiste Olivier Lattray.

A noter que l'on pourra comparer cette version parisienne du fameux *Concerto avec timbale* de Poulenc avec celle qu'en donneront l'Ensemble vocal d'Aquitaine et l'Ensemble orchestral d'Aquitaine, avec l'organiste Frédéric Blanc (dir. : Eliane Laval), le 16 décembre à 21 h à la basilique Saint-Seurin de Bordeaux.

**LES DEUX "MIDIS" DU CHÂTELET EN DÉCEMBRE**

Le Théâtre du Châtelet programme ses propres "Midis musicaux" à 12h45, et reçoit à 11 h les matinées de Jeanine Roze Productions. Des matinées bien remplies...

**"Midis musicaux"** : le 1<sup>er</sup> décembre, récital du ténor Torsten Kerl (Schumann, Rachmaninov, Tchaïkovski) ; le 3, Quatuor Debussy avec le pianiste Philippe Cassard (Chostakovitch, Schumann) ; le 6, duo violon/piano d'Elisabeth Batiashvili et Milana Chernyavska (Tartini, Franck) ; le 8, récital Tchaïkovski par le pianiste Vladimir Mischuk ; le 9, "programme de fête" par le Sextuor de violoncelles de l'Académie Sibelius ; le 10, mélodies de Tchaïkovski par le baryton Albert Schagidullin.

**"Dimanches matin" de Jeanine Roze Productions** : le 12 décembre, duo violoncelle/piano de Pieter Wispelwey et Paolo Giacometti (Schubert, Mendelssohn, Chopin) ; les 18 (à 11 h puis 14 h30) et 19, Le Quatuor : "Il pleut des cordes". Rens. : 01 42 33 00 00.

**CÉLÉBRATION CHAUSSON À LA BNF**

Un ténor – Hervé Lamy – et une mezzo – Sonia de Beaufort –, respectivement accompagnés au piano par Noël Lee et Claire-Marie Le Guay, interpréteront les mélodies de Chausson dans le cadre de l'intégrale de la mélodie française que propose la Bibliothèque nationale de France. Citons quelques-uns des poètes choisis par le compositeur qui feront de ces récitals des belles soirées poétiques : Paul Fort, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Leconte de Lisle, Baudelaire, Musset, Shakespeare, Cros et... Balzac. Les 23 et 30 novembre à 19h. Rens. : 01 53 79 41 19.

**SILVIA-MONFORT : DERNIERS PAS DE LA PROMENADE À TRAVERS LE 20<sup>e</sup> SIÈCLE**

La foisonnante 2<sup>e</sup> "Promenade à travers le 20<sup>e</sup> siècle musical français" prend fin autour d'œuvres d'Alain Roizenblat, Bernard Cavanna, Poulenc, Fauré, Chausson, Pascal Zavaro, Thierry Escaïch, Guillaume Connesson, Joseph-Ermond Bonnal, Nicolas Bacri, Ravel et Ropartz. Concerts le 20 novembre à 17h30 ("carte blanche à Bernard Cavanna") puis 20 h 30 avec l'Ensemble Metamorphosis et le pianiste Laurent Wagschal, et le 21 à 17 h 30 avec le violoniste Pierre Hommage et le pianiste Michel Bourdoncle. Rens. : 01 45 31 10 96.

**"AUTOUR DU PIANO"**

La saison de concerts et de cours d'interprétation public (*voir "Solfèges"*) intitulée "Autour du piano" se déroule à la salle Cortot et à l'église des Billettes à Paris. Prochains concerts :

- **La salle Cortot reçoit** : un récital du pianiste Sébastien Cornu (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt) le 28 novembre à 17 h 45 ; le 5 décembre à 11 h 30, le deuxième concert d'une intégrale Chopin par le pianiste Herbert du Plessis (poursuite de l'intégrale le 19 décembre) ; puis, le même jour à 15 h, le trio flûte/violoncelle/piano de Géraldine Cacciatore, Geneviève Teulières et Maria de la Pau (Haydn, Hummel, Martinu) ; enfin, à 17 h, un récital de la mezzo Claire Geoffroy-Dechaume et du ténor (et pianiste !) Ian Honeyman (Schumann).

- **L'église des Billettes accueillera** : l'Orchestre de chambre de Hongrie Leo Weiner (dir. : Richard Weniger), avec, en soliste, la pianiste Isabelle Oehmichen (Farkas, Dohnanyi, Bartók, Weiner, Brahms) le 21 novembre à 17 h 30 ; le 11 décembre à 17 h, concert de l'Ensemble Metamorphosis (Beethoven, Guillaume Connesson, Olivier Messiaen), puis, à 20 h 30, duo violoncelle/piano de Hervé Hodan et Osvaldo Skroski (Sibelius, Borodine, Brahms). Rens. : 08 36 68 75 06.

**LES MUSIQUES DE MARIVAUX À L'HÔTEL DE LA MONNAIE**

C'est au compositeur Mouret que l'on doit les divertissements musicaux pour la création, en 1724, de *La Fausse Suivante* de Marivaux. La Compagnie baroque Michel Verschaeve propose la reconstitution de cette création théâtrale – jamais redonnée ainsi depuis le 18<sup>e</sup> siècle – jusqu'au 19 décembre à l'hôtel de la Monnaie à Paris (6<sup>e</sup>). Rens. : 01 39 55 10 62.

**"PRIVATE JOKE" À LA PÉNICHE OPÉRA**

Norbert Letheule, auteur et acteur, Henri Texier, contrebassiste, Carine Bonnefoy, pianiste... proposent un théâtre musical « dada et dandy » avec des musiques « naviguant entre contemporains, be-bop et du rock à Chopin ». Ce "coup de cœur" de la Péniche-Opéra – amarrée quai de la Loire à Paris (19<sup>e</sup>) – sera présenté les 10, 11 et 12 décembre.

17 RUE DE L'ARRIVEE  
75433 PARIS CEDEX 15Tel: 01 53 91 11 11  
9/15 DEC 99

(Hebdo)

RH -0070980306-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## SORTIR

le

et 120F.

## World

## Nuits du ramadan

Régime un peu triste pour ces 3<sup>es</sup> Nuits du ramadan au programme très classique : de la musique savante du Caire, des rythmes gnawas - à la mode en ce moment - ou des seconds couteaux du raï (Raï Kum, le 14 décembre). Par bonheur, les noubas de Taoufik Bestandji, musicien de malouf constantinois (le 16), le blues bambara du Malien Lobi Traoré (le 19) et la voix rocailleuse de la diva du raï traditionnel Cheikha Rabia (le 20) clôtureront en beauté ces 10 nuits qui s'annoncent moins belles que les années précédentes. **D.K.** Café de la danse, Paris (XI<sup>e</sup>), 0-803-808-803. Du 10 au 20 décembre. De 110 à 132 F.

## Théâtre musical

## Private Joke

Ou le premier coup de cœur de la Péniche Opéra qui donne carte blanche à Norbert Letheule, un ancien de la Compagnie Lubat. Pour son théâtre résolument dada et dandy, l'écrivain, acteur et musicien fana de tous les sons « du jazz au classique, de l'after beat ▶

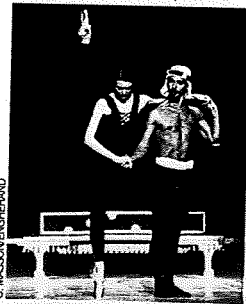
▶ à l'art ancien » se met en scène avec Henri Texier (contrebassiste de jazz), Carine Bonnefoy (jeune pianiste classique qui monte) et quelques Rastignac, comprendre d'autres invités surprise. Letheule maniant le dérisoire avec une gourmandise débridée, il est à parier que ces improvisations ébouriffantes provoqueront bien des rires, des sourires et quelques rires jaunes. **M.Ld.**

Péniche Opéra, Paris (XIX<sup>e</sup>), 01-53-35-07-77. Les 10, 11 et 12 décembre. 100 F.

## Danse

## Casse-Noisette

L'hiver parisien est placé sous la bonne étoile de Maurice Béjart. Après l'entrée du *Concours* au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris, le Béjart Ballet Lausanne va enchanter nôtre Noël avec *Casse-Noisette*. A 72 ans, le chorégraphe marseillais plonge dans ses souvenirs de gosse, avec sa mère trop tôt disparue, Marius Petipa, *Faust*... Fidèle à la partition de Tchaïkovski, il propose une lecture presque autobiographique de ce ballet, par l'évo-



Un *Casse-Noisette* fidèle à la partition de Tchaïkovski.

cation d'un passé gai, nostalgique, coloré et féérique. Une magie rehaussée par la présence de l'intrépide Yvette Horner qui, rassurez-vous, ne danse pas sur les pointes, mais joue de l'accordéon, évidemment habillée par Jean-Paul Gaultier. **F.E.**

Théâtre du Châtelet, Paris (IV<sup>e</sup>), 01-40-28-28-40. Du 10 au 31 décembre. De 30 à 345 F.

## Autres sorties

## Portes ouvertes

Ouverture annuelle du Bateau de safran, le délicieux capharnaüm de Sophie Lescot. De ses voyages au Cachemire et en Inde, la chineuse a rapporté des grands châles en vrai pashmina filé et tissé à la main qui reproduisent des motifs anciens (à partir de 1 500 F), des étoles en laine d'agneau (600 F), des lanternes de toutes les tailles, de la vaisselle et des plateaux en bambou laqué orangé provenant de la Compagnie des Indes. Au rayon des curiosités, on note des *thuni* (mesures à grain du XVIII<sup>e</sup>), un porte-cendre à suspendre et sa chaîne en bois sculpté dans la masse ou encore un étonnant collier de danse en argent composé d'un sautoir et de deux disques brodés de cauris (coquillages), que les femmes des hauts plateaux du Nilgiri (la région des meilleurs thés et cafés) portent à hauteur des épaules. N'hésitez pas à questionner la maîtresse des lieux sur l'histoire de ce porte-divinités en forme de paon ou cet autre,

rarissime, à têtes, interchangeables, de coq, d'éléphant, d'homme ou de cheval : elle est intarissable et si enthousiaste ! **M.Ld.**

Villa Riberolle (à hauteur du 35 de la rue de Bagnolet), entrepôt n° 9, Paris (XX<sup>e</sup>), 01-44-93-90-32. Jusqu'au 12 décembre.

## Toy Mania

La plus grande brocante de jeux et jouets de collection de France. Des ours en peluche aux trains électriques, des autos miniatures aux Bugatti à pé-



## Au bonheur des chineurs.

dales, des automates anciens aux figurines dérivées de la trilogie *Star Wars*, tous les collectionneurs du genre trouvent ici leur bonheur en chinant du plus *cheap* au plus cher (un simple modèle Dinky Toys peut excéder 10 000 F). **M.D.** Aquaboulevard, Paris (XV<sup>e</sup>), 01-48-44-30-30. Les 11 et 12 décembre. 55 F.

Pages réalisées par Martine Lachaud et Christophe Averty, avec Fabienne Arvers, Mathieu Dupont, Djamel Mellouk, Franck Erikson, Dailia Kerchouche.



OÙ JOUENT-ILS ?

**BRY SUR MARNE**

(Hôtel de Malestroit, 21h) Olivier Ker Ourio Quartet.

**CONILHAC**

(Cave à Jazz, 21h30) Tuxedo Big Band.

**PARIS**

(Centre Mandapa, 20h30) Behin/Halay/Barbette.

(Cithea) Brunt' Off".

(La Java) Mambomania invite Eric Barret.

(Radio France, Studio Charles Trenet, 17h30) Matthieu Donarier Trio, Laurent Coq Quartet.

**SAINT-ANDRE-LES-VERGERS**

(La Grange, 21h) Montera/Breschand.

**4-11 DECEMBRE**

**ORTHEZ**

(Jazz à la Reine) Hip jazz Trio (4-5), Philippe Lejeune (10-11).

**4-17 DECEMBRE**

Jazz n' Jazz Festival : Trovesi/Cocchia (Lille, Institut culturel Italien, 4, 20h30), Motian/Frisell/Lovano (Marcq-en-Baroeul, Salle Charnot, 7, 20h30), Sonido (Dunkerque, Jazz Club MJC Terre Neuve, 9-11, 21h), Peter Brotzmann Trio (Lille, Le Goethe Institute, 10, 21h), Alfredo Rodriguez Septet (Bully-les-Mines, Marcel Becq, 11, 20h30), Didier Petit (Marcq-en-Baroeul, Théâtre de la Rianderie, 12, 11h30), Jazz en scène avec Yvan Faivre Trio, Aussanaire/Témime/Nissim, Marc Ducret Solo (Dunkerque, Jazz Club MJC Terre Neuve, 17, 21h).

**4-18 DECEMBRE**

**MORSANG SUR ORGE**

(Salle Pablo Neruda, 20h30) Yan Vagh Trio (4), Paris Combo (18).

**6 DECEMBRE**

**PARIS**

(La Maroquinerie) Senem Diyici Sextet

**6-7 DECEMBRE**

**PARIS**

(Café de la Danse) Paris Jazz Big Band.

**7-10 DECEMBRE**

**PARIS**

(La Maroquinerie, 20h30) Caratini Jazz Ensemble.

**9-11 DECEMBRE**

**MARSEILLE**

(Théâtre des Bernardines) Visages des nouvelles musiques suisses, avec notamment Barre Phillips, Sylvie Courvoisier...

**10 DECEMBRE**

**PARIS**

(Eglise de la Trinité, 20h45)

Concert gospel pour le soutien de l'association « Dessine-moi un mouton ».

(La Tour d'Ivoire au Vent) Richard Dunbar/Noah Rosen/Didier Levallet/Makoto Sato.

**PULLY (SUISSE)**

(L'Octogone, 20h30) Solal/Humair/Moutin.

**10-11 DECEMBRE**

**LA COMMANDE**

(La Commanderie) Philippe LeJeune Trio.

**10-12 DECEMBRE**

**BESANCON**

(Théâtre de l'Espace) Nozati/Montera/Breschand (10, 20h30), Ensemble accroche note (11, 19h), Newton/Scheyder/Tarasov (12, 17h).

**PARIS**

(Péniche Opéra, 01 53 35 07 77) Norbert Letheule, Henri Texier, Carine Bonnefoy, Bertrand Rastignac + invités.

**11 DECEMBRE**

**BERRE L'ETANG**

(Hall du Forum, 21h) Jean-Marie Guyard Quartet.

**MASSY**

(Centre culturel Paul Baillart) Erik Truffaz.

**PARIS**

(La Folie en Tête, 22h) Laeta Group invite Raoul de Souza.

**SAINTE-LUCE**

(Salle municipale) Soirée Blue Note Groove.

**SARTROUVILLE**

(Théâtre, 21h) Laurent de Wilde Quartet.

**ULIS**

(Esplanade de la République, 21h) Thuillier Brass Trio.

**12 DECEMBRE**

**TOULOUSE**

(Le Galway Bay) Philippe LeJeune Trio.

**TOURCOING**

« Jazz à Tourcoing » : David Faqueur Quintet.

**14 DECEMBRE**

**GAGNY**

(Auditorium du Conservatoire municipal) Florence Tu Hong Quintet.

**PARIS**

(Olympia) Diana Krall. (Radio France, studio Charles Trenet, 20h) Deschepper/Be-

noit/Hoevenaers, Le Lann/Troignon/Del Fra.

**14-16 DECEMBRE**

**LYON**

(Elysée) Catherine Delaunay invite Bruno Tocanne et Serge Lazarevitch.

**15 DECEMBRE**

**ELANCOURT**

(Prisme, 21h) Reijseger/Drouet.

**SENS**

(Théâtre municipal, 20h45) Jef Sicard Trio.

**16 DECEMBRE**

**DRAGUIGNAN**

(Théâtre, 21h) The Bill Moss Singers.

**16-18 DECEMBRE**

**BELFORT**

Didier Lockwood.

**17 DECEMBRE**

Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées : Another Trio (Cannes, MJC Picaud), Louis Sclavis Solo, Manu Roche Quartet (Vitrolles, Charlie Free), Eric Bijon Quintet (Alba-la-Romaine, Cavajazz), Christian Brazier Quartet (Marseille, Le Cri du Port), David El-Malek Quartet (Bordeaux, CIAM), Stephan Oiva Solo, Jaume/Charmasson/Jullian (Lauret, Archipel), Brötzmann/Carter/Holmes, Chevalier/Rowe/Havard, The Rural Swing Couartette (Poitiers, Le Carré Bleu), Daunik Lazro and his Orchestra, La Rue Râle (Montluçon, Le Guingois), Quintet « A ciel ouvert », Nadja Trio, Moving Colors (Auxerre, Jazz Club d'Auxerre), Laurent Dehors Trio, Carte blanche à Will Menter (Châlon, l'Arrosoir), Claude Barthélémy Solo, Le Collectif « A plusieurs » (Argenteuil, La Cave Dimière), Sylvain Kassap Quartet, Christian Sauvage Trio (Saint-Claude, D'Jazz au Bistrot), Lacy/Avenel, Pascal Maupeu improvise les Beatles, Eul Trio (Tours, Le Petit Faucheux), Denis Colin Trio, Fréboeuf/Souriau/Beausset, Trio de guitares (Brest, Le Vauban), Marc Ducret (Dunkerque, MJC Terre Neuve), Aussanaire/Témime/Nissim (Tours), Yvan Faivre Trio (Région nord), Jef Sicard Trio (Olivet, Moulin à Vapeur), Stéphane Decolly (Orléans), Bruno Chevillon invite Philippe Deschepper (Avignon, Ajmi), Triade

(Tours), Garcin/Santacruz/Fournier (Avignon), Linx/Wissels, Alban Darche Quartet (Nantes), Bjuström/Rocher (Brest), Paul Rogers Solo (Montreuil, Instants Chavirés), Siegfried Kessler Solo (Metz, Les Trinitaires), N' Co Quartet (Yonne), PAO - Quintet Jazz (Lorraine). (Rens : 02 47 05 26 36).

**CHAMPIGNY SUR MARNE**

(C. M. A. Youri Gagarine, 20h30) Isabelle Olivier/Sébastien Texier/Jean-Philippe Viret/Louis Moutin.

**ISSOUDUN**

Galliano/Vignolo/Ceccarelli. (Théâtre Debussy, 20h45) Dancing and singing the Blues.

**PARIS**

(Université Paris VII, 14h30) Colloque concert organisé par Francis Marmande et Yannick Seité : « Littérature, politique, philosophie, musique, où va-t'on ? ». (01 44 27 76 11).

**18 DECEMBRE**

**BURES SUR YVETTE**

(Centre Marcel Pagnol) Laeta Group invite Raoul de Souza.

**20 DECEMBRE**

**PARIS**

(Unesco) Didier Lockwood.

**20-22 DECEMBRE**

**PARIS**

(Studio du Regard du Cygne, 20h30) Archimusic.

**22 DECEMBRE**

**CHARLEVILLE-MEZIERES**

(Théâtre, 20h) Polya Jordan.

**TOURNÉES**

Erik Truffaz Neuchatel (La Case à Chocs, 4), Charleville-Mézières (Auditorium, 9), Strasbourg (Cheval blanc, 10), Massy (Centre culturel Paul Baillart, 11).

Erik Watson Poitiers (Scène nationale, 2), Rochefort (La Coupe d'Or, 3), Mulhouse (La Filature, 7), Strasbourg (Pôle Sud, 10).

# LE GUIDE

## MONDE

**Didier Malherbe Trio**  
Saxophones, flûtes, doudouk arménien, ocarina : rien de ce dans quoi on peut souffler ne lui est étranger. Malherbe est accompagné ici par son vieux copain Loy Ehrlich (cordes, synthés) et le percussionniste Steve Shehan. Ces trois grands voyageurs viennent par ailleurs de sortir un délectable nouvel album. *Le 9, au New Morning, 01-45-23-51-41.*

**Miguel Poveda**  
A 26 ans, ce jeune Barcelonais est déjà un phénomène du chant flamenco. Les puristes lui en veulent de ne pas s'adonner exclusivement au « cante jondo » : c'est leur problème... *Du 9 au 11, Maison des Cultures du monde, 01-45-44-41-42.*



Idir

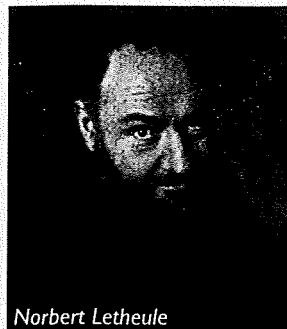
**Idir**  
Voici l'auteur de l'immortel « A Vava Inouva » sur la scène de l'Olympia pour trois concerts déjà archicomplets. *Du 11 au 13, Olympia (01-47-42-25-49). Et le 25 mars 2000, au Zénith.*

### ET AUSSI ...

**Yang Lining** (qin) et **Iwamoto Yoshikazu** (shakuhachi), le 9, au Théâtre des Abbesses (01-42-74-22-77). **Natimbales**, le 9, et **Mangala**, du 14 au 16, au **Satellit' Café** (01-47-00-48-87). **Ernesto Tito Puentes**, le 10 ; **Ricardo Vilas**, le 11, au **New Morning** (01-45-23-51-41). **NG La Banda**, le 13, au **New Morning** (01-45-23-51-41).

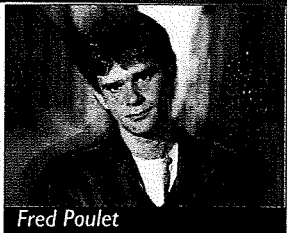
## CHANSON

**Norbert Letheule & Henri Texier**  
Le retour d'un ex-grand si-phonné de la Compagnie Lubat : Norbert Letheule,



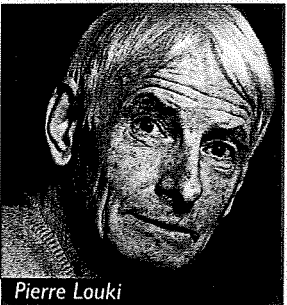
Norbert Letheule

chanteur improvisateur, acteur tendance happening dans « Private Joke », un machin résolument « dada et dandy », avec Texier à la contrebasse, la pianiste Carine Bonnefoy et quelques amis. *Du 10 au 12, Péniche Opéra, 01-53-35-07-77.*



Fred Poulet

**Fred Poulet**  
Jeune recrue de Pierre Barouh (Saravah), Fred Poulet, auteur-compositeur minimaliste, a acquis en trois albums une solide réputation. Il se dit incompetent, allons donc voir ! *Le 9, au Glaz'art, 01-40-36-55-65.*



Pierre Louki

**Pierre Louki**  
Ami, admirateur et disciple de Brassens, Pierre Louki a écrit et composé près de 200 chansons subtiles et pudiques qui révèlent un esprit quelque peu déconcertant. *Espace Kiron, du 14 au 24, 01-44-64-11-50.*

**Jacques Higelin**  
Le papa d'Arthur H. revient faire le Jacques sur les grands boulevards. On se dépêche... *Le 15, à l'Olympia, 01-47-42-25-49.*

## SORTIES CD

### CLASSIQUE

♥♥♥ Morton Feldman  
« For Samuel Beckett »



Chef-d'œuvre ! Dès les premières secondes, on sait qu'on n'en sortira pas, comme le hamster dans sa cage qui court derrière son godot personnel. Tout de suite, les paquets de sons arrivent, lentement, se chassent et se superposent comme de lentes, longues, lourdes vagues de boue. Ils arrivent, arriveront. Toujours semblables et jamais pareils. Le plus incroyable : qu'on écoute cette musique jusqu'au bout, qu'on prenne autant de plaisir à une telle angoisse. (CPO). *J. Dr.*

♥♥♥ H. I. F von Biber  
« Missa Bruxellensis »  
L'étonnant des grandes messes de Biber (1644-1704), c'est qu'elles sont à la fois des œuvres d'apparat pleines de trompettes et de chœurs brillants, et des pièces extraordinairement élaborées, d'un intimisme inattendu. Comme si la gloire de Dieu et de l'Eglise passait aussi bien par le faste que la méditation. Enregistrée avec magnificence par Jordi Savall à Salzbourg (où officia

Biber), cette messe est un long sermon, éclatant et concentré. (Alia Vox) *J. Dr.*

### ROCK

♥♥♥ Beck  
« Midnite Vultures »



Les nouvelles frasques du Frégoli pop. Un jour bluesman du Delta, le lendemain en punk bruitiste ou en sam-biste décalé, voici notre blanc-Beck d'humeur lubrique. Et voici ce petit Prince surdoué qui enfle (c'est le mot) onze funks assez bizarres. C'est tout juste plaisant. Et on conseillera à tous ceux qui osent comparer ce disque mineur à du Sly Stewart d'aller jeter une oreille sur « Fresh », ce chef-d'œuvre de Sly & The Family Stone, ça devrait remettre leurs petites pendules à l'heure. (Universal) *B. L.*

### JAZZ

♥♥♥ Ellery Eskelin  
« Five Other Pieces (+2) »



Suite des aventures de ce trio tordu saxo-

phone-accordéon (Andrea Parkins)-batterie (Jim Black) en deux compositions originales et cinq standards, dont un « April » radieux, où Eskelin laisse éclater tout son formidable talent. Son style, idées, tout y est. Chapeau. (Hatology/Harmonia Mundi) *B. L.*

### CHANSON

♥♥♥ Nicolas Peyrac  
« Autrement »  
Révélé au beau mi-



lieu des années 70 - « So far away from L.A. » (1975), « Et mon père » (1976), « Je pars » (1977) - Nicolas Peyrac publie aujourd'hui un album réussi. On y retrouve tous les thèmes chers à ce chanteur au physique romantique : l'amour, le rêve, le spleen, le voyage et la nostalgie. Douze morceaux qui font penser que, peut-être, Nicolas Peyrac (qui vit à présent un exil heureux au Canada) n'appartient pas uniquement au passé, à notre mémoire. (M10) *S. D.*

### BOSSA NÖVÖ

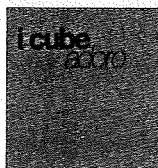
♥♥♥ Arto Lindsay  
« Prize »  
Rocker bruitiste (chez DNA), jazz-



man en trompe-l'œil (avec les Lounge Lizards), pop expérimentateur (Ambitious Lovers), Arto Lindsay est aussi le plus brésilien - il est né et a grandi dans le Nordeste - des New-Yorkais. Depuis des années, il jette des ponts - petits miracles de grâce et de finesse - entre les deux Amériques. Ce monde de brutes finira bien par s'en apercevoir. (Rykol/Harmonia Mundi) *B. L.*

### TECHNO

♥♥♥ I:Cube  
« Adore »



Deux ans ont passé depuis le premier opus de Nicolas Chaix, l'une des toutes premières manifestations de cette « french touch » qui excite tant nos amis anglais. Sa « Picnic Attack », dansante, n'était pas sans défauts ; « Adore », plus méditatif, moins orienté vers les pistes de danse, renoue avec cette mélancolie qui faisait toute la beauté de la techno soul du Detroit des origines. (Versatile/PIAS) *B. L.*



Chariers 1 nomas avec Laurent Epstein Trio (le 3), Rosen/Dembar/Levallet/Sato (le 10).  
● CAFÉ DE LA DANSE  
Paris Jazz Big Band (les 6 et 7).  
● CAFÉ DE LA MUSIQUE (01 48 03 15 91)  
Sun Nah Quartet (le 1er), Lady K. (le 3), Swing Quartet (le 8), Opus 4 (le 10), Miteva Quartet (le 15), Meta Quartet (le 17), Jazz Gardé Big Band (le 22).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (01 43 26 65 05, huchette@aol.com)  
Panky Wilson/Philippe Milant (du 1er au 4), Just Gigolos (les 5, 19 et 26), Carl Sonny Leyland (du 6 au 8), Bruce Adams/Pascal Michaud Quintet (du 9 au 15), Irakli (du 16 au 18), Air Mail (le 20), Jacques Doudelle (du 21 au 25), Bugle Swing (le 27).  
CENTRE MANDAPA (01 43 24 08 41)  
Behin/Halay Trio (le 4).

CIEL DE PARIS (01 40 64 77 64)  
Luigi Trussardi Trio (le 2), Christelle Pereira Trio (le 9), Patrice Authier Duo (le 16), Fosset/Petit/Maingourd (le 23).  
CITHEA (01 40 21 70 95, www.cithea.com)  
Bruno Off (le 4), Toufic Faroukh (le 16), Fred Clayton (les 29 et 30).  
DUC DES LOMBARDS (042 33 22 88)

Livier Temine Quintet (les 1er et 2), carte blanche à Aldo Romano (du 3 au 11), François Laudet Big Band (le 14), Sébastien Texier Quintet (le 17), Giovanni Mirabassi Trio (le 16), Humair/Urtreger/Michelot (les 17 et 18), Stéphane Patry (le 20), Rohda Scott (du 21 au 24), Spirit Of Life Ensemble (du 29 au 31 décembre, et le 1er janvier).

EGLISE DE LA TRINITÉ (01 40 28 01 01)  
concert de soutien à l'association Dessine-moi un mouton, avec Gospelream, Manda Djinn, Gloh Gospel... (le 10).  
LE FRANC PINOT (01 46 33 60 64, francpinot@jazzvalley.com)  
Andy Lee Taylor (le 1er), Bobby Few Trio (le 2), Luigi Trussardi Trio (les 3 et 23), Louis Beaudoin Quartet (le 4), Bibi Louison Trio (le 7), Thierry Peala Trio (le 8), Lancelot et les chevaliers (les 9 et 10), Nicolas Gary Quartet (le 11), Nicolas Leibovici Trio (les 14 et 15), Laura Littardi (le 16), Viviane Ginape Quartet (les 17 et 18), Patrick Cabon Trio (les 21 et 22), Michel Graillier Trio (les 28 et 29), Emmanuel Sourdeix Duo (le 30).

LA JAVA (01 42 02 20 52)  
Lumbomania invite Eric Barret (le 22).  
JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (01 40 68 30 42)  
Claude Bolling Big Band (les 5 et 12), Charles Chucky Elam (du 6 au 10), The Black Jack Quartet (du 20 au 23, et les 25 et 27), The Chicago B Kings (du 28 décembre au 8 janvier).

LA MAROQUINERIE  
Main Blessing Quartet invite Nicolas Krassik (le 6), Caratini Jazz Ensemble (du 7 au 10).  
NEW MORNING (01 45 23 51 41)  
Les qui marchent debout (du 2 au 4), Julien Lourau Groove Gang (le Didier Matherbe Trio (le 9), Ernesto Tito Puentes (le 10), Philippe Wit & Mr Hyde (le 15), Doudou Gouirand (le 16), Blues de vache (le Alfredo Rodriguez Septet (le 31).

NICHE OPÉRA (01 53 35 07 77)  
Café Joke de et avec Norbert Letheule, Henri Texier, Carine Bonefoy Bertrand Rastignac (du 10 au 12).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (01 43 21 56 70)  
Irefi Lagrène/Florin Niculescu (le 1er), Manu Dibango (le 15), Golden Gate Quartet (le 16), Brunt'Off (le 21), Flore/Bob Garcia Sextet (le 31).  
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (01 43 26 28 59)  
High Society (les 1er et 30), Christian Morin Quartet (le 2), Cyril Band e 3), Caldonia (le 4), Alligators (le 6), Marcel Zanini (les 7 et 22), Trio Duchemin/Marc Fosset (le 8), Five O'Clock (le 9), Paris Washboard (le 10), Le petit Jazzband de M. Morel (le 11), Flore/Bob Garcia Sextet (le 31), Claude Luter Orchestra (les 14 et 28), Dixieland Seniors (le 15), Philippe Dugan (le 16), Quintette de Paris (le 17), Westland (le 18), Old Timers (le 20), Claude Bolling Trio (le 21), Claude Tissendier (le 22), Fabrice Eulry/Gilbert Leroux (le 27), Watergate Seven (le 29).  
● PETIT OPPORTUN (01 42 36 01 36)

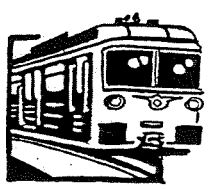
World Jazz Quartet (les 1er et 2), Alexis Tcholakian Trio (les 3 et 4), Nuit blanche invite David Elmalek (le 7), Michel Graillier solo (les 8 et 15), Nicolas Dary Quartet (le 9), Philippe Petit Quartet (les 10 et 11), Nuit blanche/Battle Of Saxes (le 14), Swingtime (les 16 et 17), Gilda Solve/Philippe Trio (le 18), Stan Laferrière Tentet (le 21), Michel Graillier/Philippe Catherine (les 27 et 28).

● RADIO-FRANCE, SALLE CHARLES-TRENET (01 42 30 15 16)  
Mathieu Donarier Trio, Laurent Coq Quartet (le 4), Deschepper/Benoit/Hoevenaers, Le Lann/Trotignon/Del Fra (le 14).  
● SEPT LÉZARDS  
Laurent Coq/Guillaume Naturel (les 2 et 16), Tierra del fuego (le 3).  
● SUNSET (01 40 26 46 60, www.jazzvalley.com/sunset)

Laurent de Wilde Quintet (les 26 et 27 novembre, et du 30 novembre au 2 décembre), Belmondo Trio (les 3 et 4), Solange Vergara Quartet (le 5), Mukta (du 7 au 9), Bill Mobley Quartet (les 10 et 11), Stefka Miteva Quartet (du 17 au 22), Sandrine Deschamps Quartet (le 19), Alain Jean-Marie (du 25 au 27), Sery/M'Bappe/Ecay/Legnini (du 26 au 30).  
● TENNESSEE (01 56 98 04 13)  
Quartet Ocean (le 9).

● THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Maurice Vander (le 27).  
● THÉÂTRE SUR LE PAVÉ (01 48 44 53 12)  
Hélène Breschand/Michel Doneda/Gérald Zbinden, Bertrand Denzler/Hans Koch (le 15).  
● UNESCO  
Didier Lockwood/Vadim Repin (le 20).

BANLIEUE



● ARGENTEUIL, CAVE DIMIERE (01 34 23 44 70)  
Jean-Marc Padovani Chants du monde (le 3), Jazz en scène avec Claude Barthélémy et le collectif À plusieurs (le 17).  
● AUVERS-SUR-OISE, MAIRIE (01 34 48 00 10)  
Olivier Ker Ourio Quartet (le 3).  
● BRETIGNY-SUR-ORGE,

LE RACKAM (01 60 84 54 47) .  
Quartet Elan (le 4).  
● BRY-SUR-MARNE, HOTEL DE MALESTROIT (01 48 81 34 14)  
Olivier Ker Ourio Quartet/Isabelle Carpentier (le 4).  
● CERGY-SAINT CHRISTOPHE (01 34 20 14 14)  
Palatino (le 7).

● CHAMPIGNY-SUR-MARNE, CMA GAGARINE (01 56 98 04 13)  
Quartet Ocean (le 17).  
● CHEVILLY-LARUE, MAISON LEO-FERRE (046 86 54 48)  
Patrick Artero Quintet (le 17).  
● COURBOVOIE, ESPACE CARPEAUX (01 47 68 51 50)  
Touré-Touré, Julien Lourau Groove Gang (le 3).  
● FLANCOURT, LE PRISME (01 30 51 46 06)  
Ernst Reijsegger/Jean-Pierre Drouet (le 15).

● GAGNY, AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE (01 43 02 49 19)  
Florence Tu Hong Quintet (le 14).  
● GARGES-LES-GONESSE, ESPACE LINO-VENTURA  
Médéric Collignon/Philippe Glaizes (le 3).  
● ISSY LES MOULINEAUX  
Alex Tassel Quintet (le 7).  
● IVRY SUR SEINE, THÉÂTRE ANTOINE-VITEZ (01 49 60 26 96)  
Pierick Hardy/Jean-Philippe Viret/François Jauvain (le 3).

● LES ULIS, LE RADAZIK (01 69 07 96 35, www.jazzfrance.com/jazzauluis)  
Thuillier Brass Trio (le 11).  
● LEVALLOIS, LA TOUQUE BLANCHE (01 47 37 34 17)  
Christian Escoudé/Félix Boussaguet (les 1er et 2), Claudia Solal/Baptiste Trotignon (le 3), Pierre Perron Quartet (le 4), Elene Dee (le 9), Castellani/Petrucciani Trio (les 10 et 11), Fabrice Eulry (le 16), Delakian/Curbillon/Patry (le 17), Jean Eteve Trio (le 18).

● MAISONS-ALFORT, THÉÂTRE CLAUDE-DEBUSSY (01 43 96 77 66)  
Dancing And Singing The Blues (le 17).  
● MAISSE  
Mini Compagnie Laccarrière (le 12).

● MARNE-LA-VALLÉE, DISNEY VILLAGE (01 60 30 20 20)  
Jesse Dixon & The Chicago Gospel Singers (le 24).  
● MASSY, CENTRE CULTUREL PAUL-BAILLIART (01 69 20 57 04, paul.baillard@wanadoo.fr)  
Paolo Fresu Quartet (le 3), Eric Truffaz Quartet et Nya (le 11).  
● MAUREPAS, CAFÉ DE LA PLAGE  
Black Market (le 3).

● MONTREUIL, INSTANTS CHAVIRES (01 42 87 25 91)  
Aghia Triada (le 2), Brötzmann/Carter/Holmes (le 3), Atelier Nord/Sud (du 6 au 8), Kristoff K.Roll, Noefinger/Marchetti (le 10), Et Simon Quintet (le 15), Olivier Benoit/Jean-Luc Guyonet duo, Rémi Janin Trio (le 16), Jazz en scènes avec Paul Rogers solo, Erik M/Sophie Agnel (le 17).

● MONTREUIL, LES ROCHES (01 49 88 79 87)  
Francis Jauvain/Pierick Hardy (le 4).  
● MONTROUGE, ESPACE MICHEL-COLUCCI  
Rémi Joigneaux Quartet (le 3).  
● NANTERRE, CINÉ ART CAFÉ (01 41 37 94 21)  
Italian Moods Quartet (le 3).

● NEUILLY, MAXWELL CAFÉ (01 46 24 22 00, www.maxwell-cafe.com)  
The Mighty Prince Singers (du 3 au 5), The Gospel Girls (du 9 au 19).  
● NOISY-LE-GRAND, ESPACE MICHEL-SIMON (01 49 31 02 02)  
Stan Laferrière Tentet (le 10).  
● PALAISEAU, THÉÂTRE DES 3 VALLÉES (01 60 14 29 32, www.mjc-palaiseau.org)  
Camino (le 11).

● RIS-ORANGIS, LE PLAN  
T Model Ford, RL Burnside, 20 Miles, Paul Wise Jones (le 1er).  
● RUEIL-MALMAISON, ATRIA NOVOTEL (01 47 16 60 60)  
Olivier Ker Ourio Quartet (le 2).  
● SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, LA CLEF (01 39 21 54 90)  
Collectif Polysons invite Erik M et Ernst Reijsegger (le 14).

● SARTROUVILLE, THÉÂTRE (01 30 86 77 77)  
Laurent de Wilde Quartet (le 11).  
● SCEAUX, SCEAUX WHAT (01 46 61 36 67)  
Catherine/Romano/Bex (les 16 et 17).  
● TREMBLAY-EN-FRANCE, ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON (01 48 61 09 85)  
Angela Brown & The Mighty 45's (le 18).

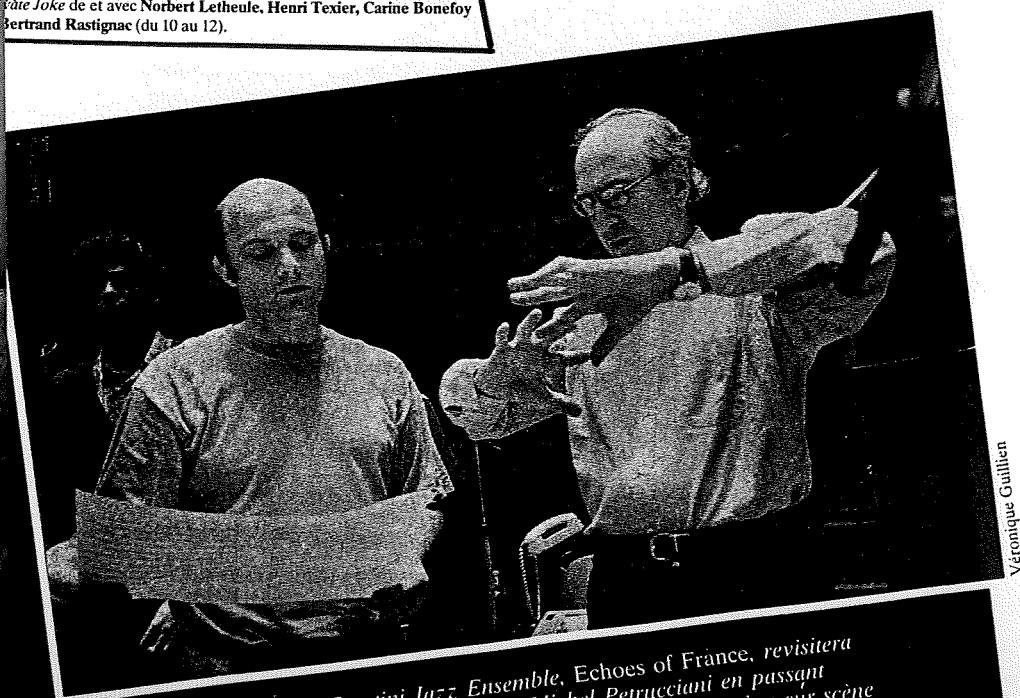
PROVINCE



● ALBA-LA-ROMAINE, CAVAIAZZ  
Jazz en scènes avec Eric Bijon Quartet (le 17).  
● ANGOULEME, LA NEF (05 45 25 97 00, lanef@a2i-micro.fr)  
T Model Ford, RL Burnside, 20 Miles (le 8).  
● ARRAS, AGAEM (03 21 51 23 04)  
Benjamin et Philippe Toury (le 3).  
● ARRAS, CASINO (03 21 51 23 04)

The Shirley Wahls Singers (le 11).  
● AUXERRE, JAZZ-CLUB  
Jazz en scènes avec Quintet À Ciel Ouvert, Nadja Trio, Mooving Colors (le 17).  
● AVIGNON, AJMULA MANUTENTION (04 90 86 08 61, ajmi@wanadoo.fr)  
Sylvie Courvoisier/Mark Feldman (le 2), Pascal Bréchet Quintet *Autour de Monk* (le 9), Jazz en scènes avec Triade, Denis Fournier Trio et Bruno Chevillon solo (le 17).

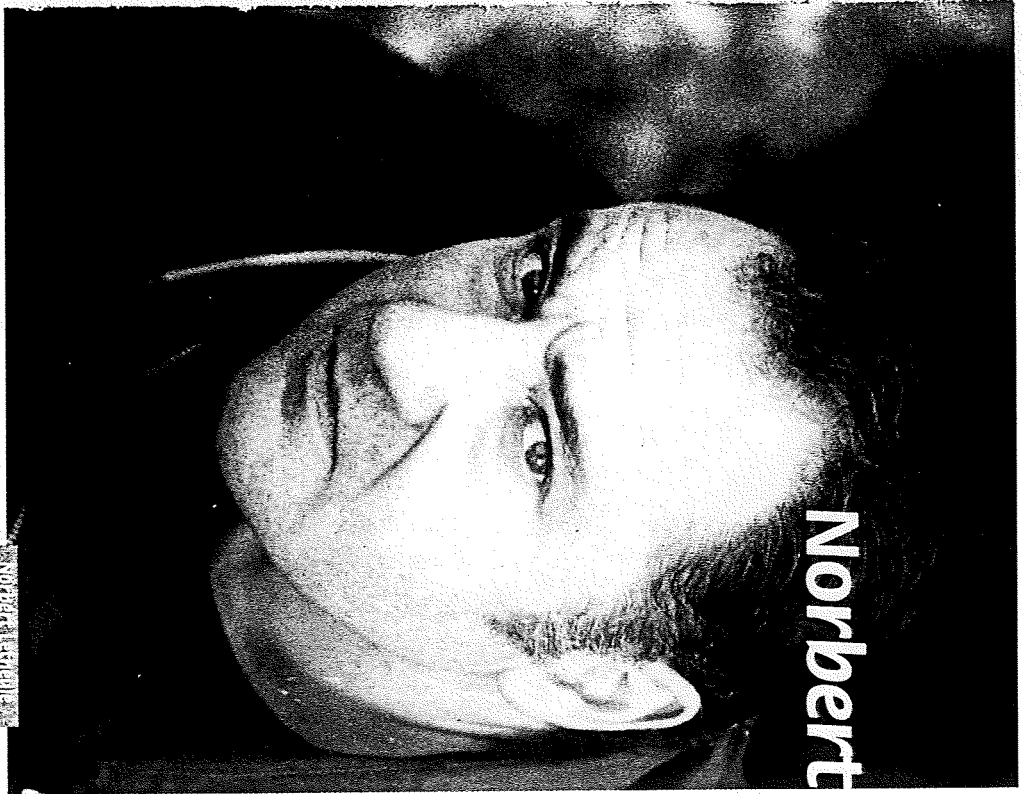
● BELFORT  
Opéra-jazz de Didier Lockwood sur Georges Pérez (du 16 au 18).  
● BERRÉ-L'ÉTANG, FORUM DES JEUNES ET DE LA CULTURE (04 42 74 09 19)  
Hommage à Muddy Waters (le 11).  
● BESANCON, AMIB (03 81 88 55 11)  
Spike Robinson Quartet (le 10).  
● BORDEAUX, CIAM (05 56 91 26 65, www.ciam-bordeaux.com)  
Mukta (le 10), Jazz en scènes avec Julien Lourau, Erik Baron/Aric Brunet (le 17).



Véronique Guillet

Le nouveau spectacle du Caratini Jazz Ensemble, Echoes of France, revisitera le répertoire français, de Django Reinhardt à Michel Petrucciani en passant par André Hodeir (ci-dessus avec Patrice Caratini lors de la création sur scène à Paris d'Anna Livia Plurabelle). Rendez-vous à la Maroquinerie de Paris du 7 au 10.

*naissance  
nouvelle  
en liberté*



Norbert

**Lettner**

*Private joke*  
**un théâtre musical dada et dandy**

Chaque copie de ce jeu a la portée Opéra, est une surprise, souvent enjouée. Le principe de la maison donne cette chance à Norbert Lettner, qui joue avec un humour, son *Private joke* (enjoué) entre théâtre et musique et du dandyisme au jazz avec la complicité du contrebassiste Henri Texier.

configuent Stockhausen avec le bebop. Après avoir marqué les grandes heures de la Compagnie Lubat, Lettner s'est produit aux Amardières de Mantorre ou au Printemps de Bourges avec pour complices les meilleurs jazzmen français : Henri Texier, Didier Lockwood, Claude Barthélémy... Son chemin passe également par la littérature (*Quartier chaud*, Flammarion 1995) et le cinéma (avec Bertrand Blier ou Cyril Collard). Cette année, Lettner revient à la scène dans *Private joke*, un nouveau spectacle proposé par la Péniche Opéra, avec le soutien de musique nouvelle en liberté. "Du jazz au classi-

cisme et de l'after beat à l'art ancien", sa création de 1999 se veut résolument "dada et dandy" ! En scène : Henri Texier, le meilleur contrebassiste du jazz français ; Karine Bonney, la jeune pianiste qui monte, qui monte... quelques invités surprise. Et bien sûr Norbert Lettner lui-même. B.D.

**U**n prodigieux talent d'auteur et d'acteur. Une passion de toutes

les musiques : la jazz mais aussi le rock, la chanson, la musique classique et contemporaine. Un goût des rencontres imprévues entre musiciens, comédiens, impro-

visateurs. Telle était la marque des spectacles créés et interprétés par Norbert Lettner dans les années 1980. Son théâtre mêle le rire au tragique (la journaliste Collette Godard y décrivait "les racines cauchemardesques de l'humour") : ses musiques

visiteurs. Telle était la marque des spectacles créés et interprétés par Norbert Lettner dans les années 1980. Son théâtre mêle le rire au tragique (la journaliste Collette Godard y décrivait "les racines cauchemardesques de l'humour") : ses musiques

**Péniche Opéra**  
10, 11 et 12 décembre 1999  
à bord de la péniche Adèle  
Private joke  
théâtre musical dada et dandy  
Coup de cœur à Norbert Lettner avec Henri Texier, Karine Bonney et Bertrand Rostignac  
Péniche Adèle  
face au 42 quai de la Loire 75004 Paris  
réservations : 01 53 37 07 77

# adélaïde-concert

Œ Programme &

Chansons "à la carte" de :  
Hanns Eisler, Hanns Jelinek,  
Stefan Wolpe et Paul Dessau

Répertoire de chansons  
contemporaines :

Frederic Rzewski : *The Burger of  
Rostock, Pablo Neruda in exile,  
Hungry child*

Sergio Ortega : *Ya parte el galgo  
terrible, Cancio para Salvador, El  
banderon americano, Ballade de la  
"putain à juif" Marie Sanders*

Werner Henze : *Il pasi*

Giovanna Marini : *Ho sentito  
questa mattina*

Boby Lapointe : *Revanches*

Chris Newman : chansons  
extraites du cycle *Why I am in  
this state*

Juel : *Tout fout le camp*

Francis Poulenc : *Le Mendiant,  
Le disparu*

Bruno Gillet : *Chanson d'Henry  
Francisco Lucque : Sonderaktion,  
1943*

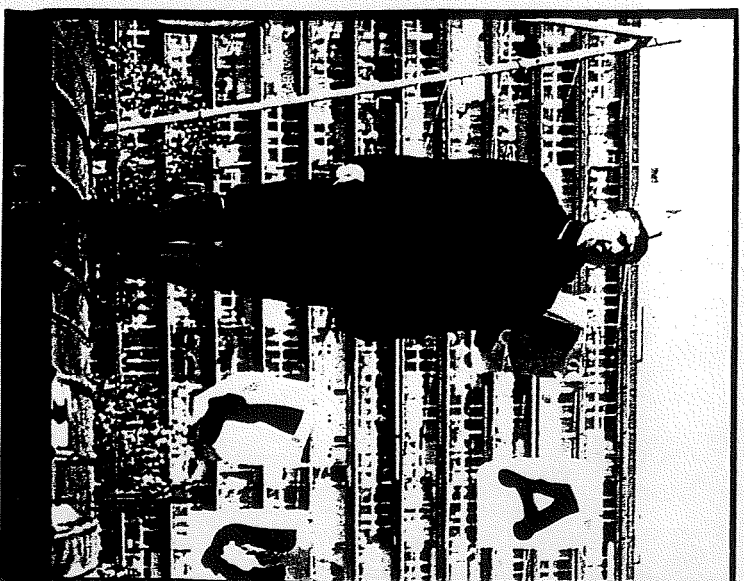
et (sous réserve) des créations de  
Denis Chouillet et Frédéric  
Lagnau

Elle s'appelle engagée, mais dans  
quelle impasse ? On l'ignore parce  
que l'art n'a rien à voir avec la  
politique, n'est-ce pas, et les  
meilleurs écrivains français ont tous  
été collaborateurs; ou bien on la  
regarde avec une gêne vaguement  
honteuse parce qu'on y a cru  
(patate crue !), à ces histoires  
d'avenir radieux, et qu'on  
préférerait avoir fait partie de ceux  
qui très vite, avaient découvert  
l'arnaque; ou bien on la regarde  
avec condescendance puisque  
gauche et droite, n'est-ce pas, c'est  
dépassé; ou bien encore, c'est notre  
cas, on l'examine avec curiosité  
quand on s'aperçoit qu'à Berlin,  
dans les années 20, la coexistence  
de l'avant-garde et de l'engagement  
communiste a fait des merveilles,  
on la regarde avec tendresse parce  
qu'elle a fait partie de notre  
adolescence, on l'adopte  
finalement, on veut lui faire des  
petits, parce que le chômage, le  
fascisme déguisé, la guerre, le  
racisme, sont encore là, et que ces  
musiques quinquagénaires collent  
encore à l'actualité.

Vincent Bouchot

# adélaïde-concert

Amarée au bassin de la Villette : face au 42, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



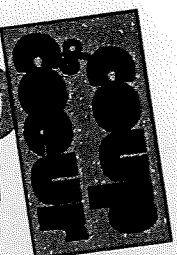
Les arbres, les éléphants et  
les Communistes

Cinquante ans de chanson politique

Dégager la chanson engagée

ou

Avec :  
Vincent Bouchot, voix  
Frédéric Lagnau, piano



Le Petit  
Bœuf  
RA



Pour ce nouveau Coup de Cœur, Vincent Bouchot et Frédéric Lagnau proposeront un menu "à la carte" différent les deux soirs, en puisant dans un réservoir de chansons de quatre compositeurs des années trente-cinquante, tous quatre engagés et élèves de Schönberg : Hanns Eisler, Paul Dessau, Hanns Jelinek et Stefan Wolpe.

Pour ce qui est du répertoire contemporain : des chansons de Rzewski, Sergio Ortega, Hans Werner Henze, Giovanni Marini, Bobby Lapointe, Chris Newman, Juel, Francis Poulenc, Bruno Gillet ainsi qu'une création de Francisco Lucque et (sous réserve) des créations de Denis Chouillet et Frédéric Lagnau.

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté, subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la Sacem.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Osawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

#### Prix des places

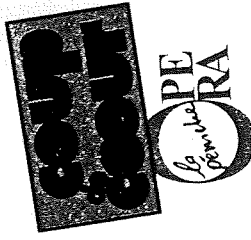
Plein tarif : 100 F

Groupe, collectivité, habitants des X<sup>ème</sup> et

XIX<sup>ème</sup> arrondissements de Paris : 80F

Moins de 26 ans : 60 F

Réservation au 01 53 35 07 77.



## Les arbres, les éléphants et les Communistes

50 ans de chanson politique

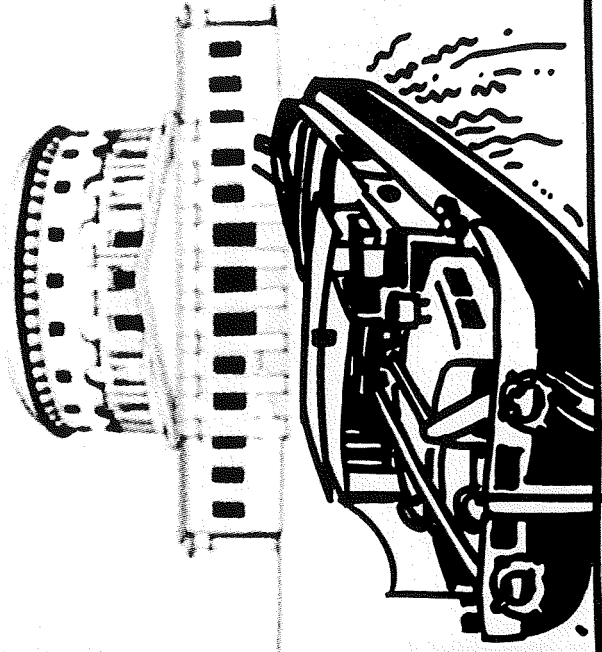
ou

Dégager la chanson engagée

Vincent Bouchot  
Frédéric Lagnau

Samedi 29 janvier à 21h  
Dimanche 30 janvier à 16 h

A bord de la Péniche Adélaïde



# adélaïde-concert

## Programme

### Première Partie

#### Paroles et musique d'Erik Satie

1. Sonatine bureaucratique
  2. Les trois valse distinguées du précieux dégoûté
  3. Gnossienne n°3
  4. Valse de cabaret pour piano seul
  5. Avant dernières pensées
- *Idylle à Debussy*  
- *Aubade à Paul Dukas*  
- *Méditation à Albert Roussel*

### Deuxième Partie

#### Marcel Proust et Reynaldo Hahn

1. Musique de Reynaldo Hahn pour piano seul : *Ournas*
2. *Sur la lecture* de Marcel Proust. (Extrait de *Sur la lecture*).
3. Musique de Reynaldo Hahn sur des poèmes de Marcel Proust pour piano et récitante, *Portraits de peintres* :  
- *Albert Cuypp*  
- *Anton van Dick*  
- *Antoine Watteau*
4. Musique de Reynaldo Hahn pour piano seul : *Le Chérubin Tragique*.

### Troisième partie

#### Nos contemporains

1. *Récitations*, pour voix seule de Georges Aperghis
2. *Propos de table* de Claude Prey

## Geneviève Rosset

Après des études de philosophie et d'art dramatique à Lyon, elle entame une carrière de comédienne. A partir de 1985, elle se consacre davantage à la mise en scène et crée sa propre compagnie le Théâtre de l'Orlé d'Or. Elle met en scène des auteurs comme Marivaux, Strindberg, Ibsen, Racine, Molière... ainsi que *Michel Leiris à Gondar*, qu'elle adapte de *l'Afrique fantôme*, un spectacle franco-éthiopien. Elle a été enseignante à l'ENSATT, ainsi que chargée de mission par l'AFEA pour animer deux stages à l'Université d'Addis Abeba au département Théâtre.

## Claude Lavoix

Entrée à l'âge de 11 ans au Conservatoire de Paris, elle obtient quatre premiers prix : piano, musique de chambre, écriture et accompagnement. Elle se consacre très tôt à la musique d'ensemble et à l'accompagnement des chanteurs. Avec le « Groupe contraste » elle part en tournée dans plusieurs pays. Elle participe à de nombreuses créations contemporaines et se passionne pour toutes les formes éclatées de « théâtre musical ». Elle est l'accompagnatrice de Rachel Yakar, d'Hélène Delavaux, de Françoise Pollet...  
Nommée professeur au Conservatoire de Paris en 1976, elle est aussi chef de chant à la Péniche Opéra.

# adélaïde-concert

Amarée au bassin de la Villette : face au 42, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



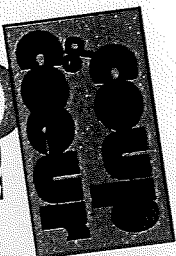
*Donnez-moi un poète...  
...j'en ferai deux musiciens*

Avec :

Geneviève Rosset : récitante  
Claude Lavoix : pianiste

Conception et mise en scène :  
Geneviève Rosset  
Scénographie : Charles Marty  
Lumières : Catherine Verheyde  
Chorégraphe : Martine Salmon

Productions : Théâtre de l'Orlé d'Or, DRAC de Bourgogne,  
Ville de Semur en Auxois



Le Petit Théâtre de Semur en Auxois

.... « *Donnez-moi un poète, j'en ferai deux musiciens dont l'un sera chansonnier et l'autre pianiste-accompagnateur. Au bout d'un instant, le chansonnier aura monté un cabaret dit montmartrois. Quelques années après, le pianiste-accompagnateur sera mort alcoolique et le chansonnier sera prince, duc ou autre chose de mieux encore.* »

### *Erik Satie*

*Musiques de :* Erik Satie, Claude Debussy, Reynaldo Hahn, Claude Prey, Georges Aperghis.  
*Textes de :* Erik Satie, Marcel Proust, Théodore de Banville, Claude Prey, Georges Aperghis.

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté, subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la Sacem.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Osawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

### Prix des places

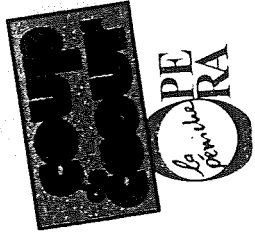
Plein tarif : 100 F

Groupe, collectivité, habitants des X<sup>e</sup> et

XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 80F

Moins de 26 ans : 60 F

Réservation au 01 53 35 07 77.



*Donnez-moi un poète...  
... j'en ferai deux musiciens*

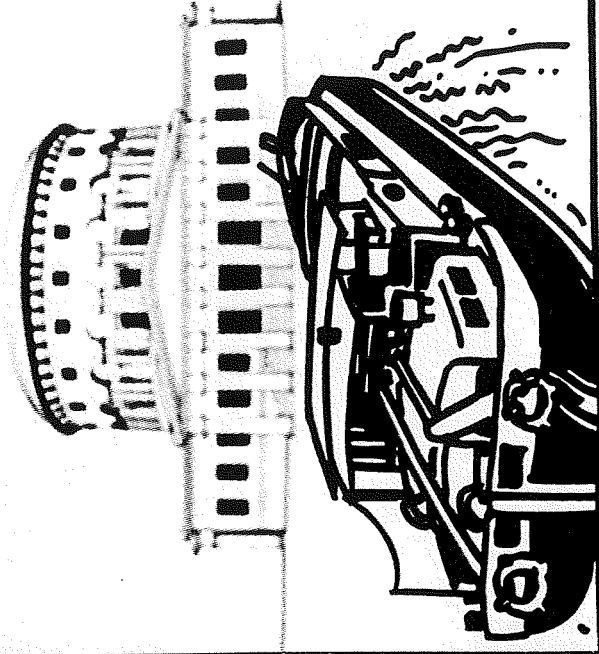
Claude Lavoix  
Geneviève Rosset

Vendredi 10 mars à 21h

Samedi 11 mars à 21h

Dimanche 12 mars à 16 h

A bord de la Péniche Adélaïde



FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE  
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32  
8 MARS 00

(Hebdo)

PG -0313024586-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Wittenbach, Scelsi, Dusapin. MDL, place des Rencontres, Torcy. Tél : 01.60.37.37.60. Entrée libre sur réservation. 21 h.

**CHŒUR ET ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE.** Alison Hagley (soprano), Sara Fulgoni (mezzo-soprano), Thomas Randle (ténor), Hakan Hardenberger (trompette), Alan Gilbert (direction). Œuvres de Britten, Maxwell Davies, Elgar. Maison de Radio-France, 116, av. du Président-Kennedy (16<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Passy. Tél : 01.42.30.15.16. Loc : De 11 h à 18 h sf dim. et jours fériés. Collec. 01.42.30.23.38. Prix : 100 F. 20 h. ♦ *Avec un peu d'avance sur le calendrier, ce programme qui se situe dans la série «Un siècle de musique anglaise» se veut une ode au printemps avec la «Spring Symphony» de Britten, et l'«In the South» d'Elgar.*

**CLAUDE KAHN.** Piano. Œuvres de Chopin, Liszt, Schumann. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie (8<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Miromesnil. & Tél : 01.49.53.05.07. Loc : Aux caisses tj sf dim. de 11 h à 18 h, sam. de 11 h à 16 h. Prix : 85 à 200 F. 20 h 30. ♦ *Le piano romantique.*

**ENSEMBLE COURT-CIRCUIT.** Pierre-André Valade (direction). Œuvres de Sandred, Dalbavie, Spahlinger, Grisey. Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau (4<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Rambuteau. Tél : 01.44.78.12.33. Loc : Fnac. 3615 Figaroscope. Prix : 60, 90 F. 20 h. ♦ *La musique de notre temps trouve tout naturellement sa place dans le cadre de l'exposition «Le temps, vite».*

**GENEVÈVE ROSSET, CLAUDE LAVOIX.** Récitante, piano. «Donnez-moi un poète, j'en ferai deux musiciens.» Œuvres de Satie, Debussy, Hahn, Prey, Aperghis, textes de Proust, Blanville, Prey, Aperghis. Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de la Villette) (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès, Laumière. Tél : 01.53.35.07.77. 100 f. 21 h. ♦ *Un de ces moments de pur plaisir, texte et musique mêlés, qui font les beaux soirs de la Péniche.*

**GEORGES PLUDERMACHER, ISABELLE FAUST.** Piano, violon, François Salque (violoncelle). Œuvres de Brahms, Martini. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet (1<sup>er</sup>). M<sup>o</sup> Châtelet. Tél : 01.40.28.28.40. Loc : aux caisses de 11 h à 19 h sf dim. (14 jours à l'avance). Minitel 3615 code CHATELET. Prix : 55 F. 12 h 45. ♦ *Dans le cadre d'une semaine qui lui est consacré, Georges Pludermacher et ses invités jouent le «Trio n°2» en do majeur de Johannes Brahms et les «Cinq pièces brèves» de Bohuslav Martinu.*

des arts, place Salvador-Allende, Creteil. Tél : 01.45.13.19.19. Prix : 100 F. 21 h. ♦ *Musique prospective assurée.*

**TRIO BERGAMASQUE.** Œuvres de Beethoven, Schubert. Le Regard du cygne, 210, rue de Belleville (20<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Télégraphe. Tél : 01.43.58.55.93. Prix : 50 F. 20 h 30. ♦ *Programme qui fait preuve de curiosité.*

**GRANULAR SYNTHESIS.** Maison des arts (voir jeudi). 20 h.

**IL SEMINARIO MUSICALE.** Gérard Lesne (alto). Œuvres de Haendel, Vivaldi. Théâtre Les Louvrais, place Fraternité, Pontoise. Tél : 01.30.30.46.01. Prix : 100 F. 20 h 30. ♦ *Une voix rare dans un répertoire où l'excellence est de rigueur.*

**JACQUES VANDEVILLE, MICHÈLE DEL-FOSSE.** Hautbois, clavecin. Œuvres de Vivaldi, Scarlatti, Marais, Couperin, Telemann, Devienne. Pavillon Henri-IV, 21, rue Thiers, Saint-Germain-en-Laye. Tél : 01.39.10.15.15. 20 h 30. ♦ *Un hautboïste talentueux longtemps perdu au milieu de l'orchestre.*

**JUNE ANDERSON.** Soprano, Jeff Cohen (piano). Mélodies françaises et américaines. Théâtre des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne (8<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Alma-Marceau. Tél : 01.49.52.50.50. Loc : Aux caisses de 11 h à 19 h sf dim. et jours fériés (1 mois avant). Par tél. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sf sam. et dim. et jours fériés. Pas de location pour les concerts du dimanche matin. Prix : 50 à 450 F. 20 h 30. ♦ *Une des plus grandes voix du siècle, tout simplement.*

**MARK STEINBERG, MITSUKO UCHIDA.** Violon, piano. Œuvres de Mozart. Atelier-concert. Cité de la Musique, 221, av. Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Tél : 01.44.84.44.84. Prix : 40 F. 20 h. ♦ *Un atelier-concert, en toute intimité avec deux grands interprètes. (Voir encadré page 31.)*

**NICOLE DESGRANGES, RICHARD CIVIOL.** Clavecin, luth. Autour du luth et du clavecin en France au XVII<sup>e</sup> siècle. Amphithéâtre Richelieu (Sorbonne), 17, rue de la Sorbonne (5<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Cluny-la Sorbonne, Saint-Michel. Prix : 60 F. 12 h 15. ♦ *Musique à l'heure du déjeuner.*

**NOUVEL ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU CONSERVATOIRE.** Alexander Gebert (violoncelle). Etudiants de la classe de direction de Janos Fürst. Œuvres de Berlioz, Dvorak, Brahms. Conservatoire national supérieur de musique, 209, av. Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Tél : 01.40.40.46.46. Entrée libre. 20 h. ♦ *Des partitions qui peuvent mettre en valeur un chef.*

**ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE.** Trio Wanderer, Jacques Mercier (direction). Œuvres de Beethoven, Chostakovitch. Espace Marcel-Carné, place Marcel-Carné, Saint-Michel-sur-Orge. Tél : 01.69.04.98.33. Prix : 60 à 100 F. 21 h. ♦ *Le brillantissime trio Wanderer joue en soliste (s) le «Triple concerto pour violon, violoncelle et piano» de Beethoven.*

**QUATUOR DE CORS FESTIVAL DE BUDAPEST.** Karoly Mocsary (piano). Œuvres de Gallay, Schumann, Brahms, Kogan, Michael, Monti. Institut hongrois, 92, rue Bonaparte (6<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Saint-Sulpice. Tél : 01.43.26.06.44. 20 h. ♦ *Petit tour du côté de la Hongrie musicale.*

**THE USER, SETH RISKIN, ELLIOTT EARLS.** Dans le cadre d'Exit. Maison

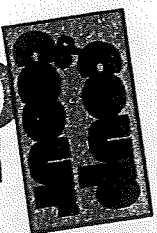
vendredi 10

CLASSIQUE

**LES ARCHETS DE PARIS.** Christophe Guiot (violon, direction). Œuvres de Bach. Sainte-Chapelle, 4, bd du Palais (1<sup>er</sup>). M<sup>o</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. Loc : 01.42.77.65.65. Prix : 100 à 150 F. 21 h. ♦ *Au programme, les 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> concertos brandebourgeois.*

**LES ARCHETS DE PARIS.** Christophe Guiot (violon, direction). Œuvres de Vivaldi, Mozart. Sainte-Chapelle, 4, bd du Palais (1<sup>er</sup>). M<sup>o</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. Loc : 01.42.77.65.65. Prix : 100 à 150 F. 19 h. ♦ *Au programme, les «Quatre Saisons» de Vivaldi et le «Divertimento» de Mozart.*

**ARMELLE ORIEUX, MARKUS HOSOKAWA, LAUCK, MATSUDAIRA, DONATONI.** Voix, guitare. Œuvres de Criton.

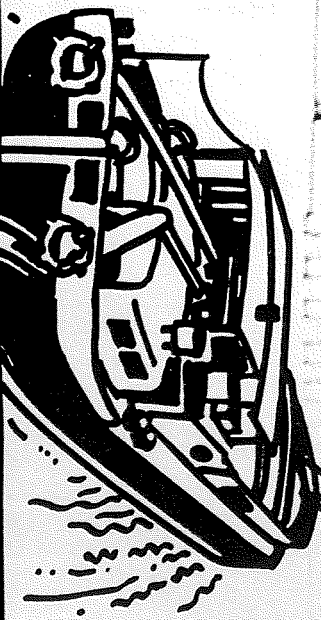
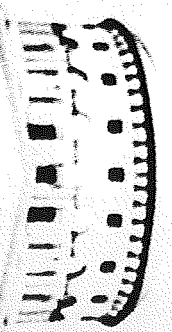


# Coup de Courlis

Christophe Crapèz  
Le Quatuor Debussy

Mardi 2 mai à 21h  
Mercredi 3 mai à 21h  
Jeudi 4 mai à 21h

Œuvres de Ravel, Serre,  
Vaughan Williams et Warlock.  
A bord de la Péniche Opéra



adelaide-concert

# adélaïde-concert

« Suivons le vol du Courlis qui nous mènera de Ravel jusqu'aux terres britanniques si chères à nos oreilles.

Cet oiseau capricieux nous fera prendre de multiples chemins où la formation reine de la musique de chambre, le quatuor à cordes est quasi-omniprésente.

Ce programme franco-britannique joue la carte de la nouveauté : nouvelle œuvre pour quatuor à cordes et voix, musiques de film pour hautbois et ténor a capella...

Et enfin ce fameux courlis de Peter Warlock avec sa forme si originale : quatuor, cor anglais, flûte et ténor. »

Bon voyage !

Christophe Crapez, ténor  
Le Quatuor Debussy :

Christophe Collette, violon

Dominique Lonca, violon

Vincent Deprecq, alto

Yannick Callier, violoncelle

Claire Charrut, hautbois et cor anglais

Sabrina Maaroufi, flûte

Dessins : Gérard Venturelli

## Programme

Maurice Ravel (1875-1937)

*Quatuor en fa M* (1904)

- I. Allegro Moderato, très doux
- II. Assez vite, très rythmé
- III. très lent
- IV. Vif et agité

Ralph Vaughan Williams (1872-1958)

*Ten Blake song* (1957)

Pour ténor et hautbois

*Merciless Beauty* (1921)

3 pièces pour ténor et trio à cordes  
(2 violons, violoncelle)

Peter Warlock (1894-1930)

*The Courlew « Le Courlis »* (1922)

Pour ténor, flûte, cor anglais et quatuor

André Serre (1965)

*Quatuor à cordes n°1 avec ténor*  
(création)

Dédié au Quatuor Debussy

À Christophe Crapez et à Gilles Ragon

Sur un poème de Hélène Codjo

## Prix des places

Plein tarif : 100 F

Groupe, collectivité, habitants des X<sup>e</sup> et

XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris : 80F

Moins de 26 ans : 60 F

Réservation au 01 53 35 07 77.

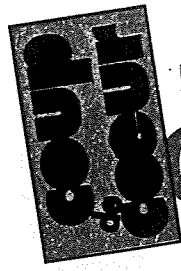
Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacle), du Conseil régional d'Ile de France, de Philip Morris France S.A., du FMC (Fonds pour la Création Musicale), de l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et de la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique).

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Osawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

adélaïde-concert

armée au bassin de la Villette : face au 42, quai de Loire 75019 PARIS - Métro Jaurès - Tél. : 01 53 35 07 77



Le Journal  
L'ÉPIQUE  
de la  
CULTURE



SPEDIDAM

# Coup de courlis

## *Programme :*

**Ralph VAUGHAN-WILLIAMS (1872/1958)**

Blake songs 1957 (ténor & hautbois) :

- The Shepherd I
- A Poison Tree
- Infant Joy

**Maurice RAVEL (1875/1937)**

Quatuor en fa 1902-03

- I Allegro moderato : très doux
- II Assez vif : très rythmé
- III Très lent
- IV Vif et agité

**Ralph VAUGHAN-WILLIAMS**

Blake songs

- The Shepherd II
- The Piper
- The Lamb

**André SERRE (1965)**

Quatuor N°1 pour quatuor et ténor (création)

Dédié au Quatuor Debussy, Christophe Crapez et Gilles Ragon  
Sur un poème d'Hélène Codjo

**Peter WARLOCK (1894/1930)**

The Curlew, le courlis (1920-22)

Pour ténor, quatuor à cordes, flûte et cor anglais

*Avec :*

**Christophe CRAPEZ** : ténor

**LE QUATUOR DEBUSSY:**

- **Christophe COLLETTE** : violon

- **Dominique LONCA** : violon

- **Vincent DEPREQCQ** : alto

**Yannick CALLIER** : violoncelle

**Claire CHARRUT** : hautbois et cor anglais

**Sabrina MAAROUFI** : flûte

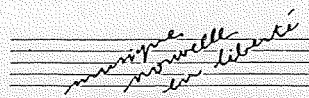
Environnement plastique :

**Gérard VENTURELLI**

Lumières :

**André SERRE & Marc PRACCA**

*Avec le soutien de : ADAMI, SPEDIDAM et l'association Musique nouvelle en liberté*



## Christophe Crapez

Ténor

Après avoir étudié le violon pendant dix années et joué avec l'*Orchestre de l'Essonne* dirigé par Jean-Claude Hartmann, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco de l'*Opéra de Paris*. Il intègre la classe de chant de Mady Mesplé au CNR de Saint Maur des Fossés en 1991.

Il y obtient ses prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique (dans les classes de Christian Tréguier et Danielle Chlostawa) et technique vocale (*médaille d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité*).

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :

- **La musique du XXème siècle** : il a participé à de nombreuses créations mondiales, européennes ou françaises en oratorio et mélodies avec des ensembles tels que les *Percussions de Strasbourg*, *Musical3* ou *2<sup>e</sup>2M* ainsi qu'en opéra à l'*Opéra Royal de Wallonie* ou l'*Opéra de Nantes*. Conseiller Artistique à la Péniche Opéra il a également créé en France l'intégrale des Canticles de Britten avant de participer à un concert du XXe siècle avec le quatuor Debussy en mai 2000.
- **L'opéra classique et romantique** : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'*Opéra d'Avignon*, l'*Opéra Royal de Wallonie*, l'*Opéra comique* et l'*Opéra de Clermont-Ferrand*
- **L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique** dans des théâtres tels que *le Capitole de Toulouse*, l'*Opéra d'Avignon*, l'*Opéra de Reims* et l'*Opéra Royal de Wallonie*.

## Le Quatuor Debussy

Abordant le troisième millénaire avec de nombreux projets artistiques et pédagogiques, le Quatuor Debussy peut aussi jeter un regard rétrospectif sur dix années de parcours sans fautes : 1990, *création*, 1993, *Premier prix au concours d'Évian*, 1996, *Victoire de la musique*, 1998, *signature d'un contrat d'exclusivité avec le label Arion*

Curieux de toutes les musiques, le *Quatuor Debussy*, s'est doté d'un répertoire riche et varié comme en témoigne ses enregistrements dont celui très remarqué consacré à l'œuvre pour quatuor d'Anton Webern. Il aime aussi programmer des œuvres de notre temps soutenu dans cette démarche par l'association *Musique nouvelle en liberté*.

Le *Quatuor Debussy* ne s'est pas contenté d'emprunter son nom prestigieux à Claude de France, il a aussi épousé son goût pour la liberté, les rencontres audacieuses et pour les voyages de l'autre côté du miroir. La musique n'est pas une chose figée ou inerte, elle est en mouvement. C'est ce que fait entrevoir de la manière la plus vivante qui soit le *Quatuor Debussy*. Le quatuor à cordes passe-t-il pour un forme distante, inaccessible, compliquée ? Non seulement le *Quatuor Debussy* possède une présence scénique électrisante, capable de capter l'attention de son auditoire dès les premières notes, mais encore il va vers son public, raconte, explique, tisse des liens...

## Sabrina Maaroufi

Flûte

Après des études au CNR de Boulogne, Sabrina Maaroufi intègre le CNSM de Paris en 1996, dans la classe de Pierre Yves Artaud. Elle y obtient un premier prix en 1999.

Passionnée de Musique de chambre, elle suit actuellement le cycle de perfectionnement du CNSM au sein du Quintette à vent « Zéphir ».

Parallèlement, elle a été amenée à travailler avec des formations telles que *L'Orchestre de Paris* ou l'*Opéra de Paris*.

## Claire Charrut

Hautbois et cor anglais

Après des études aux CNR de Boulogne et Paris, elle suit le cursus du CNSM de Paris dans les classes de Jean-Louis Capezzali, David Walter et Jacques Tys, obtenant un premier prix de hautbois et de musique de chambre.

Elle est ensuite admise sur concours à l'*Orchestre de la Police Nationale* et complète depuis ses activités orchestrales en pratiquant l'enseignement (dans les écoles de musique de Pantin et de Villeneuve-la-Garenne), ainsi que la musique de chambre en diverses formations (quintettes, octuor à vent...).

## Gérard Venturelli

Plasticien

Né en 1949. Il a un atelier à Saint-Maur. Il est intéressé par la musique contemporaine et les intersections peinture/musique/poésie/théâtre... Gérard Venturelli a travaillé à quelques chorégraphies (*Tombées de la nuit* à Renne), des films (*Monique Enckell*), pièces de théâtre (affiches du *Pylade* de Pasolini-Stanislas Norday). Il a réalisé une exposition en Italie dédiée à Giacinto Scelsi, quelques toiles/ *Conversations* avec Erik Tanguy... Il expose depuis 1973 en France, en Europe et aux États Unis. (Site [www.copenhagen-art.dk](http://www.copenhagen-art.dk))



André Serre

Quatuor à cordes No1 avec ténor  
(1999)

Sur un poème d'Hélène Codjo

*Ecrit pour le quatuor Debussy, Christophe Crapez et Gilles Ragon.*

Dans le *Quatuor No1 avec ténor*, l'adjonction d'une voix rejoint un référent profond de la littérature pour quatuor, le *Second quatuor opus 10* de Schönberg, comprenant une soprano pour les deux derniers mouvements. Au cours de cette oeuvre, le compositeur fait évoluer le langage tonal pour l'acheminer avec l'adjonction de la voix vers un atonalisme naissant.

Devant cette proposition, je désirais trouver un parallèle, qui m'a semblé être aujourd'hui d'ouvrir la formation du quatuor à un autre champ de perception, ici à l'aide d'une spatialisation légère de ses musiciens: obtenir un dialogue de solistes tout en conservant cette belle résonance de "table d'harmonie" commune inhérente au quatuor.

La voix, à la fois élément perturbateur et point de convergence, focalise l'énergie des déplacements et leur donne leur sens dramatique grâce au poème d'Hélène Codjo, écrit à cette occasion.

André Serre  
Compositeur

« *La vie est de brûler des questions*  
*Je ne conçois pas d'œuvres comme détachées de la vie* »  
Antonin Artaud

Dès le début de son apprentissage de la musique, André Serre (né en 1965) s'intéresse à la composition, qu'il approfondit sous la direction de Philippe Manoury et Denis Lorrain au CNSM de Lyon (composition électroacoustique et informatique musicale), dont il obtient le diplôme en 1964. Il parfait sa formation lors de stages au sein de l'IRCAM et de l'ATEN (T&M-Nanterre).

La composition étant pour lui un terrain d'ouverture et d'échanges, il se prête aux invitations et résidences, tant en France (*La Kitchen*-Paris, GRM – Paris *GRAME* – Lyon) qu'à l'étranger (*CCRMA* – Stanford et *CNMAT* – Berkeley, États-Unis ; *Array-Music* – Toronto, Canada ; *Phonos* – Barcelone, Espagne). Il a ainsi été lauréat du *Mécénat Musical de la Société Générale* (1996) et de la *Villa Médicis Hors les murs / AFAA* (1997).

Attiré par les autres formes d'expressions artistiques, il travaille régulièrement avec d'autres créateurs, ce qui l'a conduit à écrire des musiques de films, ainsi qu'à réfléchir à la mise en scène et en espace du son, à travers sa collaboration avec des auteurs, chorégraphes, metteurs en scène.

Fasciné par les cultures extra-européennes, il a entamé un cycle de pièces – voyages aux quatre coins du monde : œuvres ayant en commun à la fois l'exploration d'une écriture pour instrument soliste avec ou sans électroacoustique, et une référence à des pratiques extra-européennes d'ordre pictural et spirituel.

Un voyageur  
sur le pont d'un soupir  
cherche un passeur  
de nénuphars gris.

Les fils de la rivière  
emmêlés par les rives  
se jouent du funambule  
jonglant avec les fleurs

Marche  
toujours sur le même pied  
la tête dressée hors de l'eau  
sans discontinuer.

Combien de temps aurai-je encore  
la force de nager ainsi  
La tête hors de l'eau  
toujours sur le même pied ?

Il n'y a pas d'île  
il n'y a pas d'autre rive  
Seulement la main d'un funambule  
embrouillée par les fils.

La rivière est un mouchoir de soie  
que la main du passeur  
range dans sa poche intérieure.

Le tour est fini.  
Où sont les fils  
le funambule et les fleurs  
si ce n'est dans le cauchemar  
du voyageur gris ?

*Hélène Codjo*

# Blake Songs

## INFANT JOY

'I have no name:  
I am but two days old.'  
What shall I call thee?  
I happy am,  
Joy is my name.'  
Sweet joy befall thee!  
Pretty Joy!  
Sweet Joy, but two days old.  
Sweet Joy I call thee.  
Thou dost smile,  
I sing the while,  
Sweet joy befall thee!

## A POISON TREE

I was angry with my friend:  
I told my wrath, my wrath did end.  
I was angry with my foe:  
I told it not, my wrath did grow.  
And I water'd it in fears,  
And night and morning with my tears;  
And I sunnèd it with smiles,  
And with soft deceitful wiles.  
And it grew both day and night,  
Till it bore an apple bright;  
And my foe beheld it shine,  
And he knew that it was mine,  
And into my garden stole  
When the night had veil'd the pole:  
In the morning glad I see  
My foe outstretch'd beneath the tree.

## THE PIPER

Piping down the valleys wild,  
Piping songs of pleasant glee,  
On a cloud I saw a child,  
And he laughing said to me:  
Pipe a song about a Lamb.'  
So I piped with merry chear.  
Piper, pipe that song again.'  
So I piped: he wept to hear.  
Drop thy pipe, thy happy pipe;  
Sing thy songs of happy chear.'  
So I sang the same again,  
While he wept with joy to hear.  
Piper, sit thee down and write  
In a book, that all may read.'  
So he vanished from my sight;  
And I pluck'd a hollow reed,  
And I made a rural pen,  
And I stain'd the water clear,  
And I wrote my happy songs  
Every child may joy to hear.

## THE LAMB

Little Lamb, who made thee?  
Dost thou know who made thee?  
Gave thee life, and bid thee feed,  
By the stream and o'er the mead;  
Gave thee clothing of delight,  
Softest clothing woolly, bright;  
Gave thee such a tender voice,  
Making all the vales rejoice?  
Little Lamb, who made thee?  
Dost thou know who made thee?  
Little Lamb, I'll tell thee,  
Little Lamb, I'll tell thee:  
He is callèd by thy name,  
For He calls Himself a Lamb.  
He is meek, and He is mild:  
He became a little child.  
I a child, and thou a lamb,  
We are callèd by His name.  
Little Lamb, God bless thee!  
Little Lamb, God bless thee!

## THE SHEPHERD

How sweet is the Shepherd's sweet lot!  
From the morn to the evening he strays;  
He shall follow his sheep all the day,  
And his tongue shall be fillèd with praise.  
For he hears the lamb's innocent call,  
And he hears the ewe's tender reply;  
He is watchful while they are in peace,  
For they know when their Shepherd is nigh.

## The Curlew

8 [HE REPROVES THE CURLEW]\*

O Curlew, cry no more in the air,  
Or only to the waters in the west;  
Because your crying brings to my mind  
Passion-dimmed eyes and long heavy hair  
That was shaken out over my breast:  
There is enough evil in the crying of wind.

[THE LOVER MOURNS FOR THE LOSS OF LOVE]  
Pale brows, still hands and dim hair,  
I had a beautiful friend  
And dreamed that the old despair  
Would end in love in the end:  
She looked in my heart one day  
And saw your image was there;  
She has gone weeping away.

10 [THE WITHERING OF THE BOUGHS]

I cried when the moon was murmuring to the birds,  
'Let peewit call and curlew cry where they will,  
I long for your merry and tender and pitiful words,  
For the roads are unending, and there is no place to my mind.'  
The honey-pale moon lay low on the sleepy hill,  
And I fell asleep upon lonely Eichtge of streams.  
No boughs have withered because of the wintry wind;  
The boughs have withered because I have told them my dreams.

I know of the leafy paths [that] the witches take,  
Who come with their crowns of pearl and their spindles of wool,  
And their secret smile, out of the depths of the lake;  
I know where a dim moon drifts, where the Danaan kind  
Wind and unwind their dances, when the light grows cool  
On the island lawns, their feet where the pale foam gleams.  
No boughs have withered because of the wintry wind;  
The boughs have withered because I have told them my dreams.

I know of the sleepy country, where swans fly round  
Coupled with golden chains, and sing as they fly.  
A king and a queen are wandering there, and the sound  
Has made them so happy and hopeless, so deaf and so blind  
With wisdom, they wander till all the years have gone by;  
I know, and the curlew and peewit on Eichtge of streams.  
No boughs have withered because of the wintry wind;  
The boughs have withered because I have told them my dreams.

11 [HE HEARS THE CRY OF THE SEDGE]

I wander by the edge  
Of this desolate lake  
Where the wind cries in the sedge:  
'Until the axle break  
That keeps the stars in their round,  
And hands hurl in the deep  
The banners of East and West,  
And the girdle of light is unbound,  
Your breast will not lie by the breast  
Of your beloved in sleep.'

\*Yeats's titles are not in the score.

Les 18, 19, 20 et 21/04 au **Théâtre de Boulogne-Billancourt**, "**L'appart**", mise en scène de **Guy Gravis**.

François et Daniel sont colocataires d'un appartement. L'un est coureur de jupons invétéré, grande gueule, l'autre est intello, homo discret. Malgré leurs profils contradictoires, nos deux héros vont affronter de nombreuses péripéties et apprendre, au contact l'un de l'autre, la tolérance, l'amitié.

Tarif unique : **80 F**.

Du 23/03 au 07/05 au **Théâtre National de Chaillot**, "**Le roi cerf**", mise en scène de **Benno Besson**.

D'emblée **Benno Besson** nous embobine avec des métamorphoses, des bestioles et des songes ; il manie la baguette de Prospero et le bâton de Guignol, alternant les tours de fées et les numéros de pitres.

• du 20/04 au 01/07 "**Irma la douce**", une comédie musicale d'**Alexandre Breffort**.

Irma la douce est un pur joyau et ce n'est pas par hasard si **Peter Brook** s'en était épris en son temps.

Prix des places pour chaque spectacle : **120 F** au lieu de 160 F.

Le **Théâtre de l'Odéon** vous présente du 19/04 au 20/05, "**Dom Juan**" de **Molière**, mise en scène de **Brigitte Jaques**.

**Brigitte Jaques** distingue en ce **Dom Juan** l'énergie juvénile d'un poète du trouble et du désir : "*je pense à Rimbaud. Une saison en enfer. Quête des femmes comme d'une connaissance par les gouffres, Dom Juan passe et dévoile à chacun sa vérité*".

Prix des places : **135 F** au lieu de 180 F (1ère série), **105 F** au lieu de 140 F (2ème série).

A partir du 01/04 au **Théâtre de la Porte Saint-Martin**, "**Les fourberies de Scapin**" de **Molière**, mise en scène de **Belkacem Tatem**.

En défendant la cause de la jeunesse contre l'argent, Scapin prend le parti de la vie face à une logique dénuée d'humanité. Une fête pour le coeur et l'esprit. Une comédie à l'italienne.

Prix des places : **100 F** au lieu de 150 F.

## Concerts

Mardi 11 avril à 20h00 à la **Salle Pleyel**, "**Musique nouvelle en liberté**" sous la direction de **Marin Alsop**.

Prix des places : **175 F** au lieu de 220 F (1ère cat), **130 F** au lieu de 170 F (2ème cat).

Les **Grands Concerts Sacrés** vous présentent en l'église **Saint-Séverin**, le 09/05 à 20h30, "**The London Baroque**" sous la direction de **Charles Medlam**.

La voix de **Deborah York**, cristalline et pourtant d'une présence intense, rend justice aux exigences virtuose de cette musique brillante. le london baroque lui apporte un soutien sans faille.

Prix des places : **150 F** au lieu de 200 F (1ère cat), **90 F** au lieu de 110 F (2ème cat).

• **Jeudi 11 mai à 20 h 30** en l'église **Saint-Roch** "**Requiem de Fauré**", ensemble orchestral de Paris, sous la direction de **Michel Piquemal**.

"*Un Requiem doux comme moi-même*", disait Fauré de son oeuvre ; "*il me ferait perdre la foi, et c'est un véritable supplice pour moi que de l'entendre*", lança **Poulenc** devant la fausse suavité et la nonchalance de cette oeuvre.

Prix des places : **150 F** au lieu de 200 F (1ère cat), **90 F** au lieu de 110 F (2ème cat).

Les **Concerts Parisiens** vous présentent au **Théâtre Grévin**, le 03/04 à 20h30, "**Viva Napoli**".

Une Naples de folie ! Avec son énergie roborative et son humour caustique. Douce mémoire nous replonge dans une époque où l'on n'avait pas peu des mots... Prix des places : **105 F** au lieu de 140 F (1ère cat), **75 F** au lieu de 90 F (2ème cat).

Une Naples de folie ! Avec son énergie roborative et son humour caustique. Douce mémoire nous replonge dans une époque où l'on n'avait pas peu des mots... Prix des places : **105 F** au lieu de 140 F (1ère cat), **75 F** au lieu de 90 F (2ème cat).

Coup de coeur, à bord de la péniche **Adélaïde**, les 2, 3 et 4/05, "**Coup de courlis**". Prémice à un futur cycle de musique de chambre vocale, ce programme franco-britannique jouera la carte de la nouveauté.

Prix des places : **80 F** au lieu de 100 F.

Abonnement **Opéras/Danses** du **Théâtre du Châtelet**, de 10 à 25% de réduction selon les spectacles. Programme disponible à l'**ASTCMI**.

## Sorties

**54ème Braderie de Paris**, du 26 mai au 4 juin, à Paris Expo Porte de Versailles.

Billet d'entrée : **22 F** au lieu de 45 F.

L'ASTCMI propose à l'ensemble de ses adhérents, une initiation Tir-à-l'Arc et VTT sur la base de plein air de Bois le Roi :

**dimanche 21 mai 2000.**

Prix pour la journée : **150 F** au lieu de 232 F par personne (comprenant le matériel, l'encadrement et le repas).

Inscriptions avant le 12/05 auprès de **Carmen Rodriguez** au 01 40 57 93 78.

L'ASTCMI propose à l'ensemble de ses adhérents des billets à tarif réduit pour les 24 Heures de Mans Auto

**les 17 et 18 juin 2000**

Prix des billets : **270 F** au lieu de 320 F.

Nouveaux tarifs à partir du 01/04 à **Disneyland-Paris** :

- Adultes : **199 F** au lieu de 209 F,
- Enfants : **155 F** au lieu de 162 F.

**Asterix** :

- Adultes : **150 F** au lieu de 175 F,
- Enfants : **110 F** au lieu de 125 F,
- Billets 4 personnes : **490 F**.

## Natation

A partir du **mardi 4 avril 2000**,

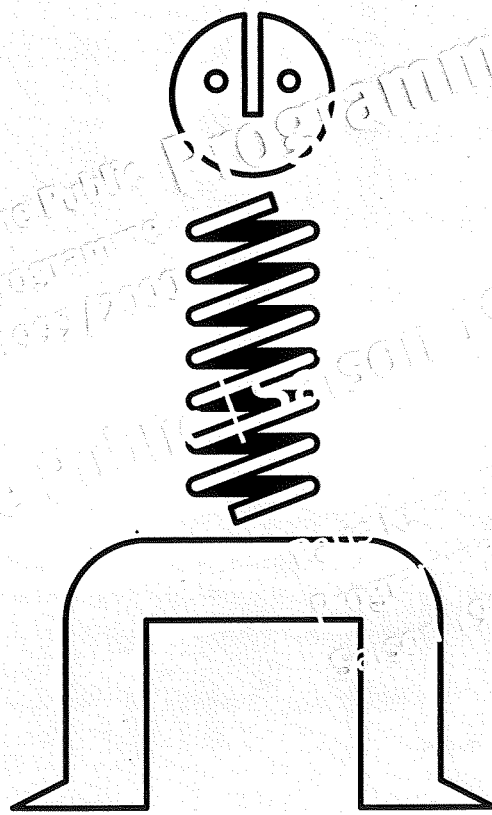
**Jean-Claude CHARTIER**, moniteur de sport assurera les cours de natation tous les mardis de

**12 h 15 à 13 h 15**

à la piscine du **stade Emile Anthoine**.

Inscriptions immédiates auprès de **Luc Sither** au 01 40 57 56 92.

*Jeune Public*

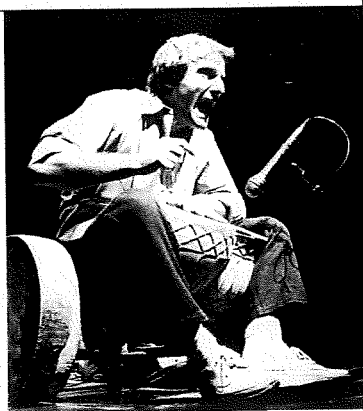


à partir de 8 ans

Spectacle musical Percussions

## Youval Micenmacher *Ouma, Histoire de tueur*

Mardi 16 novembre	14h30
Mercredi 17 novembre	15h00
Jeudi 18 novembre	14h30
Vendredi 19 novembre	14h30
Samedi 20 novembre	15h00



### La Péniche Opéra

Les mains d'un homme attrapent au vol le rythme d'un air de musique en suspens, puis remontent vers une source et les voici maintenant à l'endroit exact où taper a pris naissance : le coin d'une table. Et les coups pleuvent !

«Ouma» joue et raconte, dans un langage parlé-musique, comment vient l'idée de taper, comment la musique rebondit sur la vie, sur le manque à jouer, sur le manque à parler.

Youval Micenmacher, percussionniste de renom, s'est forgé un style fait d'Orient, de jazz et de beaucoup de passion.

Avec Youval Micenmacher

Mise en scène : Véronique Lesergent

Production : Solos Performances



Contes en musique

à partir de 7 ans

*Contes du Hasard domestique* Compagnie La Carréarie

La Péniche Opéra

Judi 2 décembre	14h30
Vendredi 3 décembre	10h00 et 14h30
Samedi 4 décembre	15h00

L'histoire d'un doigt qui se croyait inutile, de deux jeunes enfants sauvés des griffes du terrible léopard après avoir mangé treize assiettes de soupe... Des contes inspirés de la tradition orale qui font voyager, en musique, au pays des rêves.

Alain Gibert privilégie le son de la voix et celui des instruments de musique. Point n'est besoin de support visuel, on ferme les yeux et le moindre frôlement prend des allures de séisme, le moindre changement de ton transforme le loup en fourmi.

Pour enfants installés en «position histoire».

Avec : Alain Gibert  
Décor : Servanne Bouillart  
Production : La Carréarie



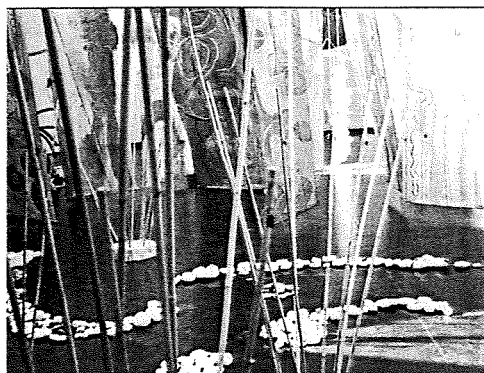
de 2 à 4 ans

Exposition

Spectacle

Compagnie à Tulle Tête et Vire-Volte *Au fond de l'eau*

Mardi 18 janvier	9h30 et 10h30
Mercredi 19 janvier	10h30 et 15h00
Jeudi 20 janvier	9h30 et 10h30
Vendredi 21 janvier	9h30 et 10h30
Samedi 22 janvier	15h00



### La Péniche Opéra

Un lieu inspiré de l'univers des fonds sous-marins, où l'enfant joue, écoute, regarde et rêve. Une exposition à vivre... *Au fond de l'eau* est une exposition à parcourir, ponctuée de petits concerts et d'instantanés chorégraphiques. Les enfants déambulent dans des labyrinthes de soies suspendues ; frappent, frottent et caressent des mobiles musicaux ; pénètrent dans une forêt de bambous ; conversent avec les poissons rouges ou écoutent le chant d'une étrange pieuvre.

Un parcours sans paroles destiné aux tout-petits qui privilégie le geste, le son, le plaisir de la découverte.

Mise en scène : Hélène Hoffmann

Avec Marin Favre : musicien

Clarisse Pinot : plasticienne

Dominique Verpraet : chorégraphe

Production : A Tulle Tête et Vire-Volte

7

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE  
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32  
19 JANVIER 00

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

(Hebdo)  
BS -0080000218-

# Enfants

**Dès 2 ans**

**EXPO-SPECTACLE.** Tunnels de soie, forêt de bambou, mobiles musicaux : le dispositif mis en place par la Compagnie Tulle à Tête est jalonné de petites installations et d'objets sonores. Il suffit de les froter, de les frapper ou de les caresser pour produire du son. Des concerts et de brefs moments chorégraphiés complètent le parcours.

● **Au fond de l'eau** par la compagnie Tulle à Tête et Vire-Vole - La Péniche Opéra : face au 42, quai de Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière. Tél. : 01.53.35.07.77. Mer. 10 h 30 et 15 h, jeu. et ven. 9 h 30 et 10 h 30, sam. 15 h. Pl. : 50 F. Enf. : 35 F. 2-4 ans.

**Dès 5 ans**

**MARIONNETTES.** Des histoires aux logiques absurdes racontées avec humour par de jolies marionnettes et une compagnie qui a su faire ses preuves dans le domaine du spectacle jeune-public.

● **Le Monde à l'envers** par le Théâtre sans Toit - Ferme du Buisson : allée de la Ferme, Noisiel, Mame-la-Vallée (77). RER-A Noisiel le Lizard + 7 mn à pied (longer la voie ferrée en direction du grand toit noir). Loc. : 01.64.62.77.00. Mer. 15 h et dim. 16 h. Pl. : 60 F. Enf. : 35 F.

**Dès 9 ans**

**SPECTACLE.** Jean Valjean, les Thénardier, Cosette, Gavroche : ils sont tous là, les personnages du roman « Les Misérables ». Le spectacle, qui respecte scrupuleusement la chronologie du livre, innoverait plutôt du côté de la forme. La mise en scène de Patrick Conan, particulièrement vive et astucieuse, associe des genres aussi différents que la marionnette, la chanson et la bande dessinée. L'ensemble se révèle très divertissant, même si la pièce entend aussi dénoncer la souffrance et l'exploitation des enfants.

Parc de la Villette

## Jouer en famille



De nouvelles activités pour les enfants et leurs parents : les Zazivillette au Parc de la Villette. (Photo EPPGHV.)

L'établissement public du Parc de la Villette lance les animations Zazivillette. En référence à Zazie, l'héroïne du roman de Raymond Queneau, les « Zazivillette » ont pour but de faire se rencontrer les générations en proposant aux enfants et à leurs parents de s'amuser des mêmes choses en même temps.

Les activités au programme sont de deux types. Les « Échapatout » que vous pourrez tester cette semaine sont extérieures et se présentent comme des performances qui transforment le parc en petits jardins d'art ou en chantiers poétiques. Ces animations sont gratuites et ne nécessitent généralement pas de réservation. Les « Croq'tout » sont quant à eux reliés à l'actualité de la Grande Halle, propo-

sant des parcours en coulisses, des interventions dans des spectacles ou encore des chantiers pour toucher et faire de l'art avec ses dix doigts. Ce dimanche, c'est la fête de clôture de l'exposition « Jardin planétaire », tout le monde est invité à y participer. La présence d'un adulte accompagnateur est indispensable mais les parents (ou amis) peuvent venir à deux.

● Echapatout, Moulin à grain, Moulin à vent - Chantiers Zazivillette : parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Programme détaillé au 01.40.03.75.47. Info : 01.40.03.75.75. Dim. de 14 h à 17 h (accueil place de la Fontaine aux Lions à 13 h 45). Gratuit. 1-10 ans.

# Libération

## L'HEURE DE LA SORTIE

Chaque mercredi, rendez-vous avec les enfants.

**Paris MÔMES**

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 À 12 ANS

### Histoires d'eau

**E**n chaque bébé de la planète sommeille un petit Armstrong. Tantôt Neil, tantôt Louis, tantôt les deux à la fois. Parce que la révolution des premiers pas, parce que la musique des premiers gazouillis. Petit cosmonaute de l'existence, chacun de ses mouvements s'inscrit dans l'histoire sans fin de la conquête des espaces. Parfois passe sur sa trajectoire une queue de comète, quelques morceaux d'étoiles, des myriades d'objets non identifiés. Quand ça cogne, big bang ! Ça produit des étincelles, des gerbes d'émotions. L'histoire d'*Au fond de l'eau*, l'exposition-parcours pour les tout-petits actuellement installée sur la péniche Adélaïde, quai de la Loire à Paris, c'est un peu ça. Le choc artistique de la rencontre de deux compagnies, A Tulle Tête et Vire Volte; l'exploration conjointe des chemins et des liens du corps des bébés à la matière, de la matière à la danse, du mouvement à la musique, des rythmes aux couleurs. Le résultat de cette fusion de matière grise et d'énergie créative se présente sous la forme d'une installation où dialoguent galets, tentures de soie colorées, forêts de bambous, rideaux de coquillages... Conçue à l'origine comme l'antichambre de *O*, un spectacle chorégraphique et musical pour le jeune public, *Au fond de l'eau* vit aujourd'hui sa propre vie. Les bébés y sont invités à voyager en compagnie de leurs parents pour se «réinventer leur fond de mer». En accès

libre, dans sa version «exposition», ce parcours peut également prendre la forme d'une installation-spectacle. Marin Favre y joue alors du violon et de l'udu, une percussion en forme de jarre qui produit d'étranges sons élastiques, tandis qu'Hélène Hoffmann et Dominique Verpraet y apportent la dimension chorégraphique. Fragiles instants poétiques à la frontière de la performance et du body art, ces microspectacles à l'intérieur du spectacle jalonnent ce voyage sensoriel de rendez-vous avec la création contemporaine. Pour aider les tout-petits à mieux entrer dans «cette chose» qu'ils ne connaissent pas, s'y glisse alors une série de jeux – tri, association de formes, de sons, de couleurs, transvasement... –, permettant ainsi à chacun de s'appuyer sur des îlots de «connu» et de «familier». Petits et grands quittent alors doucement le brouhaha de la vie d'en haut pour faire l'expérience du mystère, de l'indicible, de l'émotion, de l'écoute. Pour vivre, un instant, la création ●

CLAIRE DEROUIN

*Péniche Opéra*, Bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire, 75019. M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière. *Au fond de l'eau*, exposition-parcours pour la petite enfance, par les compagnies A Tulle Tête et Vire Volte. Conception et réalisation : Marin Favre (musicien), Hélène Hoffmann (metteur en scène), Clarisse Pinot (plasticienne), Dominique Verpraet (chorégraphe). Aujourd'hui à 10h30 et 15h, le 22/01 à 15h. Tarif: enfant 35 F, adulte 50 F. Tél.: 01 53 35 07 77.



Une expo-parcours, avec spectacles et leur



# -petits



DR RAYMOND HOFFMANN

## • Buller en paix

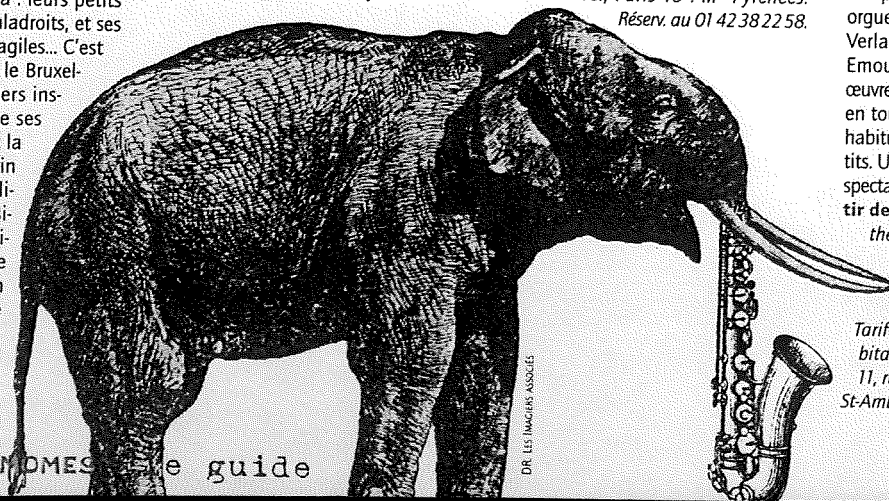
Suspendues dans les airs, des tentures de soie colorée parcourues d'étranges motifs inventent un labyrinthe où l'on s'égaré à peine. Ça et là surgissent des bambous inclinés à rêver une délicate forêt. Par terre, des corolles de cailloux engagent à s'avancer. Tombés du ciel en d'étranges mobiles des coquillages agitent doucement leurs appâts. De paroles, point. Ce territoire magique appartient aux enfants. Petits. A l'âge où le monde, si étrange, se découvre, comme une infinitude à absorber, absolument. Alors, comme pour quitter le brouhaha de la vie du haut, «Au fond de l'eau», installation-parcours, invite à déambuler dans un monde feutré, délicat, poétique. Ici l'on peut modifier le cours des rivières, s'aventurer, du bout du doigt, dans la maison-bocal du poisson rouge, soulever les parois bleutées, faire tintinnabuler les mobiles-coquillages. Venu d'on ne sait où, un violoniste soudain fait glisser son archet, une danseuse apparaît, se glisse entre les voiles, s'amuse de son corps. Eux aussi dans leurs bulles, ces grands sèment et essaient des sons, des gestes, comme si la poésie traversait tous les âges.

Concentrés, les enfants peu à peu s'approprient cet univers étrange et familier. Du «Fond de l'eau» ils ressortiront inspirés. **De 2 à 4 ans. Au fond de l'eau, installation-parcours pour la petite enfance, par les compagnies à Tulle Tête et Vire-Volte. Mercredi 19 jan. à 10h30 et 15h, sam. 22 jan. à 15h. Tarif: enfant 35 F, adulte 50 F. Péniche Opéra, Bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire. Paris 19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Jaurès ou Lumière. Tél. 01 53 35 07 77.**

## • Déambulations sonores

Il était une fois un professeur de musique. Bien sûr, il aimait la musique. Ce monsieur eut des enfants. Bien sûr, il aime ses enfants. Alors il eut envie de partager avec eux sa passion première. Seulement voilà : leurs petits doigts étaient tout maladroits, et ses chers instruments si fragiles... C'est ainsi qu'Etienne Favre le Bruxellois inventa les premiers instruments à l'échelle de ses petits. L'homme avait la main verte et son jardin musical très vite proliféra : des «arbres musicaux», des «champignons sonores», une «guitare bateau»... en tout une vingtaine de plantes magiques, qui s'en sont allées prendre racine dans le doux ter-

reau du Musée en Herbe. Rien que pour une saison puisque le «Jardin musical», à l'instar des baladins, a choisi l'itinérance et va de ville en ville chatouiller de nouveaux petits pieds, de nouvelles petites mains. **A partir de 3 ans. Le Jardin musical, exposition jusqu'au 25 janvier 2000. Tj/sf le 25 déc.**

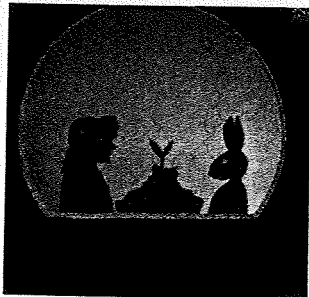


DR LES IMAGES ASSOCIÉS

et le 1<sup>er</sup> janv. 10h-18h, sam. 14h-18h. Visites-découvertes les mer., sam. et dim. à 14h, 15h, 16h. Tarif : 36 F. Musée en Herbe, Jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne, Paris 16<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Sablons. Tél. 01 40 67 97 66.

## • B.A., b-a-ba

Arrive un âge où c'est vraiment étonnant de ne toujours pas savoir lire. Léo a beau être le roi du vélo, il est incapable d'aligner une lettre devant l'autre. Or pour entrer au Pays des livres, il lui faut découvrir les trois lettres de son prénom. Le voilà qui pédale comme un dingue, bien décidé à réussir cette universelle épreuve initiatrice. Le petit malin a compris qu'il ne s'en tirerait pas tout seul et contracte donc des alliances. Mar-



DR

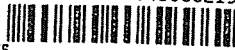
guerite la truite très instruite irait bien lui chercher son «O» au fond de l'eau mais elle s'est fait prendre aux mailles d'un filet, idem pour Edmond l'aiglon prêt à voler haut dans le ciel pour lui attraper l'«L» d'or de son prénom, sauf qu'il s'est fait ligoter par Edouard le renard. Preuve qu'on n'a rien sans rien, Léo accumule les B.A. pour obtenir son b-a-ba. Du chant, de la danse, des marionnettes, du théâtre d'ombre... Diane Pinelli, seule en scène, fait vivre tout ce petit monde avec une grande habileté. Et son charme opère... dans le registre entendu du «spectacle jeune public». **A partir de 2 ans. Léo et la lecture : quelle aventure !, par la Cie de la Souris Verte, les 5, 12, 19 et 26 janvier à 10h. Tarif unique : 40 F. Théâtre Clavel, 3, rue Clavel, Paris 19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Pyrénées. Réserv. au 01 42 38 22 58.**

## • Question de doigtés

Kara, de ses ongles orange, explore le monde délicatement, du bout des doigts. Bistouille aux ongles bleus est plutôt du genre à mordre la vie à pleine paume. Alors, quand Kara rencontre Bistouille, ils se font des... karabistouilles. Se repoussent, se disputent, refusent de partager leur terrain de jeu, leur maison. Puis s'émeuvent, découvrent la possibilité d'une entente, le goût de la cohabitation. Francine Vidal a réussi son pari, celui d'inventer de ses dix doigts un spectacle à portée de main, à portée d'enfants. Dans la salle, des petites menottes s'agitent, comme pour inventer d'autres aventures de Kara et Bistouille... à moins que ce ne soit pour applaudir ce spectacle frais et pur. **De 18 mois à 5 ans. Kara Bistouille, de Francine Vidal, le sam. 4 déc. à 15h. Tarifs : enfants 10 F, adultes : 20 F, gratuit pour le 3<sup>e</sup> enfant. Réservation conseillée au 01 43 49 02 07 (Association Le sourire en amande). Noise Gate, 38, rue des Amandiers, Paris 20<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Père-Lachaise.**

## • Envôtement

Du Verlaine à des tout-petits ? Vincent Vergogne, conteur, ne recule devant rien. Assis devant une lanterne vive dont le disque animé projette les couleurs de l'automne, il manipule de petites formes sculptées recouvertes de feuilles d'or, raconte des histoires parfois mélancoliques, puis, s'accompagnant de son compomium (entre boîte à musique et orgue de Barbarie) dit des poèmes de Verlaine. Et c'est très beau. Calmant. Emouvant. Entre théâtre d'ombre et œuvre d'art, *Chanson d'automne* s'écarte en tout point de ce que l'on concocte habituellement pour épater les tout-petits. Un rêve étrange et pénétrant, d'un spectacle inconnu, et que j'aime... **A partir de 1 ans. Chanson d'automne, théâtre d'ombre, conçu et interprété par Vincent Vergogne sur des poèmes de Verlaine. Les mer. 1<sup>er</sup>, 8 et 15 déc. à 14h, durée 30 min. Tarif : enfants 25 F, adultes 40 F, habitants du 11<sup>e</sup> 25 F. Aktéon Théâtre, 11, rue du Général Blaise, Paris 11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> St-Ambroise. Réserv. au 01 43 38 74 62.**

11 RUE BERANGER  
75154 PARIS CEDEX 03Tel: 01 42 76 17 89  
19 JANVIER 00(Quotidien)  
VB -0048000219-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

**L'HEURE DE LA SORTIE**

Chaque mercredi, rendez-vous avec les enfants.

**Paris MÔMES**

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 À 12 ANS

**Histoires d'eau**

En chaque bébé de la planète sommeille un petit Armstrong. Tantôt Neil, tantôt Louis, tantôt les deux à la fois. Parce que la révolution des premiers pas, parce que la musique des premiers gazouillis. Petit cosmonaute de l'existence, chacun de ses mouvements s'inscrit dans l'histoire sans fin de la conquête des espaces. Parfois passe sur sa trajectoire une queue de comète, quelques morceaux d'étoiles, des myriades d'objets non identifiés. Quand ça cogne, big bang ! Ça produit des étincelles, des gerbes d'émotions. L'histoire d'*Au fond de l'eau*, l'exposition-parcours pour les tout-petits actuellement installée sur la péniche Adélaïde, quai de la Loire à Paris, c'est un peu ça. Le choc artistique de la rencontre de deux compagnies, A Tulle Tête et Vire Volte; l'exploration conjointe des chemins et des liens du corps des bébés à la matière, de la matière à la danse, du mouvement à la musique, des rythmes aux couleurs. Le résultat de cette fusion de matière grise et d'énergie créative se présente sous la forme d'une installation où dialoguent galets, tentures de soie colorées, forêts de bambous, rideaux de coquillages...

Conçue à l'origine comme l'antichambre de *O*, un spectacle chorégraphique et musical pour le jeune public, *Au fond de l'eau* vit aujourd'hui sa propre vie. Les bébés y sont invités à voyager en compagnie de leurs parents pour se «réinventer leur fond de mer». En accès



RAYMOND JOERIAN

Une expo-parcours, avec spectacles et jeux.

libre, dans sa version «exposition», ce parcours peut également prendre la forme d'une installation-spectacle. Marin Favre y joue alors du violon et de l'udu, une percussion en forme de jarre qui produit d'étranges sons élastiques, tandis qu'Hélène Hoffmann et Dominique Verpraet y apportent la dimension chorégraphique. Fragiles instants poétiques à la frontière de la performance et du body art, ces microspectacles à l'intérieur du spectacle jalonnent ce voyage sensoriel de rendez-vous avec la création contemporaine. Pour aider les tout-petits à mieux entrer dans «cette chose» qu'ils ne connaissent pas, s'y glisse alors une série de jeux - tri, association de formes, de sons, de couleurs, transvasement... -, permettant ainsi à chacun de s'appuyer sur des îlots de «connu» et de «familier». Petits et grands quittent alors doucement le brouhaha de la vie d'en haut pour faire l'expérience du mystère, de l'indicible, de l'émotion, de l'écoute. Pour vivre, un instant, la création ●

CLAIRE DEROUIN

*Péniche Opéra*, Bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire, 75019. M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière. *Au fond de l'eau*, exposition-parcours pour la petite enfance, par les compagnies A Tulle Tête et Vire Volte. Conception et réalisation : Marin Favre (musicien), Hélène Hoffmann (metteur en scène), Clarisse Pinot (plasticienne), Dominique Verpraet (chorégraphe). Aujourd'hui à 10h30 et 15h, le 22/01 à 15h. Tarif: enfant 35 F, adulte 50 F. Tél.: 01 53 35 07 77.

Concert Scénique

à partir de 9 ans

## Le Concert Impromptu *Zappa ! Prophetic Attitude*

### La Péniche Opéra

Chaque membre du Concert Impromptu est un soliste hors pair.

Ils présentent ici un concert fidèle à l'esprit d'indépendance qui caractérise l'œuvre de Frank Zappa, son délire exigeant et sa théâtralité. Dans une version pour quintette à vent, ils nous mènent en voyage dans l'univers du «prophète du rock», au gré des surprises sonores, rythmiques, humoristiques, classiques.

Un concert musico-théâtral plein d'énergie où l'on déguste avec délices vingt et un titres de l'œuvre de Frank Zappa, concoctés version rock et jazz.

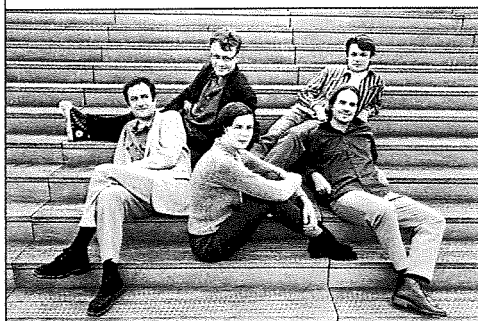
Coproduction : Le Concert Impromptu  
et le Théâtre de la Renaissance à Oullins

Mercredi 8 mars

15h00

Jeudi 9 mars

10h00 et 14h30



Mise en scène : Stéphane Kéruec  
Avec Yves Charpentier : flûtes  
Anne Chamussy : hautbois  
Jean-Christophe Murer : clarinettes  
Didier Velty : cor  
Christophe Tessier : basson



PROPHETIC  
ATTITUDE

frank  
ZEPH

version  
quintette  
jean-michel bossini

le  
concert  
impromptu



# ZAPPA ! Prophetic attitude

version quintette  
Jean-Michel Bossini

mise en scène  
Stéphane Kéruel

lumières  
Philippe Andrieux

Yves Charpentier, *flûtes*  
Anne Chamussy, *hautbois*  
Jean-Christophe Murer, *clarinettes*  
Didier Velly, *cor*  
Christophe Tessier, *basson*

Durée 1h10'  
tout public

Création  
Théâtre de la Renaissance mai 1997

Coproduction  
Théâtre de la Renaissance  
le concert impromptu

Zappa ! Prophetic Attitude  
disque l'empreinte digitale/  
Harmonia Mundi  
ED 13071



le concert impromptu  
6, quai Jean Moulin  
69001 LYON  
tél : 04 78 28 08 71  
fax : 04 78 27 73 21

Email : concert.impromptu@alyon.asso.fr  
http : //www.alyon.asso.fr/impromptu/

## Frank Zappa

Meneur d'un gang musical célèbre de la côte ouest des Etats-Unis dans les années 60 appelé "The Mothers of Invention", et grand initiateur d'un rock fou mais savamment structuré, Frank Zappa, le provocateur, a occupé la scène d'un théâtre délirant pendant une trentaine d'années. Dans les années 80, ce touche-à-tout de génie a également écrit pour le London Symphony Orchestra et l'Ensemble Modern de Franckfort, se situant ainsi de façon unique dans le monde musical.

## Cross over

Jean-Michel Bossini, rocker, compositeur et adepte du "cross over" (traduisez : "croisement des styles") s'est chargé de la nouvelle version des titres rock pour le concert impromptu (flûtes, hautbois, clarinettes, cor, basson).

Ces musiques légèrement déjantées et bourrées d'énergie au naturel, le sont autant dans la version concoctée pour le concert impromptu qui utilise beaucoup de combinaisons sonores empruntées au jazz et au rock.

## Sur scène

La scénographie de Stéphane Kéruel souscrit à l'esprit d'indépendance qui caractérise l'œuvre de Frank Zappa, son délire exigeant, sa théâtralité. Les musiciens, de face, en bord de scène, jouent debout en ligne. Le public, ainsi interpellé, entre de plain-pied dans l'univers de Zappa.

ZAPPA ! Prophetic Attitude est donc un spectacle musical qui mêle deux inédits originaux, Number 6 et Wind Quintet, à 18 titres rock de Zappa :

*King Kong*  
*Peaches en Regalia*  
*Blessed relief*  
*Mr Green Genes*

*Let's make the water turn black*  
*Duke of prunes*  
*A pound for a brown*  
*King Kong*

*Wind quintet*  
*Sofa*  
*Number 6*

*Twenty small cigars*  
*Strictly genteel*  
*The idiot bastard son*

*Outside now again*  
*Uncle meat*  
*The black page*  
*Cletus awreetus - awrightus*

**"Le rock est grand, Zappa est son prophète"**

à partir de 5 ans

Création

Musique et théâtre d'ombres

## Théâtre de l'Ombrelle *Mozart, côté cours*

Mardi 21 mars	14h30
Mercredi 22 mars	15h00
Jeudi 23 mars	10h00 et 14h30
Vendredi 24 mars	14h30
Samedi 25 mars	15h00

Mise en scène :  
Colette Blanchet  
Scénario et dialogues :  
Claude Clément  
Décors :  
Florence de Andia  
Piano :  
Jérôme Boudin  
Chant et jeu :  
Caroline Pozderec  
Manipulation des ombres :  
Françoise Rouillon  
et Sylvie Vallery Masson



### La Péniche Opéra

#### *Voyages d'un enfant en Europe*

Mozart enfant...Un petit singe savant manipulé par son père ? Un ange tombé du ciel ?

Plus probablement un gamin très doué, gai, frondeur, vivant en saltimbanque au sein d'une famille aimante qui traversera les cours d'Europe, de cours impériales en cours royales.

Le Théâtre de l'Ombrelle a adjoint à son équipe un auteur confirmé pour la jeunesse afin de reconstituer, d'après des documents d'époque, cette enfance peu ordinaire.

Un concert «mis en images» qui permet de découvrir et d'apprécier le talent du grand compositeur. Un spectacle qui mêle avec finesse et harmonie piano, flûte, chant, histoire en paroles et en ombres.

MUSIQUE INFO HEBDO  
IMMEUBLE SIRIUS  
9 ALLEE JEAN PROUVE  
92587 CLICHY CEDEX

Tel: 01 41 40 34 00  
10 MARS 2000

(Hebdo)  
BNO -0098026392-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## En bref

### ● LE RETOUR DE YANNICK

Après son tube *J'aime ta maille*, le jeune rappeur Yannick a sorti son deuxième single : *Ces soirées-là* (La Tribu-M13/Sony).

### ● SOLIDARITÉ AVEC LE VENEZUELA

Le groupe Orishas sera en concert à Istres (Bouches-du-Rhône) le 17 mars, pour un concert de solidarité avec le Venezuela, victime d'inondations catastrophiques en décembre dernier. Les bénéficiaires de la soirée seront reversés à Médecins du monde.

### ● NOUVEL ALBUM POUR SQUIBAN

A l'occasion de la sortie de son nouvel opus, *Concert Lorient* (Naïve), Didier Squiban sera sur scène le 16 mars, au Glaz'Art. (L'Oze Production/Naïve). Cette prestation s'inscrira dans le cadre du festival Les Ailes du monde, organisé dans le convivial café-concert parisien.

### ● L'ANNÉE DU RAT, AUTOPRODUIT CELTIQUE

L'Année du Rat sortira un CD 4-titres éponyme – le second du groupe – le 17 mars. Le disque, autoproduit, sera distribué dans un premier temps à la Fnac Montparnasse et au magasin Solo. Le groupe sera sur scène le même jour, à l'occasion de la Saint-Patrick, au Dupont Café, à Paris. Contact : lanneedurat@altern.org.

### ● PREMIER ALBUM POUR SVEN SVÄTH

*Contact*, le premier album de Sven Sväth, sortira le 28 mars chez Labels/Virgin. Un premier maxi, *Dein Schweiss*, remixé par Thomas P. Heckmann, est déjà disponible.

### ● MOZART, CÔTÉ COURS

Le nouveau spectacle produit par le théâtre parisien de l'Ombrelle, *Mozart côté cours, Voyage d'un enfant en Europe*, sera présenté en création à la Péniche Opéra, du 21 au 25 mars.

### ● LE MANITOU DE CARRENO

L'auteur-compositeur et interprète Michel Carreno vient de sortir son premier album chez MC2. Intitulé *Manitou*, cet opus est teinté de blues, de rock, de country et de sonorités orientales et espagnoles. La distribution est assurée par M10. Il devrait être suivi par une tournée.

### ● PREMIER ALBUM POUR NESLES

Le groupe Nesles vient de sortir son tout premier album, *Teinture Laudanum Extra*, chez Mono Trashlab Corporation. Autoproduit et autodistribué, ce disque a bénéficié pour son enregistrement du soutien de l'Adami et de la complicité du groupe Ignatus. Contact : monotrashlab@yahoo.fr.

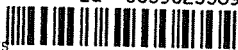
LA SCENE  
11 RUE JEAN ROMAIN  
BP 102  
14008 CAEN CEDEX

Tel: 02 31 86 88 00  
MARS 2000

(Trimestriel)  
EG -0039025589-

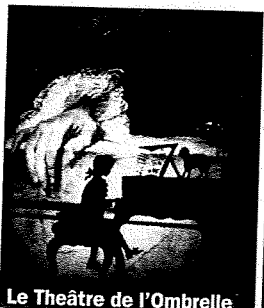
l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



## ILE-DE-FRANCE

■ Ecrit par Claude Clément et mise en scène par Colette Blanchet, *Mozart, côté cours*, est la dernière



**Le Théâtre de l'Ombrelle**

création du **Théâtre de l'Ombrelle** (Paris). La première aura lieu le 21 mars à la Péniche Opéra. ■ Jean

Gillibert, de la compagnie **L'Autre Théâtre** (Bourg-la-Reine), crée sa nouvelle pièce, *Les Barbares*, jusqu'au 14 mars au Lavoir Moderne Parisien.

■ En mai, la compagnie **Théâtre sans toit** (Asnières) crée au Théâtre Firmin Gémier à Antony, *Romance dans les graves*. Ce spectacle jeune public (marionnette-concert) est conçu et mis en scène par Pierre Blaise. ■ Jusqu'à la fin mars, la **Compagnie du Pain d'Orge** (Champigny-sur-Marne) présente à l'Auditorium-Saint-Germain, à Paris, sa dernière création, *La Fleur* (opéra). Le texte est de Eric Herbet et la mise en scène de Jacques Guedj.

■ **La Compagnie du Singulier** (Paris) est accueillie en résidence par le Théâtre du Radeau au Mans. Elle y crée *Il faut faire plaisir aux clients*, d'après des textes de François Rabelais, mise en scène de Marie Vayssière. Elle partira ensuite en tournée. ■ Sont présentées aux Ulis, mi-avril, les deux premières créations de la *Saga Oizo*, *la conférence* et *Partir* de la Compagnie **Nada Théâtre** (Les Ulis). Ces spectacles seront repris en Avignon cet été.

■ **Madani Compagnie** (Mantes-la-Jolie) prépare sa venue au Festival d'Avignon, avec sa dernière création, *Méfiez vous de la pierre à barbe*. Mise en scène Ahmed Madani. ■ *Enfin seuls seule*, c'est la dernière création de Michèle Guigon, de la **Compagnie du P'tit matin** (Paris). La pièce est jouée en Avignon, au Colibri, avant d'être présentée fin mars à Calais.

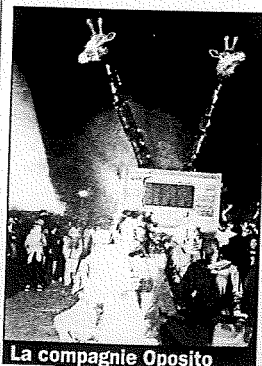
■ **Les Sanglés** (Saint-Denis) sont en résidence au Fourneau, à Brest. Du 16 au 30 avril, ils y montent leur nouveau spectacle de rue.

■ **La Compagnie Balazs Gera** (Châtenay-Malabry), en résidence depuis trois saisons au Carreau, scène nationale de Forbach, monte *La Révolte des Outils* (pièce écrite par Dominique Sampiero et Tiffany Tavernier), qu'elle jouera en mai et en juin dans les écoles de Lorraine. Mise en scène Balazs Gera.

■ **L'Empreinte et Cie** (Paris) entame un cycle Peter Turini avec deux créations *Éléments moins performants*, et *Enfers et damnation*, tous deux mis en scène par Marc-Ange Sanz.

■ **La Compagnie Chenevoy** (Paris) présente sa nouvelle création, *La Héronnière*, de Catherine Zambon, jusqu'au 7 avril au Théâtre Clavel. Mise en scène : Yvon Chenevoy.

■ **La Compagnie Oposito**



**La compagnie Oposito**

(Noisy-le-Sec) continue son itinéraire 2000, avec *Transhumance, l'heure du troupeau*. ■ L'Atelier du



## Échos / Musique



### Concerts

■ Concert le 2 avril à 16h, à l'Opéra de Vichy avec l'**Harmonie de Vichy**. Au programme, Musique à Saint-Petersbourg avec l'Andante de la 5<sup>e</sup> symphonie de Tchaïkovsky, transcrit par Ch. Legardeur ; *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch, soliste Bruno Rigutto ; *Hommage à Dimitri Chostakovitch* de Alexander Comitas ; *Capriccio Espagnol* de Rimsky-Korsakov.

■ **Ziczazou** est une formation iconoplaste, tonique et déroutante composée d'un instrumentarium atypique de plus de 100 instruments qui va du «pianaccordeon» en passant par le plasticotrompette, la trompette à coulisse, le sax baryton à pavillon de tuba ou encore le shalama et le violon trompette. Du côté musical, les influences sont brassées avec talent. On y rencontre les grands orchestres d'avant guerre, le chant choral, le rap, les percussions africaines, les tambours...Ce spectacle est réalisé par 9 musiciens et ça vaut le détour.

ziczazou@neuronnexion.fr ; <http://www.neuronnexion.fr/~ziczazou>

Sicalines, tél.: 03 22 89 11 22.

■ **155<sup>e</sup> anniversaire pour l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg** : Avec le souci de marquer le passage du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, de promouvoir la musique originale pour orchestre d'harmonie, de soutenir les compositeurs contemporains, l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg a commandé, sur la base d'un cahier des charges, à dix compositeurs une œuvre originale pour orchestre à vent et fêtera ainsi avec bonheur ses 155 années.

Mme Ida Gotkovski, MM. Roger Boutry, Alain Crépin (Belgique), Jérôme Naulais, Juan Masquiles (Espagne), Johan de Meij

(Pays-Bas), Charles Beck, Jean-Paul Baumgartner, Sylvain Marchal et Bernard Struber ont écrit une œuvre pour orchestre d'harmonie. Six de ces créations seront interprétées en première audition publique, lors du concert de gala le 5 mars dans la salle Erasme du Palais de la musique et des congrès de Strasbourg et les quatre autres commandes seront créées le 19 novembre prochain.

Le programme proposé par l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg : *Concerto pour trompette et orchestre d'harmonie* (R. Boutry); *Synergies* (A. Crépin); *Rapsodie alsacienne* (C. Beck); et par la Musique royale de la Force aérienne belge *Joyeuse symphonie* (I. Gotkovsky); *La voix des airs* (J. de Meij); *une aventure alsacienne* (J. Naulais).

Certaines de ces partitions seront éditées et feront également l'objet d'un enregistrement au cours de l'année. Rappelons que l'association gestionnaire de l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg est présidée depuis 10 ans par Michel Schmitt, adjoint au maire de la ville de Strasbourg et placée sous la direction musicale de Philippe Hechler.

Orchestre d'harmonie de Strasbourg, 1 place de l'Étoile, B.P. 1049/1050, 67070 Strasbourg cedex, tél.: 03 88 60 94 21 ; fax.: 03 88 60 91 04.

■ A la **Bastide de la Magalone**, Duo Flûte et piano du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle avec Jean-Louis Beaumadier (flûte) et Jacques Raynaut (piano) le 10/03 à 21 h. On retrouvera ce duo pour un récital «Piccolo» le 25 mars, en l'église allemande à Paris. Au programme des pièces de Devienne, Vieuxtemps, Genin, Fouad, Paloyan, Janacek, Milhaud, Auric, Poulenc, Pablo, Donatoni, Boetto et Damare.

Association Flûtissimo, «le Pigeonnier», 13720 La Bouilladisse, tél./fax.: 04 42 18 28 07 ; Eglise allemande, 25 rue Blanche, 75009 Paris. Bastide de la Magalone, 245 bis, boulevard Michelet, 13009 Marseille.

■ **Le Banquet de la Sainte Cécile**, texte, mise en scène, interprétation de Jean-Pierre Bodin avec la complicité de François Chattot et la participation chaque soir d'une harmonie ou d'une fanfare se tiendra à l'Européen du 24/03 au 8 mai à Paris.

L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris, tél.: 01 43 87 97 13.

■ **Rencontres régionales et européennes** de musique amateur du 30 juin au 2 juillet à Fondettes avec des ateliers qui permettront de rassembler divers participants européens dans des groupes musicaux (percussions, danse traditionnelles, chanson), encadrés par des professionnels. Une table ronde sera organisée qui s'articulera autour du thème «cultiver les identités culturelles dans l'enseignement musical».

Centre culturel et d'animation de l'Aubrière Fondettes, allée de l'Aubrière, B.P. 27, 37230 Fondettes; fax.: 02 47 42 23 08.

■ Dans le cadre du Concours national de musique d'Uzes, **deux concerts** auront lieu à cette occasion. Le 10 juin, l'harmonie d'Uzes accompagnera Guy Dangain et le 11 juin, en soirée la Flotte de Toulon participera au grand concert.

F.S.M. Languedoc-Roussillon, Maison de la Vie associative, 15 rue du général Marguerite, 34500 Beziers, tél./fax.: 04 67 49 15 41 ; 04 66 22 61 48.

■ Dans le cadre de la programmation «Paris jeune public», **la Péniche Opéra** propose en création *Mozart, côté cours ou Voyages d'un enfant en Europe*, du 21 au 25 mars. Ce spectacle d'ombres et musique (piano, flûte traversière et chant) écrit par Claude Clément, redonne vie au petit Mozart et s'adresse au jeune public à partir de 5 ans.

Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 75012 Paris, tél.: 01 53 35 07 77 ; Mozart, côté cours, est diffusé par Comme il vous plaira, 148 rue de Charenton, Paris ; tél.: 01 43 43 55 58 ; fax.: 01 43 43 55 25.

TOBOGGAN MAG

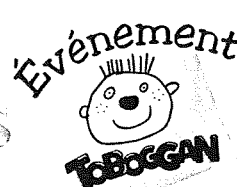
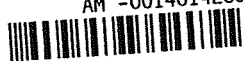
Ojd : 77695

300 RUE LEON JOULIN  
31101 TOULOUSE CEDEX 100

Tel: 05 61 76 64 64  
SUP MARS 2000  
PARENTS

l'Argus de la presse PARIS  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

(Mensuel)  
AM -0014014283-



# Mozart côté cours

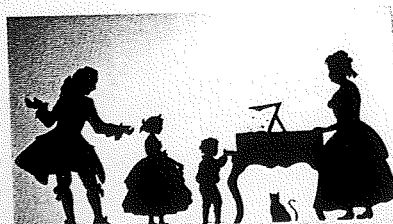
## Les voyages d'un enfant en Europe

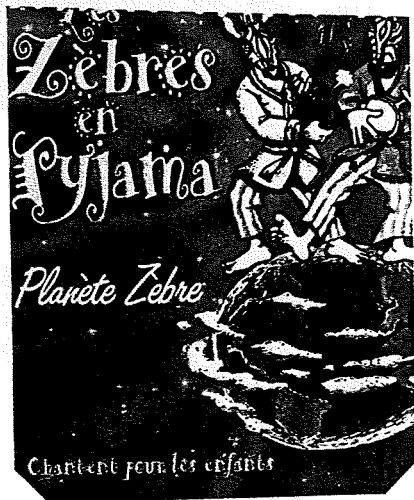
Les enfants du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris ont bien de la chance ! L'association Paris Jeune Public, qui leur a proposé tout au long de la saison une programmation de spectacles de qualité, les invite maintenant à découvrir, à bord d'une péniche, la toute dernière création du théâtre de l'Ombrelle : un concert « mis en images » qui les plonge au cœur de la vie de Mozart enfant.

Sur scène, dans un décor évoquant un salon de musique du XVIII<sup>e</sup> siècle, un pianiste et une chanteuse lyrique évoluent devant de grands écrans colorés : des silhouettes de papier blanc y projettent, comme par magie, leurs ombres noires qui s'animent et donnent vie à de charmantes saynètes.

Les courtes séquences dialoguées, écrites par Claude Clément, évoquent les moments, grands ou petits, de l'enfance de ce surdoué qui était aussi un gamin comme les autres, enjoué et frondeur.

Sur le clavecin de sa grande sœur, le petit Wolfgang n'a que 3 ans quand il commence à improviser, à la recherche « des notes qui s'aiment ». Mais à 6 ans, il est déjà présenté à l'empereur d'Autriche à Vienne, devant lequel il joue les yeux bandés. Acclamé de tous, il est ensuite reçu à Versailles, puis à la cour d'Angleterre... Les voyages que Mozart fit en calèche avec sa famille à travers les plus grandes cours d'Europe influencèrent son œuvre naissante, l'imprégnant de toutes sortes d'émotions et de couleurs musicales. Un petit bijou que ce concert-spectacle, même pour les plus jeunes spectateurs qui entendront, peut-être pour la première fois, chanter « pour de vrai » de l'opéra !





Concert pour enfants du groupe Les Zèbres en Pyjama, accompagnés de Célia Reggiani (piano) et Franck Nelson (basse). Deux drôles de zèbres - Hervé Delaiti et Gilles Olivier -, musiciens de leur état, racontent des histoires poétiques, tendres, cocasses, pleines de fantaisie...

Dans leur dernier spectacle, leur appartement magique s'envole pour un étrange voyage autour de la Terre...

Auditorium Saint-Germain : 4 rue Félibien (6<sup>e</sup>). Tél : 01 46 33 87 03.

## Musique au Théâtre de la Ville

### • Reinhard Goebel

Ce grand violoniste rend hommage, accompagné du Musica Antiqua Köhln, à la musique ancienne allemande, et tout particulièrement à la ville de Dresde, à travers des œuvres de Furcheim, Telemann, Fux, Zelenka... 18 mars à 17 h.

### • Piano à quatre mains

Aleksandar Madzar et Adrienne Krausz transmettent toute la splendeur du piano romantique avec des œuvres de Schumann et Liszt. 25 mars à 17 h.

### • Flûte et harpe

Un programme varié et inattendu - Berlioz, Jolivet, Ravel, Taïra, Damase, Debussy... - réunit Mathieu Dufour et Emmanuel Pahud (flûte), Jana Bouskova et Marie-Pierre Langlamet (harpe). 1<sup>er</sup> avril à 17 h. Place du Châtelet (4<sup>e</sup>). Tél : 01 42 74 22 77.

## Mitridate, rè di Ponto

Opera seria en 3 actes de Mozart. Livret de Vittorio Cigna-Santi, d'après la traduction de "Mithridate" de Racine par Giuseppe Parini. En italien surtitré en français. L'affrontement entre Mitridate et ses deux fils avides du pouvoir et d'épouser celle qui était promise à leur père.

Du 23 mars au 8 avril.  
Châtelet : place du Châtelet (1<sup>er</sup>).  
Tél : 01 40 28 28 40.

## Mozart, côté cours

Spectacle jeune public à partir de 5 ans, créé par le Théâtre de l'Ombrelle. Avec Jérôme Boudin (piano) et Isabelle Boin (flûte traversière et chant lyrique). Un concert "mis en image" pour faire revivre l'enfance de Wolfgang Amadeus. Ombres, projections colorées, figurines blanches à ombre portée donnent vie aux personnages.

Du 21 au 25 mars en matinée.

Péniche Opéra : face au 4 quai de la Loire (19<sup>e</sup>). Tél : 01 53 35 07 77.

## En bref...

• Intégrale des symphonies de Beethoven (3<sup>e</sup> concert). Ensemble Orchestral de Paris. Théâtre des Champs-Élysées (8<sup>e</sup>). 21 mars. Tél : 0 800 42 67 57.

• Dominique Bagouet (du 21 au 25 mars) ; Joëlle Bouvier et Régis Obadia (du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril) ; Honvéd Ensemble, Hongrie (du 4 au 8 avril).

Danse au Théâtre de la Ville (4<sup>e</sup>).

Tél : 01 42 74 22 77.

• Mozart. Concertos, musique de chambre, piano solo. Théâtre des Champs-Élysées (8<sup>e</sup>). 27, 28 et 29 mars. Tél : 01 49 52 50 50.

• Bach ("Passion selon saint Mathieu"). Ensemble Orchestral de Paris. Notre-Dame de Paris (5<sup>e</sup>). 30 et 31 mars. Tél : 0 800 42 67 57.

• Chausson, Ravel, Debussy (30 mars) ; Strauss (5 avril) ; Mendelssohn, Barber, Brahms (12 et 13 avril). Orchestre de Paris. Pleyel (8<sup>e</sup>). Tél : 01 45 61 65 89.

• Le malouf de Constantine (Algérie). Avec Layachi Dib (chant) et l'ensemble de Taoufik Bestandji. Institut du Monde arabe (5<sup>e</sup>). 31 mars et 1<sup>er</sup> avril. Tél : 01 40 51 38 14.

## SPORT

### 5<sup>e</sup> Open de tennis'ballon

Cette compétition internationale, ouverte aux équipes débutantes comme à celles de haut niveau, accueillie, du 21 au 24 mars à la Halle Carpentier, 300 joueurs représentant 85 équipes. Pour la première fois, le 24 mars de 13 h 30 à 16 h 30, quelque 3 500 élèves des écoles primaires et collèges de la Ville de Paris pourront assister gratuitement aux 1/8<sup>es</sup> de finale.

5 place Port-au-Prince (13<sup>e</sup>).  
Tél : 01 44 19 66 21.

### Festival des arts martiaux

Dans le cadre de cette manifestation, qui se déroulera le 25 mars à Bercy, les plus grands maîtres et les champions internationaux se livreront à de spectaculaires démonstrations. Cette 15<sup>e</sup> édition retracera également l'histoire des arts martiaux des origines à l'an 2000.

Tél : 01 44 68 44 68/01 49 52 14 00.

### Relais pédestre

L'Union syndicale des Journalistes sportifs français organise, le 10 avril, un relais pédestre itinérant à travers Paris. Il prendra le départ à la Maison de la Radio, avenue du Président-Kennedy, passera par le pont d'Iéna et le quai Branly, l'avenue des Champs-Élysées, les quais des Tuileries et de la Mégisserie, les rues d'Arcole et Saint-Jacques, le boulevard de Port-Royal pour arriver au stade Charléty. Cette épreuve réunira de nombreux sélectionnés olympiques et champions du monde ainsi que des journalistes sportifs.

Renseignements : 01 40 93 22 10.

## Calendrier sportif

### • Basket

- 4 avril : PSG/Chalon. Coubertin (16<sup>e</sup>).

### • Boxe française

- 1<sup>er</sup> avril : Championnats de France Elite. Coubertin (16<sup>e</sup>).

### • Escrime

- 18-19 mars : Challenge International. Coubertin (16<sup>e</sup>).

- 2 avril : Tournoi de Paris. Carpentier (13<sup>e</sup>).

### • Football

- 25 mars : PFC/Red Star.

- 8 avril : PFC/Istres.

Charléty (13<sup>e</sup>).

### • Handball

- 8 avril : PSG/Villeneuve. Carpentier (13<sup>e</sup>).

### • Jet Ski

- 18 mars : POPB (12<sup>e</sup>).

### • Judo

- 25-26 mars : Championnats de France individuels. Coubertin (16<sup>e</sup>).

### • Karaté

- 8 avril : Coupe de France juniors individuels.

- 9 avril : Championnats de France fémi-

nins seniors individuels et par équipes.

- 15 avril : Coupe de France de jutsu seniors équipes.

- 16 avril : Coupe de France de minimes masculins. Coubertin (16<sup>e</sup>).

### • Nike Camp

- Du 10 au 17 avril : Carpentier (13<sup>e</sup>).

### • Roller

- 25 mars : POPB (12<sup>e</sup>).

### • Rugby

- 19 mars : Tournoi des 5 nations.

France/Irlande. Stade de France.

- 8 avril : Stade Français CASG/Grenoble. Stade Jean-Bouin.

### • Tennis de table

- 25-26 mars : Critérium régional des jeunes. Carpentier (13<sup>e</sup>).

### • Volley-ball

- 18 mars : Paris/Martigues. Charléty (13<sup>e</sup>).

- 1<sup>er</sup> avril : Finale Coupe de France.

Carpentier (13<sup>e</sup>).

Allô Sport : 01 42 76 54 54.

LE MONDE  
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD  
BP 218  
75226 PARIS CEDEX 05

Ojd : 394739

Tel: 01 42 17 20 00  
23 MARS 00  
ADEN

(Quotidien)  
MLC -0041031844-

l'Argus de la presse PARIS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



## Spectacles

### L'APICOULEUR jusqu'au 29 mars

**au théâtre des Déchargeurs**  
Voilà bien longtemps qu'il attend, Api le pantin. Bien longtemps qu'il se morfond, tout au fond de sa boîte aux lettres, où le vieux facteur un jour l'a laissé. Il devait être livré à un petit garçon, mais personne n'est venu le chercher. Sa seule compagne est une abeille. Il se nourrit de miel et des couleurs du temps - d'où son nom, l'Apicouleur... Autour d'une très jolie idée, l'auteur de ce spectacle,

Etienne Mallinger, a écrit un texte magnifique, riche de trouvailles poétiques et d'images touchantes, qui parvient malgré - ou grâce à - sa dense richesse à captiver l'attention de ses jeunes spectateurs. A voir, pour l'inventivité du langage et la fantasque délicatesse de l'histoire.

■ *Théâtre des Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, Paris 1<sup>er</sup>. 01 42 36 00 02. Les mer à 14h30 ; 40F. A partir de 5 ans.*

### BIM BOM CUISINE jusqu'au 29 mars au théâtre Clavel

Avaler des cubes de betterave, c'est à la portée de tout le monde : on les pique avec sa fourchette, et à peine a-t-on eu le temps de s'étonner de leur saveur sucrée-salée qu'on les a déjà engloutis. Mais finir son assiette de poisson aux légumes-vapeur, quand on est petit, c'est déjà plus corsé. D'où le désarroi de Charlotte la Carotte et Marine la Sardine, qui font des pieds et des mains, ou plutôt des fanes et des nageoires, pour qu'on ne les laisse pas au bord de l'assiette. Terrifiées à l'idée de finir à la poubelle, elles multiplient les arguments et les chansonnettes, finissant par être, ma foi, franchement appétissantes (dans le public, les enfants du premier rang font semblant de mâcher!). Une jolie idée pour donner aux récalcitrants l'envie de dévorer protéines et vitamines.

■ *Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, Paris 19<sup>e</sup>. 01 42 38 22 58. Les mer à 10h, sam à 16h30 ; 40F. A partir de 2 ans.*

### J'AIMERAIS BIEN HABITER SUR UN NUAGE

**tous les dimanches au théâtre  
des Caves Saint-Jean**

Comme tombée des nues - dont elle a conservé, imprimés sur l'envers de son parapluie, quelques charmants cumulus -, une sorte de Mary Poppins pimpante vient nous raconter sa vie, ses amis, ses choses... La particularité de ce spectacle, c'est son texte, constitué de cinquante poèmes, dont quinze fort célèbres (des comptines enfantines qu'on a tous récitées au moins une fois dans sa vie, écrites par Jacques Prévert, Robert Desnos...). Et les trente-cinq autres poésies, ce sont des enfants qui les ont écrites : à la fin de la représentation, la comédienne distribue de petits nuages de papier, avec son adresse au dos, pour que ses jeunes spectateurs les plus inspirés - et, à voir les mines ravies de certains, il y en a - lui envoient leurs créations.

■ *Caves St-Jean, 71 rue de la Folie-Régnault, Paris 11<sup>e</sup>. 01 44 84 01 67. A 16h ; 40F.*

### MOZART, CÔTÉ COURS

**le 25 mars à la péniche Opéra**

Grâce à de délicates figurines en ombres chinoises, des jeux de lumière et des projections de tableaux en diapositives, le tout rehaussé par la présence sur scène d'un pianiste et d'une chanteuse lyrique (Estelle Boin, vibrante et merveilleusement expressive), ce spectacle retrace l'enfance de Mozart jusqu'à 12 ans : comment dès 3 ans, le petit Wolfgang Amadeus savait jouer du clavecin, et comment, de cour royale en cour royale, il traversa l'Europe où l'on saluait ce petit prodige - qui, à 9 ans, avait déjà composé deux symphonies... Une démarche fort habile et séduisante pour initier un jeune public à la musique classique.

■ *Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. 01 53 35 07 76. A 15h et 17h ; 50F, tarif réduit 35F.*



# Enfants

## Dès 5 ans

**CLOWNS.** Loin des tartes à la crème et des gags éculés, les comédiens Catherine Robert et Jean-Michel Jouanne proposent un excellent spectacle de clowns. Fragile et tout en finesse, leur travail est une réelle performance d'acteurs. Chant et mime comptent parmi les compétences des deux protagonistes. Adultes et enfants rient d'aussi bon cœur. Si vous avez manqué ce duo en décembre, aller le voir. Son spectacle est un vrai petit bijou de bonne humeur, d'authenticité et de poésie.



Des clowneries tout en finesse au théâtre de l'Opprimé. (DR)

● **Lili petit d'homme** - Théâtre de l'Opprimé : 78, rue Charolais (12<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Gare-de-Lyon. Tél. : 01.43.40.44.44. Mer. à 15 h. Pl. : 45 F. Enf. : 25 F.

## Dès 6 ans

**ATELIERS.** Françoise Anica initie les enfants à la décoration de coquilles d'œufs. C'est l'une des spécialités de l'art populaire slovaque auquel le musée des Arts et Traditions populaires consacre une exposition. Les enfants pourront admirer diverses créations avant de peindre leurs œufs ou de les orner à l'aide de toutes sortes de matériaux originaux.

● **Œufs de Pâques slovaques** - Musée des Arts et Traditions populaires : 6, avenue du Mahatma Gandhi (16<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Les Sablons. Tél. : 01.44.17.60.70. Une séance de 2 h (sur réservation téléphonique dès que possible) ce mer., ainsi que le mer. 29 mars et 19 avril et les lun 3 et 10 et jeu. 6 et 13 avril à 14 h 30. 38 F. 6-12 ans.

## Dès 7 ans

**VISITE-CONTE.** Des Vikings du X<sup>e</sup> siècle aux réalités d'aujourd'hui, le Musée de la Marine dresse un panorama de la vie en Norvège. Conçue comme un livre d'images, l'exposition rassemble des maquettes de bateaux et beaucoup d'illustrations. Pour la rendre réellement attractive aux yeux des enfants, le musée organise des visites contes au cours desquelles une conteuse développera plusieurs récits mettant en valeur et explicitant les objets présentés.

● **Passions boréales** - Musée national de la Marine, Palais de Chaillot : 17, place du Trocadéro

## Péniche opéra

# A l'ombre de Mozart



Chant lyrique, piano, projections d'images et théâtre d'ombres : un cocktail qui fait mouche à la Péniche Opéra. C'est « Mozart côté cours ». (DR)

Le théâtre de l'Ombrelle, qui crée depuis vingt ans d'excellents spectacles d'ombres pour les enfants, inclinait à donner de plus en plus de place à la musique. Voilà la partition musicale ramenée au premier plan avec un délicieux « Mozart, côté cours » - comprenez cours d'Europe -, monté avec le concours d'un pianiste et d'une jeune chanteuse lyrique. Irréprochable côté musique, le spectacle est une petite merveille. La compagnie, qui excelle à superposer les images projetées, mêle les silhouettes découpées, les ombres humaines et les images en couleurs. Sur les panneaux du triptyque, des tableaux paysagers du XVIII<sup>e</sup> siècle servent ainsi de fond de décor à la course de la calèche

emportant les Mozart vers les cours d'Europe. Les saynètes évoquant le quotidien jouent la carte du dépeuplement avec de petites silhouettes de carton blanc manipulées à vue et projetées dans le même temps en grandes ombres noires. Alternance de récits et de dialogues, de scènes illustrées ou simplement chantées, le spectacle au rythme joyeux et soutenu mériterait une scène un peu plus vaste. Ne manquez néanmoins pas les toutes premières représentations.

● « Mozart, côté cours », Péniche opéra : amarrée face au 42, quai de la Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière. Tél. : 01.53.35.07.76. Mer. et sam., 15 h. Pl. : 50 F. Enf. : 35 F. Dès 5 ans.

(16<sup>e</sup>). Tél. : 01.53.65.69.53. Jusqu'au 22 mai, une séance d'1 h 30 sur réservation téléphonique le mer. à 15 h. 40 F.

## Dès 9 ans

**DANSE.** Dans cette nouvelle création, la compagnie bordelaise de danse contemporaine, propose deux variations sur le thème du labyrinthe. L'une à travers un solo, joué, dansé et vocalisé. L'autre interprétée par un duo. Une danse expressive combinant humour et drame, accord et lutte, légèreté et gravité.

● « I & Ibis » par la compagnie Robinson - Théâtre Dunois : 108, rue du Chevaleret (13<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Chevaleret. Loc. : 01.45.84.72.00. Du 28 mars

au 2 avril, mar. à 20 h 30 (puis à partir de la semaine prochaine, mer, 15 h, sam. 20 h 30, dim. 16 h 30). Pl. : 50 F. Enf. et habitants du 13<sup>e</sup> : 35 F.

## Dès 10 ans

**MUSIQUE.** Dans le cadre de son cycle musiques pour violoncelle, la cité de la Musique provoque la rencontre entre un violoncelliste et un fameux clarinetiste. Un duo peu commun, voire étonnant mais particulièrement intéressant.

● **Louis Schavis/Ernst Reijseger duo** : Amphithéâtre du musée à la Cité de la Musique : 221, avenue Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Loc. : 01.44.84.44.84. Mer. 15 h. Durée : 1 h. Pl. : 40 F.

## Livres

**CLASSIQUE.** Encore un « Alice au Pays des Merveilles » direz-vous devant la nième édition de cette merveilleuse histoire fraîchement parue chez Flammarion. A ceci prêt que le format de l'ouvrage, la couleur de son papier et les illustrations en font un livre précieux et original que l'on ne se lasse pas de feuilleter.

● **Alice au Pays des Merveilles** de Lewis Carroll, illustré par Helen Oxenbury, édition Flammarion, 139 F. A partir de 6 ans.

Laure Bernard

## SPECTACLES

**LE JARDINET.** Par la Compagnie Brooks, Maxon Daniel Fey : 1014 bd. Jules-Maillard, Nanterre (92) RERA Nanterre Université + 3 mn à pied (descendre le bd Soufflot et prendre la première à droite, en contrebas de la préfecture) Sam. à 16 h 30. Pl. : 70 F. Réa. : 46 F. Moins de 15 ans : 23 F. Dès 4 ans. ● *Une charmante pièce pleine de bonne humeur et d'entraîn ou un personnage part explorer le monde secret de son jardin.*

**TOCCATA.** Par le groupe musical Eclats, salle des Congrès, Hôtel de Ville : 118, Rue du 8 mai 1945, Nanterre (92) RERA Nanterre-Ville + 10 mn à pied (prendre la rue Rigault puis la rue Victor-Hugo jusqu'au bout ; entrée par l'arrière de la salle). Dim. à 16 h 30 et 17 h 30. Durée : 30 mn. Dès 2 ans. ● *Un joli spectacle musical et dansé à l'attention des tout-petits où l'on découvre Pénélope tissant en attendant le retour d'Ulysse.*

**PAS SAGES.** Espace Paris Plaine : 13, rue du Général-Guillaumat (15<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Porte-Verseilles. Loc. : 01.40.43.01.82. Jusqu'au 15 avril, mer. sam. 15 h. Pl. : 45 F. A partir de 5 ans. ● *Trois enfants passent une nuit dans un grand magasin avec l'idée d'y faire bombance mais une présence imprévue vient troubler la fête.*

**LES ENFANTASTIQUES.** Par la Compagnie INT-Triumph Théâtre : 39, rue des Trois-Frères (18<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Abbesses. Loc. : 01.42.54.91.00. Jusqu'au 2 avril, dim. à 15 h. Pl. : 70 F. Enf. : 30 F. 6-8 ans. ● *La Compagnie s'inspire des récits de Voltaire parus aux éditions L'École des Loisirs pour raconter quatre histoires d'enfants peu ordinaires ou doués de qualités assez farfelues. Le décor du spectacle est un peu plat - sans doute pour mieux coller aux illustrations - et si les comédiens déploient une belle énergie, les astuces de mise en scène restent trop naïves pour déclencher l'enthousiasme.*

## PROJECTIONS

**KENNY.** De Claude Gagnan, Québec, 1987, 1 h 40. L'Écran des Enfants de la BPI du centre Georges-Pompidou, salle Ciné 2 : 19, rue Beaubourg (4<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Rambuteau ou Hôtel-de-Ville. Tél. : 01.44.78.44.22. Mer. 14 h 30. Entrée : 20 F. Enf. : 10 F. A partir de 9 ans. ● *Un enfant physiquement différent des autres parvient à sa fête accepter tel qu'il est.*

**BUGSY MALONE.** D'Alan Parker, Grande-Bretagne, 1976, 1 h 35. L'après-midi des enfants, Forum des images : nouveau forum des Halles, place Carnée, 2, Grande-Galerie (1<sup>er</sup>). M<sup>o</sup> Les Halles. Tél. : 01.44.76.62.00. Mer. à 15 h. Entrée : 30 F. Enf. : 15 F. Atelier Internet (à 14 h sur réservations au 01.44.76.63.44 ou 47) : 10 F. A partir de 7 ans. ● *Une parodie des films de gangsters américains devenue un classique. Les rôles sont tenus par des enfants.*

**KATIA ET LE CROCODILE.** De Vera Pliçova Simkova et Jan Kucera, Tchecoslovaquie, 1966, noir et blanc, 1 h 10. L'après-midi des enfants, Forum des images : nouveau forum des Halles, place Carnée, 2, Grande-Galerie (1<sup>er</sup>). M<sup>o</sup> Les Halles. Tél. : 01.44.76.62.00. Sam. à 15 h. Entrée : 30 F. Enf. : 15 F. Atelier Internet (à 14 h sur réservation au 01.44.76.63.44 ou 47) : 10 F. A partir de 5 ans. ● *Ironie et suspense au programme de ce film d'amour qui place les habitants d'un quartier dans l'obligation de retrouver des animaux domestiques qui se sont échappés de leurs cages.*

**MIRACLE À MILAN.** De Vittorio De Sica, Italie, 1950, 1 h 40. M. Cinéma-thèque française : 42, bd de Bonne-Nouvelle (10<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Bonne-Nouvelle ou Strasbourg-Saint-Denis. Sam. à 14 h 30. Pl. : 28 F. Moins de 12 ans : 17 F. Dès 7 ans. ● *Le jeune Toto emménage dans un bidonville.*

PetitsEtGrands.com

Une mine d'idées pour vous les parents



LE MONDE DE LA MUSIQUE  
12 BIS PLACE HENRI BERGSON  
BP 443  
75008 PARIS

Ojd : 28324

Tel: 01 40 08 50 50  
MAI 2000

(Mensuel)  
EG -0027049582-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Ombres et lumières

### MOZART AU TAMBOUR



Dans un décor évoquant un salon de musique du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jérôme Boudin (piano) et Estelle Boin (flûte traversière et chant) nous font revivre la musique de Mozart. Sur un projet

de Claude Clément, le Théâtre de l'Ombrelle et la metteuse en scène Colette Blanchet ont imaginé un théâtre d'ombres qui retrace les grandes étapes de la vie de Mozart, notamment ses voyages à travers l'Europe. Après avoir été créé à la Péniche-Opéra, ce spectacle fin et léger est programmé chaque mercredi et chaque dimanche à 15 heures, au Théâtre du Tambour-Royal (94, rue du Fbg-du-Temple, Paris 11<sup>e</sup>), du 19 avril au 28 juin.  
• Prix : 45 F ou 25 F (groupes).  
Tél. : 01 48 06 72 34.

TELERAMA PARIS

36 RUE DE NAPLES  
75378 PARIS

Tel: 01 48 88 48 88  
22 MARS 2000

(Hebdo)  
CF -0037032791-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



## Enfants

Henriette Bichonnier

# Mozart côté cours

**Par le Théâtre de l'Ombrelle.** Ici, les ombres ont une double action : les silhouettes blanches manipulées à vue se projettent en noir sur écran, ce qui donne une vivacité inattendue aux anecdotes qui jalonnent la vie de Mozart enfant. On découvre peu à peu le génie d'un personnage qui, entre goûters et jeux, invente une musique universelle. Avec, pour les jeunes spectateurs, des points de repère musicaux et lyriques. La voix merveilleuse d'Estelle Boin donne le frisson lorsqu'elle chante l'alphabet ou l'air de *Barberine et Chérubin des Noces de Figaro*. Les morceaux interprétés au piano par Jérôme Boudin complètent l'illustration musicale avec les airs les plus connus de Mozart. Excellent mélange d'opéra, de récit et de concert.

5 ans et tout public. Le 22, 15h et 17h, le 23, 10h et 14h30, le 24, 14h30, le 25, 15h et 17h, Péniche Opéra, 01-53-35-07-77.



## Polar sur Seine

**D**es pas dans la nuit... Un titre emblématique pour la clôture de cette seconde saison de Paris Jeune Public. En programmant cette adaptation d'une nouvelle de Georges Simenon, Hélène Snyders ne se doutait sans doute pas que cette mise en scène par le Speeltheater de Gand se ferait le parfait écho de ses folles aventures de programmatrice jeune public au pays de l'obscurantisme parisien. Mais tout est bien qui finit bien, puisque, à la scène comme à la ville, le dénouement est heureux. Reprenons donc les événements depuis le début!

Après quelques années de baroud professionnel dans le secteur de l'enfance, un fructueux passage à la Ferme du Buisson et quelques envies de meurtres dans les mairies des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements de Paris, ainsi qu'à la DRAC Ile-de-France... Hélène Snyders vit enfin son projet – baptisé à l'époque Pari(s) Jeunes Publics – aboutir en 1998. Son objectif? Développer une politique culturelle du jeune spectateur dans l'Est parisien. Il est vrai qu'en dehors du théâtre Dunois implanté au sud, la capitale fait figure de parent pauvre en ce qui concerne la création Jeune Public. Après deux ans d'acharnement bénévole, Paris Jeune Public achève sa seconde saison avec 9 spectacles de qualités (dont trois créations) programmés dans quatre beaux lieux – la Péniche Opéra, le Cabaret Sauvage, le TILF et le Bouffon Théâtre – pour 44 représentations scolaires et tout public. Le hic, c'est que l'association n'a toujours pas obtenu un franc de subvention. Les artistes, l'association et le lieu d'accueil se partagent la recette, à raison de 40 % pour les premiers et de 30 % à égalité pour les deux autres partenaires. Autant dire qu'il faut être motivé pour venir de Gand dans ces conditions. Surtout quand on est, comme le Speeltheater de Gand, un des trois plus gros centre d'art pour enfants de Flandre. Alors, espérons qu'après son succès à Montréal en 1998 et à Lyon en 1999, *Des pas dans la nuit* sera accueilli avec enthousiasme à Paris. Ce n'est pas tous les jours que les princes, princesses, sorcières et autres lutins farceurs daignent céder leur place, le temps d'une belle énigme policière à des héros de polar.

LIBERATION

Ojd : 171861

11 RUE BERANGER  
75154 PARIS CEDEX 03Tel: 01 42 76 17 89  
19 AVRIL 00(Quotidien)  
VB -0082045693-

L'Argus de la presse PARIS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

«Des pas dans la nuit», énigme belge d'après Georges Simenon, par le Speeltheater Gent (Gand). À partir de 8 ans. Aujourd'hui à 15 heures et samedi 22 avril à 20h30. Spectacle programmé par Paris Jeune Public (01 42 49 37 70) au Théâtre Internationale de Langue Française, Parc de la Villette (derrière la Grande Halle). M<sup>e</sup> Porte de Pantin. Réserv. 01 40 03 93 95.

# Tournées



# Le Courrier

EN

NORMANDIE

99

JOURNAL

PROGRAMME

NUMÉRO 0



VE  
S  
emf  
ama

## LA VEUVE ET LE GRILLON

Duclair, péniche Adélaïde

Mercredi 6 octobre, 20h30

Saint-Valery-en-Caux, Le Rayon Vert

Jeudi 7 octobre, 20h30

Harfleur, péniche Adélaïde

Samedi 9 octobre, 20h30

## LES DOCTEURS MIRACLE

Fécamp, Scène nationale

Samedi 9 octobre, 20h30

Bailleul-Neuville, le Grenier de la Mothe

Dimanche 10 octobre, 16h

## LES PETITES FORMES D'OPÉRA

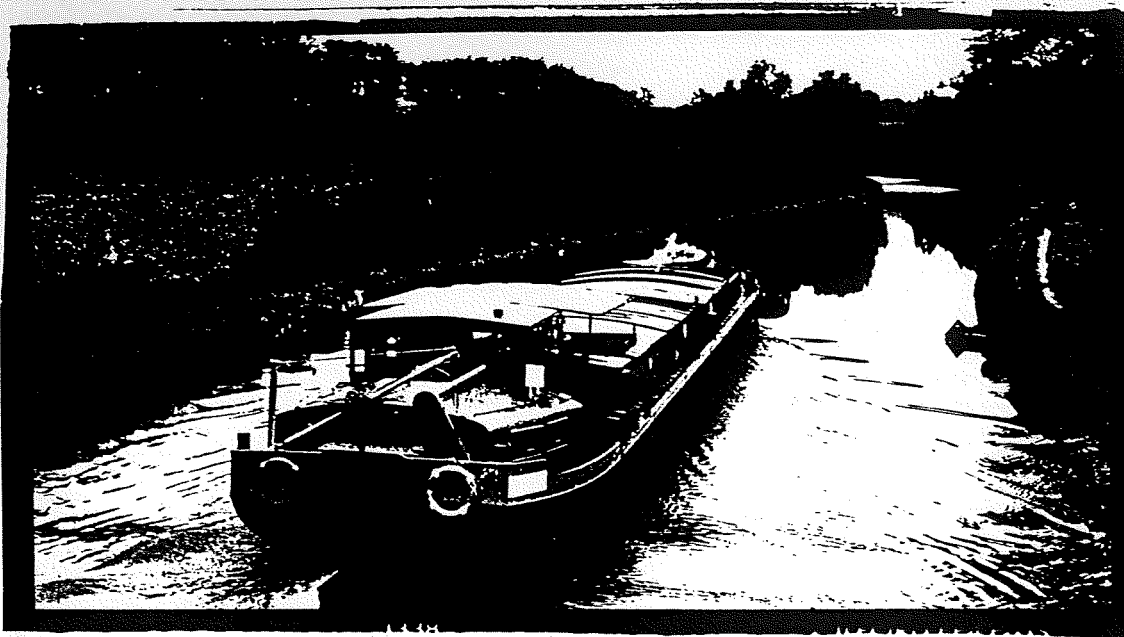
Depuis une vingtaine d'années, de nouvelles structures de productions lyriques se créent en France, répondant aux besoins de certains artistes de s'évader du cadre habituel des « maisons d'opéra » pour partir à la recherche de nouvelles formes, pour être à l'écoute d'un nouveau public, pour en être plus proches. Sur ces chemins étroits que l'on dit de traverse, la Péniche Opéra s'est aventurée depuis sa création en 1982. Pour elle, la question des « petites formes lyriques » a toujours été un sujet de réflexion et d'expérimentation. Si ces formes correspondaient mieux aux expériences inouïes du théâtre musical des années 80, très vite il est apparu que « la petite forme » renvoyait également à tout un répertoire musical du xv<sup>e</sup> siècle au début du xx<sup>e</sup> siècle, brusquement tombé dans l'oubli à partir des années 50 (pour des raisons économiques faciles à comprendre). Le champ d'investigation devenait double pour la Péniche Opéra, à la fois sur le plan de la musique contemporaine et dans la perspective d'une redécouverte de notre patrimoine musical. Singpiel, zarzuela, opéra bouffe, divertissement de cour, opéra comique, opérette, opéra de chambre... autant de formes qui ont, pendant des siècles, alimenté le tissu musical de notre Europe. « Musique de chambre », « opéra de chambre »... quelles jolies expressions pour désigner ces fameuses « petites formes d'opéra ». Comment mieux en définir les caractéristiques ? Sous le mot « chambre » se cache une atmosphère de convivialité, de proximité... voire de « complicité », un espace où la barrière entre « la scène » et « le public » sera le plus ténue possible. Loin des artifices et des conventions de la grande scène d'opéra, l'opéra de chambre permet plus de spontanéité, plus de sincérité, plus de relation individuelle avec le spectateur. Mais on y trouve aussi l'idée de « la camerata » florentine. Ces cercles d'initiés, « d'amateurs » au sens le plus noble du terme qui pratiquaient la musique comme on pratiquait la philosophie ou comme on dégustait ensemble un bon repas. Nos petites formes d'opéra sont en général des « opéras de chambre » dans la mesure où la musique de chambre induit une pratique musicale tout à fait particulière. Plus d'orchestre mais un ensemble d'instrumentistes solistes ; plus de chœur, plus de second plan vocal mais un ensemble de solistes chanteurs, tous également engagés et à l'écoute l'un de l'autre. Cette pratique privilégiée de la musique, du chant et du théâtre a des répercussions sur le plan artistique, qu'elle soit comique, tragique, ancienne ou contemporaine, on y trouve toujours certaines caractéristiques : richesse d'invention et d'imagination, écriture sans cesse renouvelée, virtuosité des interprètes. Tout se passe comme si le compositeur « osait » enfin entreprendre ce que peut-être il n'oserait pas avec une œuvre plus conséquente. Ces petites formes ont la liberté, la fraîcheur, voire l'impertinence de certains carnets de croquis de nos grands peintres. La Péniche Opéra ne pouvait que se sentir à l'aise sur ces « terrains d'aventures ».

Mireille Larroche

## HISTOIRE DU GRENIER DE LA MOTHE

François et Catherine Guyant, d'où vous est venue l'idée de créer  
l'association « le Grenier de la Mothe » ?

L'idée initiale était d'occuper « musicalement » nos enfants (cousins et amis) durant l'été ; une expérience en camp musical n'ayant pas donné le résultat escompté. Or, j'étais à l'époque Président de l'Orchestre de chambre de Normandie alors placé sous la direction de Pierre Duvauchelle ; nous avions au sein de l'orchestre une manne de jeunes talents qui ont été ravis d'animer avec nous ces camps musicaux d'été à la campagne.



LA PÉNICHE OPÉRA

*La Veuve et le Grillon*  
 Duclair, péniche Adélaïde  
 Mercredi 6 octobre à 20h30

*La Veuve et le Grillon*  
 Saint-Valery-en-Caux, Le Rayon vert  
 Jeudi 7 octobre à 20h30

*La Veuve et le Grillon*  
 Harfleur, péniche Adélaïde  
 Samedi 9 octobre à 20h30

*Les Docteurs Miracle*  
 Fécamp, Scène nationale  
 Samedi 9 octobre à 20h30

*Les Docteurs Miracle*  
 Bailleul-Neuville, Le Grenier de la Mothe  
 Dimanche 10 octobre à 15h

*Co-accueils Octobre en Normandie / Villes de Harfleur, Duclair, Le Rayon vert, Scène nationale de Fécamp*

**À lire dans les prochains numéros du journal programme d'Octobre :**  
 • Une collaboration avec Valère Novarina, par Claude Buchvald, n° 1  
 • Les petites formes d'opéra, n° 1

Amarrée quai de Jemmapes dans le X<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la péniche Adélaïde renferme des trésors insoupçonnés. En octobre, elle descendra la Seine jusqu'à Duclair et Harfleur, et le public découvrira dans sa cale des décors, des costumes, six comédiens et une certaine propension à l'insouciance. Car la péniche au doux nom légèrement suranné véhicule les créations de la compagnie Péniche Opéra, qui est depuis 1998 la toute première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical. Chaque saison offre son lot de spectacles originaux, prenant tous ancrage dans des formes musicales et théâtrales en périphérie des beaux-arts. À priori d'un autre temps, opérettes, opéras-bouffe, cabarets et opéras comiques se montrent ici sous un jour festif et nous renvoient à un imaginaire étonnamment présent. Georges Bizet, Jacques Offenbach, Sacha Guitry viennent se ressourcer au fil de l'eau.

Deux créations de La Péniche Opéra sont proposées pendant le festival. L'une, *la Veuve et le Grillon* sera jouée sur la péniche Adélaïde, l'autre, *les Docteurs Miracle* sur la terre ferme à Fécamp et Bailleul-Neuville. L'exclusivité des représentations n'est donc pas réservée aux étapes fluviales et les lieux qui n'ont pas la chance de côtoyer la Seine peuvent accueillir les spectacles. De son côté, la troupe s'adapte et *les Docteurs Miracle* ne perdent rien de leur dérision et de leur cocasserie entre quatre murs de briques. L'histoire : un concours est lancé par Jacques Offenbach pour trouver son successeur au Théâtre des Bouffes parisiens. Joutes verbales et musicales, fraîcheur des décors et costumes, la pièce est un enchantement. Et dans *la Veuve et le Grillon*, c'est au tour de Jean de la Fontaine et de Madame de Sévigné, personnages d'une autre époque, de remonter le temps pour prendre corps dans les physionomies modulables des comédiens de la Péniche Opéra. Le XVII<sup>e</sup> siècle revisité voit la rencontre des deux auteurs célèbres, l'un libertin et débauché, et l'autre veuve et allergique aux hommes. Leurs discussions autant intimes que fictives sont prétextes à l'étude d'un cas particulier de rapports homme-femme. L'amour, la mort, la liberté sont au cœur des discours. L'humour aussi. Mireille Larroche, qui incarne l'esprit de la compagnie, met en scène les deux spectacles. Aguerrie aux tentatives de retranscription d'une époque et d'actualisation des propos, elle connaît la puissance du plaisir immédiat et des sentiments intemporels, dans la grande tradition de l'opérette.





# TOURO

EN  
NORMANDIE

99

JOURNAL

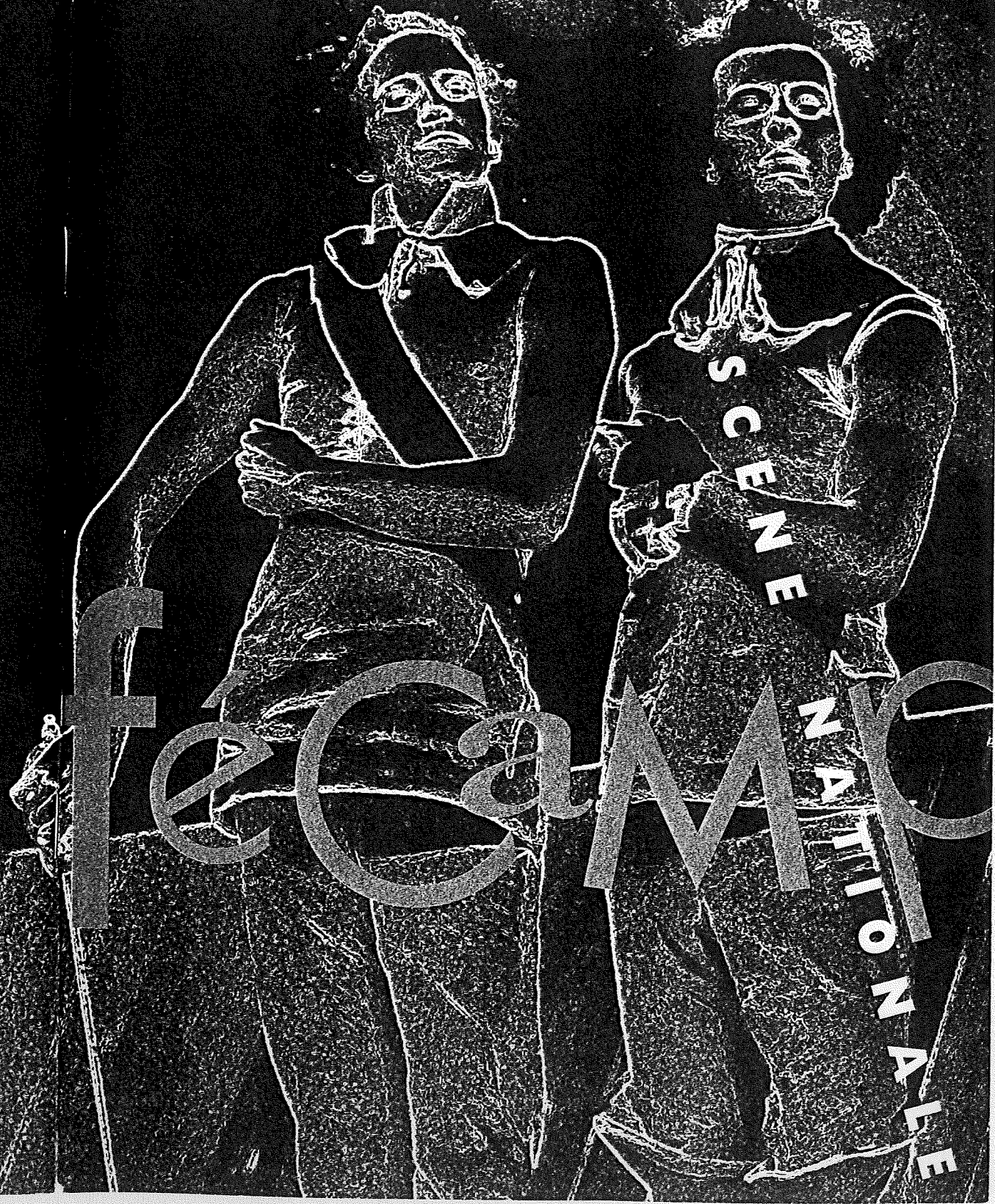
PROGRAMME N° 1

DU 27 / 09

AU 10 / 10



Saison 99/2000



f C&M NATIONAL

Samedi 9 octobre 20h30 / Fécamp Scène Nationale

Octobre en Normandie

# Les Docteurs Miracle

Lecoq - Bizet

par la Péniche Opéra



**Musiques**

**Georges Bizet et  
Charles Lecoq**

**Livret**

**Léon Battu et  
Ludovic Halevy**

**Mise en scène**

**Mireille Larroche**

**Avec**

**Edwige Bourdy,**

**Yves Coudray,**

**Christine Gerbaud**

**Lionel Peintre**

**Au piano**

**Claude Lavoix**

En 1856, Jacques Offenbach à la recherche d'un successeur, ouvre un concours pour une œuvre lyrique d'après un livret imposé. Georges Bizet et Charles Lecoq gagnent le premier prix - ex-æquo - et les honneurs de représentations aux Bouffes Parisiens. Tout au long de cet "opéra-bouffe", les deux créateurs se répondent en s'appuyant sur leurs mérites. Charles avec le charme de mélodies aux contours simples et délicats, Georges avec son sens du théâtre, de la rupture, de la fougue, et une véritable invention harmonique.

*"La Péniche Opéra a réussi sur toute la ligne. Tout cela est frais, drôle et enlevé."*

*La Lettre du Musicien*

Octobre en Normandie, dirigé par Philippe Danel, présente sa 9ème édition. Festival prestigieux de création, de diffusion, de décentralisation, il se veut aussi un moment privilégié de rencontre avec le public.

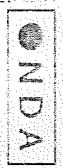
Le concert est diffusé en partenariat par la Scène Nationale de Fécamp et Octobre en Normandie.

...Un jeune capitaine épris de Laurette dont le père déteste les militaires, se fait tour à tour cuisinier, puis "Docteur Miracle" afin d'épouser sa belle...

LE  
RAYN  
VERT  
ST VALERY EN CAUX



LE  
RAYGN  
VERT



# La veuve et le grillon

La Péniche Opéra

La Veuve et le Grillon, une petite forme baroque de la Péniche Opéra, donne à voir et à entendre le rencontre imaginaire de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine. Servis par les dialogues de Daniel Soulier et les musiques du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ces deux personnages "haut en couleur" échantillent leurs vues sur l'amour, la liberté dans l'amour, la mort, la cour, le roi, leurs contemporains (Corneille, Molière, Lully) et la création littéraire et musicale.

La Péniche Opéra est une équipe d'artistes et d'artisans : musiciens, chanteurs, décorateurs et costumiers qui travaillent dans une dynamique d'échange et de recherche, au grand chantier qu'est aujourd'hui le théâtre lyrique. Tantôt à Paris, en province, en péniche, cette compagnie sillonne toutes les routes et les canaux à la rencontre de tous les publics. Ouverte à tous les répertoires, des formes musicales anciennes aux formes expérimentales contemporaines, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Airs de Cour du XVIII<sup>ème</sup> siècle  
de Boësset, Guédrou, Lambert, Lully...

Dialogues : Daniel Soulier  
Direction musicale : Béatrice Carnoix  
Mise en scène : Mireille Larroche  
Chorégraphie : Françoise Deriveau

avec  
Bernard Deleré : Monsieur Jean de La Fontaine  
Béatrice Carnoix : Madame de Sévigné  
Marie Geneviève Masé : Danseuse  
Laurent Stewart : Clavecin  
Vincent Dumestre : Théorbe  
Sylvia Abramowicz : Luth

Co-accueil avec le festival Octobre en Normandie

Jeu

Jeu



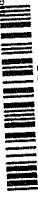
# Sortir

PARIS NORMANDIE

19-PLACE DU GENERAL DE GAULLE  
76187 ROUEN C:DEX

Tel: 02 35 14 56 56  
6 OCTOBRE 99

FRANCIS de la PRESSE  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



(quotidien)  
BB-0042950473-

03d : 92680

# Vogue l'opéra !

Pour la première fois, la  
Péninsule Opéra est l'invitée  
du festival Oodre en  
Normandie. A Durdar,  
Saint-Valéry-en-Caux,  
Harfleur, Fecamp, et  
Baillieux-Neuville la  
compagnie parisienne  
présente deux spectacles  
qui offrent une autre  
conception de l'art lyrique,  
hors des murs des théâtres,  
en puisant dans un répé-  
toire peu connu. Du diver-  
sissement au fil de l'eau.  
Embarquement...

PAGE IX



OCTOBRE EN NORMANDIE

# Le petit opéra de Mireille

Pour la première fois, la Péniche Opéra est l'invitée du festival Octobre en Normandie. Une autre conception de l'art lyrique, explique Mireille Larroche, metteur en scène. Embarquement immédiat.

**P.-N. :** Comment est né le concept de la Péniche Opéra et cette idée de faire du théâtre lyrique au fil de l'eau, sur un bateau ?

**Mireille Larroche :** « C'est une vieille histoire qui date de l'époque où je faisais du théâtre. Nous étions plusieurs à chercher un moyen de rester à Paris tout en partant en tournée pour toucher un maximum de personnes sans qu'il y ait forcément de lieux fixes. Il s'avère qu'en France, le réseau fluvial est particulièrement riche. Et c'est comme ça que la Péniche théâtre, créée en 1975, est devenue la Péniche Opéra en 1982. »

**P.-N. :** Quel est le port d'attache de ce théâtre itinérant ?

**M. L. :** « Nous sommes en résidence à l'Opéra comique et la Péniche Opéra est maintenant définitivement ancrée au bassin de la Villette ; deux lieux qui nous permettent de présenter deux types de spectacles. Nous sommes donc une compagnie parisienne, affirmée comme telle, qui présente un grand nombre de spectacles dans toute la France. En fait, nous disposons de deux péniches dont une, la péniche Adélaïde, est déjà connue en Normandie [1]. »

**P.-N. :** Quand on pense « opéra », on imagine le plus souvent de grands décors, des costumes, de lourdes distributions. Comment gérez-vous les contraintes d'espace sur un petit plateau dans une salle de 85 places, en ce qui concerne la péniche Adélaïde ?

**M. L. :** « Cela nous oblige à fouiller dans un répertoire dont on s'est détourné dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle. Le théâtre lyrique est pourtant une forme toujours présente qui existe en parallèle des grands genres. »

**P.-N. :** Vous seriez donc à l'opposé de l'opéra « traditionnel » ?

**M. L. :** « Il ne faut surtout pas nous renvoyer dos à dos, nous la Péniche et les grandes maisons. Nous sommes complémentaires, nous sommes relais pour avoir accès à d'autres et notre travail est aussi important que celui de Riccardo Muti à la Scala. Nous demandons juste qu'on nous laisse travailler et qu'on donne au théâtre lyrique les moyens d'exister. Comme il existe le statut de Centre dramatique national, on pourrait créer des Centres lyriques, ce qui nous faciliterait la vie. »

**P.-N. :** Vous vous définissez comme un « opéra de quartier », comme on parle d'un épicier de quartier. Cela signifie-t-il que vous avez réussi à inventer l'opéra populaire à des prix permettant au plus grand nombre de voir vos spectacles ?

**M. L. :** « Il est certain que nous avons un public qui ne fréquente pas habituellement les salles de spectacles. Mais nous avons aussi les mélomanes qui viennent chercher chez



« La veuve et le grillon » par la Péniche Opéra : la rencontre haute en couleurs de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine.

des ouvrages qu'ils ne trouvent pas programmés ailleurs. Nous sommes dans le divertissement populaire. Contrairement à l'opéra, nos spectateurs ne viennent pas pour se monter. On trouve pourtant chez nous un plaisir identique avec des places dont le prix varie de 60 à 120 francs. »

**P.-N. :** L'engouement du public fiendrait, selon vous, uniquement au fait de jouer dans une péniche ?

**M. L. :** « C'est important de sortir des murs le théâtre lyrique, de le porter hors des grandes institutions. L'opéra tel qu'il est présenté d'habitude est d'une conception qui ne correspond plus au spectacle du XXI<sup>e</sup> siècle. Je regrette d'ailleurs que nous ne venions pas au festival avec un répertoire contemporain. »

[1] La péniche Adélaïde avait accueilli en mai et juin dernier « La Belle époque », un spectacle de la compagnie Niccollet.

● **Propos recueillis par Pascale Bertrand.**

## Salon musical

« La veuve et le grillon », salon musical de la Péniche Opéra autour de Jean de La Fontaine et Madame de Sévigné. Sur des textes de Daniel Soulier et des airs de cour du XVII<sup>e</sup> de Boësset, Guédron, Lambert, Lully, les deux écrivains échangent leurs points de vue sur l'amour, la liberté, la mort, la cour, le roi, leurs contemporains et la création littéraire. Créé en janvier au foyer de l'Opéra comique et repris à bord de la péniche Adélaïde, ce spectacle illustre le débat passionnant autour de la musique baroque française, qui anime depuis longtemps le travail de la Péniche Opéra.

« La veuve et le grillon » : mercredi 6 octobre à 20 h 30 à Duclair sur la péniche Adélaïde. Jeudi 7 octobre à 20 h 30 à Saint-Valery-en-Caux, Le rayon vert. Samedi 9 octobre à 20 h 30 à Harfleur sur la péniche Adélaïde.

« Les docteurs Miracle », est le second spectacle de la Péniche Opéra, dont on doit la matière à Jacques Offenbach. En 1856, souhaitant lancer son théâtre des Bouffes parisiens et se trouver un successeur, Offenbach organisait un concours consistant en la composition d'une œuvre lyrique sur un livret de Léon Baitu et Ludovic Halevy. Deux lauréats s'imposèrent : Charles Lecocq et Georges Bizet. Au public de les départager.

« Les docteurs Miracle » samedi 9 octobre à 20 h 30, à Fécamp, scène nationale et dimanche 10 octobre à 16 heures, à Bailleul-Neuville, au Grenier de la Maïthe.





Philippe Danel, directeur d'Octobre en Normandie, a élaboré « un programme haut en couleurs »

## SEINE-MARITIME : « OCTOBRE EN NORMANDIE »

Le festival « Octobre en Normandie » 1999, dont la direction en a été confiée à Philippe Danel, sera marqué par une dispersion plus large des lieux de spectacle à travers le département de la Seine-Maritime. Cette manifestation reste en tout cas incontournable dans les deux genres de prédilection du festival : la musique et la danse.

Au programme des grandes formations : l'Orchestre national de Lyon

Philippe Danel a fait le choix de la diversité : « Musique ancienne et d'aujourd'hui, classique et jazz, musique occidentale et d'ailleurs, opéra et opérette, musique et cinéma, danse et vidéo, instruments traditionnels et nouvelles technologies, grand orgue et orgue de Barbarie, sans oublier Duke Ellington et Richard Strauss, composent un programme haut en couleurs, invitant le public à toutes les découvertes ».

Pour la danse, le message est également celui de

de Rouen au Hangar 23 et à l'église de Bolbec.

Programme et bulletin d'abonnement sont disponibles au 02 32 10 87 07 ou au siège d'Octobre en Normandie, 3, rue Adolphe-Cherruel à Rouen. ■



Riccardo Muti dirigera l'Orchestre de la Scala de Milan

dirigé par Emmanuel Krivine, l'orchestre de la Scala de Milan dirigé par Riccardo Muti, l'Orchestre de Chambre de Moscou, l'Orchestre philharmonique hongrois, l'Orchestre Léonard de Vinci, l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Ensemble intercontemporain... Côté solistes, Octobre recevra Olli Mustonen (piano), également des artistes en résidence comme Maurice Bourgue, Tod Machover et Trista Brown.

« l'ouverture et de la diversité » avec une mise en relation de la danse à l'image vidéo avec José Montalvo et la bande dessinée avec la compagnie Castafiore. Une journée de la danse sera consacrée à la femme avec « six regards, six horizons en un lieu unique, le Hangar 23 » à Rouen.

Octobre 1999 proposera encore un voyage dans le département avec la péniche Opéra et un Marathon Orgue de la salle des Procureurs du palais de Justice

NORMANDIE MAGAZINE  
330 RUE VALVIRE  
BP 414  
50004 SAINT LO CEDEX

Tel: 02 33 77 32 70  
JUIN/JUILLET 99

(Bimestriel)  
NN -0013896330-

l'Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



**Seine-Maritime :****Octobre en Normandie  
jusqu'au 31 octobre**

Dans cette 9<sup>e</sup> édition, on remarque une large ouverture à toutes les musiques et à la danse. En plus de cent manifestations, seront parcourues les musiques anciennes et d'aujourd'hui, classique et de jazz, occidentales et d'ailleurs, opéra, opérette, avec des croisements entre musique et cinéma ou danse et vidéo. Chacun de ces rendez-vous est précédé ou complété par des rencontres avec le public. Trois artistes seront cette année en résidence, le hautboïste Maurice Bourgue, la chorégraphe Trisha Brown et le compositeur Tod Machover, et trois compositeurs à l'honneur : Bach (avec notamment un "marathon orgue" le 24), Strauss et Duke Ellington. A l'écoute des musiques les plus "expérimentales" de ce dernier, ou des invités "classiques" les plus prestigieux (Riccardo Muti!), les publics s'entrecroiseront et, on l'espère, se mêleront pour fêter la musique.

**Avec :** Gilles Apap, Xiao-Li Zhang King, Eric Ferrand-N'Kaoua, l'Ensemble Intercontemporain, Valdine Anderson, Jean-Yves Thibaudet, La Péniche-Opéra, l'Orchestre Léonard de Vinci, Pascal Gallois, l'Orchestre philharmonique de La Scala de Milan, Riccardo Muti, Maurice Bourgue, le Quatuor Sine Nomine, Olli Mustonen, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, Vadim Repin, Yvonne Loriod, L'itinéraire, l'Orchestre de chambre de Moscou, Federico Mondelci, l'Ensemble 13, Laurence Equilbey, Michaël Levinas, Jean Guillou, l'Ensemble Ictus, l'Orchestre national de Lyon, Emmanuel Krivine, l'Orchestre Abdelkrim Rais de Fès, Solveig Kringelborn, Stéphane Degout, Hélène Ducas, l'Orchestre philharmonique hongrois, Zoltan Kocsis, le Quatuor Juilliard, Le Parlement de Musique, Martin Gester, Caroline Pelon, Philippe Lefebvre...

Rens. : 02 32 10 87 07

**Lesquin (59) :****Brass Open 99  
du 8 au 10 octobre**

Cette première rencontre européenne de brass-band est née d'une volonté commune de la ville de Lesquin et de l'Ensemble de cuivres Nord-Pas de Calais. Animations et concerts prouvent la vitalité de cette formation à la fois populaire et éclectique, née dans le monde anglo-saxon, mais particulièrement développée en Europe du Nord. Et l'Espagne, l'Italie, la Hongrie ou la Pologne comment, elles aussi, à s'y mettre!

**Avec :** les ensembles de cuivres Nord-Pas de Calais, Midden Brabant Brass Band, Light Show (Valais), Normandie, et celui des ENM et écoles municipales de musique de la région Nord-Pas de Calais.

Rens. : 03 20 16 99 91

**Côtes-d'Armor (22) : Festival de  
musique ancienne de Lanvellec  
du 9 au 24 octobre**

Né autour de la restauration de l'orgue (17<sup>e</sup> siècle) de Lanvellec, ce festival occupe pendant trois week-ends les églises du Trégor. Quelques fameux ensembles français de musique baroque s'y retrouveront cette année autour du thème "Enfer et Paradis".

**Avec :** Francis Chapelet, l'Ensemble Sagittarius, Le Parlement de Musique, Le Nuove Musiche, Les Cyclopes, le Pôle d'art vocal de Bourgogne.

Rens. : 02 96 35 14 14

**Ille-et-Vilaine (35) :****Le Grand Soufflet  
du 14 au 23 octobre**

De l'accordéon sous toutes ses formes, du tango au musette, du jazz à l'Irlande, avec notamment un concert d'accordéon "Bayan" par le Baïkal Duo qui jouera de la musique classique et contemporaine, et une création d'Yves Krier à Rennes, pour ensemble vocal, ensemble d'accordéons et orchestre.

Rens. : 02 99 22 27 30

**Evian (74) :****Intégrale Chopin  
du 15 au 17 octobre**

Organisée par les "Dimanches musicaux des heures claires" au théâtre Antoine-Riboud avec le soutien actif de "Pianos Cuerq", cette manifestation fera entendre, en huit concerts et par huit interprètes de nationalités fort différentes, tout l'œuvre pour piano seul de Chopin, compositeur plus universel que jamais!

**Avec :** Frédéric Chiu, Konstantin Scherbakow, Gergely Boganyi, Abdel Rahman El Bacha, Pavel Kamasa, Mariette Petkova, Cyril Huvé, Christian Favre.

Rens. : 04 50 71 39 47

**Lac du Bourget (73) :****Les Nuits romantiques  
du 15 au 24 octobre**

Tout juste nommé directeur artistique de ce festival, le pianiste Philippe Cassard a choisi comme fil conducteur Franz Liszt, ou plus exactement "Les voyages de M. Franz, ou un tour d'Europe avec Liszt". Ce sont les multiples facettes du pianiste-compositeur-transcripteur-chef d'orchestre démoniaque et malgré tout abbé qui seront donc ici envisagées, mais aussi et surtout ses voyages de Gibraltar à Saint-Petersbourg, de Glasgow à Constantinople. Beaucoup de piano donc, mais pas seulement, puisque, par exemple, l'Orchestre philharmonique de Budapest, absent de France depuis vingt ans, y sera présent pour un unique concert. Quelques solistes réputés sauront dompter leur clavier, mais on remarque aussi une belle présence de jeunes talents, et notamment d'étudiants venus des pays de Savoie.

**Avec :** Marie Devellereau, Kun Woo Paik, Elsa Maurus, le Trio Europa, François-Frédéric Guy, Nicholas Angelich, Les Yeux noirs, Peter Frankl, l'Orchestre philharmonique de Budapest (dir. : Rico Saccani), Isabelle Moretti, Louis Robilliard, Chœurs et solistes de Lyon, Barry Douglas, Michel Dalberto.

Rens. : 04 79 88 09 99

**Gonesse (95) :****Festival Jeunes Talents  
du 15 au 24 octobre**

La ville de Gonesse prend une belle initiative en organisant pour la première fois cette manifestation réservée aux jeunes musiciens au talent confirmé mais encore peu connu des grands circuits. Ce festival aura lieu tous les deux ans. Il est également l'occasion d'une démarche pédagogique de sensibilisation à la musique en milieu scolaire, et d'une "carte blanche" aux musiciens amateurs de la ville. Huit concerts sont présentés au public, avec des musiques "actuelles", du jazz, de la musique traditionnelle vietnamienne, mais aussi et surtout des musiques "classiques" (au sens large, puisqu'on y range un "film concertant avec violon, sampler et dispositif électronique").

**Avec :** le Quatuor Antarès, le Duo Meltone, l'Ensemble Corregio, Estella Nascimbene, Marilène Bouchet, Amélie Dupont, Isabelle Poinloup, Bogdan Florescu, l'ensemble orchestral Alternances dirigé par Béatrice Maffei.

Rens. : 01 39 87 28 66

**Guéret (23) : Festival international  
du piano en Creuse  
du 15 octobre au 4 novembre**

Durant les vacances d'automne, la campagne creusoise revêt ses plus beaux atours. Pour que la musique participe à ce paysage, l'association Piano Forte (dir. : Jean-Claude Henriot) propose un rendez-vous tour à tour classique, romantique, jazzique et humoristique. Pour ce dixième anniversaire, huit concerts auront lieu à Guéret et alentour, avec premières, mais aussi troisièmes parties officialisées au cœur d'un piano-bar.

**Avec :** les Solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Max et Helena Bonnay, Viellistic Orchestra et Aziza Mustafa Zadeh, Vanessa Wagner et l'Orchestre d'Auvergne, Henri Barda, Jean-Claude Henriot.

Rens. : 05 55 52 14 29

à suivre

LE COURRIER CAUCHOIS  
2 RUE EDMOND LABBE  
BP 129  
76194 YVETOT CEDEX

Ojd : 43044

Tel: 02 35 56 29 64  
2 OCTOBRE 99

(Hebdomadaire)  
BB -0055948791-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Samedi 3 octobre à la Scène nationale « les Docteurs miracle »

La Scène nationale a décidé d'être partenaire d'Octobre en Normandie et accueillera donc pour la première fois, « Péniche Opéra » grâce à l'initiative de Philippe Danel, directeur d'Octobre

en Normandie.

Pour ce premier concert à Fécamp, les amoureux de la musique vont apprécier un opéra bouffe sur une

musique de Georges Bizet et Charles Lecoq. En 1856, Jacques Offenbach, à la recherche d'un successeur, ouvre un concours pour une œuvre lyrique d'après un livret imposé. Georges Bizet et Charles Lecoq gagnent le premier prix ex aequo et les honneurs des représentations aux Bouffes parisiens.

Tout au long de cet opéra bouffe, les deux créateurs se répondent en s'appuyant sur leurs mérites. Charles avec le charme de mélodies aux contours simples et délicats, Georges, avec son sens du théâtre, de la rupture, de la fougue, et une véritable invention harmonique.

Entre donc dans l'aventure d'un jeune capitaine épris de Laurette, dont le père déteste les militaires. Il se fera cuisinier, puis docteur pour parvenir à épouser sa belle.

Réservations à la Scène nationale de Fécamp.



# « Octobre en Normandie » :

# plus de cent rendez-vous de musique et de danse

Rendez-vous culturel de la rentrée, Octobre en Normandie s'ouvre largement à la musique et à la danse, sans distinction de genres, d'époques ou d'origines. Sous la direction de Philippe Danel, le festival s'affirme comme une manifestation festive et de qualité, proposant plus de cent rendez-vous : spectacles, master-classes, ateliers, animations, « Octobre s'ouvrira cette année à de nouvelles expressions, à de nouveaux publics. J'ai choisi de relever le défi convaincu que chacun trouverait son compte dans un programme ouvert, coloré, diversifié ».

L'édition 99 offre une dizaine de créations, la présence d'ensembles réputés tels que l'Orchestre de la Scala de Milan ou le Quatuor Juillard, d'artistes en résidence : la chorégraphe Trisha Brown, le haïboïste Maurice Bourgue et le compositeur Tod Machover. Elle est animée par la volonté de se faire rencontrer toutes les formes d'expression artistique, tous les publics. Musique ancienne et d'aujourd'hui, classique et jazz, musique occidentale et d'ailleurs, opéra et opérette, musique et cinéma, danse et vidéo, instruments traditionnels et nouvelles technologies, grand orgue et orgue de barbare, sans oublier Duke Ellington et Richard Strauss, composent un programme haut en couleurs, invitant le public de Normandie et d'ailleurs à toutes les découvertes. Festival de danse, Octobre parlera également sur l'ouverture, la diversité, illustrant la relation de la danse à l'image vidéo avec José Montalvo et à la bande dessinée avec la Compagnie Castaflore. Version renouvelée du marathon, la journée de la danse... avec sept partenaires six femmes-choré-

graphes, six regards, six horizons en un lieu unique, le Hangar 23.

Et si l'on souhaite profiter pleinement des ressources du département, on pourra aussi le parcourir dans le sillage de la Péniche Opéra, de Duclair à Saint-Vallery-en-Caux, en passant par Bailleville, Neuville, Harfleur et Fécamp. Mais Octobre ne s'arrête pas là. Chacune de ses manifestations sera précédée, complétée de présentations, d'animations, d'ateliers dont les artistes en résidence, Maurice Bourgue, Tod Machover et Trisha Brown seront les principaux acteurs. Ils auront pour cadre l'espace de convivialité que nous avons voulu maison du festival, et aussi les lieux de diffusion.

Soutenu par le Conseil Général de la Seine-Maritime, le festival investit une vingtaine de lieux du département, dont Dieppe, Le Havre et Rouen et apporte la preuve que l'automne en Normandie n'est pas la saison des brouillards, mais celle des couleurs flamboyantes.

## Premiers spectacles

- Jeudi 30 septembre à 20h, soirée d'ouverture au Conseil Général, concert avec Gilles Apap (violon), Xiao Lizhan King (violin chinois) et Eric Ferrand-N'Kaou (piano).

- Vendredi 1er et samedi 2 à 20h30, danse au Rive Gauche à St-Etienne-du-Rouvray : création du ballet « A la Suite » d'Odile Duboc.

- Samedi 2 à 20h, à l'auditorium du Conservatoire de Rouen, concert de l'Ensemble Intercontemporain, dirigé par David Robertson.

- Dimanche 3 de 10h à 19h, au Hangar 23 sur le port de Rouen, journée de la danse... avec sept compagnies invitées.

- Lundi 4 à 20h, au Théâtre des 2 Rives, rue Louis Ricard à Rouen, récital du pianiste Jean-Yves Thibaudet.

- Mercredi 6 à 20h30, à bord de la Péniche Opéra, à Duclair, représentation de « La Veuve et le Grillon ».

## Renseignements pratiques

### Informations :

Octobre en Normandie  
3 rue Adolphe Chéruel  
(près de la place Beauvoisine)  
76000 Rouen  
Administration : 02 35 15 87 87  
Télécopie : 02 35 15 27 04  
www.octobre-en-normandie.com

email : bureau.octobre-en-normandie.com

### Réervations :

Accueil du public du lundi au vendredi, de 12h30 à 18h, et le samedi, de 10h à 18h.

Vente par correspondance au moyen du bulletin de commande figurant dans la plaquette programme (abonnements et places individuelles).

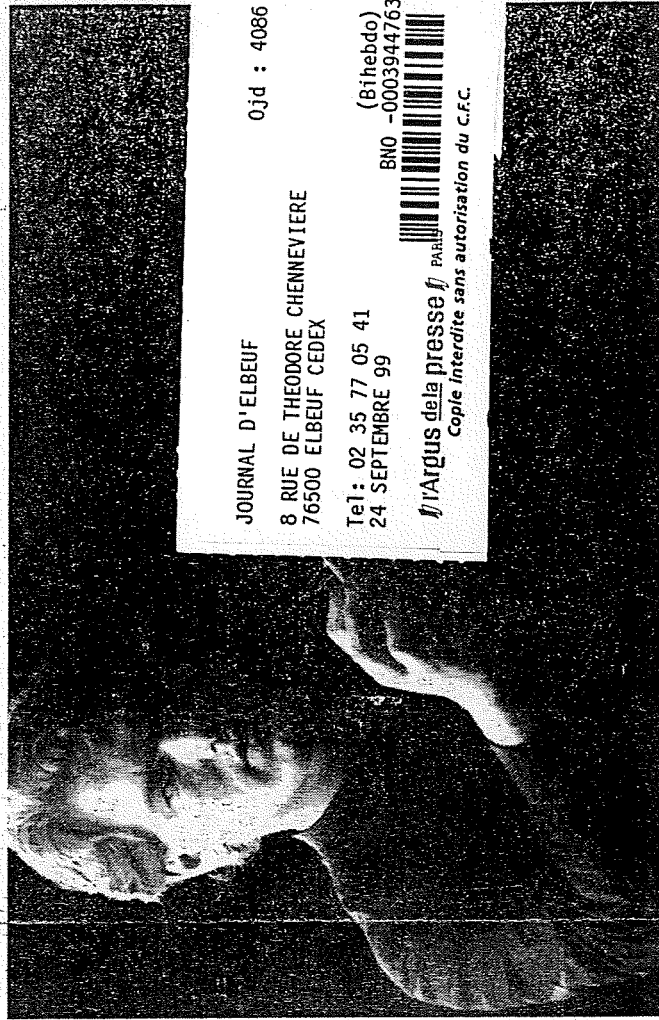
Informations billetterie : 02 32 10 87 07

**F Prix des places : de 30F à 160F**

Tarif réduit : demandeurs d'emploi, moins de 25 ans, étudiants et carte Vermeil (sur justificatif). Gratuit : moins de 17 ans, unique-ment sur réservation. Tarif de groupe et collectivité : comités d'entreprise, associations, scolaires (02 35 15 87 87) à partir de 10 personnes.

Accès aux personnes handicapées sur réservation.

Accès : des navettes seront organisées en fonction de la demande. Accès aux personnes handicapées sur réservation (02 32 10 87 07).



JOURNAL D'ELBEUF

Ojd : 4086

8 RUE DE THEODORE CHENNEVIÈRE  
76500 ELBEUF CEDEX

Tel : 02 35 77 05 41  
24 SEPTEMBRE 99

(81hebd) BNO -0003944763



l'Argus de la presse  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Oswald Sallaberger donnera plusieurs concerts à la tête de l'Orchestre Léonard de Vinci (Théâtre des Arts)

## Abonnements, mode d'emploi :

Les huit formules d'abonnement ont été mises en place :

- 1-Le Passe-Partout : accès à tous les spectacles /1500 F
- 2-Le Passe-Sélection : six spectacles ou plus au choix
- 3-Le Passe-Curieux : six spectacles ou plus
- 4-Le Passe-Danse : cinq représentations / 320 F. (Odile Duboc, José Montalvo, Cie Castaflore, Ballet royal du Cambodge, Trisha Brown)
- 5-Le Marathon Orgue : 300 F (ce prix comprend le transport et le repas). Une journée à la ren-

## Billetterie :

-Au festival.

Informations au 02 32 10 87 07. -A la FNAC-espace du Palais-Rouen

Tél. 02 35 52 72 07 (tous spectacles)

-Au Théâtre des Arts-place des Arts-Rouen

Tél. 02 35 71 41 36 (coproduction Léonard de Vinci-opéra de Rouen)

-Sur tous les lieux de spectacle Pour la manifestation du jour dans la limite des places disponibles (ouverture une heure avant le spectacle).

contre d'un instrument : dimanche 24 octobre à partir de 10h

6-La Journée de la Danse : 250F (ce prix comprend une collation). Pour découvrir la danse à travers six représentations de femmes - chorégraphes :

dimanche 3 octobre, de 10h à 19h  
7-Le Passe-Jeune (réservé aux moins de 25 ans et étudiants) : six spectacles ou plus au choix

8-Le Passe-Découverte (réservé aux demandeurs d'emploi, moins de 25 ans et étudiants) : trois spectacles (1 par catégorie) / 150 F.

RIS NORMANDIE

Ojd : 92680

PLACE DU GENERAL DE GAULLE  
187 ROUEN CEDEX

02 35 14 56 56  
SEPTEMBRE 99

(Quotidien)

NN -0047947716-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## Sortir

sema

# L'opérette retrouve son souffle



*Une  
savoureuse  
illustration  
d'un genre  
qu'il ne faut  
pas  
mésestimer*

### ● DIEPPE Vendredi 1er et samedi 2 octobre

Genre décrié par une frange élitiste du public, alors que l'on joue toujours à guichets fermés, et dans toute la France, *Violettes impériales* et *Le chanteur de Mexico*, l'opérette retrouve peu à peu son souffle.

Grace aux efforts de plusieurs structures, comme *La Péniche opéra*, l'opérette représente aujourd'hui autre chose qu'un spectacle destiné aux laissés pour compte de la culture...

En écrivant *L'opérette imaginaire*, Valère Novarina a participé, à sa manière, à cet effort de réhabilitation d'un genre qui n'a pas encore de vraie place auprès de l'opéra, son grand frère.

Justement cette œuvre a, tout de suite, emballé le public, parti avec allégresse à la découverte d'une faune éton-

nante : *la Femme perpendiculaire*, *Jean Circulaire*, *Jean Saxophone*, *l'Ouvrier Ouiceps*, *l'Anthropopathe*...

Valère Novarina présente, dans *L'Opérette imaginaire*, une œuvre qui s'inscrit parmi les savoureuses illustrations de ce genre qu'il ne faut surtout pas mésestimer. Ici il est facile d'ouvrir les portes autrefois fermées.

« Avec les paroles, les chansons, la musique, l'écartèlement de l'espace. Les spectateurs se croiront au cirque par moment ou au music-hall, mais par fulgurance... » souligne Claude Buchvald, le metteur en scène.

■ *L'opérette imaginaire*, de Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald, musique de Christian Paccoud. A 19 h 30, vendredi 1<sup>er</sup> et à 20 h 30, samedi 2 octobre Centre Jean Renoir, DSN, à Dieppe. Entrée 100, 80, 70, 60 F. Réservation Centre Jean Renoir au 02.35.82.04.43. ou à Rouen au 02.32.10.87.07. et Fnac Rouen au 02.35.52.72.07.

# Scènes

/3/7 RUE DE NEUFCHATEL  
6440 FORGES LES EAUXtel: 02 35 90 50 37  
OCTOBRE 99(Hebdomadaire)  
BB -0011952108-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



## Octobre en Normandie

- 7 oct, 20h, Rouen/TDA: Ligeti, Boulez, Bartok, coproduction Leonard de Vinci et Octobre en Normandie.

- 8 oct, Le Havre/Le Volcan, 20h30: orchestre de la Scala, direction Riccardo Muti: Strauss, Busoni, Respighi.

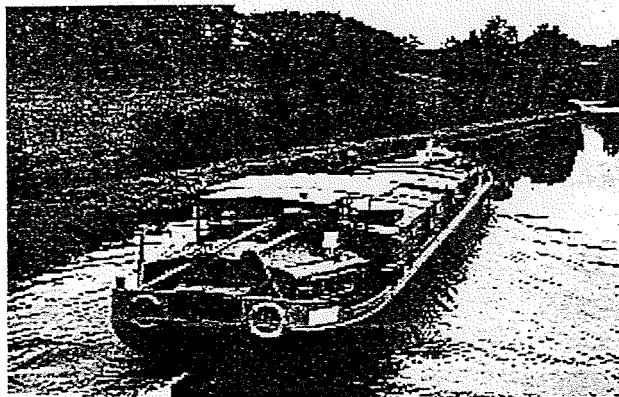
- 9 oct, 20h30: par la Péniche-Opéra, Harfleur/péniche Adelaïde: «La veuve et le grillon» et Fécamp/Scène nationale: «Les docteurs Miracle».

- 9 oct, 20h, Rouen/Deux Rives: rencontre entre Maurice Bourgue (hautbois) et Daya Shenkar (she-nâ, cousin oriental du hautbois).

- 10 oct, 16h, Bailleul-Neuville/Grenier de la Mothe: «Les docteurs Miracle» par la Péniche-Opéra.



Daya Shenkar



Deux créations de la Péniche-Opéra sont proposées pendant le festival, l'une «La veuve et le grillon» jouée sur la péniche, l'autre «Les docteurs Miracle» sur la terre ferme. L'exclusivité n'est donc pas réservée aux étaples fluviales.



Yvonne Loriod-Messiaen, épouse et interprète privilégiée de Messiaen; elle a permis la publication du premier tome (sur sept) du «Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie», un travail de quarante ans de Messiaen

- 16 oct 20h30 et 17 oct à 17h, Sotteville/Trianon Transatlantique: «The magic of the musicals».

- 20 et 21 oct, 20h, Rouen/Théâtre des Arts: «Aventures» de Ligeti/coproduction Leonard de Vinci/Octobre.

(Pour tout renseignement 02.32.10.87.07.)

- 12 nov, 20h30, Le Havre/Le Volcan: Orchestre de la radio de Franckfort; Beethoven «Symphonie héroïque», Prokofiev, Torke

- 13 oct, 20h, Rouen/Conservatoire: rencontre Yvonne Loriod-Messiaen et l'Ensemble Itinéraire Levinas, Messiaen, Tessier.

- 13 oct, 20h30, Lillebonne/Centre culturel: Orchestre de chambre de Moscou; Prokofiev, Piazzola, Schnittke, Glazounov.

- 14 oct, 20h, Rouen/Hangar 23: José Montalvo: «Le jardin io io ito ito»

- 15 oct, Aumale/église à 20h30; 16 oct, Eu/collégiale à 20h30; 17 oct Rouen/Théâtre des Arts à 16h: «Christus» de Mendelssohn, orchestre et chœur Leonard de Vinci, direction Oswald Sallaberger.

LE HAVRE PRESSE  
112 BOULEVARD DE STRASBOURG  
BP 388  
76066 LE HAVRE CEDEX

Ojd : 15587

Tel : 02 35 19 17 17  
13 OCTOBRE 99

(Quotidien)  
BB -0042954360-



l'Argus de la presse PARIS  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

# LA GRANDE BANLIEUE

SUR LES BERGES DE LA LÉZARDE A HARFLEUR

## La Péniche Opéra fait escale

La péniche Adélaïde, qui est venue s'amarrer une nouvelle fois quai Maréchal-Joffre, a retenti samedi soir non plus des chansons de marins ou de la Belle Epoque de la compagnie normande Nicolle, mais des airs lyriques et des réparties de la récente production de la compagnie Péniche Opéra, intitulée « La Veuve et le Grillon ». C'est tout à l'honneur de la Ville d'Harfleur d'avoir accueilli, dans le cadre d'Octobre en Normandie, cette troupe prestigieuse, qui s'est forgé une réputation enviable sur la scène musicale de notre pays, par la qualité de ses spectacles et la valeur de ses interprètes, et qui a quitté sa Péniche Opéra, amarrée quai de Jemmapes à Paris, pour effectuer une tournée en province.

Daniel Soulier, le talentueux auteur de l'œuvre, jouée devant le parterre nombreux qui emplissait les flancs de la péniche, a mis en scène une rencontre imaginée entre deux écrivains majeurs du Grand Siècle, La Fon-

taine (le Grillon du titre) et Mme de Sévigné (la Veuve), prétexte à de savoureux échanges, parlés et chantés, entre les deux personnages, entrecoupés de ballets et d'airs de cour de Lully et d'autres musiciens de l'époque de moindre renommée. L'intérêt de l'exercice réside dans le heurt entre deux personnalités situées aux antipodes l'une de l'autre, qui affrontent pendant plus d'une heure leur conception de l'existence ; pari, qui tient du mariage de la carpe et du lapin, de l'eau (la marquise) et du feu (La Fontaine), mais pari tenu grâce à la qualité de l'écriture, à l'esprit des dialogues et à la profondeur de la pensée.

Quels points communs peut-il y avoir en effet entre le fabuliste, libertin, débauché aux yeux de la marquise, hédoniste voulant goûter à tous les plaisirs de l'existence, et l'épistolaire, moraliste, toute confite en dévotion et l'esprit entièrement occupé par sa fille, à laquelle elle ne peut exprimer son amour que par la corres-

pondance. Pour ces deux-là, tout est sujet de querelles, qui donnent lieu à de savoureuses joutes verbales : en premier lieu l'amour, filial pour l'une, multiple pour l'autre ; la fidélité, « *mot étrange* » d'après la marquise dans la bouche de La Fontaine, qui rétorque : « *Je suis fidèle à toutes, toutes me sont fidèles* », allant jusqu'à lutiner la propre chambrière de la marquise en sa présence ; mais aussi l'œuvre des deux écrivains : « *Pourquoi peuplez-vous vos fables d'animaux ?* » interroge la marquise, « *vous bêtifiez* » Dieu et la religion, la crainte de la mort, etc.

Le public a réservé un excellent accueil à ce spectacle en tous points réussi, dont le succès repose sur un texte savoureux et une interprétation hors pair, Bernard Delétré campant un La Fontaine truculent, et Béatrice Crainx, une marquise guidée. Les parties chorégraphiques, assurées avec grâce par Françoise De-

Stewart au clavecin, Sylvia Abramowicz au luth et Vincent Dumestre au théorbe (sorte de

grande mandoline de l'époque) reçoivent aussi toute l'attention qu'elles méritent, de la part



Acteurs, musiciens et danseuse composent un cocktail réussi

PARIS NORMANDIE

Ojd : 92680

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE  
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56  
4 OCTOBRE 99

(Quotidien)

BB -0046949658-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

**SAINI-VALERY-EN-CAUX**

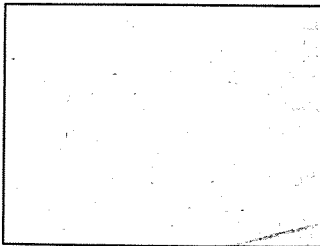
## « La Veuve et le grillon » au Rayon vert

Jeudi 7 octobre, à 20 h 30, le Rayon vert présentera en 'co-accueil avec le festival Octobre en Normandie : « La Veuve et le grillon ». Ce spectacle présenté par la Péniche-Opéra est une sorte de rencontre imaginaire et savoureuse dans un salon privé au temps de Louis XIV, entre Mme de Sévigné et M. de La Fontaine. Servis par le joli texte de Daniel Soutier, mêlant alexandrins et prose versifiée et des musiques du XVII<sup>e</sup> siècle, ces deux personnages hauts en couleurs que tout oppose, mais qui ont en commun la belle plume et leur fidélité au surintendant Fouquet, échangent leurs vues sur l'amour, la liberté dans l'amour, la mort, la cour, le roi, leurs contemporains (Molière, Corneille, Lully) et la création littéraire et musicale.

La Péniche-Opéra est, depuis 1998, la première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical. Une équipe d'artistes et

d'artisans unis autour d'un même projet, musiciens, chanteurs, décorateurs et costumiers qui travaillent dans une dynamique d'échange et de recherche au grand chantier qu'est aujourd'hui le théâtre lyrique. Cette compagnie sillonne toutes les routes et les canaux de notre pays à la rencontre du public et arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

**Spectacle le jeudi 7 octobre, à 20 h 30, au Rayon vert de Saint-Valery-en-Caux. Tarifs : adultes, 90 F ; jeunes, 70 F. Réservation au 02.35.97.25.41.**





## FESTIVAL

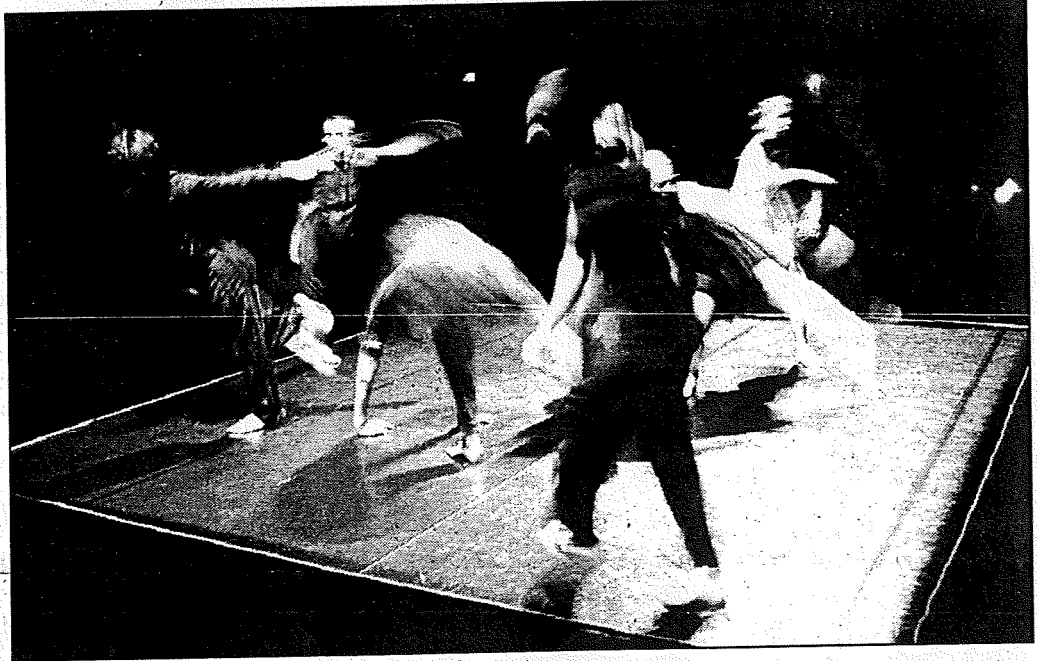
## Croquez Octobre à pleines dents

Ouverture aujourd'hui du festival Octobre en Normandie avec une soirée réservée aux abonnés qui vont goûter les premiers au programme de musique et de danse concocté par Philippe Danel, directeur du festival.

A Nouvelle équipe, nouveau programme et nouveaux lieux ! Le rideau se lève donc ce jeudi soir, avec le violoniste Gilles Apap, sur une nouvelle édition du festival Octobre en Normandie à plus d'un titre originale. Financé pour la plus large part par le conseil général, le festival prend cette année une dimension à l'échelle de la Seine-Maritime. Certes, les précédents opus se jouaient déjà à Dieppe ou au Havre, mais c'est à la campagne, en bord de mer, en bord de Seine qu'Octobre décentralise son programme, pour investir des salles comme le Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux ou la péniche Adélaïde, amarrée à Duclair et Harfleur pour recevoir la Péniche Opéra.

## Nouveaux publics

A Rouen, le théâtre des Arts reste le navire amiral de ce festival et ses 1400 places seront tout juste suffisantes pour recevoir l'Orchestre Léonard de Vinci « à domicile », l'Orchestre national de Lyon, dirigé par Emmanuel Krivine ou l'Orchestre



Création de l'année de la compagnie *Contre Jour*, « A la suite », de la chorégraphe Odile Duboc, sera présentée vendredi et samedi au Rive Gauche

philharmonique hongrois avec Zoltan Kocsis à la baguette et au piano. Philippe Danel, qui succède à Laurent Langlois à la direction, du festival, l'a annoncé : « *Octobre doit s'ouvrir à de nouveaux publics* ». Tout en maintenant évidemment l'intérêt des abonnés « de toujours » pour ce mois de la musique et de la danse. « *Nous voulons faire mieux que les*

22 000 entrées payantes de l'an dernier » déclare Philippe Danel. Mieux ? Il faudra attendre le bilan de cette neuvième édition pour le savoir.

Mais déjà, on peut dire que le parcours est différent. Avec le Hangar 23, l'opéra et feu la chapelle du lycée Corneille, le festival disposait de trois haut-lieux. Avec le Trianon (Sotteville-lès-Rouen), le Théâtre des 2 Rives (Rouen) ou l'église Saint-Pierre à Yvetot, il s'offre des lieux plus conviviaux pour ne pas dire de moindre capacité. Le choix de salle a une incidence sur le choix des spectacles et l'identité du festival. C'est le cas par exemple avec la Péniche opéra mais aussi avec l'entrée attendue de la comédie musicale (The magic of musicals) au Trianon ou encore l'orchestre Abdelkrim Raïs de Fès au théâtre Duchamp-Villon.

## ● P.B.

Renseignement et réserva-

tions au 02.32.10.87.07.

## ■ A savoir

Huit formules d'abonnement sont proposées, du Passe-Partout à 1500 francs qui donne accès à tous les spectacles au Passe-Découverte, réservé aux demandeurs d'emploi, aux étudiants et spectateurs âgés de moins de 25 ans : 150 francs.

Gratuité des spectacles pour les enfants de moins de 7 ans sur réservation.

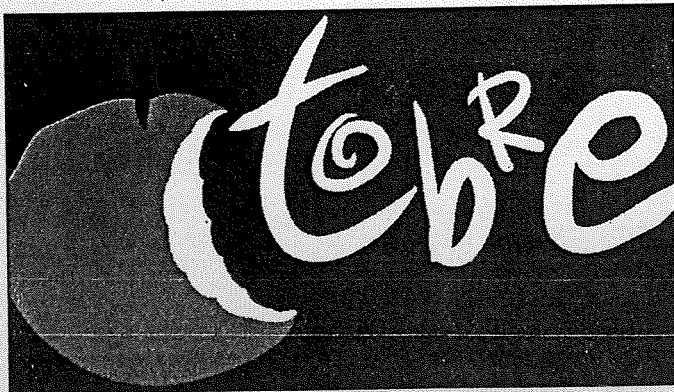
Octobre sur Internet pour tout connaître des spectacles : [www.octobre-en-normandie.com](http://www.octobre-en-normandie.com)

## ■ A voir

Vendredi 1<sup>er</sup> octobre

- Dieppe : « L'opérette Imaginaire » de Valère Novarina, centre Jean-Renoir à 19 h 30.

- Saint-Etienne-du-Rouvray : « A la Suite », chorégraphie d'Odile Duboc au Rive Gauche à 20 h 30.





# Le Conseil Général de la Seine-Maritime vous propose ~~octobre~~ en Normandie

HAUTE-NORMANDIE FESTIVALOCTOBRE

## Octobre flamboyant

**Le festival Octobre en Normandie a débuté jeudi dernier par une soirée d'ouverture à l'hôtel du département... Grand rendez-vous culturel de la rentrée, Octobre exploite cette année et plus que jamais la musique, la danse, le théâtre sous toutes leurs formes. Sous l'impulsion du directeur Philippe Danel, ce festival s'ouvre surtout à tous les publics en allant au-devant d'eux.**

Sous des aspects discrets, presque timides, Philippe Danel révolutionne le festival Octobre. La programmation 99 qu'il a concoctée avec son équipe est particulièrement riche, diversifiée, proposée au plus grand nombre sans élitisme aucun.

« Octobre ouvrira cette année de nouvelles expressions, à de nouveaux publics. J'ai choisi de lever le défi, convaincu que chacun trouverait son compte dans un programme ouvert, coloré et diversifié », explique-t-il. Le défi est

de taille mais est en passe d'être gagné si le public suit. Octobre propose une soixantaine de spectacles dans 17 lieux de la région (contre 6 l'année dernière), une dizaine de créations, la présence d'ensembles réputés tels que l'orchestre de la Scala de Milan, le Quatuor Juillard.

Si le festival se déploie plus largement dans la région, il s'ouvre aussi davantage au public. Chacune des manifestations est précédée et complétée de rencontres, d'animations, d'ateliers, tournées

vers le grand public mais également vers les scolaires, les master-classes. Les trois artistes en résidence s'y soumettront, plus particulièrement la chorégraphe Thisha Brown, le hautboïste Manrico Bourque et le compositeur Tod Machover. « Nous espérons d'avoir une adéquation totale entre le spectateur, le lieu et le spectacle » poursuit Philippe Danel. Et pour permettre aux Normands de découvrir plus facilement les spectacles donnés à Rouen, Le Havre ou Dieppe un système de navettes est mis en place pour 2007.

**Souvenir aux cultures**  
Diversité des lieux, diversité des spectateurs, diversité aussi dans la programmation. Autour des 3 pôles principaux que sont la musique, la danse et le théâtre, Octobre en Normandie a choisi d'y greffer d'autres arts qui vien-

nent compléter les premiers et servir de liens harmonieux. « Nous proposons cette année du cinéma avec la projection d'un film muet accompagné de musique et d'orchestre la relation de la danse à l'image vidéo avec José Montalvo, et à la bande dessinée avec la compagnie Casajoffre. »

Ce week-end (dimanche 3) débute avec la journée de la danse (voir programme en fin d'article). Au Hangar 23 de 10h à 19h, 6 femmes chorégraphes permettent de découvrir la danse à travers 6 regards singuliers, 6 manières originales d'appréhender l'image du corps dansant. En guise de fil rouge, l'historienne de la danse Geneviève Vincent ponctuera la journée de brèves représentations autour du thème "le solo au féminin à travers l'histoire" autant de points de repère qui permettront aux néophytes

d'appréhender aux mieux les pièces présentées. Des vidéos vendront illustrer ses propos. Lundi, c'est le pianiste Jean-Yves Thihaudet qui emplira le Théâtre des 2 Rives à 20h des airs de Debussy, Ravel, Evans, Elmington, Chopin. Mercredi 6 octobre, la péniche-opéra (la péniche Adélaïde qui sillonne les canaux et la Seine pour aller à la rencontre du public) s'arrête à Ducliat à 20h30 pour présenter La Veuve et le Gilton. Elle sera à St-Vallery-en-Caux (au rayon Vert) le lendemain à 20h30, et à Harfleur le samedi 9 à 20h30.



**Philippe Danel nous promet un Octobre particulièrement riche.**

Car Octobre relève également ce pari, celui de faire découvrir ces instruments et ces sons d'autres origines. Le samedi (consoumation) du hautbois) de Daya Shankar, d'une grande pureté, se mêlera d'ailleurs aux sons du hautbois de Maurice Bourque.

dans une soirée dédiée aux échanges des cultures et des musiques (samedi 9 au Théâtre des 2 Rives 20h et 22h). Ce même jour, la Scène Nationale de Fecamp accueille à 20h30 Les Docteurs Miracle. Désopilante variation sur les modes de l'opéra-comique, cette œuvre mêle agréablement humour cocasse et finesse musicale. Un spectacle qui laisse à entendre une véritable poussée vocale de 4 chanteurs qui rivalisent de dynamisme, de fantaisie, de déduction et de raffinement.

A l'instar de cette semaine de spectacle, Octobre nous promet un mois flamboyant !

Aujourd'hui, jouées de la danse au Hangar 23 : 11h45-11h15 : Le Prix-La Porte, chorégraphe d'Elsa Wollaston ; 11h45-12h20 : Wala-solo, chorégraphe d'Heïla Fatoumi ; 12h50-13h10 : Ai-Amour, chorégraphe de Carolina Ikeda ; 14h30-15h30 : Le jour d'avant, chorégraphe de Susan Burge ; 16h-16h20 : Overdance, chorégraphe d'Odile Duboc ; 17h-18h30 : La Verbabuena, chorégraphe d'Eva La Yerbabuena.

Billetterie : Pace et Octobre en Normandie : 02 32 10 87 07.

LE REVEIL  
11 RUE DES TANNEURS  
BP 100  
76270 NEUFCHATEL EN BRAY

Ojd : 15233

Tel: 02 32 97 53 80  
14 OCTOBRE 99

(Hebdomadaire)  
BB -0040956752-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

**LE REVEIL**

# Londinières

Bailleul-Neuville

## Octobre au Grenier de la Mothe La Péniche fait escale pour un Opéra

*Ce sont 180 personnes qui ont applaudi la Péniche Opéra dimanche, au Grenier de la Mothe, dans le cadre d'Octobre en Normandie.*

*"Dès le départ, je pense qu'il y a eu un feeling entre nous" explique François Guyant, propriétaire du Grenier.*

*A l'origine, le Conseil général a convoqué les acteurs culturels du département à une rencontre. "Nous y étions peu nombreux. Un mois après, Philippe Danel, directeur du festival, est venu ici. Nous parlions vraiment le même langage" présente François Guyant.*

*"Ces dernières années, Octobre était concentré sur Rouen, mais puisque ce festival est financé par le Conseil général, nous avons voulu nous ouvrir vers l'extérieur. Cette année nous nous rendons dans 25 lieux répartis*



*Spectacle et cadre de qualité.*

*sur 17 villes" souligne Philippe Danel.*

*"Avec Octobre, nous savions que nous n'allions pas à l'aveuglette. Nous avons simplement choisi le spectacle, le reste étant assuré par les organisateurs" précise François Guyant.*

*Les Docteurs miracles, spectacle interprété par la Péniche Opéra, a attiré 180 spectateurs dans cet endroit à l'acoustique chaleureuse. Une première collaboration au résultat positif qui ne sera pas, du moins on l'espère, sans lendemain, d'autant plus que*

*Philippe Danel avoue travailler avec l'ACTPB afin de développer les actions en Pays de Bray l'an prochain. Des projets sont également à l'étude avec les Rencontres en Pays de Bray.*

LE PROGRES DE FECAMP

4, RUE DE L'INONDATION  
76400 FECAMP

Tel: 02 35 28 00 44  
15 OCTOBRE 99

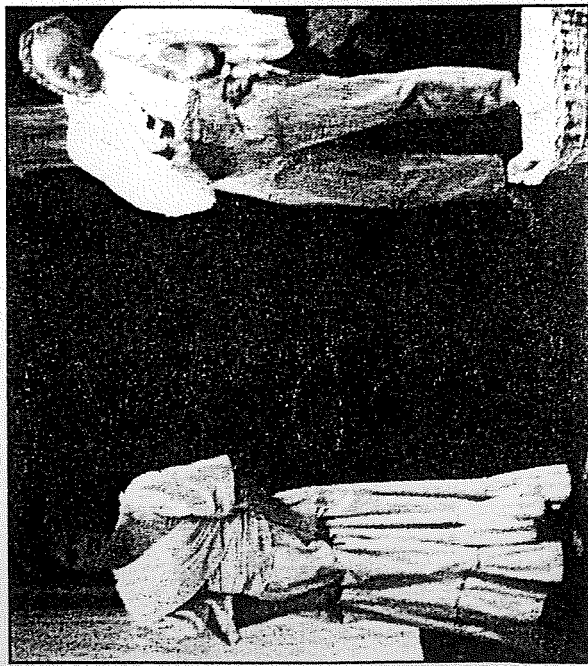
(Quotidien)  
NN -0005960959-



l'Argus de la presse  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LES DOCTEURS MIRACLE

# Le retour de l'opéra bouffe



Dans le cadre du festival « Octobre en Normandie », la Scène Nationale de Fécamp proposait, samedi dernier, les « Docteurs Miracle », petite forme de théâtre musical, par la Pépiche Opéra. L'histoire est simple : Silvio, un jeune capitaine, s'est épris de Laurette, la fille d'un Podestat qui déteste les militaires. Pour obtenir sa main, il se fait passer pour un cuisinier auprès du père et lui sert une omelette si mauvaise que l'infortuné se croit empoisonné.

Appelé en hâte, un médecin « Docteur Miracle », qui n'est autre que l'officier à nouveau déguisé, promet de guérir le patient s'il lui accorde la main de sa fille... C'est à partir de ce livret que Jacques Offenbach avait, en 1856, ouvert un concours afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se trouver un successeur. Le jury décerna deux premiers prix ex aequo, l'un à Charles Lecocq, le second à Georges Bizet.

semble est exactement identique, en véritable dramaturge, tranche, coupe, fait des choix.

Dans son œuvre, Charles Lecocq s'appuie sur le charme, l'événement et des mélodies aux contours simples et délicats, sou-

tenues par une harmonie classique, Georges Bizet, quant à lui, joue sur son sens du théâtre et des ruptures, sa fougue et une véritable invention mélodique et harmonique.

Notons au chapitre des grandes réussites communes, le « Quatuor

de l'omelette », qui a inspiré les deux candidats de manière très personnelle.

Un spectacle frais, drôle et enlevé, qui a su séduire le public. Un public qui a donné sa préférence à Georges Bizet.

BP 1384  
76066 LE HAVRE CEDEXTel : 02 35 19 17 08  
13 OCT08RE 99(Quotidien)  
BB -0036954362-

Argus de la presse **PARIS**  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

# LA GRANDE BANLIEUE

## SUR LES BERGES DE LA LÉZARDE A HARFLEUR

# La Péniche Opéra fait escale

La péniche Adélaïde, qui est venue s'amarrer une nouvelle fois quai Maréchal-Joffre, a retenti samedi soir non plus des chansons de marins ou de la Belle Epoque de la compagnie normandé Nicollet, mais des airs lyriques et des réparties de la récente production de la compagnie Péniche Opéra, intitulée « La Veuve et le Grillon ». C'est tout à l'honneur de la Ville d'Harfleur d'avoir accueilli, dans le cadre d'Octobre en Normandie, cette troupe prestigieuse, qui s'est forgé une réputation enviable sur la scène musicale de notre pays, par la qualité de ses spectacles et la valeur de ses interprètes, et qui a quitté sa Péniche Opéra, amarrée quai de Jemmapes à Paris, pour effectuer une tournée en province.

Daniel Soulier, le talentueux auteur de l'œuvre, joué devant le parterre nombreux qui emplissait les flancs de la péniche, a mis en scène une rencontre imaginative entre deux écrivains majeurs du Grand Siècle, La Fon-

taine (Le Grillon du titre) et Mme de Sévigné (la Veuve), prêtes à de savoureux échanges, parlés et chantés, entre les deux personnages, entrecoupés de ballets et d'airs de cour de Lully et d'autres musiciens de l'époque de moindre renommée. L'intérêt de l'exercice réside dans le heurt entre deux personnalités situées aux antipodes l'une de l'autre, qui affrontent pendant plus d'une heure leur conception de l'existence ; pari, qui tient du mariage de la carpe et du lapin, de l'eau (la marquise) et du feu (La Fontaine), mais pari tenu grâce à la qualité de l'écriture, à l'esprit des dialogues et à la profondeur de la pensée.

Quels points communs peut-il y avoir en effet entre le fabuliste, libertin, débauché aux yeux de la marquise, hédoniste voulant goûter à tous les plaisirs de l'existence, et l'épistolière, moraliste, toute confite en dévotion et l'esprit entièrement occupé par sa fille, à laquelle elle ne peut exprimer son amour que par la corres-

pondance. Pour ces deux-là, tout est sujet de querelles, qui donnent lieu à de savoureuses joutes verbales : en premier lieu l'amour, filial pour l'une, multiple pour l'autre ; la fidélité, « *mot étrange* » d'après la marquise dans la bouche de La Fontaine, qui rétorque : « *Je suis fidèle à toutes, toutes me sont fidèles* », allant jusqu'à luiiner la propre chambrière de la marquise en sa présence ; mais aussi l'œuvre des deux écrivains : « *Pourquoi peuplez-vous vos fables d'animaux ?* » interroge la marquise, « *vous béatifiez* » Dieu et la religion, la crainte de la mort, etc.

Le public a réservé un excellent accueil à ce spectacle en tous points réussi, dont le succès repose sur un texte savoureux et une interprétation hors pair, Bernard Delétré campant un La Fontaine truculent, et Béatrice Crainoix, une marquise guindée. Les parties chorégraphiques, assurées avec grâce par Françoise De-

Stewart au clavier, Sylvia Abramowicz au luth et Vincent Dumestre au théorbe (sorte de

grande mandoline de l'époque) reçoivent aussi toute l'attention qu'elles méritent, de la part



Acteurs, musiciens et danseuse composent un cocktail réussi

PARIS NORMANDIE

Ojd : 92680

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE  
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56  
8 OCTOBRE 99

(Quotidien)

BB -0054952797-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## OCTOBRE EN NORMANDIE

# Bain de jouvence à bord de la Péniche opéra

« J'ai décidé d'être heureux car j'ai remarqué que le bonheur était bon pour la santé ». Jean de La Fontaine a martelé le message, résolument optimiste, devant le public de la Péniche opéra, amarrée mercredi soir à Duclair. Il s'y jouait « *La Veuve et le Grillon* », un charmant moment de théâtre lyrique et de bonheur, offert aux quatre-vingts privilégiés qui avaient pu se glisser dans la cale exigüe de cette salle au fil de l'eau pour entendre, sur fond de musique baroque, un savoureux dialogue imaginé entre Madame de Sévigné et Jean de La Fontaine.

Sur des airs de cour du

XVII<sup>e</sup> siècle (Lully, Guédron, Lambert) interprétés par trois musiciens (clavecin, luth et théorbe), le fabuliste et l'épistolière ont régalé de leurs jouets verbales les oreilles d'un public amusé qui a parfois découvert la vraie nature de ces deux mondains. Lui adore les femmes, lutte contre la fatalité, et en grand libertin, affiche une joie de vivre communicative. Elle, s'enferme dans son veuvage, nourrit dans ses lettres enflammées un sentiment maternel exacerbé par l'absence de sa fille, manifeste sa mélancolie après les infidélités de son mari. Ensemble, ils parlent de l'amour, de la mort, de la

Seine, de l'art et élèvent le débat bien au-dessus du niveau de la Seine.

Au jeu de la séduction, c'est le public qui s'est incliné, bien avant Madame de Sévigné, devant l'intelligence de cette fable écrite par Daniel Soulier et mise en scène tout en finesse et drôlerie par Béatrice Cramoix (qui est aussi la marquise). Un vrai bain de jouvence.

● P.L.

■ Samedi 9 octobre : « *La Veuve et le Grillon* », 20 h 30 à Harfleur, sur la péniche Adélaïde. « *Les Docteurs Miracles* » à 20 h 30 à Fécamp, Scène nationale.



VILLE DE BOULOGNE - BILLANCOURT

22, rue de la Belle-Feuille  
Tél. 01 55 18 45 65  
M<sup>o</sup> Marcel Sembat ou  
Boulogne-Jean-Jaurès  
Ouvert tous les jours de 9 h  
à 21 h sauf le dimanche

# Centre Culturel

jeune public

musique

opéra

danse

expositions

conférences

<b>Expo : Arts tout de suite</b> 21/09 au 16/10/1999	<b>Expo : Renoma</b> 16/11/1999 au 15/01/2000	<b>Expo : XIII Salon de l'affiche</b> 1/02 au 26/02/2000	<b>Expo : I<sup>er</sup> Festival de l'Affiche</b> 21/03 au 17/04/2000
---	--	---	---

Le Centre culturel, c'est :

- des spectacles : jeune public, danse, lyrique, musique classique, musiques du monde....
- des expositions temporaires
- des conférences : musicales, autour des grandes expositions
- un atelier d'arts plastiques ouvert 6 jours sur 7.
- des animations scolaires et pour les centres de loisirs
- des locaux associatifs

Le Centre culturel abrite également le Conservatoire National de Région de Musique et de Danse.

Ballet Jazz Art

Ballet Jazz Art

Ensemble Vivete Felici

Line Kruse

Voyez comme on danse...

Pierre Chêne

Sandra Rumolino

Vanessa Wagner

La Veuve et le Grillon

Gospel Voices

Fawzy Al-Aledy

Boucle d'Or

Le Barbier de Séville

Cuniot & Peylet

Cocottes perchées

Cie Nonna Sima

Tao Ravao

Tistou les pouces verts

Cie Ykanjil

Bevinda

L'Esprit de la Forêt

Orch. Nat. d'Île-de-France



99 2000  
saison culturelle

# YRIQUE

**La péniche opéra** | Samedi 27 novembre 1999 à 20h30



## LA VEUVE ET LE GRILLON

D'après un texte de Daniel Soulier, mêlant alexandrins et prose versifiée, la rencontre imaginaire de Jean de la Fontaine et Mme de Sévigné autour d'airs de cour du XVIIème siècle.

Ces deux personnages, le poète anticonformiste et la Marquise curieuse de tout, nous renvoient, comme un miroir, l'image de l'art intimiste qui résonnait dans les salons privés du XVIIème siècle.

Direction musicale et soprano : *Béatrice Cramoix*

Mise en scène : *Mireille Larroche*

Dialogues : *Daniel Soulier*

Chorégraphie : *Françoise Denieau*

Avec : Béatrice Cramoix, Bernard Deletré, Françoise Denieau, Vincent Dumestre, Sylvia Abramowicz et Laurent Stewart



**Cie l'opéra théâtre** | Samedi 9 janvier 2000 à 20h30



## LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra tréteaux pour six chanteurs et un accordéon

Musique de Giacchino Rossini

Livret d'après la pièce de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Dans cette «version poche» pour théâtre de rue, l'oeuvre allégée et raccourcie reste fidèle à l'esprit de Beaumarchais et à la musique de Rossini. Alternance du parlé et du chanté, double performance des interprètes à la fois chanteurs d'opéra de haut niveau et acteurs, transcription de la musique de Rossini pour l'accordéon, un style Commedia dell'arte : cette mise en scène originale d'André Fornier nous donne un Barbier qui ne... raser personne.

Mise en scène et adaptation : *André Fornier* - Chef de chant : *Philippe*

*Grammatico* - Accordéoniste : *Sylvie Flamin* - Avec : Dominique

Favat/Françoise Rebaud, Bardassar Ohanian, François Gauthier,

Jeanne-Marie Lévy/Isabelle, Eschenbrenner.



festival organisé et proposé par la ville d'Épinal

du 30 septembre  
au 28 octobre 1999



rencontres  
théâtrales burlesques

Renseignements Mairie d'Épinal - 03 29 68 50 23





OPÉRA BOUFFE

Théâtre Municipal

mercredi 20 octobre à 20h30

jeudi 21 octobre à 20h30

Durée : 1h50 avec 15 minutes d'entracte

Capacité : 300 personnes



## LES DOCTEURS MIRACLES

LA PÉNICHE OPÉRA (FRANCE)

Musiques : Georges Bizet et Charles Lecocq

Livret : Léon Battu et Ludovic Halevy

Mise en scène : Mireille Larroche

Avec : Edwige Bourday - Laurette

Yves Coudray - Silvio/ Pasquin

Christine Gerbaud - Véronique

Lionel Peintre - Le Podestat/ Lecroart

Au piano : Claude Lavoix

La Péniche Opéra reprend au cours de la même soirée les deux œuvres arrivées ex-aequo lors d'un concours de compositeurs lyriques organisé par Offenbach en 1876. Sur un livret rigoureusement identique de Léon Battu et de Ludovic Halevy, nous découvrons ainsi d'abord la partition de Georges Bizet, puis nous plongeons dans la version de l'autre gagnant, Charles Lecocq.

A l'issue de ces soirées, le public devra voter pour désigner lequel de ces deux chefs-d'œuvre de cocasserie et de finesse musicale il a préféré.

Yves Coudray, qui participe à ses spectacles en tant que ténor, est aussi celui à qui revient cette jolie et saugrenue idée. Il nous livre son regard "de l'intérieur" sur ces deux œuvres désormais réconciliées.



Photo : Genzalo Carvalan

L'ALSACE

18 RUE DE THANN  
68945 MULHOUSE CEDEX 9

Tel : 03 89 32 70 00  
28 SEPTEMBRE 99

Ojd : 119664

(Quotidien)  
FP -0057947487-

Journal de la Presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



SPECTACLES

# Envoyées à Gérardmer

*400 acteurs, 25 spectacles : le second volet du 10<sup>e</sup> anniversaire du Parc des Ballons des Vosges aura pour cadre Gérardmer ce dimanche 3 octobre.*

Après Husseren-Wesseling, Le Thillot, Anjoutey et Plancher-Bas le 27 juin, c'est à Gérardmer que le Parc naturel régional des Ballons des Vosges fêtera, ce dimanche 3 octobre, sa « grande lessive », en mettant dans le bain 400 artistes amateurs et professionnels de musique, théâtre, contes, arts plastiques, exposition et danse, venus des quatre coins du territoire.

En tout, 25 spectacles dont l'entrée sera libre, autour de l'espace L.A.C. et du casino de Gérardmer, de 14 h à 19 h, avec les Elastonautes en animation de clôture à 18 h.

Pendant dix ans, le Parc des Ballons des Vosges a tissé des dossiers aussi divers que l'environnement, le patrimoine, l'aménagement, le tourisme, le

développement économique et le paysage. Les premières Envoyées, qui concluent la décennie, ont pour thème le textile, autour duquel interviendront

des acteurs du Haut-Rhin, du Territoire de Belfort, des Vosges et de la Haute-Saône. Pour le Haut-Rhin, il s'agira de l'association Ouvert-Thur (Win-

cent König, Didier Clad, Francis Heisch, Denis Zimmermann), de l'Atelier de la Marge et du conteur Olivier Noack. Pour le Territoire de Belfort, la

## Des larmes du rire à Epinal

La 15<sup>e</sup> édition du festival des Larmes du rire se déroulera du 30 septembre au 28 octobre à Epinal, avec la participation de 14 compagnies professionnelles et trois amateurs.

En plus des 34 représentations des compagnies venues de toute la France mais aussi d'Algérie, de Belgique et d'Espagne, des séances de cinéma, des expositions, et des performances d'art plastique seront proposées au public, pour lui faire découvrir d'autres formes artistiques autour de l'humour.

Le one-man show *Djurjurassique Bled* de l'Allegerien Fellag, les contes de Flora Berger, venue

de Provence, l'Opéra-bouffe *Les docteurs m-racés* de la compagnie La Péniche Opéra, ou le spectacle *Temps* de la compagnie espagnole Els Comediants, côtoieront les clowns de Mécariole burlesque, le court-métrage théâtral *Alburn*, « réservé aux fermes », le cirque contemporain Visa pour l'amour, ou bien encore la parodie de comédie musicale *La mère qu'on voit danser*.

Une programmation off, au tarif unique de 10 F, sera également proposée, avec de jeunes compagnies professionnelles ou régionales.

compagnie « Pour l'instant », l'Echo des ratelles, New Gospel Orchestra, les élèves de l'École de musique de Belfort, Agnès Descamps, Zauriel et Jean-Loup Baiy.

Les quatre artistes d'Ouvert-Thur ont investi la façade du château du Parc textile de Husseren-Wesseling avec 50 toiles colorées géantes. Une partie de celles-ci sera installée dans le parc de l'espace L.A.C. à Gérardmer et sur la façade de la villa Monplaisir.

Parmi les animations figurent des tours du lac en vedette et en musique à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h (réservation gratuite sur place).

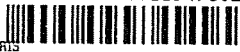
Contact : Maison du parc à Muns-ter, tél.: 03.89.77.90.34, offre de tourisme de Gérardmer, tél.: 03.29.27.27.27.

JOURNAL HAUTE MARNE  
14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE  
BP 2057  
52902 CHAUMONT CEDEX 9

Ojd : 27196

Tel: 03 25 03 86 40  
29 SEPTEMBRE 99

(Quotidien)  
AM -0011947862-

 *l'Argus de la presse* PARIS

*Copie interdite sans autorisation du C.F.C.*

## ANIMATION

# Festival des Larmes du Rire à Epinal

La 15e édition du Festival des Larmes du Rire se déroulera du 30 septembre au 28 octobre à Epinal, avec la participation de 14 compagnies professionnelles et trois amateurs, selon les organisateurs.

En plus des 34 représentations des compagnies venues de toute la France mais aussi d'Algérie, de Belgique et d'Espagne, des séances de cinéma, des expositions, et des performances d'art plastique seront proposées au public, pour lui faire découvrir d'autres formes artistiques autour de l'humour.

Le one-man show "Djurdjurassique Bled" de l'artiste Algérien Fellag, les contes

de Flora Berger, venue de Provence, l'Opéra-bouffe "les docteurs miracles" de la compagnie La Péniche Opéra, ou le spectacle "Tempus" de la compagnie espagnole Els Comédiants, côtoieront les clowns de "Mélancolie burlesque", le court-métrage théâtral "Album", réservé aux femmes", le cirque contemporain "Visa pour l'amour", ou bien encore la parodie de comédie musicale "La mère qu'on voit danser".

Une programmation Off, au tarif unique de dix francs, sera également proposée, avec de jeunes compagnies professionnelles ou régionales.

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES

11/15 PLACE DE LA BOURSE  
75061 PARIS CEDEX 02

Tel : 01 40 41 46 46  
27 SEPT 99



AM -0016944363-

Copie Interdite sans autorisation du C.F.C.

Dossier : Fil Général

Le 27/9/1999 à 12:30

AFP Fil : FRS

Slug : Festival-humour

## Festival des Larmes du Rire d'Epinal du 30 septembre au 29 octobre

EPINAL, 27 septembre (AFP) - La 15ème édition du Festival des Larmes du Rire se déroulera du 30 septembre au 28 octobre à Epinal (Vosges), avec la participation de 14 compagnies professionnelles et 3 amateurs, selon les organisateurs.

En plus des 34 représentations des compagnies venues de toute la France mais aussi d'Algérie, de Belgique et d'Espagne, des séances de cinéma, des expositions, et des performances d'art plastique seront proposées au public, pour lui faire découvrir d'autres formes artistiques autour de l'humour.

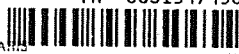
Le one-man show "Djurdjurassique Bled" de l'artiste Algérien Fellag, les contes de Flora Berger, venue de Provence, l'Opéra-bouffe "les docteurs miracles" de la compagnie La Péniche Opéra, ou le spectacle "Tempus" de la compagnie espagnole Els Comédians, côtoieront les clowns de "Mélancolie burlesque", le court-métrage théâtral "Album", réservé aux femmes", le cirque contemporain "Visa pour l'amour", ou bien encore la parodie de comédie musicale "La mère qu'on voit danser".

Une programmation Off, au tarif unique de dix francs, sera également proposée, avec de jeunes compagnies professionnelles ou régionales.

caz/dro/Glk

17/21 RUE DE LA NUEE BLEUE  
67077 STRASBOURG CEDEXTel: 03 88 21 55 00  
30 SEPTEMBRE 99(Quotidien)  
TH -0031947496-

L'Argus de la presse



Copie Interdite sans autorisation du C.F.C.

## E X P R E S S

## ■ De l'Inde à Montserrat. -

Le festival Voix et Route Romane invite à Strasbourg et Guebwiller à ses deux derniers rendez-vous. Minnesänger du XIII<sup>e</sup> siècle, l'Allemand Heinrich von Morungen partit comme bien d'autres poètes et musiciens nourrir sa source d'inspiration vers l'Orient, et poussa jusqu'en Inde: l'ensemble Morungen lui rend hommage le vendredi 1<sup>er</sup> octobre à 20h30 en l'église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg. Et le Concert dans l'Oeuf, un ensemble instrumental qui allie rigueur musicologique et plaisir ludique, accompagnera la Camerata vocale de Brive dans un programme entièrement consacré au *Livre Vermeil* de Montserrat: le samedi 2 octobre à 20h30 en l'église Saint-Léger de Guebwiller. Location au ☎ 03 88 35 00 65.

## ■ Les Joyeuses Commères de Windsor à Bouxwiller. -

Le spectacle avait été créé à la mi-juillet au château de Lichtenberg, par l'excellente troupe théâtrale de la commune - et nous en avons dit ici le plus grand bien: le Théâtre de Lichtenberg, et c'est une excellente idée, reprend *Les Joyeuses Commères de Windsor*, de Shakespeare, dans une mise en scène de Pierre Diependaële. Représentations les 1 et 2 octobre à 20h30, puis le 3 octobre à 17h, au Théâtre de Bouxwiller cette fois-ci. Réservations au ☎ 03 88 70 94 08.

■ Prejlocaj et Bilal à l'Opéra de Nancy. - Le Centre chorégraphique national/Ballet de Lorraine débutera sa saison avec *Roméo et Juliette*, une chorégraphie d'Angelin Preljocaj, dans



Voix et Route Romane. A Strasbourg et Guebwiller.  
(Photo DNA - Yves D.)

des décors et costumes d'Enki Bilal. Les 8, 9 (à 20h30) et 10 octobre (à 14h30) à l'Opéra de Nancy, où sera à cette occasion exposée une série d'oeuvres de Bilal. ☎ 03 83 36 72 20

## ■ Les Larmes du Rire à Epinal. -

La 15<sup>ème</sup> édition du Festival des Larmes du Rire se déroule du 30 septembre au 28 octobre à Epinal. En plus des trente quatre représentations annoncées, et données par des compagnies venues de toute la France mais aussi d'Algérie, de Belgique et d'Espagne, sont proposées des séances de cinéma, des expositions, et des performances d'art plastique - autant de formes artistiques autour de l'humour. L'Algérien Fellag, la Provençale Flora Berger, La Péniche Opéra, la compagnie espagnole Els Comédiants, avec comédie musicale et cirque contemporain... Une programmation Off est également organisée dans la ville. ☎ 03 29 68 50 23.

*Larmes du rire*

# Cocasserie et parodie sur fond musical



**La péniche opéra a proposé une véritable performance musicale et scénique pleine d'humour (Ph.J.A).**

Les larmes du rire, festival de théâtre burlesque, sait varier les plaisirs. Et hier, il l'a prouvé plus que jamais en proposant au public un opéra bouffe. Un genre qui peut sembler aujourd'hui désuet mais qui allie harmonieusement parodie et musique lyrique.

Et la péniche opéra à qui l'on devait ce spectacle intitulé "Les docteurs miracles" a su faire montre de coffre (avec des voix ne manquant ni de puissance ni de charme) pour faire apprécier ce style qui ne

manque ni de piquant, ni de drôlerie.

Le décor est planté avec quelques cordes à linge et un piano. Quatre personnages, deux hommes et deux femmes s'amuse à rejouer les deux œuvres arrivées premières ex-aequo lors d'un concours de compositeurs lyriques organisé par Offenbach en 1876. La première partie fait honneur à Bizet, le réel vainqueur tandis que la seconde nous plonge dans la version imaginée par Lecocq, qui



**A l'issue du spectacle, le public avait à se prononcer sur les deux œuvres proposées. Alors Lecocq ou Bizet ?**

tombera dans l'oubli (momentanément). L'histoire a tout d'un vaudeville ordinaire : une histoire de demoiselle amoureuse d'un militaire et dont le père refuse l'union. Seulement, cela se corse lorsque les artistes ajoutent à leurs exceptionnelles vocalises, humour, ironie et fantaisie.

Comment résister alors à la scène du "passe-moi l'omelette" chantée, ou encore aux prouesses vocales et scéniques des artistes qui allient leur prestation de jonglerie

(d'œufs en l'occurrence) à des percussions improvisées sur des verres en cristal.

Cette soirée aux tonalités d'opérette avait le goût de la légèreté et de la comédie pleine de gouaille, sans omettre la qualité de la partition musicale. Un vote des spectateurs à l'issue du spectacle permettra d'établir qui de Bizet ou Lecocq remporte à l'unanimité leurs suffrages.

**Sabine LESUR**

Seconde représentation des "Docteurs miracles" aujourd'hui, à 20 h 30, au théâtre municipal.

LARMES DU RIRE

# Opéra bouffe de rire

Les spectateurs ont eu à juger hier, comme en 1856, deux versions d'un opéra bouffe. L'un sur une musique de Bizet, l'autre de Lecocq.



Les domestiques joueront la comédie du « docteur miracle ».

Photo Anaud CASTAGNÉ

« Voici l'omelette ! », Silvio aime Laurette, mais pour conquérir cette dernière, le jeune capitaine devra faire preuve devant le papa antimilitariste de fourberies cocasses. Cuisinier, il prépare en direct sur un camping-gaz et fait goûter au futur beau-père une omelette tellement immanquable que l'infortuné goûteur se croit empoisonné. L'officier de nouveau déguisé se fera passer pour le « Docteur miracle » afin de gagner s'il le guérit, la main de la belle. Le décor est planté. Sur scène, au piano Claude Lavoix et quatre comédiens-chanteurs pour interpréter cette opéra comique qui fut l'objet d'un concours en 1856 organisé

par Offenbach. L'histoire est gentille et au plus divertissante, mais l'interprétation, la drôlerie, les dialogues et la finesse de la musique donne une couleur contemporaine à l'ensemble. De plus Yves Coudray subtilement dans le même spectacle, a décidé d'interpréter avec sa troupe les deux versions qui eurent à l'époque le premier prix ex-aequo. Celle de Léon Battu sur une musique de Georges Bizet et l'autre de Ludovic Halevy sur une musique de Charles Lecocq. Comme en 1876 c'est le public qui a voté pour décerner le prix à l'une ou l'autre version. Un spectacle qui prend sa valeur grâce à ce jeu de répétitions interprété avec

pertinence par la troupe « La péniche Opéra ». Le public a pu aisément se rendre compte de la modernité et de la fougue musicale de Georges Bizet contre le classicisme de Charles Lecocq.

● La pièce sera rejouée ce soir à 20 h 30 au théâtre municipal.

Le prochain spectacle des « Larmes du rire », aura lieu le vendredi à la Louvière à 20 h 30. Cette pièce « OFF » proposé par « la compagnie théâtre d'Egulse », raconte l'histoire d'une véritable et scandaleuse famille du XVIIIe siècle à nos jours. Un roman fleuve haut de gamme. Entrée 10 F, renseignement au 03.29.68.50.23.

Pascal NAJEAN



URGENTES  
Pharmacie de la rue de la République  
19 h à 20 h : Bellec, V. route de Lenzoy  
L'après-midi : 2 points : nouveau départ  
Centre de formation  
doivent être remerciés à par  
tir du 1<sup>er</sup> novembre  
de la part de la capacité d'ac-  
tion de la commune de Lenzoy

**Docteurs miracles**  
**résultat du vote**

A l'issue de la représentation du 20 octobre du spectacle « *Les Docteurs Miracles* », résultat du vote : Bizet 38 voix et Lecococq 31 voix.

## Larmes du Rire: opéra comique à deux voix

*Le public votera en fin de spectacle.*

En 1876, Offenbach avait organisé un concours de compositeurs lyriques, sur un livret identique de Léon Battu et Ludovic Halevy appelés « *Docteur Miracle* ». Deux œuvres musicales étaient arrivées ex-aequo, la partition de Georges Bizet et celle de Charles Lecocq. Mercredi et jeudi, la Péniche Opéra présente, au cours de ces deux soirées, les œuvres des deux gagnants, jouées et chantées par plusieurs comédiens, dont le ténor, Yves Coudray. Mise en scène de Mireille Larroche. A l'issue du spectacle, le public devra désigner « *lequel de ces deux chefs-d'œuvre de cocasserie et de finesse musicale il a préféré* ». Un vote atypique.

● « *Les docteurs miracles* », opéra bouffe, de la Péniche



**Deux représentations sont prévues, mercredi et jeudi.**

Opéra, mercredi 20 et jeudi 21 octobre, à 20 h 30 au théâtre municipal. Durée: 1 h 50 avec 15 minutes d'entracte. Renseignements: direction des affaires culturelles au 03.29.68.50.23.

SAISON 1999-2000

ENTREZ DANS UN MONDE D'EMOTIONS



GRAND THEATRE  
DE TOURS

Lyrique & Symphonique

Le compositeur de Mamezelle Nitouche fut

- n'en déplaise à Offenbach - le père de l'opérette.

Dans celle-ci [Vlan dans l'œil], créée en 1807, on en trouve tous les ingrédients :

intrigue folle et musique follement efficace.

Mireille Larroche et Jean-Claude [Penmetier] se sont toqués des aventures surréalistes de Dindonette, Alexandrivore, Fleur de Noblesse et Petit Léon.

On comprendra encore mieux leur jubilation quand on sait qu'Hervé fit même rire ... Wagner.

Figaroscope / 16 décembre 1998

Un concours de tir à l'arc qui se termine par la flèche dans l'œil de l'héroïne entichée de menuiserie, telle est l'intrigue de cette opérette loufoque signée Hervé.

Créée en 1807 et jamais redonnée depuis 1904, elle est ressuscitée dans un décor de fête foraine par les bricoleurs de génie de la Peniche Opéra.

Attention aux yeux.

J.-P. / L'Événement du Jeudi 17 décembre 1998

HERVÉ

# VLAN DANS L'ŒIL

OPÉRA-BOUFFE

PRODUCTION : OPÉRA COMIQUE - PÉNICHE OPÉRA

Livret de Hervé

Adaptation musicale de Jean-Claude Penmetier

Direction musicale Xavier Rist  
Mise en scène Mireille Larroche  
Conseiller artistique Yves Coudray  
Chef de chant Claude Lavoix

Décor Jean-Pierre Larroche  
Costumes Michel Ronvaux  
Chorégraphie Anne-Marie Gros  
Cirque Gérard Fasoli  
Artifice Thomas Pearce

Orchestre Symphonique de Tours

avec

Claire Geoffroy-Dechaume / Salomé Haller / Edwige Bourdy / Aurélie Legay / Anna Holroyd  
Christine Gerbaud / Vanessa Ricolo / Vincent de Rooster / Yves Coudray / Lionel Penitre  
Paul-Alexandre Dubois / Ian Honeyman / Ronan Nédelec / Matthieu Lécroart  
Jean-Loup Pagesy / Loïc Félix / Bernard Boucheix / Jérémy James

Mercrèdi  
29 décembre 1999  
20 h 00

Jeudi  
30 décembre 1999  
20 h 00

Vendredi  
31 décembre 1999  
20 h 00

Dimanche  
2 janvier 2000  
15 h 00

Grand Théâtre / Série F

Moins de 26 ans	Moins de 26 ans
Balcons	230 F
Balcons	160 F
1ère cat.	195 F
2ème cat.	155 F
3ème cat.	95 F
4ème cat.	70 F
	55 F
	55 F
	55 F

# 37 ° A TOURS - Décembre 1999



## GRAND THEATRE DE TOURS

34, rue de la Scellerie

### V'LAN DANS L'ŒIL !

Opéra-Bouffe en 3 actes

Livret d'Hervé, mise en scène Mireille Larroche.

Nous sommes en 1789...Le marquis d'Urupière promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille, Fleur de Noblesse, au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Vous imaginez Fleur de Noblesse en train de pincer la harpe ou réaliser de fines broderies...Vous avez tort. Elle a deux passions : la menuiserie et la charpenterie. Ce passe-temps délicat correspond à un caractère si doux qu'il fait fuir tous les prétendants, enfin...ceux qui conviennent à la famille ! mais si Fleur "joue de la varlope et du vilebrequin" à merveille, elle n'est pas de bois, et sa troisième passion n'est autre que Ernest P'tit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Bien entendu repoussé par le Marquis. Et le drame se trame. La fille du Marquis a usé de son talent à réaliser la tribune de fête et...une cible truquée qui permettra à Ernest d'obtenir la victoire. Tous les pronostics donnent vainqueur le prince Alexandrivore, un bel arbalétrier, qui a juré fidélité à Dindonnette mais qui participe par respect au Marquis. Le jour du concours, la flèche d'Alexandrivore rate sa cible et vient se planter dans l'œil de la belle. Tout serait insoutenable si nous n'étions pas dans un opéra-bouffe.

Les 29,30 et 31 décembre à 20h

Le 2 janvier 2000 à 15h

Générale le 27 décembre à 20h

Cet ouvrage nous fait rire bien sûr, mais apporte un dépaysement, une certaine forme d'exotisme.

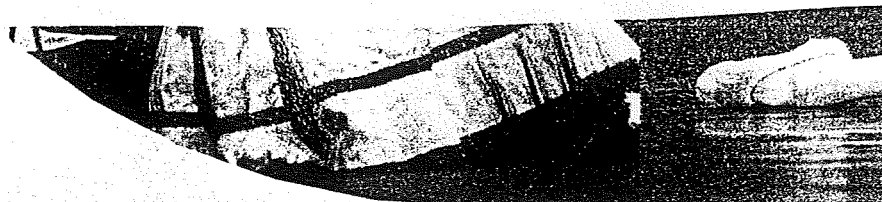
Places de 230 à 45 F

Grand Théâtre de Tours

Réservations : 02.47.60.20.20

# INFORM OPTIQUE

Décembre 1999



par Philippe Thonh

## pérettes de fin d'année

Si l'opérette est trop souvent absente de la capitale, la province lui est toujours restée fidèle, spécialement pour les fêtes de fin d'année. On verra ainsi l'irrésistible *V'lan dans l'œil* (1867) de Hervé, qui parodie à la fois *Le Freischütz* et *Guillaume Tell* ! C'est une mise en scène de Mireille Laroche au Grand Théâtre de Tours.

29 décembre au 3 janvier.

Tél. 02 47 05 37 87

De son côté, l'Opéra de Rouen affiche un spectacle consacré à Charles Lecocq dans lequel Olivier Bénézech met en scène deux délicieuses et rares opérettes de l'auteur de *La Fille de Madame Angot*, *Fleur de thé* et *Kosiki*.

31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

Tél. 02 35 98 50 98

Plus rare encore, l'Opéra de Nantes exhume *Les Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse, qui triompha aux Bouffes-Parisiens en 1901.

19 au 22 décembre.

Tél. 02 40 69 77 18

Le Théâtre du Capitole de Toulouse a choisi l'impérissable *Mascotte* d'Edmond Audran – avec son fameux duo des moutons et des dindons – dans une mise en scène de Jérôme Savary, avec une distribution soignée où l'on retrouve entre autre Isabelle Vernet et Marc Laho.

19 au 31 décembre.

Tél. 05 61 63 13 13

Offenbach est toujours à l'honneur avec son peu connu *Voyage dans la lune* à l'Opéra de Metz, dans une mise en scène de la maîtresse des lieux, Danièle Ory, avec en tête de distribution rien moins que Lisette Malidor !

17 au 31 décembre.

Tél. 03 87 74 40 50

# REPERTOIRE DES DISQUES COMPACTS

## Décembre 1999



Fille mal aimée du monde lyrique, l'opérette connaît pourtant une indéniable renaissance. Les stocks de costumes, de plumes et de paillettes hérités du Châtelet de Maurice Lehmann ayant définitivement vécu, et les abonnés traditionnels ne suffisant plus guère à remplir les salles, on se préoccupe depuis quelques années de renouveler le répertoire, d'engager des chanteurs dignes de ce nom et de réaliser de vraies mises en scène. Ça nous vaut une fin d'année charmante, qui échappe au triumvirat Strauss-Lehár-Offenbach, même si ce dernier compositeur « truste » encore mainte soirée. Mais qui s'en plaindra ? Et qui prétendra fredonner plus souvent « L'Enchantement du Vendredi saint » que « Je veux m'en fourrer jusque là... » ?... ou prendre plus de plaisir à écouter Le Marteau sans maître que La Belle Hélène ?

Absence de snobisme aidant, la province est toujours restée fidèle à ses opérettes sans lesquelles il n'est pas de vraies fêtes de fin d'année. Et cela nous vaut quelques petits bijoux joliment ciselés comme l'irrésistible *Vlan* dans l'œil (1867) de Hervé, qui parodie à la fois Le Freischütz et Guillaume Tell ! C'est une mise en scène de Mireille Laroche, qu'il faut aller voir au Grand Théâtre de Teyss (29 décembre au 3 janvier). De son côté, l'Opéra de Rouen oublie un instant son sérieux pour afficher un spectacle consacré à Charles Lecocq dans lequel Olivier Bénézech met en scène deux délicieuses et rares opérettes de l'auteur de La Fille de Madame Angot, *Fleur de thé* et *Kosiki* (31 décembre et 1er janvier). Plus rare encore, l'Opéra de Nantes exhume Les Travaux d'Hercule de Claude Terrasse, un petit (ou grand ?) chef-d'œuvre qui triompha aux Bouffes-Parisiens en 1901 (19 au 22 décembre). L'impérissable Mascotte d'Edmond Audran — avec son fameux duo des moutons et des dinons — est au Théâtre du Capitole de Toulouse (19 au 31 décembre) dans une mise en scène de Jérôme Savary, avec une distribution soignée où l'on retrouve entre autre Isabelle Vermet et Marc Laho. A Toulon, régionalisme oblige, c'est Violettes impériales du

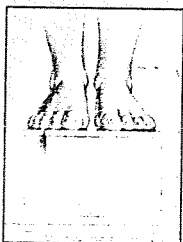
Marseillais Vincent Scotto qui tiendra l'affiche (18 décembre au 2 janvier).

Mais c'est Offenbach qui fournit le gros du contingent, avec bien sûr *La Périhôle*, adaptée et mise en scène par Jérôme Savary au Théâtre national de Chaillot (jusqu'au 31 décembre). La Belle Hélène embarquera de l'Opéra de Dijon pour quelque Cythara bourguignonne (31 décembre au 9 janvier), tandis que les voyageurs de *La Vie parisienne* descendront en gare de Montpellier... enfin à l'Opéra. La mise en scène est confiée au

talentueux Alain Marcel et l'on y retrouve une belle distribution avec Brigitte Baileys, Danille Streif, Danielle Borst, Francis Dudziak... (24 décembre au 6 janvier). Moins connu, *Le Voyage dans la lune* est présenté à l'Opéra de Metz, dans une mise en scène de la maîtresse des lieux, Danièle Ory, avec en tête de distribution rien moins que Lisette Malidor ! (17 au 31 décembre). Enfin,

l'Opéra de Marseille affiche une Soirée Offenbach qui fit les beaux soirs de l'Opéra de Monte-Carlo en 1996. Ce pot-pourri des plus grands airs du compositeur est mis en scène par Patricia Panton et on y attendra la prometteuse Marie Devellereau (26 au 31 décembre).

Dans le Nord, deux concerts de l'Orchestre national de Lille donnent le ton, d'abord une soirée intitulée *La Grande-Duchesse chez le Barbier* !, qui mêle des airs de Rossini et d'Offenbach. Anne Constantin et Simon Edwards se donnent la réplique, sous la direction de Roberto Benzi (20 au 28 décembre, à Lille et dans le département). Parallèlement, Jean-Claude Casadesu dirige une version de concert de *La Veuve joyeuse*, avec Mireille Delunsch, Gérard Théruel, Yves Saelens... (22 au 29 décembre). On retrouvera le chef-d'œuvre de Franz Lehár en version scénique à Saint-Etienne, un spectacle signé Alain Germain avec Anne-Marguerite Worster (29 décembre au 4 janvier). Quant au Grand-Théâtre de Bordeaux, il a programmé *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, avec Maryse Costets, Eric Huchet, David Grousset... dans une mise en scène de Luc Dessois (23 décembre au 2 janvier).



Les Pieds d'Hercule à Nantes

# LA LETTRE DU MUSICIEN

## Décembre 1999

### **TOURS : "V'LAN DANS L'ŒIL"**

La version de l'opéra bouffe d'Hervé coproduite par La Péniche-Opéra, le Cargo-Maison de la culture de Grenoble, le Carré Saint-Vincent/Scène nationale d'Orléans et l'Opéra de Montpellier sera représentée au Grand-Théâtre de Tours du 29 décembre au 2 janvier. Mireille Larroche a signé la mise en scène de *V'lan dans l'œil* dans l'adaptation qu'en a réalisée Jean-Claude Pennetier pour l'Orchestre symphonique de Tours. Direction musicale : Xavier Rist. Rens. : 02 47 60 20 20.



## Plein les yeux !

*Le Grand Théâtre vit à l'heure de l'opéra-bouffe d'Hervé, " V'lan dans l'œil ! ", depuis mercredi soir. Un spectacle où l'absurde le dispute au loufoque.*

Quand le vieux rideau rouge s'écarte, c'est une scène totalement vide qui apparaît. Les interprètes, eux, se faufilent dans les travées en glissant des œillades aux spectateurs. D'entrée de jeu, le ton est donné. Le divertissement se veut léger et, si possible, original.

Volontairement décalé, l'opéra-bouffe surréaliste composé en 1867 par Hervé débarque de Paris et de la Péniche Opéra pour quelques jours de représentation pas comme les autres. Où ça ? Au Grand Théâtre de Tours, bien sûr, coutumier de ce genre de spectacle en fin d'année. Les grincheux pourront toujours prétendre que la salle n'affichait pas complet et que les parenthèses scéniques étaient déconcertantes. Certes. Mais n'était-ce pas l'histoire elle-même qui était déconcertante ?

### Une satire du romantisme

En effet, Hervé conte, sur fond de révolution française, les mésaventures de personnages hauts en couleur. On croise pêle-mêle des nobles gentiment « déjantés », des simples d'esprit illuminés ou bien encore des amoureux fiers d'eux... Le point de départ de toute cette histoire est un concours de tir à l'arc organisé par le marquis d'Urlupière, qui offre au gagnant la main de sa fille, Fleur de Noblesse.

Or, la mal nommée se passionne pour la menuiserie, la charpenterie... et le petit Léon,



*Les médecins se penchent sur le cas délicat de Fleur de Noblesse.*

(Photo François Berthon)

plus habile comme ébéniste qu'un arc à la main. Car le spécialiste du tir, c'est Alexandrivore, épris lui de Dindonette. Aussi, quand sa flèche, à l'issue d'un concours truqué et remporté par Léon, perce l'œil de la malheureuse Fleur de Noblesse, les ennuis commencent...

### Les yeux avant les oreilles

Qu'à cela ne tienne ! Loin du mélodrame, « V'lan dans l'œil ! » est plutôt une satire du romantisme béat, le tout baignant dans la loufoquerie et l'absurde. A mi-chemin de l'opéra et du théâtre (et même parfois du cirque), les destins s'entrelacent et s'entrechoquent sans logique et sans morale. Grâce à la mise en scène

alerte de Mireille Larroche, à des costumes flamboyants, des décors fantaisistes et à la complicité amusée de l'orchestre symphonique de Tours, le rythme demeure enlevé pendant trois heures.

Il faut également saluer le talent des sopranos, ténors et autres barytons, qui ne se limitent pas à un registre classique mais se muent tour à tour en acteurs ou musiciens, même pendant les entractes. Et c'est sans doute là le petit plus qui fait qu'on en a plein les yeux, à défaut d'en avoir parfois plein les oreilles.

Vincent MENARD.

■ Au Grand Théâtre de Tours, ce vendredi soir, à 20 h, et dimanche, à 15 h. Prix des places : de 70 F à 230 F. Locations au 02.47.60.20.20.

# LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST (29 - 12 - 1999)

OPÉRA

## Dès ce soir " V'lan dans l'œil "

*Première, ce mercredi, de l'opéra-bouffe d'Hervé, grand spectacle de divertissement intelligent au Grand théâtre de Tours.*

*« Ressuscitée dans un décor de fête foraine par les bricoleurs de génie de la Péniche Opéra... Attention aux yeux ! »* Ainsi l'Événement du jeudi décrivait-il, l'an dernier, la création à Paris de « V'lan dans l'œil », cette « opérette loufoque » signée Hervé au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle et jamais redonnée depuis le tout début du XX<sup>e</sup>. Mireille Laroche, défricheuse de textes oubliés ou délaissés, avec la complicité du pianiste Jean-Claude Penetier qui a signé l'adaptation musicale, propose, pour les fêtes de fin d'année, à Tours, la mise en scène qui a séduit les habitués de sa péniche parisienne. Avec toute l'équipe du

Grand théâtre, avec l'OST dirigé par Xavier Rist, avec une distribution pétulante d'une vingtaine de solistes, « V'lan dans l'œil » promet du divertissement et du pétillant présentés de façon, sinon très sérieuse, du moins intelligente. Une façon pour la nouvelle direction du théâtre de maintenir une tradition festive pour la fin d'année tout en dépoussiérant complètement le genre ! On ne résume pas l'intrigue d'Hervé (« NR » d'hier), que beaucoup présentent comme surréaliste avant l'heure. On s'y rend pour se laisser griser et tourner la tête. Hervé est connu pour avoir fait rire... même Wagner !

■ *Grand Théâtre de Tours, ce soir, mercredi 29, ainsi que jeudi 30 et vendredi 31 décembre 1999, à 20 h, et dimanche 2 janvier 2000 à 15 h.*

■ *Réservations : 02.47.60.20.20. Prix des places de 45 F à 230 F.*

# LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST (28 - 12 - 1999)

OPÉRA

## Et... " V'lan dans l'œil "

*Pour les fêtes de fin d'année, Mireille Larroche remonte à Tours l'opéra-bouffe d'Hervé. Un des premiers manifestes surréalistes.*

**L**E Grand-Théâtre termine toujours l'année par une opérette. Il s'agit d'un grand classique du répertoire où paillettes et grosses musiques vont de paire. Mais cette fois, bogue artistique possible, le décor chamboule les habitudes. Sur le plateau du vénérable établissement tourangeau, on y convie Hervé et son opéra bouffe « V'lan dans l'œil ». Une œuvre considérée par les surréalistes comme l'un des premiers manifestes du mouvement.

« V'lan dans l'œil » est une imitation d'ordre comique, mêlée du Guillaume Tell de Rossini et du « Freischütz » de Weber. L'histoire abracadabrante (la fille du roi promise à l'archer vainqueur préfère la menuiserie et la charpenterie...) et l'étrangeté de certains passages furent chères au cœur des surréalistes.

Le metteur en scène Mireille Larroche qui depuis des décennies décortique le répertoire à la recherche des textes oubliés, y trouve là matière à

son bonheur. Elle poursuit ainsi la politique menée dans son théâtre parisien, la Péniche Opéra. « Nous tenons à avoir une attitude de défricheurs » dit-elle en supervisant les répétitions tourangelles. « Il nous faut réinterroger le répertoire, en allant voir ce qui se passe en marge de la vingtaine d'ouvrages que l'on remonte systématiquement. Car à mon avis ces aventures musicales ont permis aux chefs-d'œuvre connus de voir le jour. »

L'évolution de l'Histoire et des modes est favorable aujourd'hui à ce dépoussiérage, cette relecture « détachée de toutes les traditions. Un nouveau public pour l'opérette est désormais prêt. Il attend toujours du divertissement, et du pétillant, mais présentés de façon sinon très sérieuse, du moins intelligente. »

Hervé et sa métaphysique loufoque tombent à pique. « V'lan dans l'œil » a été créé en 1844, à Bicêtre, l'asile des fous ! L'aide-soignant joue du violon, les malades sont acteurs et spectateurs. Sans le savoir, le compositeur signe là un nouvel acte fondateur : l'art thérapie.

Il sera aussi, bien avant Offenbach, le créateur de l'opérette, puis s'intéresse au music-hall qui alors n'avait pas de nom. Hervé est partout, Mireille Larroche est sous le charme. « Nous allons présen-

ter à Tours pendant les entractes des chansons qu'il a écrites. Courant 2000 nous allons monter un cabaret entièrement consacré à ses mélodies. »

Refrains coq à l'âne, collages surréalistes, le règne du rocambolesque absolu est avancé. Ça se passe au Grand-Théâtre, à quelques mètres de l'an 2000. Impensable !

Loïck GICQUEL.

■ Xavier Rist assure la direction musicale de cette œuvre mise en scène par Mireille Larroche, une chorégraphie d'Anne-Marie Gros.

■ Avec Claire Geoffroy-Dechaume, Salomé Haller, Vincent de Rooster, Edwige Bourday, Yves Coudray, Lionel Peintre et Paul-Alexandre Dubois.

■ Mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 à 20 h, dimanche 2 janvier à 15 h, réservations au Grand-Théâtre, 02.47.60.20.20. Prix de 55 F à 230 F.



Mme Larroche : « Avoir une attitude de défricheurs. »

(Photo Jean Bourgeois)

# NOUVELLE REPUBLIQUE

23 décembre 1999

## V'lan dans l'œil !

**Indre-et-Loire.** — L'opéra-bouffe d'Hervé commence comme la fin d'une Odyssée par un concours de tir à l'arc. L'enjeu de ce concours n'est pas Pénélope, mais une marquise passionnée de varlope et de vilebrequin. L'intrigue se situe en 1789. Xavier Rist assure la direction musicale de cette œuvre mise en scène par Mirreille Laroche, sur une chorégraphie d'Anne-Marie Gros.

■ *Grand Théâtre de Tours, les 29, 30 et 31 décembre à 20 h et le 2 janvier à 15 h. Prix : 55-230 F. Tél. 02.47.60.20.20.*

# L'EXPRESS

Semaine du 23 Décembre 1999

## Opéra-bouffe

### Vlan dans l'œil

Un concours de tir à l'arc se termine mal : une flèche se loge dans l'œil de l'héroïne. Cette scène sert de point de départ à un déferlement loufoque et surréaliste, joué au cœur d'un décor de fête foraine, dans lequel les personnages ont pour noms

Dindonnette, Alexandrivore, Fleur de noblesse et Petit Léon. Jean-Claude Penneret et Mireille Larroche ont adapté et mis en scène cette opérette, créée par Hervé en 1867, jamais rejouée depuis 1904. Du cirque, de la musique, du rire : un bon spectacle de fin d'année. **S.F.**

Tours (Indre-et-Loire), 02-47-60-20-20. Du 29 décembre au 2 janvier. De 55 à 230 F.

# LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST. 21 - 12 - 1999

## “ V'lan dans l'œil ”

C'est l'opéra bouffe d'Hervé qui termine l'année et le siècle au Grand Théâtre, où l'on ne quitte pas vraiment le « Freischütz » de Weber donné récemment. « V'lan dans l'œil » est en effet une imitation d'ordre comique, mêlée du Guillaume Tell (de Rossini) et de l'opéra de Weber. L'histoire abracadabrante (la fille du roi promise à l'archer vainqueur préfère la menuiserie et la charpenterie...) et l'étrangeté de certains passages furent chères au cœur des surréalistes.

L'inénarrable « Légende de la langouste atmosphérique » ne préfigure-t-elle pas la « férocité mérovingienne » de « Zazie dans le métro » ? Il y a presque cent ans que cette pièce avait été donnée à Paris

pour la dernière fois. Sa remise au goût du jour, on la doit à La Péniche Opéra dont l'un des objectifs est de présenter des œuvres marquées « *par le sourire et l'ironie de l'opéra-comique ou de l'opérette entre 1850 et 1939. Ils révèlent une fantaisie, une loufoquerie, quasi surréaliste. Là le spectateur sait qu'il ne trouvera pas une lecture traditionnelle de l'opérette.* »

Xavier Rist assure la direction musicale de cette œuvre mise en scène par Mireille Larroche, sur une chorégraphie d'Anne-Marie Gros.

■ Mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31, à 20 h, dimanche 2 janvier, à 15 h ; réservations au Grand Théâtre ; tél. 02.47.60.20.20. Prix : de 55 à 230 F.



Chez Hervé, les situations sont poussées à l'extrême.

(Photo Sigrid Lolomgès)

# LE COURRIER FRANCAIS

## Semaine du 17 Décembre 1999

### GRAND THÉÂTRE DE TOURS

#### **V'lan dans l'œil**

*L'opéra-bouffe d'Hervé sera présenté à l'occasion des fêtes de fin d'année au Grand Théâtre de Tours, pour terminer l'année 1999 dans la bonne humeur.*

Nous sommes en 1789, le marquis d'Urlupière promet d'offrir, très démocratiquement, la main de sa fille, Fleur de Noblesse, au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Fleur de Noblesse a deux passions : la menuiserie et la charpente, ce qui fait fuir les prétendants, du moins ceux qui conviennent à la famille. Cela dit, elle n'est pas de bois et sa troisième passion n'est autre que le petit Léon, ébéniste moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. On devine la suite. Tout serait insoutenable si l'on n'était pas dans un opéra-bouffe. L'œil de la noble héritière n'est pas crevé par la flèche maladroite... et tout se termine dans une allégresse désopilante.

On retrouve, en version comique, des éléments de l'argument du Freischütz de Weber et du Guillaume Tell de Rossini. De belles références, il faut dire que cette histoire abracadabrante, premier volet d'une trilogie parodique et satirique, composée de « Chilpéric » et du « Petit Faust », connut un immense succès lors de sa création en 1867. Si cette popularité perdue, c'est sans doute grâce à une partition fort habile et à des mélodies attrayantes. La direction de l'Orchestre symphonique de Tours sera assurée

par Xavier Rist, dont on pourra admirer la grande expérience, et Mireille Larroche, ancienne assistante d'Ariane Mnouchkine, qui a réalisé la mise en scène avec beaucoup de subtilité. L'adaptation musicale du livret d'Hervé est signée Jean-Claude Pennetier et la distribution est intéressante avec Salomé Haller (Fleur de Noblesse), Yves Coudray (P'tit Léon), Alexandra Holroyd (la Marquise), Lionel Peintre (Géromé), Vincent de Rooster (Alexandrivore)...

Spectacle qui mêle tous les ingrédients pour réaliser un divertissement de qualité. Le public y trouvera un grand dépaysement. Chez Hervé, les situations sont poussées à leur paroxysme, les personnages sont tirés jusqu'au délire. Avec « V'lan dans l'œil », on est en présence d'un véritable hymne à la folie et à l'irrationnel... un surréalisme plein de verve qui devrait combler les spectateurs pour cette fin d'année, soucieux de s'éloigner des tracas de la vie quotidienne.

*Représentations : le mercredi 29,  
le jeudi 30 et le vendredi 31 à 20 heures  
et le dimanche 2 janvier à 15 heures.  
Prix des places : de 45 F à 230 F  
(moins de 26 ans : de 160 à 55 F).  
Réservations au 02.47.60.20.20.*

# CENTRE PRESSE

27 novembre 1999

• **Du 29 décembre au 2 janvier**  
**Opéra-bouffe à Tours**

L'Orchestre symphonique de Tours présentera l'opéra-bouffe d'Hervé, «V'lan dans l'œil», dans une adaptation musicale de Jean-Claude Pennetier. Les trois actes de ce «drame» plein d'allégresse, seront placés sous la direction musicale de Xavier Rist. La mise en scène est signée Mireille Larroche.

Les représentations auront lieu au grand Théâtre de Tours, les 29, 30, 31 décembre à 20h et le 2 janvier à 15h.

■ *Reservations aux guichets de location du Grand Théâtre, 34, rue de la Scellerie à Tours ou par téléphone au 02 47 60 20 20. Tarifs: de 45 à 230F*



# LE COURRIER FRANCAIS

## Semaine du 7 janvier 2000

### OPÉRA-BOUFFE

#### En plein dans le mille !

L'opéra bouffe ou l'opérette souffrent d'une appellation qui les confine dans l'exercice d'un art que l'on qualifie souvent de mineur. Il est vrai que la comédie, par le rire qu'elle soutient, perd de ce fait, une partie de son crédit. Que dire alors de « Vlan dans l'œil ! » d'Hervé, qui cumule l'humour et le surréalisme : la version scénique imaginée par Mireille Laroche est une petite merveille. On se laisse rapidement séduire par son langage visuel décalé, imaginatif, et drôle. Les acteurs sont à leur aise, dans la salle comme sur scène. Ils se déplacent même en trottinette, ou, s'agissant du Marquis et de sa femme, sur des camionnettes, jouets d'enfant. Le langage se décrypte aussi en écriteaux ou sous forme de rébus.

Autant d'éléments incongrus, mais dans le contexte, parfaitement en situation, qui participent au plaisir du spectateur sous le charme.

Il est difficile de raconter avec des mots ce que l'œil est seul capable de bien décoder. Mireille Laroche a parfaitement traduit l'atmosphère à la fois romantique et loufoque voulu par Hervé dont la musique primesautière, alerte, mise en oreille avec brio par Xavier Rist, ajoute à la poésie et à la fantaisie de l'argument qui n'est pas sans rappeler le « Der Freischütz » de Weber, vu sous l'angle de la dérision. On en prend plein les yeux et on ne s'en plaint pas, d'autant que la distri-

bution, sans restriction, est très homogène, tant dans la comédie que dans le chant. De Salomé Haller (Fleur de Noblesse) à Claire Geoffroy-Decgaye (Dindonette), en passant par Vincent de Rooster (Alexandrivore) ou Lionel Peintre (Géromé) entre autres, tous, y compris les deux artistes de cirque, participent pleinement à la réussite de ce spectacle insolite, qu'a certainement surpris une partie du public tourangeau, peu familiarisé à cette Comédia del'Arte à la française.

Deux heures et demi de fantaisie visuelle et musicale, sans ennui, même si certaines séquences nuisent au rythme de l'ensemble. Le spectateur est constamment sollicité, et peut ou non rentrer dans la baroque complexité de cet univers baroque. Si c'est le cas, il se régale, dans le cas contraire, il peut se monter impassible.

Si un tel spectacle redonne indiscutablement du charme à l'opérette, le titre « Vlan dans l'œil » tend, quant à lui, à vulgariser un genre qui, tout compte fait, mérite davantage de considération. Cela dit, si la partition d'Hervé est bien enlevée, c'est tout de même la mise en scène et le talent des artistes qui donnent vraiment le ton.

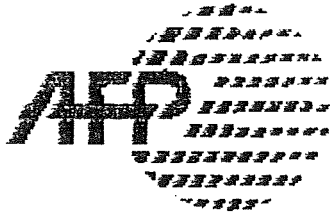
Et en matière de divertissement, Mireille Laroche a vraiment été, tapé en plein dans le mille.

Benoît MERLIN



La flèche dans l'œil de la pétulante Fleur de Noblesse (Salomé Haller) (photo de François Berthon).

AFP - 1er décembre 1999



AFP GENERAL Mercredi 01 Décembre 1999-08.11 GMT © AFP

### Courrier lyrique en région.


PARIS, 1er déc (AFP).

L'Opéra de Nantes lance un cycle d'opéras comiques - L'Opéra de Nantes inaugure, avec une nouvelle production des "Travaux d'Hercule" de Claude Terrasse, les 19, 20 et 21 décembre, un cycle consacré à l'opéra comique. Une occasion de faire redécouvrir, outre Claude Terrasse (1867-1923), André Messager et Reynaldo Hahn. L'opéra-bouffe "Les travaux d'Hercule", qui fut créé en 1901 sur un livret de de Flers et Caillavet, est mis en scène et décoré par Eric Chevallier, avec Gérard Klam, premier violon de l'Orchestre des Pays de la Loire au pupitre. Les artistes des chœurs de l'Opéra de Nantes assureront les rôles des travaux d'Hercule. Le cycle nantais d'opéras comiques se poursuivra en 2000 avec "Fortunio" de Messager les 23, 25 et 27 janvier et "Mon bel inconnu" de Hahn les 2, 4 et 6 mai.

- "Vlan dans l'oeil" de Hervé: reprise à Tours - Le Grand Théâtre de Tours reprend la production de la saison passée de la Péniche opéra de "Vlan dans l'oeil" l'opéra-bouffe de Hervé, du 29 décembre au 2 janvier, pour quatre représentations. Xavier Rist dirigera pour l'occasion l'Orchestre symphonique de Tours. Mireille Larroche, fondatrice et directrice de la Péniche opéra, a signé la mise en scène de cette fantaisie qui réunit nombre des collaborateurs habituels de sa compagnie.

YB/swi



S A I S O N  9 9 2 0 0 0

ASSOCIATION RÉGIONALE  
DE DÉCENTRALISATION  
LYRIQUE  
RÉGION NORD PAS-DE-CALAIS



Coproduction :  
PÉNICHE OPÉRA /  
CLEF DES CHANTS,  
Association Régionale  
de Décentralisation Lyrique  
Région Nord Pas-de-Calais /  
CARGO - Maison de la Culture  
de Grenoble /  
CARRÉ St VINCENT,  
Scène Nationale d'Orléans /  
OPÉRAS DE MONTPELLIER.

P R I N T E M P S



H E R V É

Direction musicale : JEAN-CLAUDE PENNETIER, Mise en scène : MIREILLE LARROCHE,  
Décors : JEAN-PIERRE LARROCHE, Costumes : MICHEL RONVAUX, Lumières : JEAN-LUC CHANONAT  
Avec : CLAIRE GEOFFROY-DECHAUME - EDWIGE BOURDY - YVES COUDRAY  
LIONEL PEINTRE - PAUL ALEXANDRE DUBOIS - ANNA HOLROYD - AURELIA LEGAY  
RONAN NEDELEC...

# V'lan dans l'Œil

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES DE HERVE (CRÉÉ LE 12 OCTOBRE 1867 AUX FOLIES DRAMATIQUES)  
ADAPTATION MUSICALE : JEAN-CLAUDE PENNETIER

Né à Houdain dans le Pas de Calais, Florimond RONGER dit HERVE est un musicien doté d'une double personnalité artistique ; en effet, musique religieuse et pièces pour orgue alternent avec ce qui firent sa renommée : l'opéra-bouffe et l'opérette dont il est à juste titre considéré comme le "père". Artiste complet, HERVE écrit lui-même les livrets, laissant libre cours à un humour débridé, subtil, irrationnel.

Raymond QUENEAU ne vit-il pas en HERVE "le premier des surréalistes" ?

"V'lan dans l'œil" (ou "L'œil crevé") en est l'exemple parfait.

Parodie du "Freischütz" de WEBER teinté du "Guillaume Tell" de ROSSINI, l'ouvrage s'avère d'une inénarrable drôlerie et d'une grande finesse d'écriture musicale.

Truffé d'irrévérencieuses références littéraires et historiques, c'est un pur moment de folie et de bonheur bien compris par Mireille LARROCHE et Jean-Claude PENNETIER qui redonnent à HERVE "toute sa dimension farfelue, poétique et décapante" ...


SAISON ► 99 2000

Dimanche 30 avril 2000, 16h00 • CALAIS, Théâtre Municipal

Samedi 6 mai à 15h et Dimanche 7 mai 2000 à 15h30 • TOURCOING, Théâtre Municipal

Dimanche 21 mai 2000, 15h30 • BOULOGNE SUR MER, Théâtre Municipal

Coproduction :  
PÉNICHE OPÉRA /  
CLEF DES CHANTS,  
Association Régionale  
de Décentralisation Lyrique  
Région Nord Pas-de-Calais

P R I N T E M P S  H E R V É

Mise en scène : MIREILLE LARROCHE, Conseiller artistique : YVES COUDRAY

# Caf' Conc Hervé

CRÉATION EN RÉGION NORD - PAS DE CALAIS  
AVEC LA TROUPE DE LA PÉNICHE OPÉRA

Si pour la critique de son époque, HERVE est déjà bien plus qu'un compositeur de "Café concert" il n'en demeure pas moins qu'avant de connaître la popularité avec de grandes formes telles "V'lan dans l'œil" "Chilpéric" ou le "Le petit Faust", c'est d'abord au "Café Concert" qu'HERVE connut le succès.

C'est cet aspect de son œuvre que nous avons souhaité mettre en lumière afin de compléter l'hommage qui lui est rendu cette saison et faire découvrir au public toutes les facettes de son talent.

Chansons et saynètes de format réduit, genres dans lesquels il excelle, composent ce spectacle bien dans l'esprit de la "Péniche Opéra".

Sur péniche ou en salle, ce spectacle original s'annonce une véritable fête.

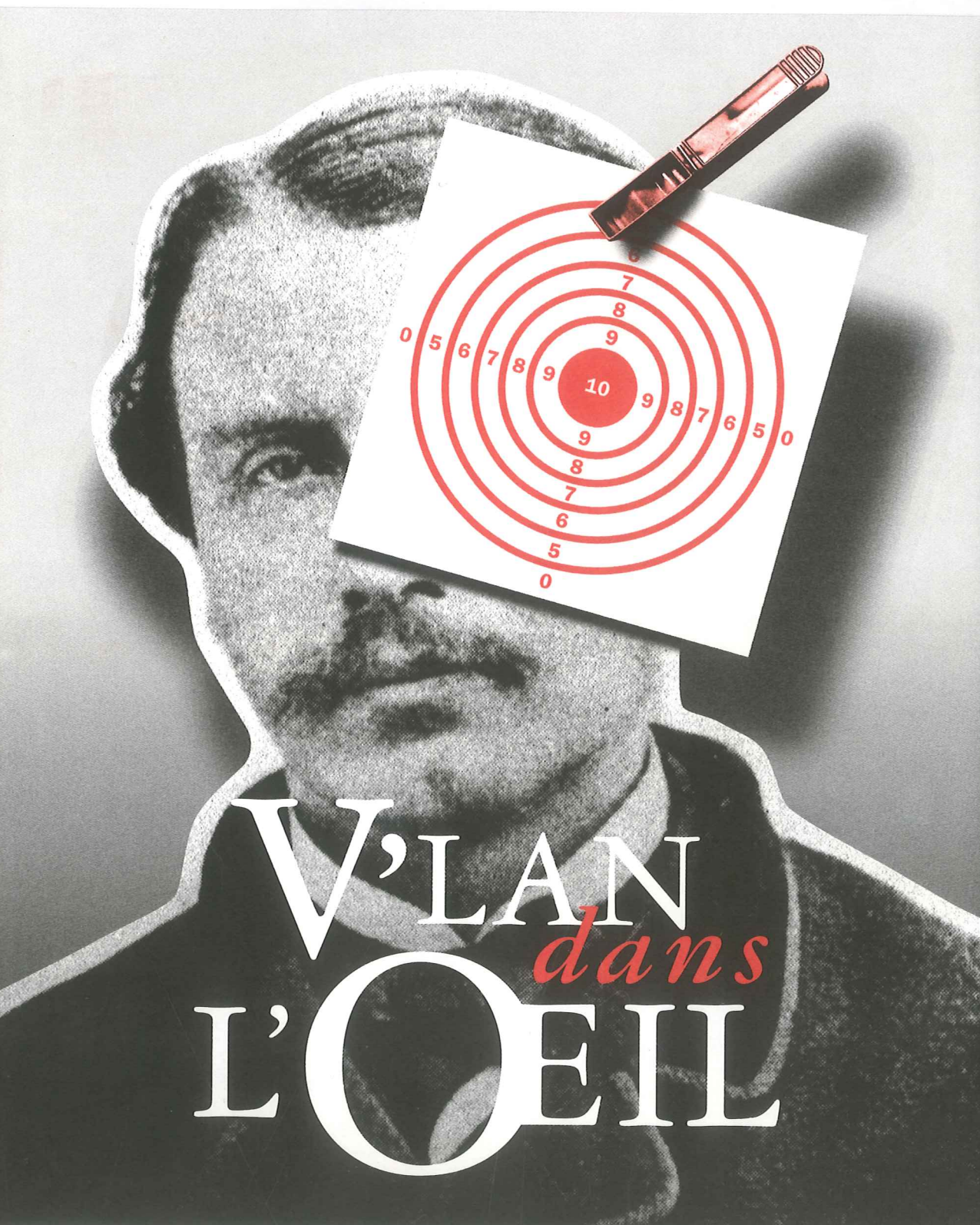
Ici pas de "niveau de lecture" mais "l'éloge de la déraison élevée au rang d'art majeur".

De petits joyaux burlesques à découvrir absolument !

SAISON ► 99 2000

SPECTACLE SUR PÉNICHE OU EN SALLE

- Samedi 29 avril 2000, 20h30 • LE TOUQUET, Théâtre Victor Boucher, Palais de l'Europe
- Samedi 13 mai 2000, 20h30 • HOUDAIN, Salle polyvalente
- Samedi 27 mai 2000, 20h30 • HAULCHAIN (sur péniche), en partenariat avec le Printemps Culturel du VALENCIENNOIS
- Mardi 30 et Mercredi 31 mai 2000, 20h30 • NOYELLES SOUS LENS (sur péniche), présenté par la Maison de l'Art et de la Communication de SALLAUMINES
- Mardi 6 juin 2000, 20h30 • ST OMER (sur péniche), Quai du Commerce, en partenariat avec le Centre Culturel de ST OMER
- Jeudi 8 juin 2000, 20h30 • VALENCIENNES, Le Phénix, Scène Nationale, "Le Studio"
- Vendredi 16 et Samedi 17 juin 2000, 20h00 • LILLE (sur péniche), Quai de la Barre
- du 27 juin au 1er juillet 2000 • MAUBEUGE, Le Manège, Scène Nationale, dans le cadre des "Folies"
- Courant juin 2000 • VAL DE SAMBRE, en partenariat avec la Communauté des Communes



OPÉRA-BOUFFE  
EN TROIS ACTES  
MUSIQUE ET  
LIVRET DE  
HERVÉ

EN PARTENARIAT AVEC

LE THÉÂTRE  
MUNICIPAL  
DE CALAIS,  
LE 30 AVRIL  
À 16H,

LE THÉÂTRE  
MUNICIPAL DE  
TOURCOING,  
LE 6 MAI  
À 15H,  
LE 7 MAI  
À 15H30,

LE THÉÂTRE  
MUNICIPAL  
DE BOULOGNE-  
SUR-MER,  
LE 21 MAI 2000  
À 15H30.

# V'LAN *dans* L'OEIL

LYRIQUE

Dimanche 21 mai - 15h30 - Théâtre Monsigny

## *V'lan dans l'œil*

Opéra bouffe en trois actes

MUSIQUE ET LIVRET d' Hervé

COPRODUCTION : La Clef des Chants - PENICHE OPERA,  
Cargo Maison de la Culture de Grenoble Carré Saint-Vincent  
Scène Nationale d'Orléans, Opéra de Montpellier.

PRÉSENTÉ À l'Opéra Comique en décembre 1998.

DIRECTION MUSICALE : Jean Claude Pennetier

MISE EN SCÈNE : Mireille Laroche

DÉCORS : Jean-Pierre Laroche

DISTRIBUTION : Claire Geoffroy-Dechaume, Salomé Haller,  
Frank Thézan, Edwige Bourdy, Yves Coudray, Lionel Peintre,  
Paul-Alexandre Dubois, Aurélia Legay, Anna Holroyd, Ian  
Honeyman, Ronan Nédélec, Matthieu Lécroart, Jean-Loup  
Pagesy, Loïc Félix, Bernard Boucheix, Christine Gerbaud.  
et 15 musiciens.

Hervé semble avoir inventé la folie à froid. Ennemi de la logique et des situations attendues, il cultive le burlesque à outrance. Pas question pour Hervé de "niveau de lecture" : c'est l'éloge de la déraison élevée au rang d'art majeur. Il a renouvelé le théâtre comique. Il a créé la mécanique du rire. Il y a chez lui une violence comique, un certain délire, une invention, une sorte de fantaisie fantastique et burlesque, une absurdité grandiose, un dialogue, un mouvement qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

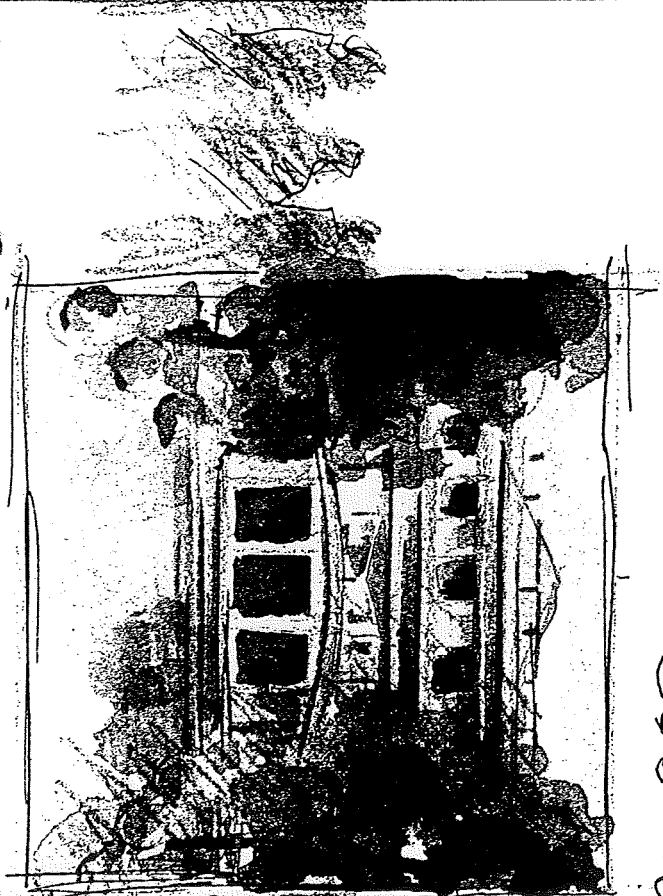
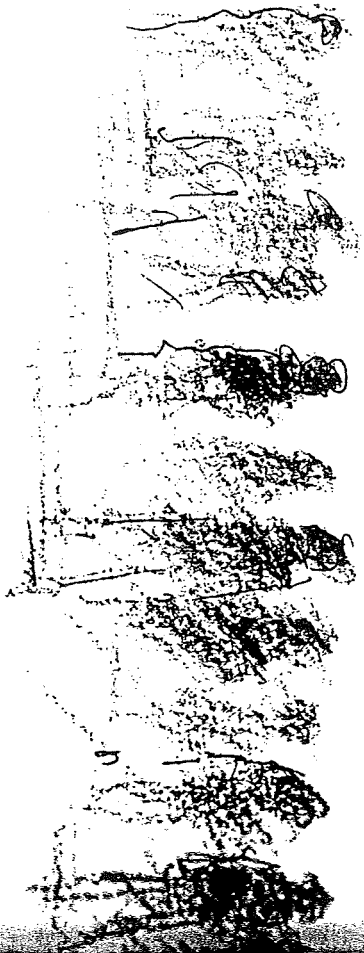
**V'lan dans l'œil**, vaut son pesant de camisoles de force, retrouvons - le face aux amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette...



TARIF : Orchestre-balcon-loge : T.P 160 F/24.40 € - T.R 130 F/19.82 €

Abonné 120 F/18.30 €

2ème Galerie : T.P 130 F/19.82 € - T.R 100 F/15.25 € - 3ème Galerie : 60 F/9.15 €



Saison Culturelle

19992000

BOULOGNE SMER



# *Caf'Conc HERVE*

## REPRESENTATIONS

28 avril 2000	Palais Europe, Le TOUQUET, 20H30
13 mai 2000	Salle des Fêtes, HOUDAIN, 20H30
30 mai 2000, 15h30	Maison de L'Art et de la Communication
31 mai 2000, 20h30	SALLAUMINES,
06 juin 2000	Péniche, ST OMER, 20h30
08 juin 2000	Studio du Phénix, VALENCIENNES, 20h30
17 juin 2000	Péniche, LILLE, 20h00
28 juin 2000	Péniche, MAUBEUGE, 18h00
29 juin 2000	Péniche, MAUBEUGE, 21h30
30 juin 2000	Péniche, MAUBEUGE, 18h30
1er juillet 2000	Péniche, MAUBEUGE, 16h00

## LA CLEF DES CHANTS

CONCEPTUALISÉE ET MISE EN ŒUVRE  
À L'INITIATIVE DE LA RÉGION NORD - PAS DE  
CALAIS AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE  
LA CULTURE, DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES  
AFFAIRES CULTURELLES, ET L'AIDE DES  
DÉPARTEMENTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS,  
" LA CLEF DES CHANTS " INITIE ET MET EN PLACE  
UNE POLITIQUE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE  
EN RÉGION.

Producteur, coproducteur ou diffuseur, animée  
d'un souci d'éclectisme, " La Clef des Chants " se veut  
à la fois partenaire privilégié des structures régionales,  
et des compagnies partageant une même exigence  
artistique et une même volonté de penser l'opéra  
" autrement ".

Opérateur auprès des Scènes Nationales,  
des Théâtres Municipaux et des Centres Culturels,  
" La Clef des Chants " crée et anime un réseau  
de diffusion grâce auquel l'art lyrique irrigue  
progressivement l'ensemble du territoire régional.  
Aller à la rencontre des publics, les sensibiliser,  
présenter un choix d'œuvres du Répertoire s'étendant  
du Baroque à l'Opéra contemporain, sans négliger  
l'Opérette, et rendre ainsi l'art lyrique accessible  
au plus grand nombre, telle est la mission confiée  
à " La Clef des Chants ".

Direction : Patrick Bève

LA CLEF DES CHANTS - 4, Square Dutilleul, 59800 Lille  
Tél 03 20 30 82 58 · Fax 03 20 30 80 95  
Email [laclefdeschants@nordnet.fr](mailto:laclefdeschants@nordnet.fr)

*La Clef des chants reçoit le soutien de la Banque Scalbert Dupont*

### Les Représentations

- 28 avril 2000 : 20H30,  
Palais Europe, Le TOUQUET.
- 13 mai 2000 : 20H30,  
Salle des Fêtes, HOUDAIN, (03 20 26 60 74)
- 30 et 31 mai 2000 : 20H30  
Maison de L'Art et de la Communication  
SALLAUMINES, (03 20 26 60 74)
- 6 juin 2000, 20h30  
Péniche, ST OMER.
- 8 juin 2000, 20h30  
Studio du Phénix, VALENCIENNES.
- 16 et 17 juin 2000, 20h30  
Péniche, LILLE.
- 28 juin, 29 juin, 30 juin et 1er juillet 2000  
Péniche, MAUBEUGE.

La Clef des Chants

# GAF'CONC HERVÉ



... AVEC LA TROUPE DE ...

## LA PÉNICHE OPÉRA



Coproduction :  
LA PÉNICHE-OPÉRA / LA CLEF DES CHANTS,  
Association Régionale de Décentralisation  
Lyrique Région Nord-Pas de Calais

Coproduction :  
LA CLEF DES CHANTS ET LA PÉNICHE OPÉRA

Mise en scène :  
Mireille LARROCHE



Mardi 30 Mai  
Mercredi 31 Mai  
20h 30

MAISON DE L'ART ET DE LA COMMUNICATION

# "CAF'CONC

# HERVÉ



Tarifs:  
60frs - 45frs - 30frs  
100frs (tarif familial - 5 entrées)  
Information : 03 21 67 00 67

En présentant le **"Caf'Conc Hervé"**, la Péniche-Opéra rend hommage à un contemporain d'Hoffenbach : Hervé, personnage incroyable d'originalité et de génie, tout à la fois organiste, compositeur, ténor, pianiste et chef d'orchestre. De son véritable nom, Florimond Ronger, Hervé est né à Houdain, dans le Pas-de-Calais.

Dans une ambiance **"Café concert"** et au milieu d'un décor très sobre, le public est en quelque sorte invité à passer une soirée dans une taverne "entre copains". Les quatre chanteurs circulent autour de quelques tables et renforcent ainsi l'aspect convivial et chaleureux du spectacle. Présenté par un meneur de jeu, sorte de M. Loyal, tout en connivence avec le public, le programme s'articule autour de 3 au 4 saynètes entourées de chansons composées par Hervé.

Coproduction :  
LA CLEF DES CHANTS ET LA PÉNICHE OPÉRA

Mise en scène :  
Mireille LARROCHE



Mardi 30 Mai  
Mercredi 31 Mai  
20h 30

# "CAF'CONC

# HERVÉ



Tarifs:  
60frs - 45frs - 30frs  
100frs (tarif familial - 5 entrées)  
Information : 03 21 67 00 67

MAISON DE L'ART ET DE LA COMMUNICATION

## THEATRE

"CAF'CONC  
HERVÉ"  
LA PÉNICHE-OPÉRA  
OPERA30 ET 31 MAI  
2013

60 francs et réductions

Coproduction :  
La Cérise Opéra et  
La Péniche OpéraMise en scène  
Mireille LAROCHEQuatre chanteurs  
un baritone, deux ténors  
et une soprano

Un pianiste

A travers le "Caf'Conc Hervé", la Péniche-Opéra rend hommage à un artiste contemporain d'Hoffenbach : Hervé, personnage incroyablement d'originalité et de génie tout à la fois organisateur, compositeur, ténor, pianiste et chef d'orchestre. De son véritable nom, Florimond Ronger, Hervé est né à Houdain, dans la Pas-de-Calais.

Dans une ambiance "Café concert" et au milieu d'un décor très sobre, le public est en quelque sorte invité à passer une soirée dans une taverne "entre copains". Les quatre chanteurs circulent autour de quelques tables et renforcent ainsi l'aspect convivial et chaleureux du spectacle. Présenté par un meneur de jeu, sorte de M. Loyal, tout en connivence avec le public, le programme s'articule autour de 3 ou 4 saynètes entourées de chansons composées par Hervé.

## Les chansons

"Il était temps"  
"Une victime de l'amour"  
"Le joli boucher"  
"Le camp des cocottes"  
"Le temps des roses"  
"Du Flan !"  
"V'la du nouveau"

## Les saynètes

"Les deux chanteurs sont en place"  
"Le retour imprévu"  
"Les métamorphoses de Tatempon"  
"Moldavie et Ciscassienne"  
"La fine fleur de l'Andalousie"  
"Le compositeur toqué"

## ATELIERS THEATRE

RESTITUTION  
DES TRAVAUX

9 ET 10 JUIN

Sous la forme d'un "mini-festival", les différents ateliers sallauminois présentent le travail qu'ils ont effectué. Lors de ces rencontres, "inter-ateliers" des jeux d'expression, des pratiques théâtrales vont être montrés par l'expression dramatique de la Maison de l'Art.

ATELIER DE  
SENSIBILISATION  
ARTISTIQUE

Une classe de 4<sup>ème</sup> artistique, issue du Collège Langevin, participe à un projet sur le thème "l'homme dans la ville". Pour ce, le groupe utilise les procédés photographiques anciens, la technique du sténopé et le dessin. Les séances commencent en octobre 1999 sont animées par Rémi GUERRIN, photographe professionnel et Catherine MELIN, plasticienne. Elles se termineront en mai 2000.



DANSE



## Gand

### Kuipke

Citadelpark, B-9000, ☎ 0900-00600 et 32 (0)9 242 80 60, www.filmfestival.be

• **Emilio Moricone** le 9/06 à 20h 1<sup>re</sup> partie : projection de *Richard III* (1912) avec accompagnement musical en direct. 2<sup>e</sup> partie : filtrage des œuvres pour le cinéma du compositeur par l'Orchestre national de Belgique et les chorales Cantabile-Rondinella et Vivente Voce (*La bataille d'Alger*, *Sacco et Vanzetti*, *Peritra prétend...* les musiques de westerns et *Mission*).

### Lamberhurst

#### Scotney Castle Garden

68 ☎ 44 (0)1 892 891 001

• **Le Barbier de Séville** le 7/07 De Rossini. Par l'Opera Brava.

### Le Touquet

#### Palais de l'Europe

F-62520 ☎ 33 (0)3 21 06 72 00

• **Découvertes classiques Piano de l'Europe** le 5/08 de 9h à 20h et le 6/08 de 9h à 16h et **concert des lauréats à 20h30** et **concert des lauréats à 20h30** De jeunes pianistes classiques interprètent un programme de leur choix d'une trentaine de minutes. A l'issue de leur prestation différents prix seront attribués.

## Lille

### Orchestre national de Lille

30, pl. Mendes France, Le Nouveau Siècle F-59000 ☎ 33 (0)3 20 12 82 40

• **Orchestre national de Lille** le 17/06 à 18h30, le 19/06 à 20h Direction : J.-C. Casadesu. Soprano : Nadine Denzke. Prog. : Dukas, Ravel, Stravinski. • **Orchestre national de Lille** le 7/06 à 20h Direction : Pierre-Michel Durand. Accordéon : Casilda Rodriguez. Violoncelle : Xavier Phillips. Prog. : Mendelssohn, Saint-Saëns, Gubaidulina, Tchaïkovski.

### Maidstone

#### Leisure centre

68-ME14 114 ☎ 44 (0)1622 691212

• **Festival Prom** le 8/07 à 19h30 Avec Le Smetana Chœur de Hradec Kralove, République Tchéque. Prog. : Gounod et opéras populaires.

### Margate

#### Theater Royal

Adlington Street, GR, C19 1PW, ☎ 44 (0)1 843 293 877

• **The Chalumnaux Quartet** le 17/06 à 19h30 Prog. : œuvres de Handel, Gershwin, Mendelssohn, etc. pour clarinettes et saxophones.

## Saint-Omer

### La Comédie de l'Aa

pl. St-Jean, F-62300, ☎ 33 (0)3 21 38 55 24

• **Café concert** le 6/06 à 20h30 Sur une péniche amarrée au quai du Commerce, quatre chanteurs et un pianiste interprètent les compositions d'Hervé dans une mise en scène de Mirreille Laroche.

## > Festivals

### Le Touquet

#### Festival de piano

du 8 au 13/08

Quelques-uns des plus grands pianistes actuels de la scène internationale jouent les plus illustres compositeurs : Schubert, Debussy, Chopin, Beethoven, Ravel, etc. Le 8 : Helena Elias. Le 9 : Elena Riou. Le 10 : rencontre en ville. Le 11 : Rosella Cini. Le 13 : Edson Elias + concert des lauréats. Au Palais de l'Europe, tél. 33 (0)3 21 06 72 00.

### Cambrai

#### 10<sup>e</sup> Festival des lauréats Juvenus

du 1<sup>er</sup> au 14/07

Le Festival Juvenus réunit chaque année la **nouvelle génération des grands solistes européens**. Six lauréats dont la moyenne d'âge n'atteint pas les 23 ans se produiront en récital (les 3, 5, 7, 8, 9 et 11 juillet). Des concerts auront lieu tous les soirs dont celui du **Jeune orchestre European Camerata** (en ouverture du festival, le 1<sup>er</sup>), des anciens lauréats (le 4), du violoniste **Gábor Takács-Nagy** (le 5 à l'Abbaye de Vaucelles). Une création mondiale de Frédéric



E. Pehnd et M. Coppey © P. Gard

[www.insite.fr/ddo](http://www.insite.fr/ddo)

Verrières (*Images de poissons d'or*, le 12), un concert pour enfants (le 2 à 15h30), une projection du film muet *Le fantôme de l'opéra* de Rupert Julian avec l'accompagnement improvisé au piano d'Alexandre Jarraud (le 2 à 18h30) ou, encore, une soirée consacrée aux claviers (piano et clavecin, le 12) composent une programmation éclectique et festive qui s'achèvera avec un concert-feu d'artifice le 14.

• Concerts au Théâtre Notre-Dame. Programme complet au : 33 (0)3 27 74 55 20.

1999

99

9

00

2000

**LE PHENIX** SCENE NATIONALE  
DE VALENCIENNES

**CAFE CONCERT**  
**CAF' CONC HERVE**

MISE EN SCÈNE : MIREILLE LAROCHE



De son vrai nom Florimond Roger, Hervé est originaire de Houdain dans le Pas-de-Calais. Considéré comme le véritable inventeur de l'opérette, son nom est trop souvent oublié. Allègres et drôles, ses parodies lyriques rendent l'opéra farfelu et le dégagent de son image d'opulence. Cette soirée exceptionnelle se déroulera dans une ambiance de "Café Concert" digne des cabarets du XIXème siècle. Quatre chanteurs (un baryton, deux ténors et une soprano) seront accompagnés par un pianiste et interpréteront les chansons du répertoire d'Hervé entre *Le temps des roses* et *Il était temps*.

«Chaleur» et «convivialité» sont sans conteste les deux leitmotivs de cet hommage à l'un des auteurs-compositeurs qui a le plus apporté à l'histoire de la musique.

Jeudi 8 juin 2000 - 20h30  
STUDIO  
90F/70F/60F Euros : 13,72/10,67/9,15

## L'AVANT-SCÈNE, LE RESTAURANT DU PHÉNIX, OUVRE SES PORTES LE MIDI

Depuis l'arrivée de Vincent (à droite sur la photo) et d'Alexandre, l'Avant-Scène s'est réellement transformée (à commencer par son nom), et le restaurant ouvre dorénavant ses portes tous les midis.

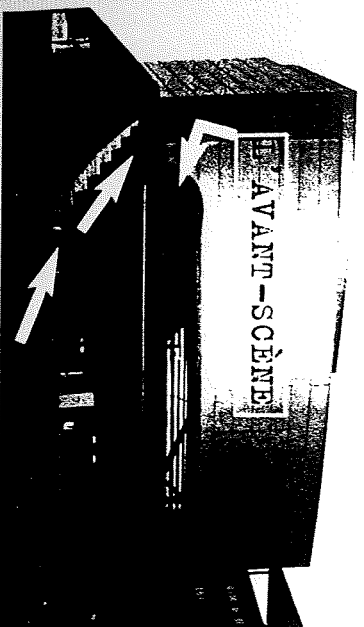


Idéal pour déjeuner en paix, L'Avant-Scène se veut un lieu unique offrant un cadre chaleureux et convivial. Naturellement, le restaurant est ouvert tous les soirs de spectacles, vous pourrez y dîner avant ou après la représentation.

(Il est prudent de réserver au 03 27 32 32 24).

Alexandre vous propose un éventail de plats de qualité (qui varie selon les jours et les saisons). Au détour de la carte, vous pourrez déguster la terrine de brochet aux échalottes confites, le magret de canard au vinaigre de framboise, le filet de loup à la crème de vanille suivi d'un croustillant aux fraises... le tout à un prix plus qu'abordable.

Venez donc découvrir sans tarder notre restaurant !



Si vous arrivez avant 13h00, nous vous invitons à emprunter les escaliers situés sur la gauche du parvis. L'entrée se fera donc par la future terrasse du restaurant.

# L'ÉCHO DES PHÉNIXIENS

---

# NUMÉRO 4

## MAI-JUN 2000

MAI-JUIN : IL RESTE DES PLACES !  
LE RESTAURANT DU PHÉNIX  
L'AVANT-SCÈNE, LE RESTAURANT DU PHÉNIX  
VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR  
L'OPÉRETTE : DEUX DATES !  
THÉÂTRE : MARRIVAUX À L'HONNEUR

Nous remercions la BNP dont le partenariat financier contribue à l'édition de L'ÉCHO DES PHÉNIXIENS

**BNP**





COULEURS MAGAZINE LILLE

LA BASTIDE JULIA  
81470 CUQ TOULZA

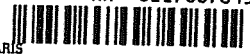
Tel: 05 63 82 11 91  
PRINTEMPS/ETE2000

(Semestriel)

NN -0117057849-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



ulture

# Agenda Culture

UNE SÉLECTION DE SYLVIE WYDOCKA

*Concerts, danse, théâtre... la saison 1999-2000 se termine en beauté ! Avec des rendez-vous incontournables et de petits moments de plaisir, l'agenda reste bien rempli. Sans oublier les expositions qui se poursuivront tout au long de l'été. Une multitude de genres à apprécier sans modération !*

## MUSIQUE

### CAF'CONC

Chaque mois, "Patrimoine en musique" propose, à l'occasion d'un concert, de découvrir un lieu, parfois surprenant. Le 17 juin, la Péniche Opéra, amarrée quai de la Deûle à Lille, présentera une sélection de quelques airs d'opérette les plus célèbres de celui qui est considéré comme l'inventeur du genre : Florimond Ronger dit "Hervé". Ambiance café concert garantie.

Tél. : 03 20 49 55 20



LES **FOLIES**<sup>00</sup>  
**MAUBEUGE**



du  
**26**  
juin  
au  
**1**  
juillet

[www.lemanege.com](http://www.lemanege.com)



LA VOIX  
DU  
NORD

radio21



## LA PENICHE OPÉRA

CAF' CONC HERVÉ

*Café concert sur péniche*

4 chanteurs (un baryton, deux ténors et une soprano) et un pianiste. Les chanteurs circulent autour des tables qui donnent au spectacle cet aspect convivial et chaleureux. Le public a l'impression qu'il va passer une soirée dans une taverne « entre copains ».

en partenariat  
avec la C.C.V.S.

ME 28 JUIN \_18H  
JE 29 JUIN \_21H30  
VE 30 JUIN \_18H30  
SA 1<sup>ER</sup> JUILLET \_16H

LA SAMBRE  
40 FF / 250 FB

## THÉÂTRE DE CHAMBRE

MARIAGES

*Théâtre de caravanes*

De la même manière que pour les autres créations, la compagnie Théâtre de chambre a engagé un travail avec les habitants du Val de Sambre. Dix caravanes, un univers à part, inspiré de la parole des gens rencontrés.



MA 27 JUIN \_19H00 & 22H00  
ME 28 JUIN \_19H00 & 22H00  
JE 29 JUIN \_19H00 & 21H30  
VE 30 JUIN \_19H00  
SA 1<sup>ER</sup> JUILLET \_16H & 19H00

CENTRE - VILLE  
20 FF / 130 FB

Remerciements : Casse Auto Sambre

Les **Maubeuge** 26 juin > 1 juillet 00



# FOLIES

## MER. 28 JUIN

**15H**  + de 20 spectacles **GRATUITS**

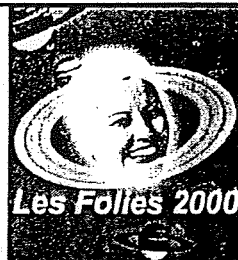
<b>Les Vélos Cosmiks</b>	- Vélos Rigolos - Parking Place des Nations
<b>16H</b>	
<b>Nico &amp; Arno</b> <b>Les Blaireaux</b> <b>Stroboball</b> <b>Cirkatomik</b> <b>Land 'Oz</b>	- Acrobatie - Av. de France - Café Concert - Salon de thé Lecluyse - Foot Lunaire - Ecluse - Quincaillerie - Mail de la Sambre - Fanfare Techno sans fil - Centre Ville
<b>17H</b>	
<b>Sergent Pépère</b>	- Commando Folklomobile - Av. de France
<b>17H30</b>	
<b>Padam</b>	- Café Concert - Le Shakespeare
<b>18H</b>	
<b>PENICHE OPERA</b>	- Caf' Conc Hervé - Péniche sur la Sambre - 40ff
<b>19H</b>	
<b>Seba</b> <b>THEATRE DE CHAMBRE</b> <b>Cirkatomik</b>	- Raï Rock - Podium Nations - Mariages - Place Verte - 20ff - Quincaillerie - Mail de la Sambre

**Ô CIRQUE "Saudade"**  
JE 29, VE 30 & SA 1er - 18h30  
Chapiteau Place Vauban - 40ff  
Gratuit pour les enfants de - de 12 ans accompagnés

**RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS - 03 27 65 65 40 →**

# LA PENICHE OPERA

CAF' CONC HERVE  
Spectacle sur péniche



Une péniche. Un piano droit. Une petite scène à l'italienne.  
Quatre chanteurs d'opéra, et vous voilà propulsés dans une ambiance  
chaleureuse et conviviale, qui vous donnera l'impression de passer  
une soirée dans une taverne "entre copains".

**RENDEZ VOUS :**  
**Mer 28 juin - 18h**  
**Jeu 29 juin - 21h30**  
**Ven 30 juin - 18h30**  
**Sam 1er juillet - 16h**

**TARIF : 40 frs**  
**Mail de la Sambre**

**RENSEIGNEMENTS 03 27 65 65 40**

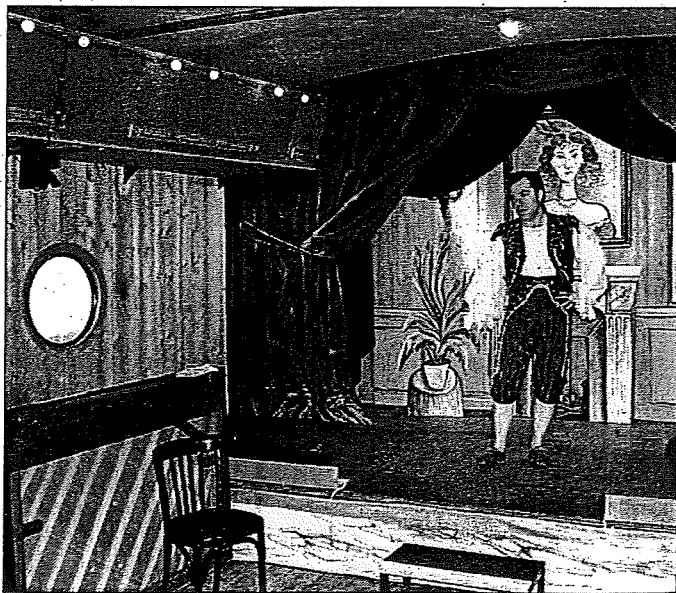
## *Insolite*

Cet après-midi, quatre chanteurs et un pianiste se produisent sur l'eau, mail de la Sambre

# Bienvenue à bord de la Péniche Opéra

Pas besoin d'être mélomane et fan d'opéra pour apprécier le café-concert que propose la compagnie de la Péniche Opéra. Non pas du tout : ce spectacle, comme le nom de la troupe l'indique, se déroule à bord de la péniche Adélaïde, amarrée sur les bords de Sambre. Le caf'conc Hervé s'adresse à un large public, et c'est promis, chacun y trouvera du plaisir.

Plaisir d'abord d'être dans un lieu un peu magique où des hublots, on aperçoit les flots. Dans la coque, une scène qui paraît minuscule, des chaises disposées autour de petites tables ron-



des, des bougies et une atmosphère un peu comme à la maison. On est loin de l'ambiance des grands théâtres ou des opéras !

Sur scène et au milieu des spectateurs, parmi les tables, quatre chanteurs et un pianiste interprètent des chansons, des satyres, des complaintes burlesques et des bouffonneries musicales, extraits d'opérettes et d'opéra-bouffes d'Hervé, grand compositeur méconnu du XIX<sup>e</sup> siècle. Et le public d'apprécier par cette proximité le jeu et le travail corporel des artistes : tour à tour acteurs, chanteurs, danseurs ou instrumentistes.

LA VOIX DU MERCREDI 28 JUIN 2000

OPERETTE

62 RUE BLANCHE  
75009 PARIS

Tel: 01 40 38 33 44  
15 AVR/15 JUIL 00

(Trimestriel)  
EG -0042056887-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## ■ Nord/Pas-de-Calais Printemps Hervé

« La Clef des Chants » (association régionale de décentralisation lyrique – région Nord/Pas-de-Calais) se devait bien de rendre hommage à celui que beaucoup considèrent comme le père de l'opérette française : Florimond Ronger dit « Hervé », natif de la petite commune d'Houdain dans le Pas-de-Calais.

Deux spectacles sillonneront la région tout au long de ce printemps 2000 : le fameux *V'lan dans l'œil*, opéra bouffe créé à Paris en 1867, et une création originale, *Caf'conc Hervé*, dont la première aura lieu au Touquet le 29 avril prochain. C'est la reprise de la production *V'lan dans l'œil* de la Péniche-Opéra, mise en scène par Mireille Larroche, qui sera présentée successivement le 3 avril à Calais, les 6 et 7 mai à Tourcoing et le 21 mai à Boulogne-sur-Mer.

La distribution réunira : Claire Geoffroy-Dechaume, Anne Barbier, Vincent De Rooster, Edwige Bourdy, Yves Coudray, Lionel Peintre, Paul-Alexandre Dubois, Elsa Vacquin, Anna

Holroyd, Christophe Crapez, Ronan Nedelec, Matthieu Lécroart, Jean-Loup Pagésy, Loïc Félix, Bernard Boucheix, Christine Gerbaud ; direction musicale : Roland Pidoux.

On le sait moins, mais Hervé s'est également illustré dans le genre café-concert en vogue à l'époque, d'où l'idée de la création d'un spectacle original destiné à faire découvrir un aspect moins connu voire méconnu de l'œuvre du « compositeur toqué » : ses chansons et sketches dont *Le retour imprévu*, *Les métamorphoses de Tartempion*, *La fine fleur de l'Andalousie* et autres petits bijoux d'humour musical.

Fruit d'une coproduction entre « la Clef des Chants » et la Péniche-Opéra, cette production nouvelle, mise en scène par Mireille Larroche, voyagera jusqu'en juillet dans le Nord/Pas-de-Calais sur péniche ou en salle (1).

Interprétée par les solistes du *V'lan dans l'œil*, cette petite forme lyrique confirme le souci d'éclectisme et d'ouverture de « La Clef des Chants », particulièrement attentive à l'opérette.

(1) Voir rubrique programmes.



OPÉRETTE

62 RUE BLANCHE  
75009 PARIS

Tel: 01 40 38 33 44  
15 JUIL15 OCT 99

(Trimestriel)  
EG -0011924487-

f/l'Argus de la presse f/ PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



DE CI... DE LÀ...

## La clef des chants

Voici un an («Opérette» n°107), nous avons rencontré Patrick Bève, directeur de la nouvelle structure «La Chef des Chants» dont le but, rappelons-le, est de promouvoir une véritable politique de décentralisation lyrique en région Nord-Pas-de-Calais. Après un rappel des actions déjà réalisées, nous examinerons la programmation prévue en 1999/2000.

### Saison 1998/99

Répétée et créée à Arras les 7 et 8 mars 1998, *La Fille de Madame Angot*, opéra-comique de Charles Lecocq, (directeur musical : Dominique My, mise en scène : Stéphane Verrue) a été présentée en huit lieux du territoire régional (Dunkerque, Denain, Douai, Boulogne sur Mer, Lille, Calais, Valenciennes) pour un total de 10 représentations touchant un peu plus de 7000 spectateurs. La distribution était essentiellement composée de jeunes artistes lyriques français. Une exposition consacrée à Charles Lecocq accompagnait la production.

Créé au Vivat à Armentières le 4 décembre 1998, *Brundibar*, opéra pour chœur d'enfants de Hans Krasa (direction : Bernard Dewagtere, mise en scène : Charlotte Nessi assistée de Scott Alan Prouty) a donné lieu à un long travail de préparation en région (Maubeuge, Armentières), avec la Maîtrise Boréale - Domaine Musiques.

5 représentations ont été données en Région (Armentières, Roubaix, Arras, Maubeuge) touchant 3000 spectateurs.

L'intérêt musical mais aussi historique que représente l'ouvrage favorisa de nombreuses actions de sensibilisations tant sous forme de mini atelier choral, de participation aux répétitions que de rencontres avec les artistes (metteur en scène, chef d'orchestre...); ces actions ont touché plusieurs centaines d'enfants des divers sites visités. *Orphée et Eurydice* de Gluck (version Berlioz), a permis de rassembler pour la première fois quatre structures implantées en Région. En effet, outre «La Clef des Chants», à l'initiative du projet, et le Ballet du Nord, co-producteur, l'Orchestre National de Lille (direction Christophe Sperring)



Patrick Bève

et le Chœur Régional Nord Pas de Calais ont prêté leur concours à cette production présentée à Roubaix, Calais, Arras, Le Mans et Douai en février 1999.

A noter qu'une distribution de haut niveau a été réunie pour cette production dont l'originalité outre la synergie artistique suscitée, réside dans le fait que la mise en scène en était confiée à la chorégraphe Maryse Delente.

L'opéra comique *On ne s'avise jamais de tout* de Monsigny (mise en scène : Vincent Tavernier, direction musicale : Laurent Pillot) a irrigué la région Nord - Pas de Calais en mars avril 1999, à Sallaumines, Denain, Gravelines, Hesdin, St Pol sur Ternoise, Auxi le Château et Boulogne sur Mer.

Initiation rêvée à l'art lyrique, cette production a été accompagnée d'actions de sensibilisation au théâtre et à la voix.

La saison 98/99 s'est achevée par *Bastien, Bastienne ... suite et fin* opéra imaginaire créé par le metteur en scène François Ran-

cillac autour des thèmes chers à Mozart. La direction musicale était assurée par Pascale Jeandroz. *Bastien, Bastienne... suite et fin* a été joué à Maubeuge, Henin-Beaumont, Calais, Aire sur la Lys et Cambrai (avril, mai, juin 99).

### Saison 1999/2000

Quatre ouvrages à l'affiche de «La Clef des Chants» pour cette saison qui s'annonce : *Le Pauvre Matelot* de Darius Milhaud et Jean Cocteau qui donnera lieu à une quinzaine de représentations notamment dans les cafés de la Région Nord Pas de Calais. En co-production avec l'ARCAL, ce petit ouvrage très poétique sera mis en scène par Christian Gangneron et interprété par Luis Masson, Claudine Le Coz, Jean Delescluse et Jean-Baptiste Dumora.

*La Confession Impudique* opéra de Bernard Cavanna d'après le roman de Tanisaki avec Rayanne Dupuis, Jacques Bona, Anne-Sophie Duprels, Jean-Louis Meunier.

Mise en scène : Gustavo Frigerio, Direction musicale : Olivier Dejours.

(En co-production avec l'ARCAL). Cet ouvrage contemporain sera présenté le 22 mars 2000 à l'Aéronef à Lille, le 1er avril à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et le 7 avril au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes.

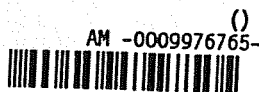
Le printemps 2000 sera exclusivement consacré à Hervé, compositeur né à Houdain dans le Pas de Calais.

Un grand hommage sera rendu au compositeur nordiste au travers d'une création *Caf'Conc Hervé*, spectacle composé de chansons et extraits de ses opérettes, le tout présenté dans l'esprit café-concert.

Ce spectacle original, mise en scène par Mireille Larroche fera l'objet d'une série de représentations (15 à 20) sur péniche ou en salle, sur l'ensemble du territoire de la Région Nord-Pas de Calais.

Enfin, le point d'orgue de cet hommage sera la reprise de l'opéra bouffe *V'lan dans l'œil*, production de la Péniche Opéra, à Calais le 30 avril, Tourcoing le 6 et 7 mai et Boulogne Sur Mer le 21 mai 2000.

Une saison riche destinée à rencontrer les publics les plus variés!



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Dossier : Fil Général

Le 1/12/1999 à 09:11

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra

## Courrier lyrique en région

PARIS, 1er déc (AFP) - L'Opéra de Nantes lance un cycle d'opéras comiques - L'Opéra de Nantes inaugure, avec une nouvelle production des "Travaux d'Hercule" de Claude Terrasse, les 19, 20 et 21 décembre, un cycle consacré à l'opéra comique. Une occasion de faire redécouvrir, outre Claude Terrasse (1867-1923), André Messager et Reynaldo Hahn. L'opéra-bouffe "Les travaux d'Hercule", qui fut créé en 1901 sur un livret de de Flers et Caillavet, est mis en scène et décoré par Eric Chevallier, avec Gérard Klam, premier violon de l'Orchestre des Pays de la Loire au pupitre. Les artistes des chœurs de l'Opéra de Nantes assureront les rôles des travaux d'Hercule. Le cycle nantais d'opéras comiques se poursuivra en 2000 avec "Fortunio" de Messager les 23, 25 et 27 janvier et "Mon bel inconnu" de Hahn les 2, 4 et 6 mai.

- Jérôme Savary remonte "La mascotte" à Toulouse - Jérôme Savary remonte au Capitole de Toulouse, pour une série de onze représentations, du 19 au 31 décembre, l'opérette "La mascotte" d'Audran, en co-production avec les Opéras de Montpellier, Marseille et Saint-Etienne. Les sopranos Isabelle Vernet et Cécile Galois alterneront dans le personnage de la gardeuse de dindons Bettina (la mascotte) et le baryton Michel Vaissière, dans celui du berger Pippo son amoureux, tandis que le roi Laurent XVII est campé par le sociétaire honoraire de la Comédie-Française Jacques Sereys, complice en opérette de Jérôme Savary. Les décors sont de Ezio Toffoluti et les costumes de Michel Dussarat. Claude Cuguillère est au pupitre.

- Nouvelle production de "La bohème" à l'Opéra de Lyon - Le metteur en scène belge Philippe Sireuil signe la nouvelle production de "La bohème" de Puccini que remonte, dans des décors du Belge Vincent Lemaire, l'Opéra de Lyon pour les fêtes, pour neuf représentations du 21 décembre au 7 janvier. Le chef maison, le Français Louis Langrée, sera au pupitre et la soprano italienne Liliana Marzano est distribuée dans Mimi, face au Rodolphe du ténor d'origine mexicaine Rolando Villazon.

- "V'lan dans l'oeil" de Hervé: reprise à Tours - Le Grand Théâtre de Tours reprend la production de la saison passée de la Péniche opéra de "V'lan dans l'oeil" l'opéra-bouffe de Hervé, du 29 décembre au 2 janvier, pour quatre représentations. Xavier Rist dirigera pour l'occasion l'Orchestre symphonique de Tours. Mireille Larroche, fondatrice et directrice de la Péniche opéra, a signé la mise en scène de cette fantaisie qui réunit nombre des collaborateurs habituels de sa compagnie.



## Prenez la clef des chants

# Pour un voyage lyrique surprenant

Faire redécouvrir l'art lyrique, dans tout ce qu'il a de varié, de riche, de baroque, de contemporain aussi, c'est la mission de La clef des chants, association régionale de décentralisation lyrique en Nord-Pas de Calais. Un véritable voyage musical au gré du réseau des centres culturels, scènes nationales, théâtres municipaux et autres salles des fêtes: porter la bonne parole lyrique à tous les publics, en n'excluant aucun genre (de l'opéra bouffe au café-concert), en alternant grands spectacles et petites formes, en privilégiant la création... et la surprise.

Pour sa deuxième vraie saison, La clef des chants proposera quatre spectacles dans 25 lieux de la région (contre 20 la saison passée, pour 9000 spectateurs): de Montreuil à Fournies, de Lille à Haulchain, d'Hesdin à Tourcoing... « Notre présence sur le territoire prend réellement corps » note Patrick Beve, directeur de l'association. Et son plaisir du travail bien fait n'a dégalé que son en-

thousiasme pour les oeuvres redécouvertes.

La clef des chants a ainsi décidé de consacrer son printemps à Hervé. Un compositeur né à Houdain dans le Pas de Calais, père de l'opérette, « injustement oubliée » regrette Patrick Beve. « Si Offenbach n'avait pas existé, tout le monde connaîtrait Hervé aujourd'hui ». Lui rendre hommage, c'est donc souligner deux aspects de la création d'Hervé: sur le mode café-concert, un patchwork de chansons, saynètes, opérettes en un acte mises en scène par Mirielle Larroche et interprétées par l'équipe de la Peniche Opéra (d'avril à juin, en salle ou sur la péniche, de Houdain à Saint-Omer). Et puis le choix d'une plus grande oeuvre avec « Ylan dans l'oeil », opéra bouffe, parodie d'opéra, également mis en scène par Mirielle Larroche, qui sait aussi marier BD et arts du cirque. A voir en avril et mai à Calais, Tourcoing et Boulogne sur Mer.

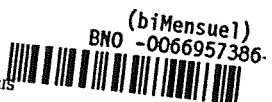
Après, La clef des chants proposera un opéra contenant "Pauvre Matelot", fruit de la collaboration Darius Milhaud/Jean Cocteau.



Mais pour commencer, place au "Pauvre matelot". Un opéra de Darius Milhaud, sur un livret de Jean Cocteau, qui hisse un fait divers réel au rang de poème lyrique.

Une des grandes oeuvres du compositeur, qui sera donnée dans des lieux inhabituels: pour décor, les cafés des villes et villages. En ouverture de saison: ce mardi 26 octobre à 21 h à la brasserie Le Crayon à Montreuil sur Mer. Avant de tourner jusqu'en janvier en région avec une douzaine de dates.

La clef des chants: 19 ans, 03.20.30.82.58.



### NORD-PAS-DE-CALAIS : LA CLEF DES CHANTS

L'association de "décentralisation lyrique" La Clef des chants, créée en 1997 à l'initiative de la région Nord-Pas-de-Calais, a reçu une mission précise : chercher les publics là où ils se trouvent, si possible dans les lieux les plus populaires... Elle s'est dès lors associée naturellement à plusieurs associations lyriques légères et mobiles, dont l'Arcal et la Péniche-Opéra. Ainsi, pour la saison 1999-2000, *Le Pauvre Matelot* de Darius Milhaud produit par l'Arcal sera en tournée, du 26 octobre (à Montreuil-sur-Mer) au 15 janvier (à Hesdin), *La Confession impudique*, également par l'Arcal et avec le soutien de "Ile-de-France Opéra ballet" (voir "Saisons des salles"), sera donnée en mars à Lille et en avril à Douai, puis Valenciennes ; enfin, deux spectacles dits "Printemps Hervé" de la Péniche-Opéra - "Caf'Conc Hervé" et *V'lan dans l'œil* - partiront sur les canaux et dans les salles de la région entre le 29 avril (Le Touquet) et le 21 mai (Boulogne-sur-Mer).  
Rens. : 03 20 30 82 58.

### LILLE : "LES CHOÉPHORES" DE MILHAUD

Il ne faut pas moins de 200 exécutants et quatre solistes pour interpréter la partie centrale de *L'Orestie* que composa Milhaud d'après Eschyle en collaboration avec Claudel. Cette œuvre, rarement jouée - et dont Luciano Berio affirma qu'elle seule suf-

fit à placer son compositeur parmi les "grands" -, sera donnée par l'Orchestre national de Lille (dir. : Jean-Claude Casadesu), les chanteurs Karine Ohanyan, Salomé Haller, Sviatoslav Smirnov et la récitante Edith Scob, les 12 et 14 novembre au Nouveau Siècle à Lille. Egalement au programme de ce concert - repris le 13 novembre au Théâtre des Champs-Élysées à Paris - Stravinsky et, avec en soliste Mstislav Rostropovich, le *Concerto pour violoncelle n°1* de Chostakovitch.

### DERNIER "ITINÉRAIRE" DE L'INSTITUT DE FRANCE

Débuté en avril dernier, le cycle "Itinéraires de musique et d'histoire", qui propose concerts et conférences dans les villages du département de la Marne, se terminera, du 29 au 31 octobre, à Chaumy ("Chants liturgiques de Schütz et Monteverdi" par l'Ensemble vocal Sagittarius), Ville-en-Tardenois et Lagery (musique italienne par l'Ensemble vocal régional de Champagne-Ardenne Akademia). François Langlois présente ces trois concerts. Rens. : 03 26 68 37 52.

### OPÉRA DE MONTPELLIER

*Le Regard d'une étoile*, de Vladimir Kojoukharov, pour chœur d'enfants, d'adolescents et orchestre a été monté l'an passé par Opéra Junior. L'Opéra de Montpellier redonne ce spectacle, avec une nouvelle mise en scène de Boris Bruguière. Les interprètes en sont les solistes et chœur de l'Atelier Opéra Junior, les chœurs du Conservatoire de Perpignan, la maîtrise du Conservatoire de Narbonne et l'Ensemble Aujourd'hui Musiques Perpignan placés sous la direction du compositeur. Du 6 au 10 novembre à la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier.

**Carnaval baroque par l'Ensemble Douce Mémoire.** Au programme, *Trionfo di Bacco*, sous-titre : "Frottoles et chants de Carnaval à l'époque de Laurent le Magnifique" (15<sup>e</sup> siècle). Il s'agit pour l'ensemble de Denis Raisin-Dadre de faire revivre le *Calendimaggio* - ancêtre du carnaval - de Florence, qui célébrait le printemps. Le 18 novembre à 20h30 à la salle Molière à Montpellier. Rens. : 04 67 60 19 99.

### POULENC À NÎMES

"Francis Poulenc et le monde/Le monde et Francis Poulenc". sous ce titre, c'est l'homme du monde - Poulenc et ses amis - que l'Ensemble Musique Oblique veut illustrer, le 7 novembre au Carré d'art à Nîmes, par un marathon Francis Poulenc. Ainsi, outre des œuvres de Poulenc, on entendra, à 11 h, Mozart (aussi "farceur" que Poulenc) et Debussy ; à 14 h30, Prokofiev, Bartók, Samuel Barber et Pascal Zavaro ; à 17 h30, Honegger, Satie, Falla et Milhaud ; et, à 21 h, Ravel et Fauré. Ce concert a lieu dans le cadre du festival "Automne musical de Nîmes". Rens. : 04 66 29 27 03.

Direction Roland Hayrabedian

## MUSICATREIZE

Lundi 8 novembre - 20h30  
Théâtre Silvia Monfort  
Paris 15<sup>ème</sup> - M<sup>o</sup> Porte de Vanves

Philippe Hersant  
*Landschaft mit Argonauten*  
Paysage avec Argonautes  
d'après Heiner Müller

François de Orador  
*Deux chansons de Saint-John Perse*

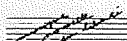
Jean-Christophe Marti  
*The last words Virginia Woolf wrote*

Rés. : 01 45 33 66 70

Tarifs : 80 F - 100 F

60F pour groupe de 10 personnes

France Telecom  
Fondation



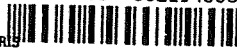
LIBERTE HEBDO  
13 RUE INKERMANN  
BP 1269  
59014 LILLE CEDEX

Ojd : 6771

Tel: 03 20 63 08 00  
24/30 SEPT 99

(Hebdomadaire)  
VD -0021945380-

f/l'Argus de la presse f/ PARIS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## (Le journal musical de Claude Fabre

**Samedi 18 septembre.**

J'ai eu la chance d'aller écouter le Patrimoine, à l'église de Steene. C'est un village, un peu à l'ouest de Bergues, dans la Flandre profonde. Il doit à l'importance et à la beauté de son retable d'avoir été choisi pour ce concert. Cela nous a permis de découvrir une jeune formation orchestrale, dont on va, sans doute beaucoup parler : l'Ensemble Musica. C'est, donc, un orchestre peu nombreux, composé de jeunes musiciens de la Région, qui s'est donné comme vocation de faire vivre le Patrimoine musical de chez nous, et de ressusciter celui qui a été oublié.

On a débuté, à ce propos, par la 1ère Symphonie de Pierre-Joseph Candeille. Ce compositeur est né à Estaires en 1744, il est mort à Chantilly en 1827. On découvre les partitions de ses quatre Symphonies, à la bibliothèque municipale de Lille. Il y a, d'ailleurs, un projet pour leur réédition. Toujours est-il que, sous la direction de Pierre-Yves Gronier, extraordinaire, chef ordinaire de Musica, cette Symphonie a sonné de manière très intéressante, sous les youtes de l'église de Steene. Son troisième mouvement, en particulier développe un rythme des plus animés, propre à rester dans toutes les mémoires.

Le concert se poursuivait avec le concours du guitariste Arnaud Dumont. Il était, d'abord le soliste du Concerto d'Aranjuez, oeuvre célèbre s'il en est qui ne manqua pas son habituel effet.

Mais, surtout, Arnaud Dumont nous offrait la création de son concerto pour Guitare et orchestre, intitulé "L'Arbre aux Aurores". C'est une très belle oeuvre moderne, audacieuse, qui nous fait, en quelque sorte découvrir l'histoire de la Guitare qui devient ici une sorte

d'inspiratrice de l'Orchestre. La référence à Pierre Bonnard et son dernier tableau "L'amandier en fleur" mêle au propos une chaleureuse intrication entre les disciplines en accentuant les couleurs de la partition.

On pouvait, encore mieux, percevoir les qualités de Musica et de son chef, dans la Symphonie inachevée de Schubert qui terminait le programme. Le son de l'orchestre y est des meilleurs, en particulier, dans l'énoncé du thème aux violoncelles, du premier mouvement. Le chef déploie une rigueur et un sens musical de la meilleure exactitude.

### **PATRIMOINES EN MUSIQUE SAISON 1999-2000.**

La ville de Lille, dans la foulée des journées du patrimoine, organise une saison de concerts qui vont coupler une musique et un lieu de la ville. Cette saison débute le Samedi 2 octobre, en l'église Sainte Marie-Madeleine de Lille, par un concert de l'Ensemble Musica, sous la direction de Pierre-Yves Gronier. On y retrouvera Candeille et Schubert, et on y entendra l'ouverture d'un Opéra maudit de Lalo, ainsi qu'une oeuvre de Robert Lannoy, l'ancien directeur du Conservatoire de Lille.

L'on continuera, à l'Hospice Comtesse, par l'ensemble "Les voix humaines", le 20 novembre; à Sainte-Catherine par le Collegium vocale Gent, le 20 janvier; le

clavecín de Christophe Rousset, à Sainte Marie-Madeleine, le 5 février; l'ensemble Intercontemporain au couvent des Dominicains, le 4 mars; le Chœur Régional Nord Pas de Calais, le 1<sup>er</sup> avril, à l'Hospice Comtesse; le Concerto Köln à Sainte-Catherine le 13 mai. On terminera, le 17 juin, sur les Quai de la Deûle, avec un spectacle consacré à Hervé, fondateur de l'opérette française, produit par la Clef des Chants, et donné sur la désormais fameuse "Péniche Opéra. Nous en reparlerons, sans doute beaucoup...



### *petits potins*

■ Du 6 au 10 octobre, Le Majestic (heureusement qu'il est là celui-là) accueille les "Premières rencontres Cinématographiques Africaines de Lille". L'association Arts et Médias d'Afrique nous livre déjà chaque année un festival littéraire et musical qui touche sa bille. Nous offrir en plus de découvrir le cinéma africain c'est une autre paire de maches. L'on peut bien parler de défi. La jungle n'est-elle pas moins hostile que the milieu of the 7<sup>e</sup> art? Clap ! Clap ! Clap !

■ La plaquette de présentation de saison de la Rose des Vents (scène nationale de Villeneuve d'Ascq) est sujette paraît-il à polémiques. Les photos de Corinne Appne sont pas assez "halluuuucinnantes". A notre huuuuble avis, il n'y a pas de quoi en faire une tranche de jambon, d'autant que la programmation, elle, nous a tapé dans l'oeil. Et comme le chanterait Figaro : La calomnie... oh et puis zut c'est barbant à la fin !



Accueil

CONCERT

**Christine  
CORNIER-LANGLOIS**

**Récital de Piano**

à la

**Péniche Adélaïde**

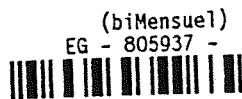
le Lundi 31 janvier 2000

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64  
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30  
2 QUINZ NOV 98

l'Argus de la presse PARIS



LM



## RÉACTIONS

**Une pièce de Luis Campana**  
le 24 novembre à 20 h 30  
au centre André-Malraux à Bor-  
deaux, par l'Ensemble Proxima  
Centauri, en collaboration avec le  
Goethe Institut. Concert dans le  
cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du  
compositeur Hans-Joachim  
Hespos.

**Onze Préludes**  
pour piano de Wolff  
le 24 novembre à 21 h à la  
Péniche-Opéra à Paris, par Christi-  
ne Cornier-Langlois.

**Someone to Watch Over Me,**  
arrangement pour piano,  
chœur et orchestre d'une chanson  
de George Gershwin par Laurent  
Guanzini

les 24 et 26 novembre à 20h30 à  
la Sorbonne à Paris, par le Chœur  
et l'Orchestre de Paris-Sorbonne  
(dir. : Jacques Grimbert) et le  
compositeur au piano.

**A nouveau, les oiseaux,**  
pour récitant et petit ensemble  
instrumental, de Dominique  
Lemaître

le 27 novembre à Avellino (Italie),  
par l'Ensemble instrumental Ber-  
naysen (dir. : J.-Y. Fouqueray).  
Reprise le 28 à Lecce et le 29 à  
Tricase.

**Concerto**  
pour violoncelle et orchestre  
de Jean-Jacques Laubry  
le 29 novembre à 17 h à  
l'église Sainte-Geneviève-des-  
Brichères d'Auxerre (89), par  
Youri Roubstov et l'Orchestre de  
Koursk (Russie), parrainé par  
l'Orchestre philharmonique  
européen (dir. : Hugues  
Reiner).

**Yi "La Mutation" de Xu Yi**  
le 30 novembre à 20 h au Théâtre  
international de la langue française  
à Paris, par l'Ensemble 2e2m.

**Evanescente orchestra meccanica**  
de Giovanni Verrando  
**Pêle-mêle de Thierry Blondeau**  
le 4 décembre à 20 h à l'Ircam à  
Paris, par L'itinéraire et l'Ensemble  
Champs d'action (dir. : M. Foster).

**Champs IV pour harpe et orchestre**  
de chambre, de Jean-Louis Petit  
le 6 décembre à 17 h au château  
de Champs-sur-Marne (77), par  
Francis Pierre et l'Orchestre de  
chambre Jean-Louis Petit.

**Comme une étoile du matin, pour**  
orchestre à cordes, d'Anthony Girard  
le 8 décembre à 20 h 30 à  
l'église Saint-Julien-le-Pauvre par  
l'Orchestre Bernard Calmel  
(dir. : Bernard Calmel).

**Athane pour clarinette, basson, cor**  
et piano et **Preste pour guitare**  
seule, de Jean-Louis Petit  
le 10 décembre à 20 h 30 à la Cité  
internationale des arts à Paris, par  
l'Ensemble Hexaphonie et le gita-  
riste Atanas Ourkouzounov.  
Oeuvres créées dans le cadre d'un  
concert monographique.

**Galena, pour six instruments et**  
électronique, d'Erik Oña  
le 11 décembre à 20 h à l'Ircam à  
Paris, par les Solistes de l'EIC. Dans  
le cadre "L'interface homme-machi-  
ne dans la création musicale".

**Fir Shtimen d'Olivier Beauflis**  
le 17 décembre à 20 h 30 à l'égli-  
se Saint-Séverin à Paris, par le  
Chœur de chambre Accentus (dir. :  
Laurence Equilbey).



La Péniche,  
Le Lieu

**PÉNICHE ON THE ROCKS,  
SUMMER 1999**

A great issue. For me Paris owes half of its charm to the Seine. Your writer denched a new-to-me variety of river boats with entertainment, but, somehow he missed a quintessentially French passion with a canal locale — opera.

La Péniche Opéra is a first-class lyric company which performs programs ranging from 17th century music to contemporary operettas. And they do so on boats anchored in the Bassin de la Villette. From time to time one of the boats tours canals in other regions. I can assure you that this truly "French experience" makes a delicious evening on the water.

*John Borden,  
Paris*

Issue no. 7 Winter 1999-2000 - 20 F - \$2.95 US - \$4.50 CAN WINTER 1999-2000 PARIS.COM

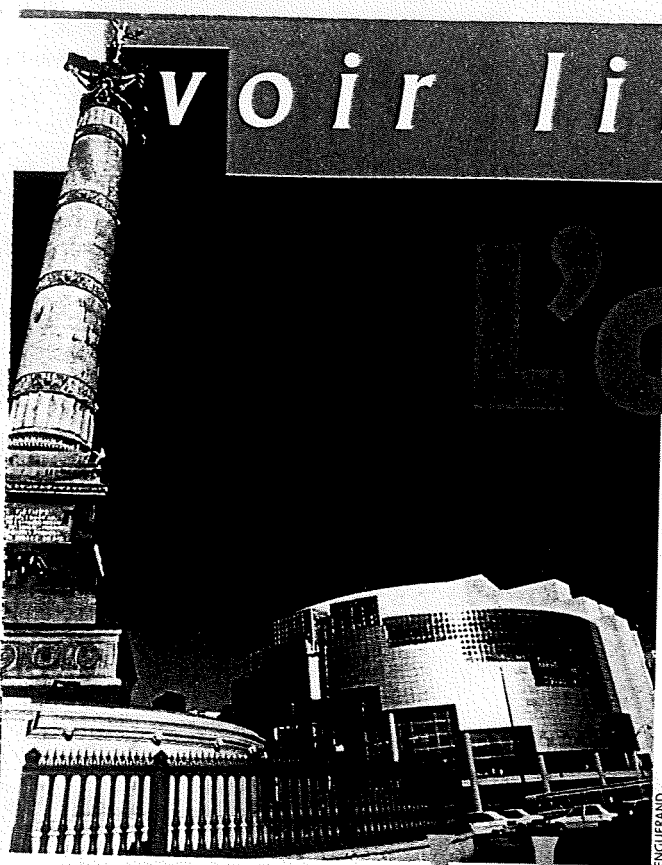
**THIS CITY**  
THE BEST OF PARIS ART, FASHION AND LIFESTYLE  
PARIS



voir lire écouter

# L'opéra près de chez soi

L'art lyrique commence à sortir de son écrin intimidant, grâce à des compagnies qui, depuis plusieurs années, portent l'opéra aux quatre coins de France. Et le public en redemande!



L'opéra Bastille à Paris, symbole d'un art dit « sérieux ».

## En tournée

### La Péniche-Opéra

Salon Berlioz : Chartres

(31/3). *V'lan dans l'œil*

à Calais (30/4) ;

Tourcoing (6 et 7/5) ;

Boulogne-sur-Mer (21/5).

*Caf'Conc'Hervé* (Hervé fut

le créateur, avant

Offenbach, de l'opérette) :

Le Touquet (28/4) ; Houdain

(13/5) ; Haulchain (27/5) ;

Sallaumines (30 et 31/5) ;

Saint-Omer (6/6) ;

Valenciennes (7 et 8/6) ;

Lille (16 et 17/6) ;

Maubeuge (27/6 au 1/7).

Tarifs : de 80 à 150 F.

Rens. : 01 53 35 07 76.

### Opéra éclaté

*Le barbier de Séville* :

Gap (17/3) ; Annemasse

(21/3) ; Mazamet (30/3) ;

Montauban (1/4) ;

Albi (2/4) ; Perpignan (4/4) ;

Rodez (5/4) ; Figeac (6/4).

*Les noces de Figaro* :

Briançon (18/3) ; Le Dôme

(22/3) ; Villefontaine (23/3).

Tarifs : de 55 à 160 F.

Rens. : 05 63 71 56 58.

« Ha ! je ris de me voir si belle en ce miroir ! » Le 1<sup>er</sup> avril prochain, le fameux air des bijoux du *Faust*, de Gounod, retentira sur la scène du Grand Théâtre de l'Opéra de Bordeaux où la célèbre diva, Bianca Castafiore, donnera un récital exceptionnel\*. Des personnages, comme le capitaine Haddock et le professeur Tournesol risquent, dit-on, de perturber le spectacle...

Non, ce n'est pas un poison d'avril ! « Plutôt une pochade », rectifie Thierry Fouquet, directeur de l'Opéra de Bordeaux. Au-delà du clin d'œil à Hergé, cet événement témoigne d'un changement d'état d'esprit dans l'art lyrique français. L'opéra, art dit « sérieux », est capable de rire de lui-même. Deuxième

révolution, il sort de son écrin doré, réservé à une élite, pour s'ouvrir à d'autres publics.

L'opéra reste un lieu de représentation, fréquenté par des notables en tenue de soirée et, pour une grande partie des citoyens, la salle rouge et or garde quelque chose d'intimidant.

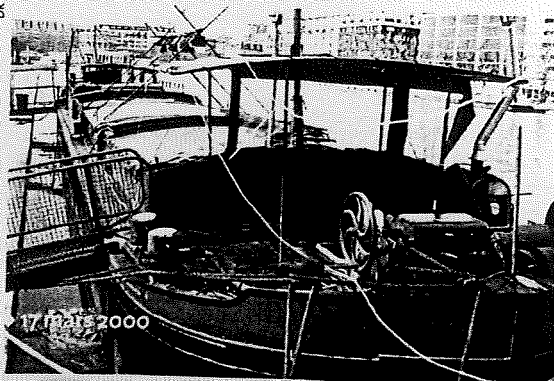
## L'art lyrique retrouve sa vocation populaire

Mais, depuis le début des années 80, le genre est en pleine mutation. Il s'ouvre au théâtre par le biais de ses metteurs en scène, au cinéma (les films *Diva*, *Don Giovanni*, *Carmen*... ont fait un tabac) et au star-system. Pour toucher le plus grand nombre, le tenor Luciano Pavarotti donne 90 galas par an, mélange les genres musicaux,

du duo de variétés au concert pour une voix.

Aujourd'hui, l'opéra est sorti de sa chapelle. Il suscite un intérêt croissant dans le grand public, notamment chez les jeunes. Quand il ne s'agit pas carrément d'enfants, comme à Besançon où la compagnie Justiniana monte des spectacles lyriques avec eux. « Il ne faut pas manquer le rendez-vous avec ces nouveaux publics », estime Mireille Larroche, directrice de la Péniche-Opéra. Depuis 1982, ce « capitaine » du lyrique cultive l'opéra et l'opérette à bord de deux péniches, dont le port d'attache est Paris. L'une d'entre elles sillonne, tout au long de l'année, les fleuves et les canaux de France, à la rencontre d'un public très large, mélomane, amateur ou simplement curieux. Sa programmation, des œuvres oubliées du répertoire (Rossini, Berlioz...) et des créations de jeunes compositeurs. « Dans un espace léger et modulable, nous essayons de recréer l'ambiance des salons musicaux du XVIII<sup>e</sup> siècle où

La Péniche-Opéra emporte la musique, la chanson et le cabaret sur les fleuves et les rivières de France...



LA SCENE  
11 RUE JEAN ROMAIN  
BP 102  
14008 CAEN CEDEX

Tel: 02 31 86 88 00  
MARS 2000

(Trimestriel)  
EG -0150025589-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Mireille Larroche

## Contre vents et marées



MARIE-PIERRE NIGRET

La directrice de La Péniche Opéra a déjà prouvé qu'elle sait contourner les tempêtes.

**D**epuis 18 ans, à la tête de La Péniche Opéra, Mireille Larroche ferraille tous azimuts pour défendre son minuscule oasis lyrique des scléroses du genre. Et si son caractère trempé et son franc parler agacent parfois, la rebelle a de sérieuses raisons d'en découdre. Car malgré la qualité des productions de la troupe régulièrement saluées, malgré les tournées – environ 60 sur les 180 représentations annuelles et même un «envié» label de compagnie nationale (forme de conventionnement inédite de structures du lyrique) –, la Péniche n'en finit pas de ramer pour asseoir son budget de 11 MF dont à peine plus de 2,5 MF en subventions (le reste est apporté par les ventes de spectacles et la billetterie). «Depuis la réorganisation de la DMDTS, on n'entend parler d'aucun objectif en matière musicale, commente avec amertume Mireille Larroche. Le label national imaginé par Anne Chiffert devait se traduire par une vraie montée en puissance de nos subventions et surtout une reconnaissance statutaire qui nous permettrait d'être moins fragiles

notamment vis-à-vis des banquiers. Mais aujourd'hui, non seulement le budget n'est pas à la hauteur mais en plus, la DRAC est incapable de nous dire quand la subvention sera versée. C'est intolérable !» D'autant que le bouillon, La Péniche connaît : à deux reprises déjà, le glas a bien failli sonner. Mais la directrice artistique a de la ressource. Accueillie en résidence à l'Opéra Comique depuis 1997, elle ne semble rien redouter de l'arrivée de Jérôme Savary dans ce lieu agité. «Notre collaboration devrait se poursuivre et peut-être même s'intensifier», confie-t-elle. On espère pour elle qu'elle saura une nouvelle fois contourner les tempêtes. Et puis, son nouvel amarrage dans le bassin de La Villette donne des ailes aux cinq membres de l'équipe : une tonique affiche 2000 – trois spectacles dont une création mondiale d'opérette contemporaine, *La Belle Lurette* – et un nouveau regard vers le jeune public sont annoncés. Ce lieu indispensable à la création contemporaine et ses opéras «louffes» audacieux trouveront-ils enfin une vitesse de croisière ? ●

ANNE QUENTIN



L'Argus de la presse PARIS

Copie Interdite sans autorisation du C.F.C.

# ient sur les

# péniches-spectacles

Loin des rideaux rouges et des salles en dur, certains pèlerins du spectacle vivant ont choisi d'installer leur scène sur des longs fleuves tranquilles. A bord des péniches-spectacles, ou autres lieux de ce genre, on croise de vrais passionnés. Pour eux, la vie est faite de spectacles et d'eau fraîche.

L'originalité, la rareté, la jauge modeste des péniches-spectacles font de ces petits lieux des espaces conviviaux, permettant souvent proximité et convivialité. Même si leur programmation reste pour certaines, il faut l'avouer, de qualité inégale.

La plupart reste à quai toute l'année. D'autres sont, à certaines périodes, itinérantes, intervenant dans le domaine de l'action culturelle, en particulier en direction du jeune public. C'est par exemple la cas de L'Arbre d'eau ou de Dolphin Blues. Les péniches développent de vrais projets culturels. Elles sont malgré tout très faiblement considérées par l'institution. Globalement peu aidées, elles ne doivent leur salut qu'à l'ardeur de leur équipage. ●

## Péniche Chèvrefeuille

Ramonville-St-Agnès (31)  
**Date d'ouverture** : 1995  
**Directeur** : Jean-Marie Fraysse  
**Capacité** : 70 places assises  
**Programmation** : jazz, musiques traditionnelles, chanson, folklore...

## Dolphin Blues

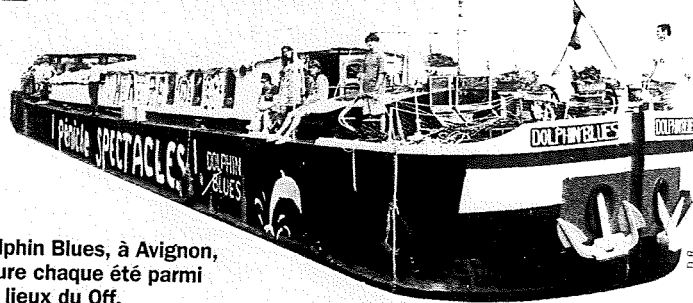
Avignon (84)  
**Date d'ouverture** : 1993  
**Directeur** : Claude Dezothéz  
**Capacité** : 72 personnes  
**Programmation** : jeune public, chanson, théâtre d'humour

## L'Arbre d'eau

Rennes (35)  
**Date d'ouverture** : 1988  
**Direction** : Annie Desmoulin, et Hugues Charbonneau  
Depuis 1992, l'Arbre d'eau dispose d'une autre péniche : la Dame blanche (ateliers d'écriture, de jazz, spectacles de cabaret...)  
**Capacité** : 70 personnes  
**Programmation** : jazz, chanson, musique du monde, conte, théâtre

## La Péniche Opéra et Péniche Adélaïde

Paris  
**Date d'ouverture** : 1982  
**Directrice** : Mireille Larroche  
**Capacité** : 80 personnes chacune.  
**Programmation** : théâtre lyrique et musical



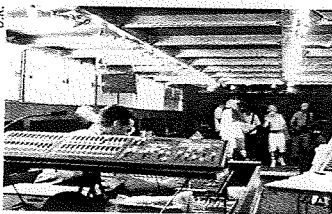
Dolphin Blues, à Avignon, figure chaque été parmi les lieux du Off.

## Péniche Makara

Paris  
**Date d'ouverture** : 1995  
**Directeur** : Thierry Sicard  
**Capacité** : 100 personnes  
**Programmation** : Salsa, reggae, rock, métal...

## Péniche Excelsior

Allonnes (72)  
**Date d'ouverture** : 1995  
**Directeur** : Gérard Lantier  
**Capacité** : 99 places  
**Programmation** : rock, blues et musiques actuelles



## La Baleine Blanche

Paris  
**Date d'ouverture** : 1999  
**Directeur** : Thierry Le Goff  
**Capacité** : 60 personnes  
**Programmation** : théâtre, humour-comique, conte, lecture, jeune public, chanson à texte...

## La Guinguette Pirate

Paris  
**Date d'ouverture** : 1995  
**Directeur** : Ricardo Esteban  
**Capacité** : 200 personnes  
**Programmation** : concert, world, chanson, pop, jazz, contes, films, documentaires, films d'animation, théâtre

## Le Batofar

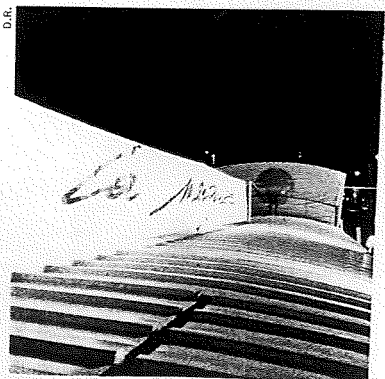
Paris  
**Date d'ouverture** : 1999  
**Capacité** : 400 places  
**Programmation** : musique électronique et expérimentale (électro, jazz électronique, house garage, minimal techno, drum n'bass, ethno house, dub...)

## La Marquise

Lyon (69)  
**Date d'ouverture** : mai 1994  
**Directeur** : Antony Hawkins  
**Capacité** : 250 personnes  
**Programmation** : musique (house, jungle, salsa, flamenco, musique africaine, rap...) et café/théâtre.

## La balle au bond

Paris  
**Date d'ouverture** : 1993  
**Directeur** : Xavier Delaby  
**Capacité** : 70 personnes  
**Programmation** : théâtre et musiques actuelles



La Marquise



Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau, de l'Arbre d'Eau, l'une des plus anciennes péniches.

